



**Cité de la musique**  
**Rapport d'activité**  
**2013**

---



**Cité de la musique**  
**Rapport d'activité**  
**2013**

# SOMMAIRE

- 04 - Mot du Président du conseil d'administration
- 06 - Mot du Directeur général
- 08 - Chiffres clés

## INTRODUCTION

- 12 - En bref
- 13 - La Philharmonie de Paris
- 13 - Les concerts et spectacles
- 15 - La Médiathèque
- 16 - La Pédagogie
- 16 - Le Musée

## PROGRAMMES ET MISSIONS

- 30 - Les Concerts et spectacles
- 31 - Les projets en préparation pour la Philharmonie
- 32 - La programmation de la Cité de la musique
- 39 - Production, coproduction et partenariats
- 42 - Vers une nouvelle identité numérique
- 43 - Un ensemble numérique unique
- 49 - La Médiathèque
- 50 - Les ressources numériques
- 53 - La diffusion des ressources numériques protégées
- 57 - Les autres développements technologiques
- 58 - L'espace de consultation
- 60 - L'orientation du musicien et la professionnalisation
- 62 - La Médiathèque hors les murs
- 64 - La Pédagogie
- 65 - Les projets préparatoires à l'ouverture de la Philharmonie
- 66 - Les jeunes et l'univers du concert
- 71 - La culture musicale pour les mélomanes
- 75 - La pratique musicale
- 79 - La formation des enseignants
- 81 - Rendre les activités accessibles à tous les publics
- 82 - Démonstrations, une initiation des jeunes à la pratique d'orchestre
- 85 - Le Musée
- 86 - Le travail préparatoire à l'ouverture de la Philharmonie
- 87 - La conservation-recherche
- 96 - Les expositions temporaires
- 105 - Les activités culturelles
- 117 - La documentation
- 119 - Les collaborations nationales et internationales
- 121 - L'Observatoire de la musique
- 123 - Le Réseau d'Information de la Culture (R.I.C.)
- 129 - Les Éditions
- 133 - L'International
- 134 - Les projets de coopération et de partenariat
- 135 - Les itinéraires des expositions
- 136 - Les actions de prospection et de communication
- 137 - La Communication et les Relations avec le public
- 138 - Le travail préparatoire à l'ouverture de la Philharmonie
- 140 - La communication sur le Web
- 143 - La publicité
- 144 - Le marketing et les Relations avec le public
- 151 - Le pôle entreprises

## ORGANISATION

- 156 - La Direction administrative et financière
- 160 - La Direction des ressources humaines
- 165 - La Direction de l'exploitation technique et logistique
- 167 - Le Service sécurité et sûreté
- 168 - L'informatique

## ANNEXES

- 172 - Les Concerts et spectacles
  - 179 - Le portail vidéo
  - 180 - La Médiathèque
  - 186 - La Pédagogie
  - 191 - Le Musée
  - 208 - Les Éditions
  - 209 - La Direction administrative et financière
  - 210 - La DETL
  - 212 - L'informatique
  - 216 - Les équipes
-

En décidant de fusionner en un établissement unique la Cité de la musique et la Philharmonie à l'horizon 2015, l'État et la Ville de Paris ont pris une orientation décisive. La Cité est vouée désormais à s'intégrer dans un projet artistique élargi qui impliquera étroitement l'Orchestre de Paris. Dans cette perspective nouvelle, les équipes de la Cité se sont mobilisées tout au long de l'année pour préparer l'ouverture de la Philharmonie en janvier 2015.

Le rapport d'activité de la Cité de la musique pour l'année 2013 témoigne de cet engagement comme de la diversité et du succès des actions engagées pour rester fidèle à son ambition d'origine : servir la musique sous toutes ses formes.

Quelques chiffres illustrent la densité des propositions déployées et l'audience qu'elles ont rencontrée auprès d'un public dont la fidélité ne s'est pas démentie. Les 463 concerts et spectacles offerts par la Cité et sa filiale, la Salle Pleyel, ont accueilli plus de 497 000 spectateurs, soit un taux de fréquentation de plus de 86 %, voisin de celui observé ces dernières années. Le Musée de la musique a vu sa fréquentation progresser en 2013 avec près de 200 000 visiteurs, résultat dû au succès des deux expositions temporaires : *Musique et Cinéma*, au printemps (70 750 visiteurs) et *Europunk*, à l'automne (42 232 visiteurs). Les activités pédagogiques ont, quant à elles, enregistré plus de 111 000 participants et le portail numérique de la Médiathèque près de 2 millions de visites.

Cette réussite est le fruit du travail et de l'engagement quotidien des femmes et des hommes de talent qui font vivre cette grande institution culturelle nationale. Rassemblés autour de Laurent Bayle, tous s'attachent à porter au plus haut les valeurs et les exigences du service public. Qu'ils en soient ici sincèrement remerciés.

Avec les ressources numérisées du portail de la Médiathèque, la Cité s'attache aussi à mieux informer, transmettre, communiquer et éduquer. Grâce aux technologies de la communication, se précise chaque année un peu plus une Cité de la musique « dématérialisée », mettant à la portée de tous les ressources d'un portail documentaire d'une grande richesse. La Médiathèque musicale comprend désormais un fonds de 75 659 ouvrages, partitions et supports numériques, et un portail de 55 704 ressources numérisées (concerts et œuvres, photographies, dossiers pédagogiques, fiches pratiques).

Le site [citedelamusiquelive.tv](http://citedelamusiquelive.tv) a totalisé 423 249 visites (contre 385 233 en 2012) et quelque 243 717 visiteurs (contre 210 556 en 2012). Parmi les 873 779 pages vues, 467 510 concernent la consultation d'un concert (contre 474 531 en 2012). À ces chiffres s'ajoutent ceux de la consultation des concerts de la Cité sur [arteliveweb](http://arteliveweb) (100 000 vidéos vues) et sur [medici](http://medici) (400 000 vidéos vues).

Enfin, l'année écoulée a vu la poursuite du projet « Démon 2 », version étendue à plusieurs régions et près de 1 000 enfants. Soutenue par le ministère de la Culture, l'Académie de la Musique, les collectivités territoriales concernées et des mécènes, la Cité est l'administrateur national de ce magnifique projet dont les premiers ateliers décentralisés ont commencé dans l'Aisne et l'Isère.

L'ouverture en janvier 2015 de la Philharmonie, nouvelle salle symphonique de 2 400 places construite par l'État, la Ville de Paris et la région Ile-de-France sur le site de la Villette et dont la réalisation est désormais bien avancée, viendra prolonger et achever le rêve des pères fondateurs de la Cité : développer un projet global au service de la musique.

Ainsi, avec un budget global (Cité et Pleyel) de 56 M€ euros environ, une gestion saine et équilibrée, une proposition artistique élargie, une audience publique en progression régulière, le bilan de l'année 2013 permet à la Cité et à la Salle Pleyel, ainsi qu'à leurs équipes, de regarder l'avenir avec confiance.

Roch-Olivier MAISTRE  
Conseiller maître à la Cour des comptes  
Président du conseil d'administration

Concerts, festivals, activités pédagogiques, spectacles jeune public et expositions : la richesse de la programmation de l'année 2013 ainsi que la diversité des ressources numériques proposées par la Médiathèque ont encore une fois su répondre aux enjeux de la Cité de la musique, de soutien à la création, de promotion de jeunes talents et de transmission de la musique sous toutes ses formes. Ces engagements n'auraient pu être tenus sans l'investissement des équipes que je tiens à remercier chaleureusement.

Les premiers mois de l'année ont été marqués par une réflexion autour de la confrontation entre mémoire et création. Oubli volontaire ou devoir de mémoire ? Il *faut* se souvenir, diront certains. Par exemple des années sinistres de l'Occupation et du régime de Vichy : la musique peut et doit témoigner, comme nous l'a montré le cycle consacré à la musique sous l'Occupation, elle peut et doit faire entendre tout autant les complicités et les résistances.

La parole a aussi été donnée à des musiques *d'ailleurs* garantes de « mémoires au présent », retraçant l'histoire de l'Andalousie gitane, tradition dans laquelle la mémoire ne s'oppose pas à la création et où fleurit un flamenco jamais figé, ou encore l'histoire complexe des Balkans commémorée par Jordi Savall ou les fanfares populaires, héritières des anciens empires.

L'histoire de la musique s'écrit aussi au fil des réécritures : en janvier, nous avons pu écouter Charpentier prenant modèle sur Carissimi, Beethoven revisitant un tube de son temps, Stravinski prendre le contrepied de la luxuriance des messes de Mozart... Elle se construit, certes, à mesure que les uns sont revus et corrigés par les autres, mais elle avance aussi au rythme des retours.

L'automne et l'hiver 2013 étaient placés sous le double signe de la nature et des artifices, à l'heure où le souci écologique devient l'un de nos principaux horizons problématiques. Cette thématique a été l'occasion de resituer la musique face aux enjeux environnementaux, de voir comment les musiciens se réapproprient les dangers qui menacent notre planète.

La nature, en effet, n'a cessé de nourrir l'imaginaire musical. Les fleuves du Gange, de la Seine et du Rhin sont devenus les lieux de toutes les traversées, y compris celle qui conduit de la vie à la mort. La musique habite aussi les montagnes, qui accueillent les chants des pèlerins au sein des monastères ou inspirent des paysages pittoresques, comme dans la *Symphonie alpestre* de Strauss.

Dans un même temps, l'Ensemble intercontemporain a inauguré un nouveau projet pour le week-end en forme de « Turbulences », au cours duquel se sont succédé des concerts hors normes, des moments festifs et conviviaux, des performances, des rencontres avec les musiciens et les compositeurs.

Deux expositions temporaires ont été présentées au Musée de la musique. Au printemps, *Musique et cinéma, Le mariage du siècle ?* a plongé les visiteurs dans les coulisses de la fabrication des grands films qui ont marqué l'histoire du cinéma, avec toujours cette question en tête : « Que serait la magie du cinéma sans l'émotion de la musique ? » À l'automne, *Europunk* a présenté, au fil d'enregistrements audio et vidéo et d'une collection de plus de 450 objets, l'effervescence créative du mouvement punk en Europe, véritable révolution artistique née sur les cendres froides de Mai 68 dans un contexte de crise économique et de faillite des idéologies.

Le public a répondu avec fidélité à ce large éventail de manifestations et les objectifs fixés avec la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication ont été atteints cette année encore, qu'il s'agisse de la fréquentation des concerts de la Salle Pleyel et des deux salles de la Cité, du Musée de la musique, des nombreux ateliers et propositions pédagogiques, du développement au niveau régional du dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale Démon, de l'offre de la Médiathèque et de notre portail [citedelamusique.live.tv](http://citedelamusique.live.tv), qui permet de suivre en direct ou en différé une large sélection de nos concerts.

Enfin, bien sûr, nous nous réjouissons de la fin proche de la construction de la Philharmonie de Paris, à un an de son inauguration, qui, grâce à l'engagement de l'État et de la Ville de Paris, accompagnés par la Région Ile-de-France, va offrir à de larges publics un complexe culturel incluant un auditorium de 2400 places à l'acoustique exceptionnelle, des espaces de travail propices aux échanges artistiques et un pôle d'ateliers destiné à la transmission de la pratique instrumentale collective auprès des jeunes.

Laurent Bayle,  
Directeur général

# CHIFFRES CLÉS

## La fréquentation 2013

463

### LES CONCERTS (CITÉ DE LA MUSIQUE ET SALLE PLEYEL)

463 concerts et spectacles payants (1)

497 296 spectateurs (133 472 spectateurs pour la Cité de la musique et 363 824 pour la Salle Pleyel)

Taux de fréquentation : 86,2 % (2)

### LE MUSÉE DE LA MUSIQUE

199 253 visiteurs (3)

Exposition *Musique et Cinéma* : 70 750 visiteurs

Exposition *Europunk* : 42 232 visiteurs

### LES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES ET AUTRES MANIFESTATIONS (4)

111 037 participants

### SOIT UNE FRÉQUENTATION TOTALE DE 807 586 PERSONNES

### LA CITÉ NUMÉRIQUE

Portail numérique de la Médiathèque : 1 176 963 visiteurs

et 1 920 512 visites

Portail vidéo : 243 717 visiteurs et 423 249 visites (5)

(873 779 pages vues et 467 510 vidéos vues)

1. Y compris orchestres résidents, festivals et coproductions

2. Productions et coproductions Cité et Pleyel

3. Y compris expositions temporaires (NB : les personnes visitant le même jour une exposition temporaire et l'exposition permanente du Musée ne sont comptabilisés qu'une seule fois)

4. Ateliers de pratique, Concerts éducatifs, Médiathèque, événements gratuits et actions de formation

5. En raison du nouveau système de comptage XITI, les chiffres de l'année 2013 ne sont pas comparables à ceux de 2012. En effet, le périmètre a changé en fonction des nouvelles normes de comptage.

# CHIFFRES CLÉS

## La Cité de la musique

Située dans le Parc de la Villette, la Cité de la musique est un établissement public à caractère industriel et commercial, placé sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication, créé par décret du 19 décembre 1995 modifié le 22 février 2006.

La Cité a pour mission de contribuer au développement de la vie musicale au travers de trois grands pôles d'activité : le patrimoine, la diffusion musicale et la pédagogie-documentation-éditions.

La Cité comprend :

- le Musée de la musique qui présente une collection nationale d'un peu plus de 7 000 pièces et des expositions temporaires ; il est doté d'un laboratoire de recherche et de restauration ;

- une Salle de Concerts de 1 000 places et un Amphithéâtre de 230 places ;
- une Médiathèque musicale comprenant un fonds de 75 659 ouvrages, partitions et supports numériques, et un portail de 55 704 ressources numérisées (concerts et œuvres, photographies, dossiers pédagogiques, fiches pratiques) ;

- des espaces d'activités éducatives (ateliers de pratique, cours, *master class*, événements pédagogiques, visites commentées du Musée, etc.).

La Cité accueille en résidence l'Ensemble intercontemporain.

Surface totale du bâtiment : 28 748 m<sup>2</sup>.

Salariés permanents : 298 ETP (y compris artistes et intermittents).

Budget de fonctionnement : 39,6 M€ en consolidé, dont 34,30 M€ pour les activités de la Cité *stricto sensu*.

Taux de recettes propres : 33 %.

## La Salle Pleyel

La Salle Pleyel est une société par actions simplifiée, filiale de la Cité de la musique, dont le capital est partagé à hauteur de 80 % pour la Cité de la musique et 20 % pour la Ville de Paris.

La salle peut recevoir 1 916 spectateurs. Elle accueille en résidence l'Orchestre de Paris et l'Orchestre philharmonique de Radio France.

Surface totale de l'ensemble immobilier Pleyel : 13 858 m<sup>2</sup>.

226 concerts dont 125 en production propre, coproduction ou en production associée.

Salariés permanents : 43 ETP (dont 34 permanents).

Budget de fonctionnement : 18 M€.

Taux de recettes propres : 77 % environ.

---

# INTRODUCTION

---

## EN BREF

Au cours de l'année, l'État et la Ville de Paris ont pris la décision de principe de fusionner, à l'horizon 2015, la Cité de la musique et la Philharmonie de Paris en un établissement unique. Dans cette perspective, les équipes des deux institutions se sont mobilisées pour préfigurer l'ouverture, en janvier 2015, du nouvel équipement en travaillant, en coordination avec l'Orchestre de Paris, aux différents volets de la première saison (janvier-juin 2015) : projet pédagogique d'ensemble, programmation des concerts et des expositions, organisation financière et fonctionnelle, et relations avec les orchestres associés.

Dans le même temps, les activités de la Cité de la musique se sont poursuivies. Ainsi la programmation de l'année 2013 a été placée sous le signe de « Mémoire et création » (thème de la saison 12/13), puis de « Natures et artifices » (thème de la saison 13/14), offrant un éventail très riche et diversifié de manifestations : 213 concerts et spectacles payants, deux festivals, deux grandes expositions temporaires et 110 manifestations éducatives diverses (ateliers rencontres, événements gratuits, formations, etc.).

À cette large proposition d'activités, le public a répondu avec fidélité. Les deux expositions temporaires présentées en 2013 au Musée de la musique ont ainsi connu une large audience : *Musique et Cinéma*, qui mettait en exergue les relations privilégiées et complexes entre ces deux arts (70 750 visiteurs), et *Europunk*, qui retraçait la trajectoire de la « comète » punk, ce mouvement qui a durablement marqué la musique et les arts graphiques (42 232 visiteurs).

Les concerts ont connu une fréquentation équivalente à celle de l'année dernière avec un taux de remplissage moyen de 86 %.

Quant aux projets éducatifs en direction des jeunes – les Concerts éducatifs, les Salons musicaux, les ateliers de pratique musicale... – ils ont été enrichis par le dispositif d'éducation musicale Démon, dont la Cité de la musique est, depuis 2012, l'animateur au niveau national et qu'il développe dans plusieurs régions. Cette action, qui amplifie et approfondit les précédentes expériences d'orchestres de jeunes (« Take a Bow » ou « À toi de jouer »), préfigure ainsi les axes futurs du projet éducatif de la Philharmonie.

Enfin, l'année 2013 aura vu un développement continu du volet numérique, qu'il s'agisse des ressources numérisées mises à la disposition des établissements scolaires, bibliothèques et conservatoires, des captations vidéo de concerts pour le site [www.citedelamusiquelive.tv](http://www.citedelamusiquelive.tv), de la mise en ligne d'une nouvelle version du site Internet de la Cité ou, enfin, de l'interconnexion des bases de données.

## La Philharmonie de Paris

Le chantier de la Philharmonie a bien progressé en 2013 en vue d'une livraison du bâtiment à la fin de l'été 2014. La structure métallique et l'enveloppe externe ont été achevées à la fin de l'année dernière et les grues seront démontées avant fin mars 2014. D'ores et déjà, l'essentiel du pôle pédagogique et des bureaux sont opérationnels, les studios et les salles de répétition le seront au mois d'avril. La structure de la salle – enveloppe, balcons, parterre – est totalement construite et désormais échafaudée pour la pose des parements de haut en bas. Les réflecteurs acoustiques y seront installés fin avril.

Par ailleurs, l'année a été marquée par des travaux préparatoires à l'ouverture de la Philharmonie, prévue en janvier 2015, dans le cadre institutionnel décidé par l'État et la Ville de Paris, à savoir la fusion de la Cité de la musique et de la Philharmonie en un établissement unique. Les équipes de la Cité se sont investies et engagées auprès de celles de l'Association de préfiguration de la Philharmonie pour produire une programmation coordonnée pour les deux salles, planifier les expositions temporaires et concevoir les contenus pédagogiques.

Ainsi, le département des Concerts et Spectacles a défini, en collaboration avec l'Orchestre de Paris qui sera en résidence à la Philharmonie, les grands axes de l'offre musicale : des thématiques désormais développées le week-end, avec une démultiplication des propositions en termes de concerts, d'ateliers de pratique, d'interactivité avec les publics et, en semaine, une programmation libre. Les équipes du Musée de la musique ont également travaillé à la préparation d'une exposition monographique sur David Bowie, qui serait présentée au printemps 2015 à la Philharmonie. Enfin, le département Pédagogie a conçu un projet ambitieux d'éducation artistique et culturelle, destiné à transmettre le répertoire de la musique savante sous des formes renouvelées, avec l'objectif d'accueillir 100 000 personnes.

## Les Concerts et spectacles

En 2013, la Cité de la musique et la Salle Pleyel auront accueilli, pour l'ensemble des concerts et spectacles payants (y compris orchestres résidents, festivals et coproductions), 497 296 spectateurs. Le taux de fréquentation moyen s'établit à 86,2 % (plus de 86 % à la Cité, plus de 94 % au festival Jazz à la Villette et 85,5 % à la Salle Pleyel).

### La Cité de la musique

La Cité de la musique a présenté 213 concerts et spectacles payants qui ont connu une fréquentation moyenne de 86,08 %, avec un taux de places payantes de 90,26 %. À cela s'ajoutent les 24 concerts du festival Jazz à la Villette (dont 8 à la Cité) qui ont attiré 30 486 spectateurs avec un taux de fréquentation de 94,38 %. Au total, la programmation de la Cité, festivals compris, aura drainé près de 133 472 spectateurs, ce chiffre s'élevant à 147 056 avec les manifestations pédagogiques et les événements gratuits.

En 2013, les deux thématiques qui se sont succédé – « Mémoire et création », pour la saison 2012-2013, et « Nature et artifices », pour 2013-2014 – ont permis de proposer une programmation dense et variée, avec des cycles de concerts qui abordent tous les styles musicaux et donnent à entendre des œuvres originales. Cette approche transversale a mobilisé, comme chaque année, tous les départements de la Cité pour répondre à des enjeux de production, de conservation, de transmission et de diffusion de cette musique vivante.

La thématique « Mémoire et création », a exploré la trace de la mémoire dans les œuvres, qu'elle resurgisse d'une enfance sublimée (dans le cycle « Contes et féeries »), qu'elle réécrite et réinterprète des œuvres du passé, qu'elle s'inscrive dans la récurrence jusqu'à la transe ou qu'elle retrace l'histoire d'un des plus grands orchestres du monde, les Berliner Philharmoniker...

Pour sa part, « Nature et artifices » a sondé les rêves, entre réel et virtuel, les éléments, leur puissance symbolique – dans les cycles « Fleuves » et « Montagnes » –, la fascination de certains artistes, tels Stravinski, pour l'expression primitive et, dans le cycle « La nature du son », les altérations que celui-ci peut subir, notamment par des moyens technologiques.

Au-delà, les concerts du « Domaine privé » et les thèmes monographiques se sont attachés à des grands noms de la musique et à la découverte de leur univers artistique. Du « Domaine privé » de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho à celui du pianiste Alexandre Tharaud, de l'académie de Maria-João Pires au *Salon des refusées* de Claire Diterzi, du Marathon Bach par Sir John Eliot Gardiner à Sidi Larbi Cherkaoui, la programmation s'est aventurée dans tous les genres, toutes les musiques.

#### La Salle Pleyel

La Salle Pleyel a accueilli les 75 concerts des orchestres résidents – 51 donnés par l'Orchestre de Paris, 24 par l'Orchestre Philharmonique de Radio France –, mais aussi la plupart des formations françaises, notamment les Arts florissants, l'Orchestre national d'Ile-de-France, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national de Lille, les orchestres Les Siècles, Padeloup, Colonne...

Les plus grandes phalanges étrangères se sont également produites : l'Orchestre du Théâtre Mariinsky, dirigé par Valery Gergiev, les Berliner Philharmoniker avec, à leur tête, Sir Simon Rattle, le Freiburger Barockorchester, sous la direction de René Jacobs, le National Symphony Orchestra Washington, dirigé par Christoph Eschenbach, le London Symphony Orchestra, sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, le Czech National Symphony Orchestra avec, à sa tête, Gueraçim Voronkov, le Mahler Chamber Orchestra, sous la direction de Claudio Abbado, le Los Angeles Philharmonic dirigé par Gustavo Dudamel, le Russian National Orchestra sous la direction de Mikhail Pletnev, le Royal Concertgebouw

Orchestra dirigé par Gustavo Dudamel, le Pittsburgh Symphony Orchestra avec, à sa tête, Manfred Honeck, le Budapest Festival Orchestra dirigé par Iván Fisher, le Gewandhausorchester Leipzig sous la direction de Riccardo Chailly...

Parmi les grands interprètes de musique classique que cette programmation a donné à entendre, citons, entre autres, Yuja Wang, Maurizio Pollini, Gautier Capuçon, Miklós Perényi, Lang Lang, Denis Matsuev, Martha Argerich, Radu Lupu, Matthias Goerne, Katia et Marielle Labèque, Maria-João Pires...

La Salle Pleyel a également programmé des concerts de jazz, notamment ceux de Brad Mehldau, de l'Ibrahim Maalouf Quintet, de Keith Jarrett en trio, avec Gary Peacock et Jack DeJohnette, du Joshua Redman Quartet...

## La Médiathèque

Comme en 2012, le développement numérique a occupé une place prépondérante dans l'activité de la Médiathèque. L'accroissement des ressources du portail documentaire s'est accompagnée d'une progression constante de sa fréquentation, passée de 1 165 310 visiteurs distincts en 2012 à 1 176 963\*. La diffusion aux établissements scolaires, bibliothèques et conservatoires, en France et à l'étranger, des ressources numériques protégées de la Cité de la musique via les deux portails [education.citedelamusique.fr](http://education.citedelamusique.fr) et [media.citedelamusique.fr](http://media.citedelamusique.fr) poursuit son développement avec des propositions adaptées aux nouvelles pratiques. Enfin, les équipes ont travaillé à des développements technologiques préparant l'interconnexion des bases de données.

Dans son espace de consultation, la Médiathèque continue à enrichir les fonds – 75 659 ouvrages contre 60 600 en 2012 et 55 704 ressources numériques contre 52 600 – qu'elle met à la disposition des chercheurs, des enseignants, des étudiants, des professionnels, notamment les facteurs d'instruments... Quant au nombre de personnes ayant fréquenté la Médiathèque, il est passé de 14 253 en 2012 à 14 658.

Enfin, bien que le projet MIMO qu'elle coordonnait ait pris fin au mois d'août 2011, la Médiathèque collabore avec plusieurs musées européens ainsi que l'université d'Édimbourg pour élaborer une stratégie de pérennisation de cet agrégateur. En 2013, elle a ainsi réalisé un site dédié en 6 langues qui sera mis en ligne en 2014.

\* En raison du nouveau système de comptage XITI, les chiffres de l'année 2013 ne sont pas comparables à ceux de 2012. En effet, le périmètre a changé en fonction des nouvelles normes de comptage.

## La Pédagogie

Lieu de formation du public – enfants d'âge scolaire, novices, mais aussi mélomanes et professionnels –, lieu d'échanges et de réflexion sur l'action culturelle, ses objectifs, ses méthodes et son évolution, le département Pédagogie ne cesse d'étoffer son offre existante qui compte déjà les Concerts éducatifs, les cycles d'initiation aux instruments, à la musique du quatuor à cordes et aux musiques traditionnelles. Ainsi, des projets d'envergure donnant lieu à des restitutions en public – *Stravinski en mode hip-hop*, *Gavroche*, *le chantre des pavés* ou *Univers parallèles* –, avec des enfants venus de quartiers classés « Politique de la ville », ont pour objet de les sensibiliser par la pratique à la musique et de leur permettre de découvrir l'univers de l'orchestre. Pour le public mélomane des concerts, l'ensemble des modules d'analyse musicale – Zooms sur une œuvre, Forums, Citésopies, Collèges – continue à susciter un intérêt soutenu.

Le département Pédagogie a également organisé des ateliers hors les murs avec des conservatoires et des établissements d'Ile-de-France, mais aussi avec des publics handicapés ou encore d'autres dits « empêchés », qu'ils soient hospitalisés ou incarcérés. Enfin, depuis septembre 2012, la Cité de la musique est l'opérateur du Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (Démos) et le développe à l'échelle nationale, dans de nouveaux territoires tels que l'Isère et l'Aisne.

## Le Musée

En 2013, le Musée de la musique a dédié ses deux expositions temporaires à deux thématiques : *Musique et Cinema, mariage du siècle ?* qui a connu un beau succès critique et public, avec 70 750 visiteurs, et *Europunk* qui a attiré 42 232 amateurs de cette musique.

Sur le plan scientifique, 2013 a été une année importante pour le Musée : après son intégration en 2012 au Labex (laboratoire d'excellence) Patrima, il fait désormais partie de l'Unité de service et de recherche USR 3224 du CNRS et développe toujours des partenariats scientifiques transversaux. Quant aux recherches, elles ont porté sur le bois, sur la manière de le protéger contre les xylophages ou sur l'étude des mécanismes de vieillissement des vernis.

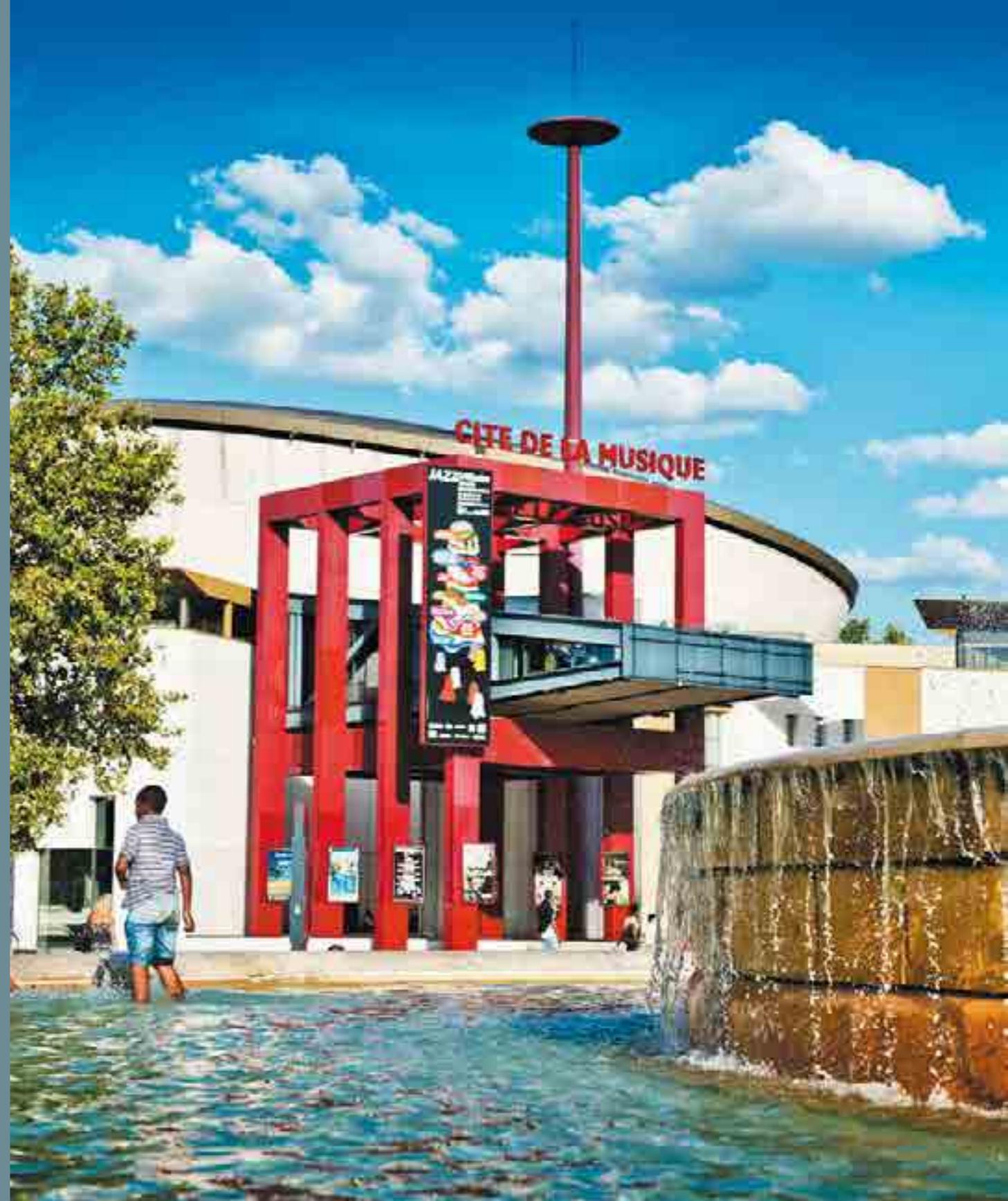
Enfin, le service des activités culturelles et pédagogiques a développé et enrichi les dispositifs de médiation très élaborés, notamment « Touchez la musique », créé pour les collections permanentes, qui permet d'assurer une accessibilité universelle à tous les publics, tous les handicaps. Il a également travaillé sur des projets audiovisuels destinés à

prolonger la visite du Musée ou à accroître sa visibilité sur Internet. Et dans le cadre de la mission Handicap, outre les médiations mises en place – notamment « Au rythme du souvenir » pour les publics atteints de la maladie d'Alzheimer –, des groupes de travail sur l'accessibilité, auxquels ont participé les équipes du Musée, ont permis un partage d'expérience avec d'autres lieux culturels.

# LA CITÉ DE LA MUSIQUE EN IMAGES

*Légendes du cahier photos :*

- p. 19 : La fontaine devant la Cité de la musique.*
- p. 20 (haut) : Le chantier de la Philharmonie de Paris, décembre 2013.*
- p. 20 (bas) : L'entrée de la Cité de la musique.*
- p. 21 : Simulation aérienne faite par l'agence de Jean Nouvel montrant les entrées de la Cité de la musique et de la Philharmonie.*
- p. 22 : Piano carré, Érard frères, Paris, 1809.*
- p. 23 (haut) : Atelier de quatuor à cordes.*
- p. 23 (bas) : Un concert-promenade dans le Musée de la musique.*
- p. 24 (haut) : La salle de la Médiathèque.*
- p. 24 (bas) : Un groupe de visiteurs au Musée de la musique.*
- p. 25 : Atelier de percussions d'Inde du Nord.*
- p. 26 : Salle des Concerts spatialisée.*
- p. 27 : Salle des Concerts lors du festival Days Off.*



Chantier de la Philharmonie de Paris, décembre 2013









---

# PROGRAMMES ET MISSIONS

---

# LES CONCERTS ET SPECTACLES

La programmation musicale de la Cité de la musique se déploie autour d'un grand thème de saison, lequel est ensuite décliné sur plusieurs cycles de concerts. Ouverte à tous les genres de musique, elle explore un large spectre musical, mettant à l'affiche tous les répertoires : baroque, classique, contemporain, les musiques du monde, la chanson et les musiques actuelles, le jazz.

La Cité de la musique s'attache également à mettre en œuvre et à diffuser des projets originaux ou des créations dans ces différents domaines. De grands interprètes ou ensembles français y côtoient des formations et des artistes du monde entier. Autant de spectacles que la Cité produit ou coproduit, en initiant des partenariats avec des institutions culturelles et de grands orchestres.

Le département Concerts et spectacles a élaboré, en 2013, les principes de la programmation future de la Philharmonie et de la Cité de la musique : à savoir une offre thématique, dense et participative pendant le week-end (permettant de combiner concert, atelier de pratique musicale et visite au Musée), et une offre totalement libre en semaine.

## Les projets en préparation pour la Philharmonie

### Les nouvelles propositions de programmation

#### Les thématiques du week-end

La programmation actuelle de la Cité s'articule autour de grandes thématiques, lesquelles se subdivisent en cycles à géométrie variable (trois, quatre, cinq jours, voire plus). À partir de 2015, pour la première saison de concerts de la Philharmonie, ce sont désormais les week-ends qui seront consacrés à de grands thèmes éclectiques qui ont trait aussi bien à la musique classique, au répertoire symphonique, qu'à la musique contemporaine, au jazz, aux musiques actuelles et traditionnelles... Citons quelques thèmes, parmi d'autres, prévus pour 2015 : « Love Stories », « Le merveilleux », « Jean-Sébastien Bach », « La musique indienne », « Le romantisme et l'expressionnisme allemands », « Hommage à David Bowie », « Orchestres en fête »... Une fois par trimestre, l'Orchestre de Paris, en résidence à la Philharmonie, investira un de ces week-ends et aura carte blanche pour sa programmation.

**Des concerts participatifs.** De nouvelles formes seront également développées : concerts avec présentation, concerts participatifs, formats plus courts... L'idée qui prévaut étant de démultiplier les propositions (à des tarifs « démocratiques ») et de permettre à chaque spectateur de créer son propre parcours : il pourra ainsi combiner cette offre de concerts avec celle d'ateliers de pratique musicale et, par exemple, une visite au Musée.

#### Une programmation libre en semaine

Pendant la semaine, la programmation ne suivra pas une thématique particulière, mais se développera librement, avec une nécessaire coordination entre la salle philharmonique et celle des concerts. L'Orchestre de Paris, qui est en résidence à la Philharmonie, s'y produira en général les mercredis et les jeudis.

### Orchestres associés et partenaires réguliers

Outre l'Orchestre de Paris, qui sera une force artistique permanente au cœur du projet de la Philharmonie, et l'Ensemble intercontemporain déjà en résidence à la Cité, d'autres orchestres seront associés, notamment l'Orchestre de Chambre de Paris et les Arts Florissants. Seront également associés, en tant que partenaires réguliers, l'Orchestre national d'Ile-de-France, le Chœur de chambre Accentus, la Chambre Philharmonique, l'ensemble Les Dissonances, l'ensemble Hespèrion XXI, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le London Symphony Orchestra, le Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam, le Berliner Philharmoniker, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Chicago Symphony Orchestra, le New York Philharmonic, le Cleveland Orchestra...

La programmation musicale de la Cité de la musique, très dense, s'organise en plusieurs pôles, au sein desquels les thématiques de saison permettent de développer des cycles de concerts d'une grande richesse. Les thèmes monographiques, quant à eux, abordent de grandes figures et invitent à découvrir leur univers artistique. Enfin, tous les ans, deux festivals offrent aux amateurs de jazz, de pop, le meilleur de ces deux genres.

## La programmation de la Cité de la musique

### Les concerts liés aux expositions temporaires

#### Musique et Cinéma

Structurée en plusieurs volets – américain, français, russe et italien –, cette série de concerts (15-29 mars) a rendu hommage à John Williams (compositeur des musiques des films de Spielberg) par le London Symphony Orchestra ; pour ce qui est de la partie française, c'était d'abord un clin d'œil au modèle américain – avec un programme signé Marc Collin et une création vidéo de Philippe Truffault avec les musiques des films d'Hitchcock, de Kubrick ou de Wells –, auquel sont venus s'ajouter les concerts *French Touch* de Fred Pallem, avec le Sacre du tympan, et *Quai des scènes* d'Alexandre Desplat ; pour la Russie, la projection du *Cuirassé Potemkine* était accompagnée du Michael Nyman Band ; enfin, le volet italien a été abordé dans un concert du Giovanni Mirabassi Trio, intitulé *De Nino Rota à Ennio Morricone*.

#### Europunk

À l'occasion de l'exposition temporaire, des concerts, des projections de films et un forum ont rendu compte de ce mouvement musical et graphique qui a durablement marqué aussi bien la musique, les arts plastiques que la mode avec, pour figures de proue, les Sex Pistols, le collectif Bazooka ou encore Vivienne Westwood. Ce cycle (23-27 octobre) a donné à entendre à la fois les fondateurs du punk (tels que les Buzzcocks ou PiL) et leurs héritiers (notamment Kap Bambino ou Cheveu).

### « Nouvelles générations »

Tous les ans, une séquence – *Rising stars* – est consacrée à des jeunes solistes, sélectionnés par l'European Concert Hall Organisation (ECHO), qui leur offre l'opportunité de se produire dans de grandes salles européennes. À la Cité de la musique, quatre concerts (8-12 janvier) ont donné à entendre des jeunes interprètes et chefs d'orchestre, auxquels est venu s'ajouter un programme où l'Ensemble intercontemporain a interprété les œuvres de trois compositeurs allemands – du jeune Mark Barden, qui a été l'élève de Jörg Widman, lui-même ayant été celui de Wolfgang Rihm –, mettant ainsi en lumière certaines filiations allemandes.

### La 6<sup>e</sup> Biennale d'art vocal (25 mai-15 juin)

Cette Biennale a programmé une pléiade de grands chœurs – Accentus, les chœurs de la radio lettonne, le Nerderlands Kamerkoor, l'ensemble vocal Exaudi... – qui ont essentiellement interprété des oratorios ou des œuvres mixtes, vocales et instrumentales. Par ailleurs, trois manifestations ont été consacrées à la spatialisation de la musique baroque, c'est-



à-dire qu'elles ont reconstitué, dans la Salle des concerts modulable, les dispositions d'époque des instrumentistes et des chanteurs. Trois lieux ont été ainsi « recréés » acoustiquement : une église à Ancône, où on pratiquait le *cantar lontano* ; la basilique Saint-Marc de Venise avec sa disposition polychorale ; et le Dôme de Florence où les musiciens étaient au centre, entourés à 360° par le public. Autre innovation de cette Biennale : un week-end de lied, avec Nathalie Stutzmann, Christoph Prégardien, Anne-Sophie von Otter, Ruth Ziesaj et Anke Vondug.

## Les thèmes transversaux

Ils permettent de parcourir des univers différents, de tisser des liens conceptuels entre des domaines musicaux parfois très éloignés. Les premiers cycles de concerts, de janvier à juin 2013, s'inscrivaient dans le thème « Mémoire et création », tandis que ceux de juillet à décembre approfondissaient celui intitulé « Nature et artifices ».

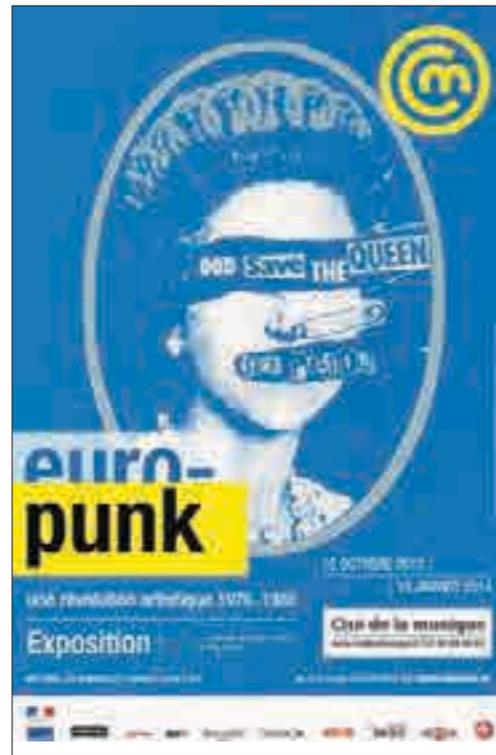
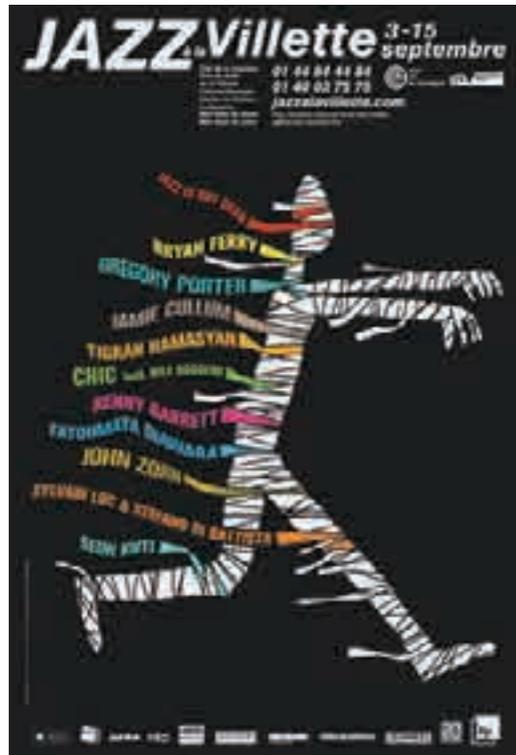
### « Mémoire et création »

Les cycles de ce thème ont exploré les incidences de la mémoire sur la création musicale : mémoire de l'enfance, de la réinvention d'un modèle, de la répétition, d'un patrimoine, d'un orchestre...

« **Contes et féeries** ». En six concerts (14-20 février), ce cycle s'est attaché à la mémoire de l'enfance, mais aussi au monde de l'enfance perçu par l'adulte, associé au « merveilleux ». Un univers de réminiscences et de fantasmagories illustré par *Ma mère l'Oye* ou *Gaspard de la nuit* de Ravel, par le *Ballet des fées et des forêts de Saint-Germain* (XVII<sup>e</sup> siècle), par la *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov ou *Le Paradis et la Péri* de Schumann...

« **Revus et Corrigés** ». Ce cycle de cinq concerts (26 janvier-3 février) met en exergue la manière dont un compositeur s'approprie un « modèle », un style qu'il réécrit, réinvente, réinterprète. *La Messe de Notre Dame* de Guillaume de Machaut, relue par Stravinski, l'univers musical italien revisité par François Couperin ou les filiations russes et d'Europe centrale permettaient d'appréhender cette idée et les distorsions qui en sont faites.

« **En boucle** ». La notion de mémoire est prégnante aussi bien dans le principe de la composition que dans celui de la réception. Ce jeu entre le même et le différent structure la forme d'une œuvre, certains compositeurs créant même une récurrence incantatoire – une transe – qui peut devenir l'expression même de l'œuvre. Cinq concerts (6-16 février) ont permis de saisir cette « boucle » créative, notamment les *Folias Criollas* sud-américaines (XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles), interprétées sous la direction de Jordi Savall, dont la ligne de basse est répétée, avec des ornements des parties supérieures qui en structurent l'architecture, mais aussi un répertoire autour des chaconnes, canons, ostinatis également des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, sous la direction de Skip Sempé, ou encore la *Quatrième Symphonie* de Brahms, dont le dernier mouvement – une passacaille – offre un exemple éloquent de cette forme de répétition dans la musique romantique.



**Minimalist Dream House.** Le programme de Katia et Marielle Labèque (18-20 février), même s'il est classé sous la dénomination « Intervalle », s'inscrit parfaitement dans l'idée de la « boucle », puisqu'il s'agit d'un parcours à travers l'histoire du minimalisme, à la fois dans la musique savante, expérimentale, improvisée, la pop, la chanson...

« **L'Andalousie gitane** ». Ce cycle fait partie des « Mémoires au présent », thème récurrent qui rend compte de la permanence du patrimoine musical, analyse son expression artistique et la manière dont celle-ci est actualisée. Les différents programmes (22-24 février) tentent de cerner ce qui relève de la tradition et ce qui correspond à l'apport de l'artiste, en d'autres termes, de la création dans la mémoire.

« **Berliner Philharmoniker** ». Consacrer un cycle à un orchestre est une manière d'aborder la mémoire, puisqu'il porte en lui une histoire. Depuis leur fondation en 1882, les Berliner ont parcouru l'histoire de l'Allemagne et du monde, et en portent les stigmates. Les programmes (26 février-2 mars) mettent en dialogue Schumann et la modernité – celle de Dutilleux ou de Lutosławski –, symbolisant en cela la démarche de leur chef, Simon Rattle, qui a insufflé aux Berliner une forme de modernité, sans en gommer ni l'identité ni la mémoire.

« **Schönberg / Stravinski** ». Ce cycle (6-13 avril), qui met en vis-à-vis ces deux compositeurs, pourrait s'inscrire dans la thématique « Mémoire et création ». En effet, bien que contemporains, chacun d'eux apporte des réponses radicalement différentes à tout ce qui a fondé la modernité – sérialisme, liquidation du romantisme, néo-classicisme... –, réponses qui sont mises en regard dans cette série de concerts. *Stravinski en mode hip-hop*, un projet avec des adolescents des collèges et associations d'Ile-de-France, a inauguré ce cycle (cf. le chapitre *Pédagogie*, p. 69).

« **La musique pendant l'Occupation** ». C'est le devoir de mémoire qui est convoqué dans ce cycle (12-18 mai), mettant en exergue la manière dont la musique entre 1940 et 1944 – en zone libre ou en zone occupée – a été un élément de la propagande allemande ou de la Résistance. Des compositeurs collaborateurs ou résistants, les liens entre les auteurs français et allemands, les chansons écrites par Céline constituent la trame de ces six concerts.

« **Emprunts et citations** ». Traitant du détournement ou de la restitution de la citation musicale, de ces dialogues, à travers les siècles, entre les compositeurs, ce cycle (15-23 mai) donne à entendre ceux de Berio avec Schubert ou de Mahler et de Britten avec Bridge ou Dowland.

« **Les Balkans** ». Dans le cadre du thème « Mémoires au présent », ce cycle (20-23 juin) montre comment les traditions de l'ex-Yougoslavie, de Serbie, Roumanie, Albanie, Grèce s'expriment aujourd'hui avec des moyens plus actuels.

#### « Nature et artifices »

Cette thématique de la saison 2012-2013 s'est attachée à sonder ce qui est « naturel » chez l'homme : en lui, ce sont ses affects, son corps, sa physiologie ; hors de lui, ce sont les éléments qui l'entourent (les fleuves, les déserts, les forêts, les montagnes, la nuit...). Pour chacune de ces entités, il investit une forme de représentation, d'interprétation, se servant pour cela de ses propres productions (la technologie, l'urbanisme, le progrès...), soit pour altérer le naturel, soit pour tenter d'y revenir.

« **Rêves** ». Bien que nourri du vécu, le rêve est un monde fantasmé, oscillant entre réel et virtuel. Ce cycle (17-29 septembre) donne à entendre, entre autres, des évocations nées de la musique de François Couperin, *Two Interludes and a Scene for an Opera* de Jonathan Harvey, les *Danses nocturnes*, un grand cri instrumental et textuel, interprété par la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton et Charlotte Rampling.

« **Fleuves** ». Le Gange, la Seine et le Rhin constituent la trame de ce cycle (1-13 octobre). Le fleuve indien, sacré et nourricier, est magnifié par *Shiva Ganga*, une création de danse classique (*kathak*) et par *Orfeo, par-delà le Gange* de Monteverdi ; la Seine fait, elle, l'objet d'un ciné-concert, *La Belle Nivernaise* (1923) de Jean Epstein, avec un accompagnement musical de Jean-François Zygel ; quant au Rhin, fleuve de légende s'il en est, il est célébré par le prélude et la scène 1 de *L'Or du Rhin*, la *Symphonie n° 3 « Rhénane »* de Schumann ou par des mélodies de Mahler, Liszt, Poulenc...

« **Debussy / Dufourt** ». Ce vis-à-vis (2-8 novembre) donne à entendre deux compositeurs, qui ont interrogé le pictural pour en donner une traduction musicale dans laquelle on retrouve cette dialectique entre nature et artifice.

« **Montagnes** ». Ce cycle (26 novembre-1<sup>er</sup> décembre) interroge les liens que l'homme entretient avec l'au-delà dans *Le Livre vermeil de Montserrat* par l'ensemble Hespèrion XXI, *Le Christ au mont des Oliviers* de Beethoven ou la *Symphonie alpestre* de Richard Strauss.

« **Primitivismes** ». C'est la question du « sauvage » qui est abordée dans ce cycle (5-7 décembre). Ce primitivisme très ambigu des années 20 – avec l'art nègre, l'art brut – s'inscrit dans un contexte historique colonial. On retrouve chez les musiciens occidentaux, notamment chez Stravinski avec *Le Sacre du printemps*, une fascination pour la violence de cette expression artistique soi-disant primitive qui permet de sortir du « carcan » de la codification.

« **La nature du son** ». Ce cycle (8-19 décembre) tente de comprendre la fascination des musiciens pour le son, mais aussi pour la nature du son. Il aborde également les transformations, parfois artificielles, que le son peut subir quand on joue sur son espace de résonance ou qu'on modifie son état. Illustrant ce propos, les élèves du Conservatoire de Paris ont donné l'intégrale des *Sequenze* de Berio et l'Ensemble intercontemporain les *Espaces acoustiques* de Gérard Grisey.

## Les Intervalles

Pendant son académie (une mini-résidence de 10 jours à Royaumont et à la Cité), Maria-João Pires a travaillé à huis clos à l'abbaye avec ses élèves, puis s'est livrée à une *master class* interactive (18-20 janvier) à la Cité. Un écrivain s'est inspiré des questionnements qui ont émergé au cours de cette académie pour créer une trame textuelle qui a servi de fil conducteur au concert de 3 heures que Maria-João Pires a donné le 22 janvier.

Pour son « Intervalle » (5 février), Claire Diterzi a proposé une création, *Le Salon des refusés* : une manière musicale de traduire la polémique dont elle a fait l'objet au moment de sa nomination à la Villa Medici.

L'Orchestre de Paris, pour sa part, a donné deux concerts (27-28 février), sous la direction de Paavo Järvi, au cours desquels, ils ont interprété des œuvres de Haydn, Szymanowski et Brahms.

Le *Marathon Bach*, avec l'English Baroque Soloists et le Monteverdi Choir, dirigés par Sir John Eliot Gardiner, s'est déroulé au cours du week-end de Pâques (6-7 avril). Ces concerts, construits en crescendo, partaient du violon solo vers la polyphonie du clavecin solo, puis le concerto ou la cantate et, enfin, *La Messe en si mineur*.

Quant à Sidi Larbi Cherkaoui, il s'est produit en duo avec Shantala Shivalingappa, une danseuse indienne : un spectacle intense, un dialogue des cultures, qu'il s'agisse de la danse ou du regard porté sur le monde.

Pour sa part, le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, dirigé par François-Xavier Roth, a interprété, le 13 novembre, *Trans* et *Bassetsu Trio* (en création française) de Karlheinz Stockhausen. Enfin, William Christie et les Arts Florissants ont proposé un programme d'Airs sérieux et à boire, signés Marc-Antoine Charpentier, de Louis Couperin, de Jean-Baptiste Lully...

## Les thèmes monographiques

Ils permettent d'aborder un artiste, un compositeur, d'en explorer toutes les facettes, de pénétrer son univers. Ainsi, pour son « Domaine privé », Laurie Anderson (6-12 mars) a invité des artistes qui ont partagé avec elle des aventures musicales (Colin Steston, Glenn Branca, CocoRosie, John Zorn...), permettant d'esquisser son portrait, mais aussi celui d'une avant-garde américaine. Quant à celui de la célèbre compositrice finlandaise Kaija Saariaho (17-23 avril), dont les musiques traduisent son expérience sensible, il s'appuie sur ses propres œuvres (en création française) et sur les figures fondatrices qui l'ont inspirée, notamment Jean Sibelius. Enfin, le « Domaine privé » Alexandre Tharaud (13-22 novembre) est un portrait du pianiste et de ses musiques de prédilection, du baroque au flamenco, au jazz et à la chanson.

### Un week-end de « Turbulences » (18, 19 et 20 octobre)

**C'est la nouvelle proposition de l'Ensemble intercontemporain : un mini-festival destiné à développer de nouvelles formes de concerts, beaucoup plus denses, ainsi que des formats inédits. Au cours de ce week-end se succèdent des œuvres du répertoire, présentées de manière éclatée, des rencontres, des performances, des concerts-fleuves (de 4 heures, avec 3 entractes)... Pour chaque « Turbulence », la programmation est confiée à un invité et, pour cette première édition, c'est Pascal Dusapin qui était invité comme programateur. Seront à la manœuvre pour les deux week-ends suivants : Matthias Pintscher, puis Bruno Montovani.**

**La Cité de la Musique a noué des partenariats avec différentes structures – la Grande Halle, le Conservatoire de Paris, l'Ircam –, avec des orchestres et avec le festival d'Automne, pour la production ou la coproduction de concerts et de manifestations.**

## Les festivals

Le festival Jazz à la Villette (3-15 septembre) a offert tous les registres du jazz, avec notamment Tigran Hamasyan en quintet, le quartet de Sylvain Luc et Stefano Di Battista, Laurent de Wilde en trio ou encore le quintet de Kenny Garrett. Mais c'est le John Zorn Marathon qui a constitué le temps fort de ce festival : en 3 concerts (de 3 heures chacun), avec des formations à géométrie variable et de prestigieux invités – citons, entre autres, le quatuor Arditti, mais aussi Marc Ribot, Steve Gosling ou John Medeski –, il a donné toute la mesure de son immense créativité.

Le festival Days Off (1<sup>er</sup>-9 juillet) a programmé de grands noms de la pop, mais aussi des projets inédits ou des créations. Étaient à l'affiche pour sa quatrième édition : Beck en solo, Rover, Lou Doillon, Yael Naim et David Donatien, Chilly Gonzalez...

## Production, coproduction et partenariats

### La Grande Halle de la Villette

En 2013, outre les festivals « Jazz à la Villette » et « Villette Sonic », qui font l'objet d'une coproduction avec la Grande Halle de la Villette, une troisième collaboration a été mise en œuvre à l'occasion de *Stravinski en mode hip-hop*. Ce projet artistique et pédagogique, porté par l'orchestre Les Siècles et le chorégraphe Farid Berki, avec 75 adolescents venus de quartiers classés « Politique de la ville », a donné lieu à deux représentations à la Grande Halle les 6 et 7 avril (*cf. le chapitre Pédagogie, p. 69*).

Pour Villette Sonic, le festival des musiques électroniques de la Grande Halle, la Cité a coproduit un concert avec le groupe Zombie Zombie et un groupe allemand, Michael Rother & Camera (18 mai).

Enfin, l'édition 2013 du festival Jazz à la Villette (3-15 septembre), dont la production déléguée est portée par la Cité de la musique, a connu un succès phénoménal, avec des têtes d'affiche telles que Gregory Porter, Jamie Cullum ou John Zorn (*cf. supra*). Comme les autres années, outre la Grande Halle et la Cité, l'Atelier du Plateau et le Cabaret sauvage ont accueilli des concerts. Quant aux films, ils ont été projetés dans les cinémas MK2, Quais de Seine et de Loire.

### Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP)

La Cité collabore avec plusieurs départements du Conservatoire. Tous les ans, en février/mars une production d'art lyrique implique à la fois l'orchestre des étudiants et des chanteurs étudiants, pour laquelle la Cité de la musique engage le chef d'orchestre et le metteur en scène. En 2013, c'est un opéra contemporain, *La Ronde*, de Philippe Boesmans, sur un livret de Luc Bondy, dirigé par Tito Ceccherini et mis en scène par Marguerite Borie (9, 11, 13 février), qui a ainsi été monté.

L'Orchestre du Conservatoire a également interprété, sous la direction de Lawrence Foster et avec Patricia Petibon en soliste, des œuvres de Ravel et de Rimski-Korsakov (16 janvier), qui ont fait l'objet d'un Concert éducatif (17 janvier). Il s'est ensuite produit dans un concert Schönberg / Stravinski (10 avril), donné à la Cité, sous la direction de Pascal Rophé, avec deux chœurs, un récitant, un soliste. Avec l'Ensemble intercontemporain, il a interprété *Espaces acoustiques*, une œuvre de Gérard Grisey (14 décembre).

Autre projet d'envergure : les élèves ont interprété l'intégrale des *Sequenze* de Berio (8 décembre) dans plusieurs lieux de la Cité (Salle des concerts, Amphithéâtre, Rue musicale).

Quant aux traditionnelles « Cartes blanches » pour les solistes, elles ont fait l'objet de 9 concerts en mars et juin. L'orchestre des lauréats du Conservatoire a interprété un concert « avant-scène » (2 avril), ainsi qu'un concert « Prix de direction » (29 juin) avec les élèves de la classe de direction d'orchestre. Enfin, des élèves du département Jazz et musiques improvisées se sont produits en quartet au festival Jazz à la Villette.

#### L'Ensemble intercontemporain (EIC)

Dans le cadre de sa résidence et de la convention qui le lie à la Cité de la musique, l'Ensemble intercontemporain donne en moyenne un concert par mois en formation « dirigée ». Il a ainsi interprété *Quartett* de Luca Francesconi (19 mars) et – dans le cadre de Manifeste, le festival de l'Ircam – une œuvre-fleuve de Heinz Holliger, *Scardanelli-Zykus* (30 mai), mais aussi deux créations, signées Alberto Posadas et Wolfgang Rihm, ainsi que *Jubilees* de Magnus Lindberg (15 juin).

À la rentrée 2013, sous la direction de son nouveau chef, Matthias Pintscher, l'ensemble a lancé un nouvel événement : les week-ends intitulés « Turbulences » (*cf. supra p. 38*), qui mêlent concerts, conférence et avant-concert. La programmation du premier week-end « Turbulences », les 18, 19, 20 octobre, avait été confiée au compositeur Pascal Dusapin.

Il a également donné, en coproduction avec le Festival d'Automne, une œuvre de Lucia Ronchetti (8 novembre).

#### L'Ircam

Tous les ans, la Cité de la musique réalise des coproductions avec l'Ircam. En 2013, il s'agit de trois concerts de l'Ensemble intercontemporain, ceux du 19 mars, 30 mai et 15 juin, les deux derniers joués dans le cadre du festival Manifeste (*cf. supra*).

#### L'Orchestre de chambre de Paris

Il s'est produit à deux reprises avec Accentus, dans *Athalie* de Felix Mendelssohn, dirigé par Laurence Equilbey (29 mai), et dans *Le Christ au mont des Oliviers* de Beethoven (30 novembre), sous la direction de Thomas Zehetmair. Ces concerts ont été coproduits avec la Cité de la musique.

#### L'Orchestre philharmonique de Radio France

La Cité de la musique a coproduit un concert, dans le cadre du « Domaine privé » de Kaija Saariaho, au cours duquel l'Orchestre philharmonique de Radio France a interprété une œuvre de la compositrice et la *Symphonie n° 7* de Jean Sibelius (19 avril).

#### Le festival d'Automne

Cette année, deux concerts de la programmation de la Cité ont été coproduits avec le festival d'Automne : le premier avec l'Ensemble intercontemporain qui a interprété une œuvre de Lucia Ronchetti (8 novembre, *cf. supra*), le second, consacré à Stockhausen, avec le SWR Sinfonieorchester de Baden-Baden und Freiburg, sous la direction de François-Xavier Roth (13 novembre).

### Les captations et enregistrements

Le partenariat avec Radio France se poursuit, 32 concerts ayant été enregistrés en 2013. Une captation du concert de l'ensemble Les Dissonances (19 décembre) a également été réalisée par Radio Classique.

### Les tournées

Sept concerts ont fait l'objet, en 2013, de tournées – en régions ou à l'étranger – organisées par la Cité de la musique. Ainsi, Alexandre Tharaud, avec *Le Bœuf sur le toit*, s'est produit à Quimper, Saint-Étienne, Grenoble, Besançon et Rouen. La pianiste Vanessa Wagner a donné, à Metz et à Enghien, son récital, *Ravel Landscapes*, avec une vidéo de Davide Quayola, créé à la Cité. Quant au *Martyre de Saint Sébastien* de Debussy, interprété à la Cité par le Bruxelles Philharmonic, il a été donné à Lisbonne, avec les solistes et les chanteurs, mais avec un orchestre lisboète. Mikhail Rudy (« accompagné » d'une vidéo des frères Quay) s'est produit à Nanterre, Metz et à la Salle Gaveau (Paris). Enfin, le film muet *Le Cuirassé Potemkine*, accompagné par le Michael Nyman Band, a été projeté à Châlons-en-Champagne.

# VERS UNE NOUVELLE IDENTITÉ NUMÉRIQUE

À l'instar de toutes les institutions qui produisent et archivent des contenus culturels, la révolution numérique offre à la Cité de la musique une chance extraordinaire, celle d'un élargissement de la diffusion à tous les publics en s'affranchissant des contraintes de temps et de lieu. Cette chance est d'autant plus déterminante que la Cité, avec sa filiale Pleyel, est une des rares institutions dans le monde à associer des activités de spectacle, des orchestres en résidence, une mission documentaire et pédagogique, un musée et des expositions temporaires.

À la condition de surmonter la question des droits, la Cité et sa filiale Pleyel peuvent donc offrir sur Internet des ressources extrêmement riches et variées et, notamment, une collection exceptionnelle de concerts enregistrés en audio et en vidéo. Depuis la création de la Cité, ce fonds est constamment enrichi d'enregistrements de concerts, d'inventaires – photographique et sonore – des collections du Musée, de guides d'écoute, d'interviews de compositeurs et d'interprètes, de contenus éducatifs... Et les technologies les plus récentes – notamment le Web sémantique –, en permettant de connecter entre elles les bases de données, offrent de nouvelles perspectives.

La relation de la Cité avec ses publics prend aussi des formes nouvelles, au-delà du lieu et du temps du spectacle, en permettant de nouveaux usages culturels et sociaux, notamment interactifs. Les réseaux sociaux, qui jouent un rôle croissant, diffusent à très grande vitesse des informations sur la programmation (cf. le chapitre sur la Communication et sa stratégie d'achat d'espaces sur le Web p. 142), offrant des chances d'élargissement à de nouveaux publics. En 2010, le lancement du site de musique en ligne (citedelamusique-live.tv) a représenté une avancée importante. L'enjeu est désormais de concevoir une unification et une interconnexion attractive de celui-ci avec tous les contenus numérisés offerts sur les différentes adresses du portail de la Médiathèque et avec le site institutionnel. Avec la fusion de la Philharmonie de Paris et de la Cité de la musique, ces développements numériques constitueront, dans les prochaines années, un enjeu de taille et un des axes stratégiques majeurs de la future entité, fédérant l'ensemble des missions de service public sous une forme nouvelle : éducation et transmission, élargissement des publics, constitution d'une mémoire numérisée, rayonnement national et international. Une telle ambition nécessitera du temps, de l'argent, des avancées technologiques et une mobilisation de toutes les équipes de la Philharmonie et de la Cité de la musique.

Vers une nouvelle identité numérique

**Assister en direct à un concert, découvrir les collections permanentes du Musée de la musique, visiter ses expositions temporaires, avoir accès à des forums pour approfondir ses connaissances musicales, faire des recherches musicologiques, préparer son avenir quand on est apprenti musicien... Tels sont quelques-uns des usages que la Cité de la musique en ligne offre aux internautes, à un public le plus vaste possible, notamment aux personnes qui n'ont pas un accès aux établissements culturels. La configuration actuelle est appelée à évoluer pour devenir encore plus interactive, fluide et ergonomique.**

## Un ensemble numérique unique

C'est tout un édifice dématérialisé que la Cité de la musique a entrepris de construire depuis une décennie environ. Comme dans le bâtiment « physique », tous ses espaces peuvent être explorés, toutes ses ressources consultées, tous ses usages sollicités à travers ces différents lieux : le site général de la Cité, le portail vidéo, le portail documentaire, les portails éducatif et média. L'internaute peut naviguer très facilement de l'un à l'autre, accédant à chaque clic à des univers différents.

La nouvelle version du site citedelamusique.fr, mise ligne début 2013 (cf. le chapitre « Communication et Relations avec le public », p. 140), offre une architecture et une navigation, plus interactive, plus fluide, préfigurant les nouveaux développements technologiques complexes qui ont été mis en chantier, notamment le Web sémantique.

## Les nouvelles technologies du Web

Pour construire cet ensemble numérique en devenir, la réflexion stratégique transversale, amorcée en 2012 et associant toutes les équipes de la Cité, s'est poursuivie en 2013.

### Les évolutions technologiques et leur incidence sur les contenus

Instrument de communication et outil de transmission de la culture, le numérique est pour la Cité un moyen de développer et de fidéliser ses publics, mais aussi d'accroître son rayonnement culturel. Les évolutions récentes des technologies du Web (nouveaux langages, tels que HTML5, nouveaux formats tels que RDF, nouveaux modes d'interopérabilité tels que *Linked Data* ou « données liées », etc.) incitent la Cité à rechercher de nouvelles manières, encore plus performantes, de s'adresser au public en se fondant sur la programmation artistique et en s'appuyant sur les contenus numériques produits par ses pôles d'activité (spectacle vivant, patrimoine, éducation). En effet, comment attiser la curiosité du public, comment l'aider à développer son goût et sa culture ? Comment annoncer, décrire, enrichir un événement artistique (concert, exposition) ?

Une étape indispensable consiste à opérer une meilleure articulation entre la base de données « événementielle », qui décrit les événements de la saison, et les bases de données documentaires (Médiathèque, Musée), afin de permettre une navigation plus naturelle et plus fluide entre les informations et les contenus culturels. Une démarche qui est, aujourd'hui, amplement facilitée par les technologies du Web sémantique qui permettent une description plus fine des domaines de savoir et favorisent l'interconnexion de leurs données. Un premier développement expérimental a vu le jour fin 2012 et un début de rapprochement a été opéré, en 2013, entre les données « compositeurs et interprètes » de la Cité et celles de la BnF (cf. le chapitre Médiathèque, p. 57).



Captation d'un concert.

## L'extension numérique de la salle des concerts : [citedelamusiquelive.tv](http://citedelamusiquelive.tv)

En créant en octobre 2010 son portail vidéo, [citedelamusiquelive.tv](http://citedelamusiquelive.tv), la Cité de la musique a rendu accessibles sur le Web, en live et en différé, certains de ses concerts en intégralité. Deux événements exceptionnels avaient constitué la genèse de ce projet : fin 2008, un concert de raga indien, avec les plus grands maîtres, qui durait 24 heures, et un « marathon » autour de l'œuvre de Satie – où notamment, 21 pianistes s'étaient relayés, pendant 18 heures, pour jouer une même pièce – ont été captés et diffusés sur Internet. C'est à partir de ces expériences que la Cité a développé une politique de diffusion des concerts.

Le portail vidéo, piloté conjointement par les départements de la Communication et la Médiathèque, implique et fédère toutes les équipes de la Cité : la direction de la Production qui négocie la libération des droits, le service juridique qui établit les accords cadres avec les sociétés de droits d'auteur, la Sacem et la Spedidam, les équipes de la Médiathèque qui encodent, indexent et archivent, la direction de la Communication qui coordonne l'ensemble, initie des partenariats avec les chaînes de télévision, France Musique, des sites Internet, et, enfin, les services informatiques et techniques.

Au-delà de la complexité de sa mise en œuvre technique, ce portail est une réussite partenariale, dans la mesure où il a fallu surmonter certaines réticences : celle des maisons de disques qui auraient pu le considérer comme un concurrent plutôt qu'un outil de promotion, celle des artistes, celle des sociétés de droits d'auteur et d'artistes interprètes. À cet égard, le soutien de la Spedidam aura été déterminant.

### Les contenus du portail vidéo

Aujourd'hui, le grand public peut accéder gratuitement à 60 nouveaux concerts par an, filmés à la Cité et à la Salle Pleyel, diffusés en direct et disponibles ensuite pendant deux mois. Mais [citedelamusiquelive.tv](http://citedelamusiquelive.tv) propose aussi l'intégralité du catalogue vidéo sous forme d'extraits, 100 heures de concerts – avec un accès par artistes, genres, instruments –, des reportages et des dossiers documentaires ainsi qu'une version pour mobiles et tablettes tactiles.

Grâce à des accords passés avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et l'Ensemble intercontemporain, la quasi-intégralité des concerts de ces orchestres résidents de la Salle Pleyel et de la Cité de la musique a été diffusée sur le site vidéo. Il en va de même d'une grande partie des concerts donnés par les Arts Florissants et le Chamber Orchestra of Europe (notamment l'intégrale des symphonies de Beethoven dirigée par Bernard Haitink). Les différents festivals (Jazz à la Villette, Days Off, Biennales de quatuor à cordes et d'art vocal) donnent chaque année lieu à plusieurs captations.

### Les nouveaux partenariats

Le fonctionnement en termes de captations a quelque peu changé : auparavant, c'était la Cité qui les coproduisait et les cofinançait principalement avec Arte Live Web et Medici. En 2013, des partenariats ont

été noués avec des producteurs privés, lesquels financent – soit en totalité, soit partiellement – et organisent la captation. Ce système permet à la Cité, avec un budget moins important, de diffuser le même nombre de concerts et avec des artistes de renom.

Par ailleurs, un autre partenariat a été initié avec Culturebox, le site culturel de France Télévisions, lancé au printemps 2013, et qui, pour la musique, s'est spécialisé dans le jazz, la pop et... le baroque. Avec ce site, la Cité de la musique développe des projets très ambitieux, avec une dimension à la fois événementielle et patrimoniale, tels que la captation de l'intégrale des *Madrigaux* de Monteverdi (8 concerts) par les Arts Florissants ou celle des symphonies et concertos de Dmitri Chostakovitch par l'orchestre du Théâtre Mariinsky, dirigé par Valery Gergiev.

### La fréquentation

Le site [citedelamusique.tv](http://citedelamusique.tv) totalise 423 249 visites (contre 385 233 en 2012) et quelque 243 717 visiteurs (contre 210 556 en 2012). Parmi les 873 779 pages vues, 467 510 concernent la consultation d'un concert (contre 474 531 en 2012). À ces chiffres s'ajoutent ceux de la consultation des concerts de la Cité sur [arteliveweb](http://arteliveweb.com) (100 000 vidéos vues selon le comptage Xiti) et sur [medici](http://medici.com) (400 000 vidéos vues, selon le comptage CDN).

Les pics de fréquentation sont très liés à la mise en ligne de nouveaux concerts diffusés en live. La courbe de consultation des concerts décroît assez vite après la date de la diffusion en direct du concert : 11 % en moyenne pour un concert live ; 26 % en moyenne 3 jours après la date du concert ; 63 % en moyenne un mois après la date du concert (cf. *en annexe, p. 179, la liste des concerts à fort potentiel et fort intérêt*).

## Un Musée numérique grandeur nature

En quelques clics, les internautes peuvent visiter le Musée de la musique, grâce aux 17 000 photographies d'instruments historiques et rares – certains n'étant pas accessibles au public –, écouter une centaine d'entre eux grâce à 1 000 œuvres enregistrées et explorer les expositions temporaires à travers un parcours multimédia. S'ils souhaitent approfondir leur approche, ils peuvent consulter les dossiers pédagogiques et les 7 000 notices sur les œuvres d'art, les instruments ainsi que des portraits de musiciens. L'adresse : <http://mediatheque.citedelamusique.fr/musee>. Ils peuvent avoir également accès à l'inventaire national des collections d'instruments conservés dans 230 musées en France (<http://mediatheque.citedelamusique.fr/instruments>).

## La culture musicale en ligne

Les mélomanes, qui souhaitent approfondir leurs connaissances musicales et développer leur oreille, ont à leur disposition, sur le site de la Médiathèque, une véritable mine de savoirs. Les Repères musicologiques leur donnent des outils pour mieux apprécier aussi bien les œuvres classiques, de jazz que de musiques du monde. Les Guides d'écoute, ces

interfaces multimédias, leur permettent d'analyser la partition et de décrypter ainsi les langages musicaux. Quant aux Entretiens filmés, ils leur donnent accès à la parole de grands compositeurs, de musiciens, tels que Pierre Boulez, la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton, le contrebassiste de jazz Henri Texier ou même le Théâtre national du Bunraku (théâtre japonais de marionnettes)... Enfin, pour le plus grand public, scolaire et familial, les ateliers de préparation aux Concerts éducatifs donnent des clés pour appréhender les œuvres interprétées : portrait du compositeur, contexte historique, mini-guides d'écoute... L'adresse : <http://mediatheque.citedelamusique.fr/dossierspedagogiques>.

Par ailleurs, les archives de la Cité – soit 300 captations vidéo et 1 620 enregistrements audio de concerts de la Cité de la musique ou de la Salle Pleyel – sont à disposition du public à l'adresse <http://mediatheque.cite-musique.fr/masc/>.

## Les outils de professionnalisation

Tous ceux qui souhaitent s'engager dans une carrière musicale trouvent dans le Guide pratique de la musique (<http://mediatheque.citedelamusique.fr/gpm>) toutes les informations nécessaires à leur orientation. Des bases de données, constamment actualisées, répertorient les écoles de musique et les conservatoires, les dates des concours, les *master classes* et les stages professionnels, les métiers de la musique, les festivals de musique classique... Une centaine de fiches pratiques apportent des réponses à des questions clés concernant l'enseignement, les métiers, la vie professionnelle du musicien et de l'enseignant. Au total, les apprentis musiciens trouveront 600 écoles de musique et conservatoires, 600 offres annuelles de stages et de *master classes*, 700 programmes de formation aux métiers de la musique, 850 concours français et internationaux, 550 festivals de musique classique et contemporaine.

## Une information exhaustive sur les actions de la Cité

Le site [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr) fédère les informations sur l'ensemble des activités et des ressources de la Cité, permettant d'en explorer tous les espaces, d'avoir accès à tous les services, notamment la billetterie et la librairie. Une nouvelle version a été mise en ligne début 2013 (cf. le chapitre « *Communication et Relations avec le public* », p. 140) et un nouveau partenariat avec iTunes permet désormais d'illustrer les pages dédiées aux concerts avec des extraits d'œuvres (cf. p. 142).

## Des clés pour l'enseignement de la musique

Le portail éducatif de la Cité (<http://education.cite-musique.fr>), récemment mis en ligne, met à la disposition des professeurs de musique tout le matériel pour préparer leurs cours et animer leurs classes.

Ils ont ainsi accès, avec une ergonomie optimale, à des concerts, des photos d'instruments, des biographies de compositeurs, des dossiers pédagogiques, des guides d'écoute interactifs...

## Un accès sécurisé pour les conservatoires, les bibliothèques et les établissements scolaires

Le portail [media.citedelamusique.fr](http://media.citedelamusique.fr) est proposé sur abonnement aux établissements scolaires, conservatoires, médiathèques et bibliothèques en France, et, depuis peu, grâce à un accord passé avec la Spedidam, à des lieux d'enseignement et de culture à l'étranger. Cet accès sécurisé permet à ces établissements de disposer de l'offre culturelle numérique de la Cité de la musique dans son intégralité, sans aucune limitation.

# LA MÉDIATHÈQUE

La Médiathèque a pour vocation la documentation des événements artistiques programmés grâce à un large choix d'ouvrages (livres, articles, CD, DVD...) dont elle dispose, la conservation, la numérisation et la diffusion – dans ses espaces, sur Internet et son réseau extranet sécurisé – des contenus culturels produits par la Cité (enregistrements des concerts, mémoire des expositions, archives...), l'information et la documentation sur les instruments et les métiers de la musique.

La Médiathèque s'adresse d'une part, aux publics spécialisés (enseignants de musique, facteurs d'instruments, chercheurs, musiciens professionnels) et, d'autre part, au public mélomane, aux jeunes et aux familles. Son espace de consultation offre un fonds considérable, d'une très grande diversité, à la fois savant et éducatif, ainsi que des dispositifs de médiation très prisés des jeunes, de leurs familles et des publics du champ social qui n'ont généralement pas accès aux établissements culturels.

En 2013, l'évolution du contexte interne (constitution d'une nouvelle équipe dédiée à l'éditorial, prochaine ouverture de la Philharmonie) et d'autres facteurs plus généraux ont amené la Médiathèque à engager une réflexion sur son positionnement en tant que pôle de ressources transversal. D'ailleurs, le partenariat signé avec l'Institut français permet désormais à la Médiathèque de diffuser son offre de ressources numériques – le portail [media.citedelamusique.fr](http://media.citedelamusique.fr) – dans le réseau culturel français à l'étranger. Enfin, parmi de multiples développements technologiques menés cette année, on peut citer la création du site MIMO, la mise en ligne de celui consacré aux archives de célèbres luthiers, sa participation à un travail de recherche et développement sur l'audioguide du futur...

**La dimension numérique constitue un des piliers de la stratégie de la Cité de la musique pour la diffusion des contenus culturels et des savoirs musicaux. Le développement de l'offre éducative et culturelle en ligne s'appuie en grande partie sur la Médiathèque dont l'une des missions est la conservation, la numérisation et la publication sur le Web des ressources documentaires de l'institution (concerts et conférences, photographies, enregistrements et documentaires vidéographiques des collections du Musée, archives de la facture instrumentale, outils pédagogiques pour les enseignants et les élèves, information sur les pratiques musicales et les métiers de la musique, etc.). Ces ressources bénéficient d'une diffusion dans les réseaux éducatifs et culturels du territoire (établissements scolaires, bibliothèques et conservatoires).**

## Les ressources numériques

Plusieurs portails diffusent les ressources, selon les usages visés : le portail documentaire, à vocation « bibliothéconomique », culturelle (dossiers pédagogiques, guides d'écoute), patrimoniale (base de données du Musée) et informative (Guide pratique de la musique) ; le portail vidéo, véritable salle de concerts numérique, pour la mise en valeur de la saison par la diffusion des captations vidéo des concerts ; le portail éducatif, dédié aux enseignants de l'Éducation nationale ; le portail « Média », tourné vers les publics adhérents des bibliothèques sur le territoire national et international.

Les ressources numériques liées au patrimoine (œuvres et archives du Musée de la musique) sont valorisées dans le cadre européen et international (projet MIMO) ou dans des sites dédiés (archives de la facture instrumentale).

### Le portail documentaire

Dédié essentiellement aux étudiants en musique, musicologie ou acoustique, aux différents métiers, tels que les facteurs d'instruments, aux enseignants et au grand public qui souhaite approfondir ses connaissances, il propose un large éventail de contenus : concerts et conférences enregistrés, instruments du Musée, dossiers pédagogiques et rubriques musicologiques, guides d'écoute, entretiens filmés...

#### Les enregistrements audio et vidéo des concerts

Chaque année, la Médiathèque poursuit la numérisation, le catalogage et la mise en ligne des enregistrements audio (124) et vidéo (62) des concerts captés à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel. Fin décembre 2013, le nombre des concerts audio s'élevait à 1 805 et celui des concerts vidéo à 492. Pour permettre la recherche des concerts vidéo par instruments, un catalogage supplémentaire indique, le plus souvent, la présence d'instruments solistes.

#### La production de nouveaux contenus

Constamment mises à jour, toutes les rubriques du portail sont alimentées, tout au long de l'année, de nouveaux contenus, qu'il s'agisse de culture musicale, d'outils pédagogiques ou d'informations sur les métiers.

**Les guides d'écoute.** Dans le cadre de l'évolution du logiciel de synchronisation « Metascore », qui doit lui-même suivre les évolutions techniques du Web, les guides d'écoute doivent être convertis au langage HTML5. En 2013 4 guides d'écoute ont été convertis : Purcell : *Didon et Enée* (acte 2) ; Beethoven : la *Symphonie n° 6*, dite « pastorale » (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mouvements) et le dernier mouvement du *Quatuor n° 16*, op. 135 ; Schubert : *Winterreise* (*Gute Nacht*).

**Les entretiens filmés.** Les portraits du pianiste Alexandre Tharaud, de Jordi Savall, de René Jacobs, chanteur et chef d'orchestre, et de Stefan Iambor (István) et Francisc Mezei (Csángálo), musiciens tsiganes de Transylvanie, ont été publiés en 2013.

### La Médiathèque

**Les dossiers sur les Concerts éducatifs.** Ils permettent au public d'approfondir leur préparation en amont des concerts et de faciliter le premier contact avec les œuvres. Des guides d'écoute simplifiés complètent l'introduction aux œuvres et aux compositeurs (*la liste exhaustive se trouve en annexe, p. 183*).

**Les dossiers en relation avec le Musée.** La rubrique du portail de la Médiathèque, « Expositions du Musée », est le fruit d'une collaboration entre les documentalistes et les conservateurs du Musée. Les nouveaux sujets traités en 2013 portent sur les expositions *Musique et Cinéma* et *Europunk*. Un dossier complémentaire « Musique et cinéma dans les concerts de la Cité de la musique et de la Salle Pleyel » a également été mis en ligne : il permet d'entendre plus de 40 extraits en ligne ainsi que des commentaires sur les programmes de concerts.

**Le Guide pratique de la musique.** Il donne accès à la fois aux bases de données et aux fiches pratiques téléchargeables. En 2013, outre de nombreuses actualisations, plusieurs fiches pratiques ont été créées, notamment celles pour l'option musique du bac 2014 (*Miles Davis, Tutu : Tutu, Tomaas, Portia*), les informations sur la pratique amateur (les stages de pratiques collectives) et un dossier documentaire : « L'éducation artistique et culturelle et le spectacle vivant ».

**Les autres ressources.** Le portail de la Médiathèque est régulièrement enrichi de documents sonores ou vidéo acquis dans le commerce, de photographies d'instruments et de notes de programmes. Ainsi, en 2013, ont été mis en ligne 300 CD audio (6 800 au total), 150 images des musées d'instruments français (8 250 au total), 300 images du Musée de la musique (20 000 au total) et 220 notes de programme (2 050 au total).

#### La fréquentation

La consultation du portail documentaire s'élève à 1 920 512 visites (contre 1 888 859 visites en 2012) et 1 176 963 visiteurs distincts (contre 1 165 310 visiteurs distincts en 2012). En 2013 un nouveau système de comptage (XiTi) a été mis en place, utilisant la technologie de marqueurs insérés dans chaque page du site. De ce fait le nombre de visites passe à un chiffre inférieur, 1 135 965, pour 892 951 visiteurs uniques. La consultation du Guide pratique de la musique (GPM), sur ce portail, s'est maintenue à un haut niveau de fréquentation. Ainsi, en 2013, avec le nouveau système de comptage, 1 885 000 pages ont été consultées sur l'ensemble des services en ligne du GPM : bases de données (informations sur les stages, les concours, les métiers, les écoles ou les festivals), fiches pratiques et répertoire de sites. Les visiteurs se concentrent essentiellement sur les fiches pratiques pour trouver des dossiers de référence très actualisés sur l'enseignement de la musique (notamment les fiches du bac musique), les métiers de la musique (en priorité ceux du son et de la gestion culturelle), la gestion de carrière (conventions collectives et concours de l'enseignement), les politiques culturelles...

## La base des instruments de musique conservés dans les musées français

Ce projet, initié en 2009 et soutenu par le plan de numérisation du ministère de la Culture, a abouti à la mise en ligne sur le portail de la Médiathèque de l'inventaire des instruments de musique conservés dans les musées français. En 2013, il s'est poursuivi avec la collecte des notices et des photographies d'une nouvelle collection : les instruments populaires de la collection Jacquier du Conseil général de Haute-Savoie. On peut désormais consulter à la fois les 20 000 photos des instruments du Musée de la musique et les 8 250 photos des instruments conservés dans les musées en régions. Le nombre total d'instruments de musique conservés dans 106 musées est désormais de 8 200 et la collecte se poursuit.

### Le portail [citedelamusique.fr](http://citedelamusique.fr)

En 2013, la fréquentation de ce portail a été en constante augmentation, notamment à l'international (39 % des visites en provenance de l'étranger). La Médiathèque a poursuivi le développement du « *back office* » et assoupli la chaîne de traitement des concerts. Pour offrir un service plus sûr et mieux adapté aux nouveaux formats vidéo, notamment sur mobiles, elle a procédé au changement du prestataire de bande passante (le CDN Edgecast), ce qui a engendré de nombreux réajustements et paramètres suite à la migration de l'ensemble des fichiers et des services. La Médiathèque a également entrepris de réaliser l'Appli CitéLive pour le système Android. Pour aider la communication sur les réseaux sociaux, elle a conçu un module qui permet de rassembler des concerts autour d'un thème sur une même page Web et d'y associer un URL, comme par exemple tous les concerts enregistrés lors du festival Days Off.

### L'outil de synchronisation « Metascore »

Metascore est l'outil de la Cité de la musique qui permet de réaliser des applications multimédias dans lesquelles l'écoute de la musique (flux audio ou vidéo) est synchronisée au défilement de la partition ou à des commentaires. La conversion des guides d'écoute en HTML5 s'est poursuivie en 2013, donnant lieu à de nombreuses corrections et améliorations du code du convertisseur Metascore HTML5 et de la librairie javascript Metascore.js qui permet de lire les guides HTML5 dans un navigateur. Lors de tests intensifs avec les guides convertis, des limitations au niveau de la précision de la synchronisation sont apparues. Le moteur de synchronisation de cette librairie sera donc réécrit en 2014, dans le cadre du développement de l'éditeur HTML de guides d'écoute.

**Les ressources numériques constituées par la Médiathèque sont diffusées dans leur intégralité d'une part, aux établissements scolaires, d'autre part, aux bibliothèques, médiathèques et conservatoires en France et à l'étranger. En 2013, de nouveaux développements ont permis d'optimiser cette diffusion.**

## La diffusion des ressources numériques protégées

Le cadre juridique qui accompagne la diffusion des ressources de la Cité de la musique a évolué en 2013 : la Spedidam autorise désormais l'accès aux ressources à distance par les enseignants de l'Éducation nationale et par les adhérents des bibliothèques (jusqu'à-là, l'accès aux ressources était limité à l'enceinte des établissements scolaires et des bibliothèques). Des développements techniques ont dû être accomplis de façon à déployer ces nouvelles modalités d'accès.

### Le portail [education.citedelamusique.fr](http://education.citedelamusique.fr)

Finalisée en 2011, cette interface dédiée aux enseignants de l'Éducation nationale, en particulier aux professeurs de musique, rassemble l'ensemble des ressources numériques de la Cité : concerts audio et vidéo, photos d'instruments, biographies, guides d'écoute interactifs, dossiers pédagogiques... Autant « d'outils » qui leur permettent de préparer leurs cours et de les animer.

### Une nouvelle convention-cadre avec l'Éducation nationale

Afin de développer son usage, une nouvelle convention-cadre a été signée en 2013 avec le ministère de l'Éducation nationale, dont l'objectif est de renforcer l'usage du portail [education.citedelamusique.fr](http://education.citedelamusique.fr) dans l'ensemble des établissements scolaires du territoire, avec la nouvelle possibilité offerte aux enseignants d'accéder aux ressources à partir de n'importe quel lieu de travail. Dans le cadre du plan de développement des usages numériques à l'école, le portail [education.citedelamusique.fr](http://education.citedelamusique.fr) a été sélectionné dans le « catalogue chèque ressources » qui proposait en 2013 de nombreuses ressources transversales, utiles pour le travail interdisciplinaire, tel que l'histoire des arts.

### Une importante diffusion dans les établissements scolaires

Depuis son lancement en mars 2013, 63 établissements ont adhéré à l'offre de la Cité, via le distributeur KNE (Kiosque Numérique de l'Éducation). Vingt et une académies sur 26 sont désormais connectées, celle de Rennes étant la plus représentée (11 établissements). Le manque d'équipement – en informatique ou en connexion Internet – dans certains établissements scolaires constitue encore un frein que combat le ministère de l'Éducation nationale grâce à sa stratégie visant à faire entrer « l'école dans l'ère du numérique ».

### Le portail [media.citedelamusique.fr](http://media.citedelamusique.fr)

Créée en 2008, l'offre de la Cité de la musique, destinée aux bibliothèques et conservatoires en France, en outre-mer et à l'étranger, rassemble la musique vivante enregistrée dans les salles de la Cité et de Pleyel depuis

1995, et toutes les autres ressources numériques (photos d'instruments, dossiers pédagogiques...). Elle permet de toucher de nombreux publics en régions et d'accompagner les conservatoires dans l'évolution de leur enseignement avec les nouvelles technologies.

### Un développement technique majeur

En vertu des accords avec la Spedidam, désormais les lecteurs des bibliothèques et les professeurs de conservatoires abonnés à l'offre peuvent accéder aux ressources de la Cité hors de l'enceinte de ces établissements. Cette nouvelle modalité a nécessité en 2013 un développement technique majeur : l'interconnexion entre le système d'information de l'offre Média avec ceux des bibliothèques et conservatoires abonnés. Cette interconnexion passe par :

- une authentification unique des utilisateurs permettant à l'utilisateur authentifié sur le portail d'une bibliothèque abonnée de bénéficier des ressources de l'offre Média sans avoir à s'authentifier à nouveau ;
- l'intégration du catalogue des ressources de la Cité de la musique (les métadonnées qui décrivent l'ensemble des ressources numériques de la Cité de la musique peuvent être récupérées et intégrées au catalogue des établissements abonnés. Ainsi, un utilisateur effectuant une recherche sur le catalogue de sa bibliothèque se verra proposé des ressources appartenant à l'offre Média de la Cité de la musique dans sa liste de résultats. Il pourra ensuite consulter la ressource sur le portail [media.citedelamusique.fr](http://media.citedelamusique.fr) en un clic).

### Une nouvelle tarification

Parallèlement à ce développement technique, une nouvelle tarification a été finalisée au second semestre 2013. Pour des raisons liées à leur calendrier administratif, peu de collectivités territoriales ont pu souscrire à cette nouvelle offre en fin d'année 2013 : 2 bibliothèques départementales, 2 communautés de communes et 3 municipalités. Une quinzaine d'établissements ont néanmoins réalisé des tests techniques pour une mise en œuvre en 2014.

### Le partenariat avec L'Institut français

La mise en œuvre de l'accès à distance a favorisé la signature d'un partenariat en 2013 avec l'Institut français (*cf. le chapitre International, p. 134 et p. 136*), dont la plate-forme numérique « Culturethèque » (200 000 abonnés dans le monde) a intégré le catalogue des ressources numériques de la Cité et le procédé de l'authentification unique. L'ensemble des instituts français à l'étranger (plus de 60 pays) bénéficie désormais d'un accès aux ressources de la Cité de la musique.

Sur tous les territoires français et étrangers, le nombre d'établissements connectés est en augmentation (323 en 2013 contre 122 en 2012). En effet, le rapprochement de l'offre Média de la Cité avec des agrégateurs de contenus a facilité sa visibilité.

## Éduthèque, nouveau portail de ressources culturelles pour les enseignants

Ce portail créé par le ministère de l'Éducation nationale – dans le cadre de la mise en place d'un service public du numérique éducatif – soutient le développement et la diffusion de ressources multimédias éducatives provenant d'établissements publics à caractère culturel et scientifique, dont la Cité de la musique. En 2013, la Médiathèque y a développé et agrégé plusieurs types de contenus représentatifs de la richesse de son fonds numérique :

- 11 guides d'écoute multimédias très simples (sur un objectif de 56), introduisant chacun, grâce à un extrait audio ou vidéo de concert de 3 minutes, à une thématique musicale (« Musique & nature », « Le poème symphonique », « La comédie-ballet »...);
- 16 guides d'écoute multimédia (sur un objectif de 29) présentant chacun une analyse musicale complète d'une œuvre du répertoire classique, contemporain ou des musiques actuelles ;
- 71 instruments de musique très documentés avec, pour chacun, une notice complète, un enregistrement audio ou vidéo, des photos et une illustration de la position de jeu.

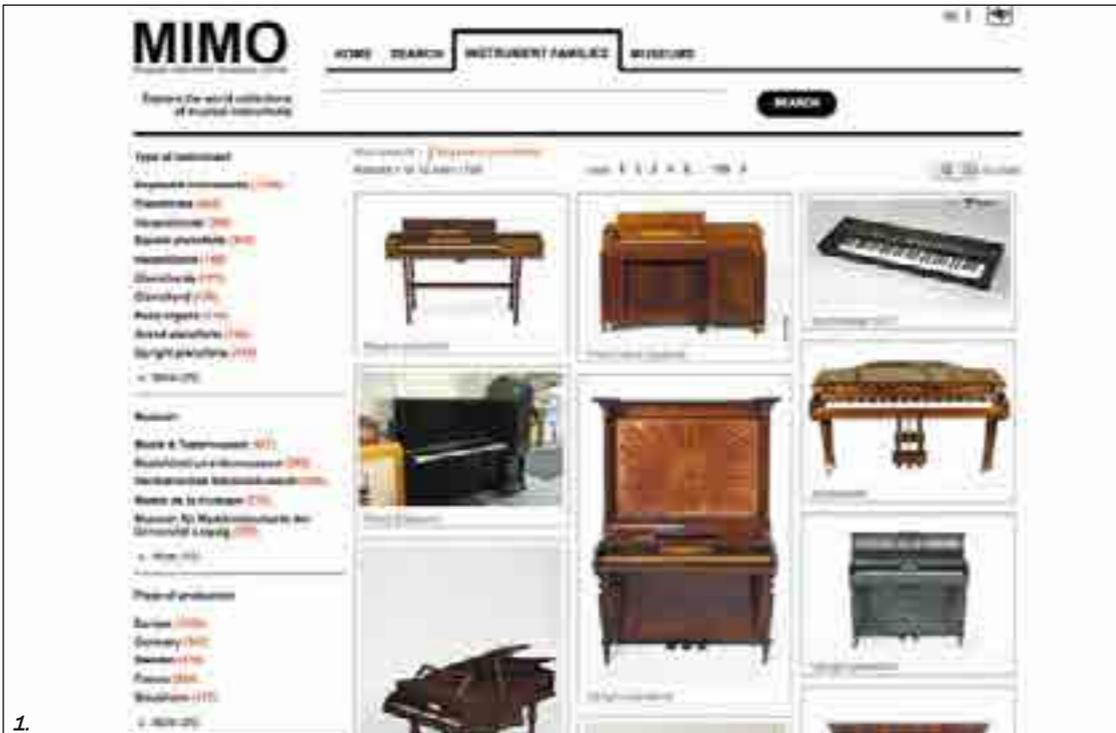
Ces ressources aideront à éduquer la perception, former à l'écoute, développer une culture musicale, tout en tirant le plus grand parti des technologies multimédias. Elles s'intègrent aisément dans l'éducation musicale et l'enseignement des autres disciplines (histoire des arts, histoire, géographie, lettres, langues, etc.), à tous les niveaux scolaires, notamment dans les supports des enseignements au lycée et des épreuves du baccalauréat.

## L'agrégateur européen MIMO

Le projet MIMO (Musical Instrument Museums Online), financé par le programme eContent<sup>plus</sup> de la Commission européenne et coordonné par l'université d'Édimbourg, réunissait 15 institutions muséales européennes possédant des instruments de musique dans leurs collections. Ayant pris fin le 31 août 2011, il a permis de mettre en ligne, sur l'agrégateur de métadonnées, 45 746 photos d'instruments historiques, 1 300 fichiers audio du son des instruments et 300 clips vidéo qui les documentent. Ce patrimoine culturel européen est désormais consultable sur l'interface d'Europeana, la bibliothèque européenne.

### La création d'un nouveau site

Pour donner davantage de visibilité à MIMO – jusque-là, le projet n'était consultable que sur le portail Europeana et ne disposait que d'une interface technique –, les pays participants ont souhaité créer un nouveau site plus attractif et plus accessible au grand public. C'est la Médiathèque qui le réalise et le développe. Il sera mis en ligne courant 2014 et sera disponible en 6 langues.



1.



1. Capture d'une page du site MIMO réalisée par la Médiathèque.

2. Capture d'une page du site dédié au fonds d'archives de célèbres luthiers.

## La mise en ligne des archives Gand, Bernardel, Caressa et Français

En collaboration étroite avec le Musée, la Médiathèque a réalisé la mise en ligne des fonds d'archives des luthiers Gand, Bernardel, Caressa et Français, composés de documents inédits. Le site Web dédié à ces archives, développé par la Médiathèque, propose une navigation permettant à l'internaute de faire des recherches dans les manuscrits numérisés, de trouver les dates de fabrication des instruments, les tarifs pratiqués, les mentions de réparations éventuelles et le nom des acquéreurs. Le site, dont l'adresse est « [archivesmusee.citedelamusique.fr](http://archivesmusee.citedelamusique.fr) », offre également des guides de lecture destinés à faciliter la navigation.

## Les autres développements technologiques

### La « sémantisation » des bases de données

Cette évolution technologique est envisagée pour optimiser l'activité éditoriale de la Cité sur le Web, grâce à une meilleure communication entre les données numériques provenant des différents pôles d'activité (Communication, Médiathèque, Musée). La préfiguration d'une sémantisation des bases de données de la Cité de la musique a été initiée en 2012 : un « entrepôt » a été créé afin de stocker les « triplets » contenant toutes les informations sur les documents et ces activités, articulant ainsi finement ces deux domaines, jusque-là liés manuellement.

Une autre démarche a consisté à établir des liaisons entre « l'entrepôt sémantique » de la Cité et celui de Wikipédia, Dbpedia, qui est généré automatiquement à partir des informations de cette encyclopédie en ligne. Ces liaisons ont permis à la Cité de rapprocher, de manière automatisée, une petite partie de ses données (celles des compositeurs et des interprètes) de celles de la BnF.

### Un groupe de travail sur les métadonnées

Le ministère de la Culture et de la Communication a initié en 2013 un groupe de travail sur les métadonnées culturelles et la transition Web 3.0, auquel la Médiathèque participe. Il s'agit d'établir – pour tous les établissements publics sous sa tutelle – une feuille de route qui concerne l'utilisation des technologies du Web sémantique et met en exergue des actions opérationnelles décisives à mener par le secteur culturel à court et moyen terme dans l'agenda numérique 2014-2015 du ministère. Cette feuille de route se divise en 9 actions qui donneront lieu à la formation, en 2014, de groupes d'experts opérationnels. La Médiathèque a coordonné la rédaction de 2 actions : « Expérimenter l'interconnexion interinstitutionnelle des données culturelles » et « Appliquer les technologies 3.0 à la description des événements culturels ».

Qu'il s'agisse de recherches savantes ou d'une approche éducative de l'univers de la musique, la Médiathèque met à la disposition de tous les types de publics des fonds d'une très grande diversité

## Le projet Ammico : l'audioguide du futur

C'est un projet de recherche et développement, qui vise à définir et à construire l'audioguide du futur, auquel le Musée participe avec deux autres institutions muséales (cf. le chapitre sur le Musée, p. 86). La Médiathèque en est partie prenante : pour « alimenter » cette recherche en données, elle a répertorié tous les types d'informations sur les instruments de musique dont la Cité dispose, les a centralisés et a élaboré un dispositif permettant de les mettre à jour.

Par ailleurs, comme cet audioguide devrait être capable de fournir des informations en fonction du lieu où se trouve le visiteur (devant telle ou telle vitrine), un travail très minutieux a été entrepris, d'abord pour vérifier l'adéquation des plans et de la réalité, puis pour décrire les œuvres et leur localisation, laquelle doit constamment être mise à jour. En effet, les œuvres « bougent », elles peuvent changer de place, être prêtées, être en restauration... La finalité de cette entreprise est de vérifier que la géolocalisation fonctionne parfaitement à la vitrine près.

## L'espace de consultation

La Médiathèque, pôle d'information et de documentation de la Cité, concentre toutes les approches de la musique et offre un libre accès à l'ensemble de ses fonds. Professionnels de la musique, étudiants, chercheurs, mélomanes, familles, chacun de ces publics y trouve de quoi étayer ses recherches ou nourrir sa réflexion et sa culture musicale.

### Les facteurs d'instruments

Ce fonds très important propose des livres sur la facture instrumentale, l'organologie et l'acoustique musicale, mais aussi des revues spécialisées, françaises et étrangères, des plans d'instruments du monde entier, des archives et des catalogues de facteurs et de luthiers des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Très prisé des écoles de facture et de lutherie, il est régulièrement consulté par les apprentis facteurs de guitares, de pianos, d'accordéons ou d'instruments à vent de l'Institut des métiers de la musique du Mans, par les élèves luthiers de l'École nationale de lutherie de Mirecourt ou par la classe d'organologie du CNSMDP.

### Pour les enseignants

Les enseignants – professeurs des écoles, de conservatoire, étudiants des pôles supérieurs de musique et des Cefedem – sont accueillis à la Médiathèque pour une présentation ciblée des ressources des portails, documentaire et éducatif, ainsi que du fonds documentaire. Ils peuvent ainsi consulter un corpus pratique et théorique très complet sur l'éducation musicale, les démarches pédagogiques (de l'éveil musical à l'enseignement instrumental), les analyses musicales, les méthodes et les partitions pédagogiques ou la préparation des concours et examens professionnels... Autre point fort : ils ont accès à une collection d'ouvrages concernant les aspects professionnels du métier de musicien, les politiques culturelles, l'économie et la sociologie de la culture...



1.



2.

1. La Médiathèque.

2. Une séance d'analyse musicale dans le cadre d'un Zoom sur une œuvre.

**Informier le public sur les pratiques et les métiers de la musique, accompagner l'insertion professionnelle sont les deux missions clés de la Médiathèque. C'est dans cette optique qu'elle dispense des formations, suscite rencontres et échanges, et crée des outils de diffusion.**

### Pour les familles

Une « Balade autour d'un instrument » est proposée, pendant les vacances scolaires, aux familles pour leur faire découvrir, de manière ludique, un instrument dans les différents espaces de la Médiathèque ainsi que dans le Musée.

### Pour le champ social

Différentes activités sont proposées aux habitants des quartiers environnants ou aux personnes fréquentant les centres sociaux, qui n'ont pas l'opportunité de se rendre dans des établissements culturels : une présentation thématique de la Médiathèque (*Musique et Cinéma*), une Balade autour d'un instrument ou des avant-concerts qui leur permettent de découvrir les compositeurs et les œuvres qu'ils vont entendre le soir même au concert.

### La fréquentation

En 2013, 14 698 personnes (contre 14 253 en 2012) ont fréquenté la Médiathèque, dont 4 888 dans le cadre des activités proposées. Celles-ci relèvent principalement du dispositif de professionnalisation pour les musiciens et de l'orientation vers les métiers de la musique et de la culture, mais aussi de l'action culturelle et de la formation des bibliothécaires à l'usage du portail Média.

## L'orientation du musicien et la professionnalisation

En 2013, l'ensemble des activités de la Médiathèque touchant aux métiers et à la professionnalisation ont concerné directement 2 843 personnes. Pour mener à bien ses objectifs, il s'appuie sur 3 vecteurs : un fonds documentaire très complet, une somme de ressources en ligne rassemblées dans le Guide pratique de la musique (GPM) et des modules de formation collectifs et d'accompagnement individuel.

### Les formations

Depuis 2006, la Médiathèque organise des formations professionnelles payantes, qui traitent de la professionnalisation et de la gestion des carrières et sont consacrées aux musiciens, aux étudiants et aux enseignants de conservatoire. Une démarche qui nécessite de mettre en adéquation des compétences artistiques et la construction d'un projet professionnel en s'appuyant sur la maîtrise des ressources en information, la connaissance des réseaux professionnels, des outils de communication et de gestion.

Elle propose aux musiciens et aux étudiants en musique une approche méthodologique et pratique pour élaborer leur projet et former les enseignants de conservatoire à l'orientation des élèves vers des études supérieures, des métiers ou des secteurs d'activité.

### Les principaux modules payants

« **Développer sa carrière** ». Dédié aux musiciens professionnels ou en voie de le devenir, ce programme s'organise en cycles d'ateliers. Depuis 2013, 4 cycles sont proposés (une ou deux sessions par an) pour un total de 19 ateliers. La médiation y fait son entrée en collaboration avec le service des Concerts éducatifs.

**Les formations supérieures.** Les partenariats conventionnés avec les institutions d'enseignement, notamment avec les conservatoires supérieurs, les pôles supérieurs, les centres de formation professionnelle ou les universités, s'affirment et se développent. Ces formations sont obligatoires pour les étudiants musiciens et sont pleinement intégrées à leur cursus de licence/DNSPM.

– CNSMD Paris : depuis 2008, les journées de l'orientation et les ateliers « communication » permettent aux étudiants de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année de s'initier aux outils professionnels d'information et de présentation. En 2013, 21 ateliers ont accueilli 200 personnes.

– CNSMD de Lyon : trois conférences professionnelles (« Aspects pratiques du métier ») ont été données à 135 étudiants au total.

– Pôle supérieur Paris-Boulogne : le partenariat initié en 2011 continue, en 2013, de s'étoffer avec 8 ateliers suivis par une centaine d'étudiants.

– Pôle supérieur Paris-Est (Seine-Saint-Denis) : 11 ateliers ont été mis en œuvre pour les étudiants de 3<sup>e</sup> année (23 étudiants).

– Pôle supérieur Aquitaine (partenariat initié en 2012) : trois ateliers suivis par les 25 étudiants du Pôle.

– Académie internationale d'Ambronay : une conférence professionnelle (en anglais) pour 50 personnes.

– Université de Tours (nouveau partenariat) : une formation a été mise en place dont l'objet est le projet professionnel.

**Les accompagnements individuels** pour une orientation d'études ou un projet professionnel : ce service payant, initié en 2008, concerne les jeunes (lycéens et étudiants, y compris ceux du CNSMDP dans le cadre de leur formation, cf. *supra*) et les adultes (projet professionnel, reconversion, VAE pour les diplômés d'enseignement...). En 2013, 61 personnes ont été reçues, dont 20 en entretien gratuit.

« **Orienter l'élève** ». Cette formation destinée aux directeurs et aux enseignants de conservatoire est proposée à dates fixes à la Cité de la musique (2 jours). En 2013, la session a accueilli 12 personnes.

### Les parcours métiers

**Les Rencontres de la Médiathèque avec les « Parcours métiers ».** Pour illustrer les questions d'orientation et découvrir les métiers de la musique, la Médiathèque a initié ces rendez-vous avec des professionnels invités (métiers artistiques, gestion culturelle ou technique). Ces manifestations connaissent un grand succès auprès du public, lequel peut les prolonger en ligne en consultant des livrets documentaires, téléchargeables, et des captations vidéo (montées et découpées).

En 2013, 6 Rencontres ont été organisées : « Responsable culturel/adjoint à la culture », « Chargé de production », « Communication visuelle et nouveaux médias », « Administrateur d'ensemble », « Chef d'orchestre ». Elles ont été suivies par 289 personnes.

Les équipes de la Médiathèque sont régulièrement sollicitées pour des formations, des journées professionnelles et des conférences à l'extérieur. Parties prenantes d'un grand nombre de manifestations, elles partagent et échangent leurs savoir-faire technologiques, bibliographiques et d'accompagnement professionnel des musiciens.

**Les Rencontres professionnelles.** Initiées à la rentrée 2011, elles proposent trois rendez-vous avec des institutions professionnelles afin qu'elles présentent leur action. En 2013, l'Afdas, la Sacem et CAE Clara sont intervenus devant un public de 111 personnes. L'ensemble des rencontres a accueilli 400 personnes.

## La Médiathèque hors les murs

### À destination des élèves ou des étudiants

Des salons éducatifs à l'académie d'Ambronay, en passant par les pôles supérieurs ou les universités, la Médiathèque répond aux demandes spécifiques de structures liées à l'environnement professionnel et à la structuration d'une activité musicale professionnelle. En 2013, 10 structures appartenant à 6 régions différentes ont fait ponctuellement appel à la Médiathèque, pour un total de 625 élèves ou étudiants.

### Pour les professionnels de la musique

La Médiathèque intervient pour dispenser des formations et/ou donner des conférences dans les domaines de l'orientation et de l'environnement professionnels – enseignants de musique de l'académie de Paris, directeurs de festivals en Auvergne... – et de l'offre culturelle numérique développée par la Cité de la musique (47 interventions en 2013).

### Les journées professionnelles et les groupes de travail

Afin de suivre les évolutions des normes et des technologies dans leurs domaines de compétence – les sciences de l'information, les technologies de la connaissance, la numérisation du patrimoine culturel, le développement de la bibliothèque européenne Europeana, le Web, les applications mobiles –, les équipes de la Médiathèque assistent à des journées professionnelles, des conférences nationales et internationales et contribuent à des groupes de travail, en tant qu'intervenants ou à titre de participants (*la liste de ces manifestations se trouvent en annexe, p. 184*).

### L'inscription dans des réseaux professionnels

La Médiathèque s'est notamment impliquée dans les réseaux professionnels suivants :

- l'Association européenne des conservatoires ;
- la Conférence permanente des centres de ressources du spectacle vivant ;
- l'Association internationale des bibliothèques musicales ;
- l'Association pour la coopération des professionnels de l'information musicale ;
- le « réseau Merci » (Mission entreprendre réseau culture Ile-de-France).

### La newsletter professionnelle

La Médiathèque publie tous les deux mois une lettre d'information à l'usage des professionnels qui fait le point sur l'actualité (appels à projets, bourses, concours, *master classes*, dossiers professionnels), mais aussi sur les nouveautés du portail et des ressources en ligne. Le nombre d'abonnés, qui augmente régulièrement, a atteint le chiffre de 11 647 en décembre 2013.

# LA PÉDAGOGIE

Le département Pédagogie conçoit et met en œuvre tout un éventail d'activités, destinées aussi bien aux jeunes qu'aux adultes, aux mélomanes qu'aux néophytes. Un premier volet incite le public à la fréquentation des salles de concert par la sensibilisation et l'accompagnement éducatif. Il comprend, d'une part, les Concerts éducatifs, destinés à familiariser les jeunes et les familles à l'univers de l'orchestre et à ses répertoires, et, d'autre part, des activités qui s'adressent à un public adulte et plus mélomane : les Zooms, les Forums, les Citéscoopies et les Collèges. Ces activités au croisement de la musicologie et de la pédagogie, visent à affiner leur écoute et à développer leur culture musicale. Enfin les Cafés musique offrent un espace de convivialité et d'échange, tandis que les Classic Lab explorent de nouvelles démarches d'acquisition de la culture musicale par la pratique.

Un second volet rassemble l'offre de sensibilisation par la pratique instrumentale en groupe pour les jeunes (public individuel, scolaires, structures à caractère social, conservatoires) et les adultes, notamment le public familial. Autant d'actions et d'offres qui pourraient être développées à une autre échelle et sous de nouvelles formes dans le cadre de la Philharmonie. Le département a ainsi conçu l'ensemble du projet pédagogique de la Philharmonie, dont la finalité est de permettre l'accès de tous les publics à la musique, dans une vision très large du patrimoine (répertoire classique, contemporain, musiques du monde, jazz...).

Par ailleurs, ce pôle met en place des formations dédiées aux enseignants – qui constituent un relais privilégié entre la Cité et le monde scolaire – pour leur permettre d'élargir leur champ de compétences et de prolonger les activités dans leur établissement. D'autres modules autour des percussions et des musiques actuelles sont destinés aux professeurs des conservatoires et aux professeurs de musique de la Ville de Paris qui enseignent dans les écoles élémentaires.

Enfin, depuis 2012, la Cité est l'opérateur du Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocations sociale (Demos) et a considérablement élargi le champ de cette offre pédagogique, en l'exportant dans d'autres territoires que l'Ile-de-France (où pendant trois ans, elle avait été menée à titre expérimental), en Isère et dans l'Aisne.

## La Pédagogie

**Proposer l'accès à la culture au plus grand nombre, tel est le sens du projet pensé par le département Pédagogie de la Cité et dont les fondements sont une pratique collective de la musique, dans le cadre d'une pédagogie ouverte, directe, participative.**

## Les projets préparatoires à l'ouverture de la Philharmonie

Dans la perspective de l'ouverture de la Philharmonie, le département Pédagogie a conçu un ambitieux projet d'éducation artistique et culturelle qui permettra à des enfants et à des jeunes de découvrir et d'interpréter le répertoire classique, mais aussi celui du jazz, des musiques actuelles, des musiques traditionnelles d'Afrique ou d'Asie du Sud-Est. Pour ce faire, une pédagogie directe et participative est préconisée : la pratique collective – instrumentale ou chorale –, qui permet la mixité sociale, les échanges entre les générations et offre à tous la possibilité de s'immerger dans ces différents répertoires. Ce projet se déploiera notamment à la Philharmonie dans les neuf salles dont cet équipement est doté.

### Les enjeux du projet

Il s'agira de favoriser l'accès à la culture, de renouveler les publics de la musique classique – au-delà des cercles de mélomanes avertis –, et donc d'attirer les jeunes et les familles, venus d'autres horizons territoriaux, notamment des arrondissements limitrophes de la Philharmonie, des communes et agglomérations proches, tout en poursuivant les efforts sur la très grande périphérie. Pour y parvenir, le département Pédagogie privilégiera la formation et l'accompagnement des spectateurs grâce à des activités éducatives et culturelles.

### Les objectifs

Le premier d'entre eux sera de rendre le répertoire symphonique accessible au plus grand nombre. Mais il est également important de permettre au public de « s'approprier » le lieu, en y développant des pratiques amateurs, afin qu'il soit perçu de manière attractive. Le développement de projets de résidence hors les murs (en établissement scolaire, au conservatoire, à l'université, dans des structures sociales...), en relation avec les collectivités territoriales (villes, communautés d'agglomérations, départements), pourrait renforcer cette appropriation.

### Le programme

Pour répondre à ces enjeux et atteindre ces objectifs, le département Pédagogie proposera un programme à entrées multiples :

- des ateliers d'éveil musical (même pour les bébés) ;
- des ateliers d'initiation aux instruments de l'orchestre symphonique, mais aussi à l'écoute ;
- des pratiques amateurs adultes ;
- des projets pilotes pour les familles, les jeunes, les amateurs, centrés sur la pratique orchestrale et fondés sur l'ancrage territorial ;
- l'accompagnement pédagogique des jeunes et des familles au concert ;
- la formation de musiciens à la médiation...

**Les Concerts éducatifs proposent, aux jeunes et aux familles, une découverte de l'orchestre et de ses répertoires, mais également une ouverture vers les musiques du monde, le jazz, les musiques actuelles... Les dispositifs de sensibilisation et les outils pédagogiques, qui accompagnent ces concerts, permettent au public d'appréhender les différentes œuvres présentées. Des formations à la médiation et à la préparation aux concerts sont également dispensées à des musiciens. Enfin, des projets ambitieux, tels que la création du spectacle « Gavroche » ou la résidence de l'ensemble Les Dissonances, offrent à des enfants venant de quartiers classés « Politique de la ville » l'opportunité d'exprimer leur potentiel musical.**

## Les jeunes et l'univers du concert

### Les Concerts éducatifs

Conçus aussi bien pour les scolaires que pour un public familial, ces concerts d'une heure, commentés par un médiateur, sont donnés à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel. Ils s'accompagnent d'un dispositif de sensibilisation sous forme d'ateliers de préparation, de documentation en ligne, de formations. Interprétés par l'orchestre Les Siècles, par des orchestres invités – l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre de Paris – ou par les étudiants du CNSMDP, ces concerts mettent l'accent sur une œuvre phare (en 2013, *Renard, histoire burlesque chantée et jouée* d'Igor Stravinski), sur de grands compositeurs (cette année, Mendelssohn) ou s'inscrivent dans une thématique (« Musique et Nature », avec des œuvres de Beethoven, Vivaldi, Messiaen, Grieg, ou « Viva España », avec celles de Ravel, Lalo, Chabrier, Debussy...). Pour les musiques du monde, l'Espagne était également à l'honneur, avec *Flamenco !*, un spectacle avec la danseuse gitane Concha Vargas.

En 2013, 9 concerts éducatifs ont été organisés à la Cité de la musique, dont 4 pour les scolaires (2 150 spectateurs) et 5 pour les familles (3 052 spectateurs), avec un taux de remplissage moyen de 85 %. Pour sa part, la Salle Pleyel en a accueilli 13, dont 10 pour les scolaires (9 262 spectateurs) et 3 pour les familles (3 869 spectateurs), avec un taux de remplissage moyen de 71 %.

#### Les ateliers de préparation au concert

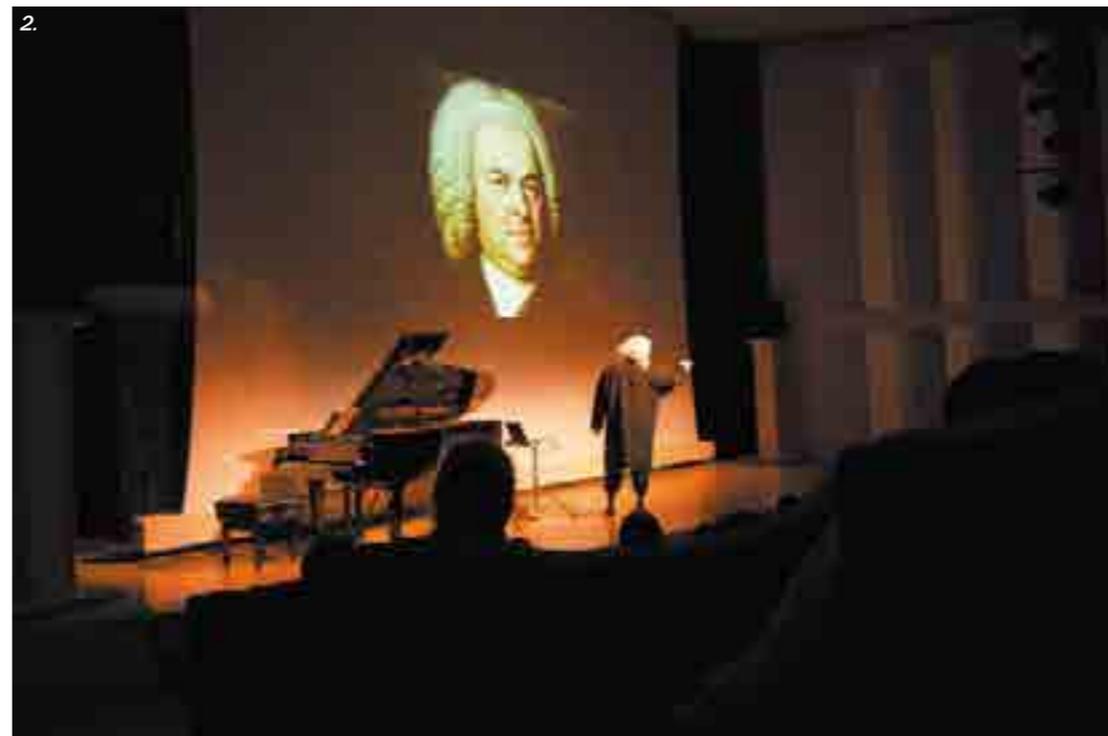
Ils constituent une première approche des œuvres, du compositeur, des thèmes, et sont animés par des musiciens ou par des pédagogues. Pour sensibiliser les spectateurs avant le concert, ces ateliers proposent plusieurs séquences pédagogiques : chant, écriture de textes, expression corporelle, réalisation d'accompagnements rythmiques, chorégraphies... La Cité de la musique a organisé 28 ateliers dans les établissements scolaires (surtout des écoles primaires et des collèges), qui ont réuni 1 634 enfants, et 346 personnes ont participé aux 4 ateliers dédiés aux familles. En ce qui concerne la Salle Pleyel, 1 021 enfants ont suivi 44 ateliers dans les établissements scolaires et 38 personnes l'atelier pour les familles qui les prépare à interpréter, au cours du concert, une petite pièce avec l'orchestre Les Siècles.

#### La formation des enseignants

Depuis septembre 2012, un cursus forme des enseignants de toutes les disciplines – instituteurs, professeurs de français, de musique... –, à la préparation autonome de leur(s) classe(s) aux Concerts éducatifs. Ils reçoivent ainsi tous les outils afin qu'ils puissent découvrir et s'appropriier les différentes séquences pédagogiques en rapport avec les œuvres données en concert et les reproduire avec leurs élèves. Des exercices d'échauffement et d'expression corporelle complètent cette formation.



1.



2.

1. Un Concert éducatif.

2. Un Salon musical scolaire.

### Les dossiers des Concerts éducatifs

Pour chaque Concert éducatif à l'usage des scolaires, un dossier pédagogique est mis en ligne et présente les œuvres du concert, la biographie du compositeur, le contexte de l'époque, des guides d'écoute (synchronisation de la partition avec un extrait audio ou vidéo), des jeux ainsi que de courtes vidéos de certaines pièces participatives... Cet outil dédié aux enseignants leur permet de compléter le travail effectué en atelier.

## La formation à la médiation musicale

Cette activité se déploie essentiellement avec les étudiants du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) ainsi qu'avec les musiciens de l'orchestre Les Siècles et de l'Orchestre français des jeunes. Elle permet aux musiciens de mieux partager la musique qu'ils jouent, de la présenter, de l'expliquer à des publics qui ne sont pas forcément initiés à ce répertoire. Elle suit les différentes étapes – de la conception à la réalisation d'un projet de médiation musicale – et comprend l'analyse musicale, la musicologie, la pédagogie, la prise de parole en public... En 2013, 115 jours de formation ont été dispensés.

### Le CNSMDP

La formation à la médiation pour des étudiants du Conservatoire national permet trois types d'application :

- l'animation d'ateliers de préparation aux concerts (scolaires et familles) ;
- la présentation de Concerts éducatifs ;
- l'animation de l'atelier Classic Lab, à mi-chemin entre un atelier d'écoute et une conférence interactive, autour d'une thématique ou d'un compositeur, en lien avec les cycles de la Cité (*cf. supra p.72*).

En 2013, 24 jours de formation ont été dispensés.

### L'orchestre Les Siècles

Trente-deux musiciens de cet orchestre ont, comme tous les ans, suivi trois jours de formation à la médiation consistant à préparer des ateliers des Concerts éducatifs (« Viva España », « Musique et nature »).

### L'Orchestre français des jeunes (OFJ)

Le partenariat, initié en 2011, avec l'OFJ s'est poursuivi. Les 60 musiciens de cet ensemble ont reçu une formation – d'une dizaine d'heures chacun, soit un total de 10 jours en 2013 – pour apprendre à présenter leurs propres concerts de musique de chambre. Cette formation a été rendue possible grâce au soutien de la fondation Total qui a financé une évaluation, réalisée par des sociologues, portant sur une analyse de la perception des musiciens et de leur rapport à la médiation en général.

## Les Salons musicaux

Ces conférences interactives, animées par un musicologue-pédagogue, proposent une immersion dans l'histoire de la musique classique.

Des rencontres vivantes qui font la part belle au récit et prennent appui sur des sources audio ou vidéo, des archives de concert, des guides d'écoute. Trois Salons pour les scolaires ont réuni 229 enfants et 3 autres pour les familles, 202 personnes. La programmation de ces Salons est déclinée en fonction de la programmation des Concerts éducatifs de la Cité de la musique et de la Salle Pleyel.

## Stravinski en mode hip-hop

*Stravinski en mode hip-hop*, le projet artistique et pédagogique de l'orchestre Les Siècles et du chorégraphe Farid Berki sur le *Sacre du Printemps*, a été construit avec 73 jeunes de 10 à 18 ans, venus des collèges Martin du Gard (Épinay-sur-Seine, avec le soutien du dispositif Culture et art au collège – CAC – du Conseil général de Seine-Saint-Denis) et Édouard Pailleron (19<sup>e</sup> arrondissement), de l'École de la deuxième chance (Sarcelles) et de l'association Culture sur cour (18<sup>e</sup> arrondissement). Des ateliers (26 au total) ont été organisés séparément avec chacun des groupes, auxquels se sont ajoutées 3 sessions de 5 heures de répétition intensive avant le spectacle. La restitution a eu lieu le 7 avril 2013 à la Grande Halle de la Villette devant 2 600 personnes, en présence de la ministre de la Culture et de la Communication, Aurélie Filippetti, et de la ministre du logement, Cécile Duflot. Les adolescents se sont produits en deuxième partie du concert, au cours duquel ont également été interprétés *Petrouchka* et le *Scherzo fantastique* dansé par la compagnie de Farid Berki, Melting Spot. Le Mécénat musical Société Générale et la Fondation SAP ont apporté leur soutien à ce projet.

## Gavroche, le chantre des pavés

Ce projet, dont le coup d'envoi a été donné en 2013, a été conçu par le chanteur lyrique Arnaud Marzorati. Il s'agit de monter une comédie musicale participative autour de la figure de Gavroche, le héros des *Misérables*, avec 160 enfants venus de quartiers classés « Politique de la ville ». Sont donc partie prenante de cette aventure : deux classes de 4<sup>e</sup> du collège Joliot-Curie à Pantin (avec le soutien du dispositif CAC), une classe de CE2 à horaires aménagés de l'école Joliot-Curie à Aubervilliers, une classe de CE2 de l'école du 21, rue Milton (9<sup>e</sup> arrondissement), trois groupes (30 jeunes) d'associations de quartier (Asnières, Nanterre et Bonneuil-sur-Marne), 30 jeunes venant du Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La-Courneuve ainsi que des conservatoires de Stains et d'Asnières-sur-Seine.

Une vingtaine de jeunes, inscrits dans un cursus de conservatoire, incarneront les personnages, 75 enfants des écoles primaires ou du collège joueront la foule et chanteront, enfin, 60 jeunes instrumentistes débutants, débutants avancés ainsi que des élèves confirmés de conservatoire constitueront le groupe des musiciens des rues. Ce projet donnera lieu à un spectacle qui sera donné les 6 et 7 juin 2014 dans la Salle des concerts de la Cité de la musique.

## Univers parallèles

La Cité a initié en 2013 un projet pédagogique autour d'un Concert éducatif prévu en juin 2014, intitulé *Univers parallèles*, pour lequel des commandes ont été passées à des compositeurs afin qu'ils créent, chacun, une pièce pour piano s'inspirant d'une peinture exposée au Louvre. Un parcours a été mis en place pour une classe de 4<sup>e</sup> de Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté) pour permettre à ces adolescents de percevoir les liens entre musique et arts plastiques et de les explorer.

Ce parcours d'éducation à l'image leur propose des ateliers de pratique musicale à la Cité autour des œuvres choisies par les compositeurs, des visites au Louvre et au Musée de la musique, un travail de création sonore à partir de sons qu'ils ont enregistrés... afin que les enfants imaginent leur propre interprétation musicale d'un ou plusieurs tableaux du concert. Ce travail sera restitué sur scène avant le Concert éducatif, *Univers parallèles*. Ce projet a reçu le soutien du dispositif « Éducation à l'image » du Conseil général de Seine-Saint-Denis.

## Résidence en collège avec l'ensemble Les Dissonances

La Cité de la musique contribue à l'éducation artistique et culturelle des jeunes scolarisés en menant différentes actions, certaines en collaboration avec les collectivités territoriales. Sollicitée par le Conseil général de Seine-Saint-Denis, la Cité a souhaité faire découvrir – grâce au dispositif « In Situ » qui met en place des résidences d'artistes en collège en Seine-Saint-Denis (93) –, ce qu'est un ensemble instrumental aux élèves d'une classe de 4<sup>e</sup> du collège Joliot-Curie de Pantin. Pour ce faire, une résidence de l'ensemble Les Dissonances est organisée par la Cité de la musique et propose aux collégiens un parcours pédagogique comprenant :

- 13 ateliers de pratique instrumentale avec un intervenant de la Cité de la musique et un musicien des Dissonances ;
- 2 ateliers de sensibilisation aux Concerts éducatifs ;
- 2 visites au Musée de la musique ;
- 5 concerts à la Cité, deux éducatifs et trois de l'ensemble Les Dissonances ;
- un grand nombre de répétitions de l'ensemble dans l'établissement.

## Un parcours pédagogique au Collège Edgar-Varèse

Dans le cadre de deux Concerts éducatifs, « Good Morning England » et « Viva España », la Cité et la Salle Pleyel ont proposé aux 26 élèves d'une classe de 6<sup>e</sup> de ce collège, le parcours pédagogique suivant :

- 18 ateliers de pratique orchestrale pour préparer les enfants à l'interprétation d'un extrait du concert « Viva España » ;
- 2 ateliers de sensibilisation aux Concerts éducatifs ;

**Une palette d'activités pédagogiques en lien direct avec les concerts – Zooms, Flash concerts, Citésopies, Forums – est proposée aux mélomanes pour leur permettre de décrypter les langages musicaux et de former leur oreille à l'écoute des œuvres. Pour leur part, les « Cafés musique » et les « Classic Lab » invitent le public à partager, en toute convivialité, l'expérience de l'écoute. Enfin, pour acquérir et approfondir ses connaissances, les Collèges offrent de véritables cours de formation musicale dispensés par des spécialistes.**

- une rencontre avec l'orchestre Les Siècles au cours de sa répétition générale ;
- deux Concerts éducatifs et, au cours de l'un deux, la restitution de l'extrait travaillé en atelier.

## La culture musicale pour les mélomanes

### Autour du concert

La Cité de la musique organise différentes manifestations, dont la périodicité est variable et qui sont animées par des musicologues, des philosophes, des hommes de lettres, des ethnologues, des historiens. S'adressant à un public de mélomanes, elles constituent une approche « savante » et ludique de la musique de tous les horizons culturels.

#### Les Zooms sur une œuvre

Ces conférences-ateliers interactives, qui ont lieu à la Médiathèque une heure avant le concert, mettent en lumière l'œuvre qui sera interprétée : animées par un musicologue, elles permettent d'en appréhender toutes les subtilités et de développer son oreille musicale. En 2013, 113 personnes ont participé à un Zoom (*Le Ballet des fées et forêts de Saint-Germain*).

#### Les Flash concerts

Ces avant-concerts proposent au public des clés d'écoute. Les spectateurs sont invités à déambuler librement dans la Rue musicale, à la rencontre des élèves du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris qui conçoivent pour eux des mini-conférences thématiques. Un travail de formation à la médiation culturelle, effectué en amont, prépare ces jeunes à leur future vie professionnelle. En 2013, 70 personnes ont assisté à ce premier Flash concert.

#### Les Citésopies : l'analyse approfondie d'un univers musical

Organisées pendant tout un week-end autour d'un cycle de la programmation, elles permettent de s'immerger dans un univers musical : une œuvre majeure, un style, le langage d'un compositeur, un thème esthétique... Ces Citésopies, animées par des spécialistes, proposent des conférences, des analyses de partitions, des écoutes en ligne interactives, des visites au Musée, des ateliers de composition, ainsi que des concerts. En 2013, 5 week-ends ont permis de sonder la musique baroque, confrontant ses origines italiennes au modèle français plus tardif, de mettre en exergue les relations entre musique et cinéma, mais aussi les liens entre le mythe d'Orphée et l'*Orfeo* de Monteverdi, d'analyser *Le Christ au mont des Oliviers*, l'oratorio de Beethoven, ainsi que le langage musical de Gérard Grisey. Ils ont réuni 120 personnes.

### Les forums : débats et commentaires

Centrées sur les cycles de la programmation, ces tables rondes font intervenir trois conférenciers – historien, philosophe, musicologue – qui débattent de grands thèmes esthétiques et commentent une œuvre en faisant appel à des textes théoriques, de l’iconographie, des films et des supports pédagogiques. Elles sont suivies d’un concert d’une heure, dédié au thème abordé. En 2013, le département Pédagogie en a produit trois : « Schönberg / Stravinski, filiations et chemins de la modernité », « La musique baroque en espace » et « Les Primitivismes » qui ont réuni 508 personnes.

### Les Cafés musique

Dans l’atmosphère conviviale du Bar de l’entracte de la Cité de la musique, le public est invité à écouter une œuvre, puis à partager avec les autres sa perception, son émotion, son imaginaire. Le rôle de l’animateur, journaliste à la radio, est de susciter la parole, d’apporter des éléments de connaissance et de construire, à partir de cette écoute collective, un discours sur la musique. Ces séances ont permis d’explorer plusieurs œuvres en lien la programmation – notamment la *Messe de Notre Dame* de Guillaume de Machaut, la *Messe en si mineur* de Johann Sebastian Bach ou *Winterreise* de Franz Schubert – ou d’analyser l’univers d’un compositeur, par exemple « John Zorn et la voix », ou d’un mouvement musical « Les sons du punk ». En 2013, 6 Cafés ont réuni 181 personnes.

### Les Classic Lab

Cette initiative expérimente de nouvelles façons de transmettre la culture musicale aux adultes dans une forme collective, participative et ludo-éducative. Classic Lab est un atelier d’une heure et demie où se succèdent, autour d’un thème – notamment, en 2013, « Ravel, plus que le Boléro », « Les Musiques répétitives » ou « Musique et cinéma : les grands chefs-d’œuvre » – mis en avant pendant la saison, des séquences pédagogiques très simples, habituellement réservées aux jeunes : jeux (*body-clapping*, improvisations vocales, mini-studio...), exercices d’écoute, moments de partage, pratique musicale avec de petits instruments... Les Classic Lab se déroulent également hors les murs, dans l’ambiance conviviale de deux lieux populaires du Paris culturel, la Rotonde et la Bellevilloise. Cette formule fait l’objet d’une collaboration avec le CNSMDP, dans le domaine de la formation des jeunes musiciens à la médiation musicale (*cf. infra p. 68*).

## Les Collèges de la Cité

Ces cours, qui s’adressent à des mélomanes *a priori* sans formation musicale, sont organisés en cycles de 10, 15, 20 ou 30 séances annuelles, à raison d’un cours de 2 heures par semaine. Abordant les différents champs du patrimoine culturel – musique occidentale, jazz, rock, musiques de la tradition orale... –, ces Collèges font appel à de nombreux outils pédagogiques : écoutes musicales ou interactives sur ordinateur, lectures de partitions, documents audiovisuels, chant, toucher

d’instruments... Une visite commentée du Musée, pour une approche organologique, et une autre de la Médiathèque, pour familiariser les participants à ce lieu, complètent ce dispositif. En 2013, les 12 Collèges ont réuni 873 personnes.

### Les Collèges généralistes pérennes

Ils sont consacrés à la musique occidentale et mettent en œuvre l’écoute musicale, l’analyse, l’histoire, l’esthétique ou tracent des portraits de compositeurs pour permettre d’appréhender leur langage dans sa complexité. « Écouter la musique classique », « La musique occidentale du Moyen Âge à 1945 » (deux sessions, la première jusqu’en 1750, la seconde jusqu’en 1945), « Écouter la musique contemporaine » et « Comprendre la musique contemporaine » appartiennent à cette catégorie.

### Les Collèges thématiques

Développés sur deux ans, ils s’adressent à un public averti et peuvent être en lien avec les thèmes mis en œuvre dans les cycles de concerts. « L’opéra de 1848 à 1902 » a permis l’étude de la scène lyrique, « Le lyrisme et la mort : passions et requiems » a confronté deux genres musicaux appartenant à la musique sacrée afin d’en restituer l’histoire – religieuse et profane –, tandis que « Le quatuor à cordes » a plongé le mélomane dans l’univers à la fois intériorisé et dramatique de la musique de chambre. En 2013, un nouveau collège thématique a proposé l’étude d’une grande figure de la musique, Igor Stravinski, sous la forme d’un portrait en 5 séances.

### Les Collèges de musiques actuelles et du monde

Abordant d’autres « pans » de la musique, ces Collèges peuvent se dérouler sur un, deux ou trois ans. Ainsi, « Où en est le jazz » et « Le jazz : du sillon à l’oreille » ont exploré les données de ce genre musical dans le monde d’aujourd’hui, « Le mouvement punk », en lien avec l’exposition temporaire du Musée, a abordé, pour sa part, un des aspects du répertoire des musiques actuelles. Quant à « Musiques des Balkans », ce collège a permis de voyager entre Orient et Occident, ouvrant le champ musical aux musiques de l’Europe du Sud-Est.

## L’édition

Le département Pédagogie a collaboré avec le département des Éditions à la publication du livre-CD, *Chants wolofs du Sénégal* de la collection « Tradition chantées ». Cet ouvrage s’adresse aux pédagogues désireux de sensibiliser les jeunes à la diversité culturelle par la pratique musicale. Celle-ci permet de transmettre les repères linguistiques, culturels et musicaux nécessaires à la compréhension des caractères fondamentaux du répertoire musical proposé (*voir également le chapitre Éditions, p. 129*).

## La Pédagogie

**Pour initier et sensibiliser enfants et adultes à toutes les musiques, de nombreux ateliers leur proposent d'explorer aussi bien la musique savante occidentale que les autres traditions du monde. Mais au-delà des activités qui se déroulent à la Cité, le département Pédagogie en organise en Ile-de-France et en province, dans des établissements scolaires, des conservatoires ou d'autres instances culturelles et socio-éducatives (maisons de quartiers, centres sociaux, centres de loisirs...).**



1. Un atelier Jouets musicaux.

2. Un atelier d'éveil (3 ans).

## La pratique musicale

S'appuyant sur une collection d'instruments unique, notamment ceux des musiques traditionnelles du monde, le département Pédagogie a pour mission de sensibiliser le public à tous les styles. Même si, à la Cité, la musique savante occidentale – classique et contemporaine – prédomine, la programmation est très ouverte sur la grande diversité des pratiques et le projet éducatif est à son image. L'idée forte qui le sous-tend, c'est de toujours aborder une tradition musicale par la pratique collective, d'avoir une approche sensible et pas uniquement patrimoniale ou culturelle.

Conçus pour tous les âges et tous les publics – individuels, enfants et adultes, familles, groupes scolaires, champ social, personnes handicapées... –, les ateliers mettent en œuvre une pédagogie qui adapte les ensembles instrumentaux au nombre de participants. Leur périodicité est très variable : de la séance ponctuelle à des cycles de 3 à 30 séances. Ces ateliers sont animés par des musiciens titulaires soit d'un Certificat d'aptitude (CA), soit d'un Diplôme d'enseignement (DE), soit d'un Diplôme universitaire de musicien intervenant (DUMI). Pour les musiques du monde, il s'agit souvent des musiciens reconnus comme des maîtres dans leur pays d'origine et qui vivent en France. Ils peuvent également former des formateurs.

Quant à la fréquentation des ateliers, il est à noter qu'elle est restée stable en 2013 (cf. les chiffres en annexe, p. 187). Cette année 2013 se caractérise par une forte demande pédagogique venant de l'extérieur (établissements scolaires, conservatoires, structures culturelles...) à laquelle la Cité a répondu, mais aussi par la mise en œuvre de projets dédiés à la famille et aux liens intergénérationnels qui rencontrent une réelle adhésion. De plus en plus de projets en mode collaboratif sont actuellement construits.

## Les ateliers, une approche collective de la musique

**L'éveil musical : une ouverture aux cultures du monde**

Ces ateliers, qui s'adressent aux enfants de 3 à 7 ans, aussi bien dans un cadre scolaire qu'individuel (les mercredis), représentent un tiers du programme de pratique. Abordant les cultures musicales du monde, ils initient les enfants aux instruments, tout en sollicitant leur créativité. Alors que, pour les scolaires, ces ateliers sont des cycles courts qui s'adaptent à la configuration de la classe et à la demande pédagogique de l'enseignant, pour les individuels, c'est une initiation musicale qui prévaut tout au long de l'année, avec des apprentissages précis. Les enfants de 6 et 7 ans sont préparés à la pratique instrumentale, qu'il s'agisse des musiques du monde ou de la musique occidentale. En termes de fréquentation, ces ateliers progressent d'année en année : en 2013, ils sont passés de 5 900 à 6 000 entrées.

### Les percussions du monde : une pratique collective

Dans le cadre de ces ateliers – pour adultes, pour enfants, scolaires ou individuels –, une douzaine de traditions musicales sont proposées : gamelan indonésien, *steelband* des Caraïbes, *tablas* d'Inde du Nord, xylophones (*embaire*, *amadinda*) d'Ouganda, percussions afro-cubaines, orientales ou des départements d'outre-mer comme la Guadeloupe... Au mois de juin 2013, une manifestation a été organisée dans l'Amphithéâtre et tous les élèves adultes des cycles annuels s'y sont produits. Pour les scolaires, ces ateliers débordent du strict apprentissage musical pour s'intéresser aussi aux langues étrangères, au dialogue interculturel, aux coutumes associées à la pratique musicale...

### Le quatuor à cordes : une immersion dans la musique classique

Ce cycle pour scolaires, centré sur le quatuor à cordes et ses instruments, permet d'entrer dans cet univers, tout en étant 25 ! Les deux musiciens qui encadrent ces séances sont donc obligés de mettre en œuvre tout un travail d'adaptation pour faire sonner un tel ensemble. À travers les techniques de jeu et grâce à des supports audiovisuels, ce cycle propose une immersion dans la musique classique et dans son histoire. L'acquisition théorique des savoirs y est constamment mise en relation avec la pratique, une manière de rendre la musique savante accessible. Une séance de ce cycle s'est déroulée dans une des salles pédagogiques de la Philharmonie qui est déjà opérationnelle.

### L'atelier Ensemble de cuivres : du répertoire classique au brass band

Ces ateliers collectifs, qui ont démarré en 2012, initient les scolaires à la trompette, au trombone, au cor, à l'euphonium, et abordent aussi bien le répertoire classique que le *brass band* jazzy.

### Le studio son : une initiation à l'informatique musicale

Jeunes et adultes peuvent s'initier à la création musicale avec des outils informatiques. De plus en plus d'enseignants ou de musiciens souhaitent s'y former, en raison du potentiel créatif que ces moyens numériques génèrent, mais aussi à cause de leur dimension multimédia qui permet de construire des projets interdisciplinaires.

En 2013, les élèves du conservatoire du 19<sup>e</sup> arrondissement se sont inspirés des sons du chantier de la Philharmonie – comme l'avaient fait en 2012 les étudiants du CNMSDP – pour une réalisation musicale et leur travail a été présenté publiquement.

Par ailleurs, les étudiants recrutés par l'APSV (Association de prévention du site de la Villette) pour faire visiter le chantier de la Philharmonie ont suivi une formation comprenant un atelier au studio son pour qu'ils s'imprègnent de l'ambiance sonore du chantier et puissent enrichir ainsi, de manière créative, la présentation qu'ils en font.

Quant aux musiciens des Talens Lyriques, ils ont initié des élèves, au cours de deux ateliers, au mixage de musiques classiques.

Enfin, pour les élèves de Canal 93, un service dédié aux musiques actuelles et aux nouvelles technologies en Seine-Saint-Denis, deux ateliers ont été organisés.



1. L'atelier de percussions d'Inde du Nord.

2. L'atelier de pratique musicale « Quatuor à cordes ».

### Les parcours d'éducation artistique et culturelle

Une part non négligeable d'écoles et de collèges ont construit des parcours artistiques et culturels combinant des ateliers de pratique musicale, des concerts et des visites de la collection permanente du Musée ou de ses expositions temporaires.

#### Le collège Brossolette de Bondy : un exemple de parcours artistique construit avec l'Éducation nationale

**Le professeur de musique d'une classe de 6<sup>e</sup> de ce collège a construit un projet centré sur les ressources de la Cité : il y emmène ses élèves une semaine sur deux (soit un total de 15 séances de deux heures au cours de l'année scolaire) afin qu'ils suivent différents ateliers, quatuors à cordes, percussions du monde, cuivres... Autant de sujets qu'il travaille ensuite lors de ses cours au collège. Ce parcours transversal, fondé sur les acquis engrangés en ateliers, reprend ainsi les fondements pédagogiques de la Cité dans les domaines musicaux qu'elle traite : les musiques du monde, les nouvelles technologies et la musique classique.**

#### La fréquentation

Tous publics confondus, 31 462 personnes ont suivi en 2013 ces activités, ponctuelles ou sous forme de cycles, avec une petite majorité de scolaires (15 717 élèves).

## Les activités hors les murs

L'offre pédagogique de la Cité musique ne se limite pas à des ateliers *in situ* et se déploie en Ile-de-France et en région.

#### Le dispositif ARE (Aménagement des rythmes éducatifs) de la Ville de Paris

Dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires engagée en 2013, la Cité de la musique a répondu à un appel d'offres de la Ville de Paris pour la mise en œuvre d'ateliers dans deux écoles primaires, pour deux groupes de 18 enfants. Deux cycles de 14 séances ont été organisés : le premier, dans une école du 20<sup>e</sup> arrondissement, avait pour objet les instruments à cordes, le second, dans une école du 19<sup>e</sup> arrondissement, traitait du « monde de la voix » (Turquie, Brésil et Afro-Cuba).

#### Les établissements scolaires d'Ile-de-France

Pour répondre à la demande de nombreux établissements excentrés, la Cité propose l'intervention sur site de musiciens spécialisés, lesquels se déplacent avec les ensembles instrumentaux. Ces ateliers hors les murs durent au minimum une demi-journée (soit 2 séances successives de 1 h 30). En 2013, cette activité a connu une forte progression (*cf. annexe les tableaux de fréquentation, p. 188*).

### Dans les conservatoires

Avec le CRD de Créteil (Val-de-Marne), l'action de la Cité de la musique s'est intensifiée. Cela s'est traduit par l'acquisition d'un gamelan javanais par le conservatoire, mais aussi par la formation des professeurs afin qu'à leur tour, ils transmettent ce savoir à leurs élèves. Des activités dédiées à la famille y ont également été créées. Par ailleurs, la sensibilisation à la musique classique des enfants des centres sociaux de Créteil se poursuit, prenant appui sur les partenariats déjà en place autour des modes orientaux et du gamelan, afin de mettre l'accent sur la transversalité des styles musicaux.

Avec le conservatoire du 19<sup>e</sup> arrondissement, outre le travail sur les sons du chantier de la Philharmonie (*cf. supra, p. 76*), la Cité a participé à un colloque que celui-ci organisait sur l'introduction des musiques orales dans les programmes d'enseignement des conservatoires.

Des ateliers de création musicale, avec les unités mobiles (c'est-à-dire le studio son), ont été mis en place dans deux conservatoires d'Ile-de-France : celui de Plaisir avait pour objet les chants d'oiseaux, tandis que celui de Saint-Fargeau-Ponthierry portait sur les motifs de papiers peints et les sons du lieu.

Enfin, le partenariat avec le CRC de Pontault-Combault, qui portait sur le gamelan indonésien, a atteint ses objectifs, celui-ci recrutant désormais lui-même ses professeurs de gamelan. Cette appropriation des projets par les conservatoires est précisément le but recherché par la Cité de la musique.

#### L'action culturelle en Ile-de-France

De nombreuses instances en région parisienne et en province sollicitent la Cité de la musique. Ainsi, en 2013, à la demande de l'École des arts de la Mairie d'Évry, les enfants ont suivi des cycles sur les chants d'Italie, les percussions d'Afrique de l'Ouest et les chants d'Asie et de Mongolie.

À Gennevilliers, pour des enfants de classes de CM1/CM2 et de collège, des groupes d'adultes handicapés, d'autres de retraités, 9 ateliers de tambours gwokas de Guadeloupe ont été organisés à la médiathèque François-Rabelais.

Enfin, le partenariat initié en 2012, autour du *Steeldrum*, avec la Maison des pratiques artistiques amateurs (MPAA) – une structure située dans le 14<sup>e</sup> arrondissement financée par la Ville de Paris – se poursuit.

## La formation des enseignants

Au total, 78 journées de formation – initiale et continue – ont été dispensées en 2013 à quelque 1 364 participants de l'Éducation nationale, de la Ville de Paris et des conservatoires.

#### L'Éducation nationale

La formation des enseignants de l'Éducation nationale, proposée par le département Pédagogie, leur permet de se familiariser avec des outils éducatifs qui favorisent la coopération entre professeurs de différentes disciplines autour des nouveaux programmes d'histoire des arts. Trois académies ont planifié, en 2013, de telles interventions :

**Au-delà de la sensibilisation du grand public à la musique, le département Pédagogie organise des sessions de formation pour les enseignants de l'Éducation nationale, de la Ville de Paris et des conservatoires. Elles ont trait principalement aux champs des musiques traditionnelles et des nouvelles technologies.**

– l'académie Paris, pour l'Espe (École supérieure du professorat et de l'Éducation, anciennement IUFM), une formation a été dédiée aux jouets musicaux ;  
 – pour le rectorat de Créteil, une session de chant a été organisée ;  
 – l'académie de Versailles a sollicité deux formations, une de chant, l'autre autour du cristal Baschet dans le cadre du Programme académique de formation (PAF). Par ailleurs, le personnel de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) de l'Essonne a suivi une formation sur des percussions de Cuba.

#### L'université

En 2013, les étudiants du Centre de formation des musiciens intervenants (CFMI) de Tours se sont initiés aux percussions du monde. Quant aux étudiants en ethnomusicologie de Paris VIII, ils ont suivi 9 séances de gamelan. Enfin, pour les étudiants de l'université Paris-Ouest, un atelier de tambour *sabar* a été organisé ainsi qu'une conférence sur l'ethnomusicologie appliquée.

#### Les conservatoires

Les étudiants du CNSMDP se sont initiés en 2013 au gamelan. Ils ont également suivi des formations à la médiation dans le cadre des Concerts éducatifs (cf. supra p. 68).

#### Les professeurs de la Ville de Paris (PVP)

Les professeurs de musique du 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degré ont suivi une formation de deux jours, la première sur le xylophone ougandais et la seconde sur les percussions du monde arabe.

#### Les éducateurs des centres sociaux et les animateurs

Une formation courte est assurée aux travailleurs du champ social, afin qu'ils s'approprient les outils destinés aux personnes qu'ils encadrent. En 2013, des éducateurs de l'IME (Institut médico-éducatif) Excelsior se sont formés à l'éveil et au chant. Quant à l'équipe de médiation de la Cité des sciences et de l'industrie, elle a suivi des sessions au studio son autour de la voix.

#### Une formation pour les musiciens « traditionnels »

En 2013, dans le cadre d'une formation de l'Ariam (Association régionale d'information et d'actions musicales) destinée aux musiciens issus des traditions orales, le département Pédagogie a pris en charge l'un des trois modules proposés. Cette formation, tout en respectant leur parcours musical et leurs compétences spécifiques, avait pour objet de permettre à ces musiciens de mieux s'adapter au cadre de l'enseignement dans les institutions françaises, l'idée étant de les doter d'un ensemble d'outils (solfège, maîtrise informatique, clés d'accès à l'arrangement...). L'intervention de la Cité consistait à leur donner des « fondements » leur permettant d'explicitier leur démarche, de transmettre

La Cité de la musique intègre, dans ses missions, l'accès à la vie culturelle pour des publics qui en sont exclus. Elle développe ainsi des programmes spécifiques pour les personnes handicapées, les jeunes en difficulté sociale et les publics dits empêchés, notamment ceux du milieu carcéral.

**L'essence même de leur musique à une institution française, mais aussi à un public occidental. Pour ce faire, l'équipe de formateurs du département Pédagogie a pris appui sur ses propres outils en termes d'ethnomusicologie et d'anthropologie musicale.**

## Rendre les activités accessibles à tous les publics

La Cité s'implique dans des actions de démocratisation culturelle pour des publics qui ont difficilement accès à l'art. Elle met à disposition son expertise en matière de pédagogie collective et de sensibilisation musicale, autant d'actions qui, au-delà de leur portée artistique, permettent de créer du lien social.

#### Les personnes handicapées

Cette année, il n'y a pas eu d'atelier spécifique dédié à des personnes handicapées. En revanche, tous les ateliers – notamment ceux en lien avec le Musée – intègrent de plus en plus des groupes de personnes handicapées.

#### Les publics empêchés

À la prison de la Santé, trois séances ont permis d'aborder les percussions du monde arabe.

#### Les projets à vocation sociale

**Les activités de sensibilisation.** Pour des élèves du collège Gérard-Philippe (18<sup>e</sup> arrondissement) ayant déjà eu une pratique sur des instruments à cordes classiques, la Cité a mis en place un projet pilote (à raison de 4 heures par semaine) où la moitié des séances étaient dédiées à la musique classique et l'autre moitié à un parcours élargi avec des activités diversifiées (des concerts, des cycles autour des musiques africaines, du jazz...).

Quant aux enfants du centre social Les Petits Prés Sablières (Créteil), répartis en 2 groupes, ils ont suivis 59 séances autour des instruments à cordes classiques.

**Le travail avec des musiciens professionnels.** La Cité mène des actions pour permettre à des jeunes, réunis par des associations à caractère social, d'appréhender la musique grâce à la pratique orchestrale (cf. infra le dispositif *Démos*).

**Depuis septembre 2012, la Cité de la musique est l'opérateur du Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (Démós) pour une seconde phase de trois ans. Ce projet, initialement mis en œuvre en Ile-de-France, a « essaimé » dans deux départements, l'Isère et l'Aisne, 800 enfants.**

## Démós, une initiation des jeunes à la pratique d'orchestre

Le Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (Démós), qui vise à favoriser l'accès des jeunes de milieux populaires au champ artistique et culturel, est entré en septembre 2012 dans une deuxième phase de trois ans. Pour mémoire, ce dispositif avait été initié en janvier 2010, permettant à 450 enfants de 7 à 14 ans – habitant dans des territoires classés « Politique de la ville » de Paris et de proche banlieue – de suivre, dans les structures sociales qu'ils fréquentent (centres de loisirs, centres sociaux, maisons de quartier...), des cours de pratique orchestrale, à raison de 4 heures hebdomadaires (hors temps scolaire). À l'issue de ce cursus de trois ans, près de 50 % des enfants ont intégré un conservatoire. Pendant cette première phase, Démós avait été coordonné par l'Association de prévention du site de la Villette (APSV), en partenariat avec la Cité de musique. Pour cette seconde phase, c'est la Cité de la musique qui en est l'opérateur.

### La coordination de Démós dans les territoires

En 2013, Démós s'est déployé dans deux départements, l'Isère et l'Aisne. Dans chacun de ces territoires, le dispositif prend appui sur une structure culturelle, sur un ou des coordinateurs territoriaux, sur un coordinateur pédagogique et une assistante sociale (en Isère), chacun d'entre eux ayant un rôle déterminant dans le fonctionnement du dispositif. Les coordinateurs territoriaux s'occupent de la mise en place concrète du projet : après avoir consulté les intervenants politiques du département, les élus des affaires sociales et culturelles, les structures sociales, ils gèrent aussi bien les problèmes d'ordre logistique que la médiation entre les musiciens-enseignants et les travailleurs sociaux, deux univers très différents qui doivent apprendre à se connaître... Et, pour que Démós fonctionne, il est primordial de trouver un équilibre entre ces deux entités. Le coordinateur pédagogique, lui, s'occupe davantage des contenus et apporte son soutien aux musiciens en leur fournissant des outils. Enfin, l'assistant(e) social(e) prend en charge et tente de trouver des solutions aux problèmes qui se posent aux travailleurs sociaux. L'idée est de maintenir des lignes pédagogiques fortes de Démós dans chaque département, tout en s'adaptant aux spécificités du terrain. Reste que l'équipe territoriale travaille en lien très étroit avec l'équipe nationale, laquelle se rend souvent sur le terrain.

### En Isère, un travail de maillage du territoire

C'est l'Agence iséroise de diffusion artistique (Aida) – organisateur notamment du festival Berlioz –, qui est la structure « porteuse » du dispositif en Isère. Trois orchestres d'enfants y ont été formés – l'un dans l'Isère rhodanienne, le second dans le Nord-Isère, le dernier autour de Grenoble et dans le Vercors –, soit 300 enfants, répartis en 20 groupes, et encadrés par une cinquantaine de musiciens intervenants. Dans

ces régions rurales et de basse montagne, les problématiques sont très différentes que celles, par exemple, d'Ile-de-France et se posent essentiellement en termes de maillage du territoire. Un premier bilan d'étape montre que le réseau de partenaires sociaux est très impliqué et que le dispositif est très solide. L'orchestre du Nord-Isère a déjà donné un concert de fin d'année et l'ensemble des enfants se produira en août 2014 dans le cadre du festival Berlioz.

### En Ile-de-France, de nouveaux partenaires

Trois orchestres ont été créés à Paris, dans les Hauts-de-Seine et en Seine-Saint-Denis, auxquels s'ajoute l'orchestre qu'on appelle « avancé », constitué d'enfants ayant suivi, pendant trois ans, la première phase de Démós. Une vingtaine de nouveaux partenaires – Conseils généraux, conseil régional, collectivités territoriales, Caisse d'allocations familiales... – soutiennent désormais le projet, tout comme son mécène « historique » qu'est le Mécénat musical Société Générale. Il a été rejoint en 2012 par la Fondation EDF et en 2013 par la Fondation SNCF et la EHA Foundation (basée à New York). L'orchestre symphonique Divertimento et l'Orchestre de Paris sont les orchestres associés au dispositif. Les 350 enfants d'Ile-de-France ont donné un très beau concert en juin 2013 à la Salle Pleyel et ceux de l'orchestre avancé se sont produits au cours d'un Concert éducatif « Nature et son » avec Les Siècles, dirigés par François-Xavier Roth, et ont interprété un extrait de la 6<sup>e</sup> *Symphonie, dite « pastorale »*, de Beethoven.

### L'Aisne, le dernier-né Démós

Ici, c'est en avril 2013 que le dispositif a été opérationnel, avec un orchestre réunissant une centaine d'enfants, répartis en 7 groupes, à Soissons et dans les villes de son agglomération. L'Adama (Association pour le développement des activités musicales dans l'Aisne) est la structure culturelle partenaire. Quant à l'encadrement musical, il est pris en charge par l'orchestre Les Siècles, dirigé par Nicolas Simon, et par quelques musiciens des Arts Florissants ainsi que des professeurs des conservatoires du département. Et début juillet 2013, trois mois seulement après le début du dispositif, les enfants ont donné un concert.

### La pédagogie

Le principe de Démós est de favoriser le décroisement social et culturel en associant une pédagogie collective, fondée sur la pratique instrumentale, et un suivi social très soutenu. Les cours hebdomadaires sont dispensés en binôme par des pédagogues et les musiciens d'orchestres partenaires. Un concert annuel (au mois de juin ou en août pour l'Isère) dans une salle prestigieuse de chaque territoire – en Ile-de-France, c'est la Salle Pleyel –, où les enfants se produisent, constitue le point d'orgue de cet apprentissage orchestral. En 2013, les familles ont été invitées à y participer en jouant des petites percussions ou en chantant, ce qui leur a permis d'appréhender, par la pratique, la portée de Démós.

### La formation des travailleurs sociaux

Une formation a été mise en œuvre avec l'IRTS (Institut régional de travail social), l'enjeu étant de mettre en évidence la complémentarité

des pratiques professionnelles entre musiciens et travailleurs sociaux. Outre l'acquisition de techniques particulières, telles que le *sound painting*, l'accent est mis sur le travail et les échanges avec des musiciens, pour mieux permettre, aux uns et aux autres, d'identifier les objectifs communs. Les travailleurs sociaux, qui ont ainsi pris conscience de l'importance de Démos, se mobilisent et s'impliquent de plus en plus.

#### Le financement et les mécénats

Pour cette seconde phase, l'État (les ministères de la Culture et de la Ville) participent à hauteur de 45 % au financement de Démos, les collectivités territoriales de 45 % et le mécénat de 10 %. Mais dans chacun des trois territoires, la part des collectivités est à géométrie variable : ici, c'est le département qui la prend intégralement en charge, là, le conseil général, la CAF et les villes se la partagent, ailleurs, à Paris par exemple, c'est la Caisse d'allocations familiales qui la finance intégralement

#### Une étude de terrain sur l'entrée au conservatoire

À l'issue de la première phase de trois ans de Démos, près de 50 % des enfants se sont inscrits dans un conservatoire.

Dominique Le Tirant, ethnologue et psychologue du travail, a réalisé une étude de terrain dans quatre conservatoires parisiens afin d'évaluer les difficultés que ceux-ci rencontrent, mais aussi le rôle des structures sociales, d'analyser et de mettre en perspective les points de vue des familles, des professeurs, de l'institution.

Il en ressort que les structures sociales sont déterminantes dans le processus d'intégration des enfants, en termes d'organisation, de suivi, de circulation de l'information... Et bien qu'elles constituent cette indispensable courroie de transmission, leur action peut être fragilisée par une communication insuffisante avec l'établissement, mais aussi par leur connaissance toute relative du conservatoire et de ses contenus pédagogiques. Quant aux familles, très mobilisées par l'accès de leur enfant au statut « privilégié » de musicien – dont elles ignorent les codes, les normes, et qu'elles doivent s'appropriier –, elles peuvent connaître de réelles évolutions dans leur parcours et dans leur histoire.

Enfin, les conservatoires peuvent être confrontés aussi bien à des problèmes de discipline qu'à un manque d'assiduité (absences, travail personnel insuffisant...). Ils sont alors amenés à repenser leur projet pédagogique, à l'adapter à chacun des élèves, mais aussi à tenir compte de l'altérité et donc parfois à remettre en question leur mode d'organisation. Et Dominique Le Tirant de conclure : « Pour tous, il s'agit de s'approprier des codes, des normes, des fonctionnements qui contrarient les représentations établies : la socialisation joue dans les deux sens. Le dispositif bouscule les pratiques professionnelles tant des acteurs sociaux que des conservatoires, questionne les fonctionnements institutionnels, la transmission des savoirs, les échelles de valeur. »

# LE MUSÉE

C'est la musique et le cinéma qui ont eu la vedette en 2013. L'exposition, consacrée à ces deux arts, à leurs interactions, aux grands tandems réalisateur-compositeur, a eu un réel retentissement auprès du grand public, accueillant 70 750 visiteurs. Quant à *Europunk*, l'exposition consacrée à ce mouvement musical et graphique de la fin des années 70, avec une fréquentation totale de 42 232 personnes, elle a attiré jeunes et moins jeunes amateurs de cette musique.

Par ailleurs, 2013 a été une année de transition à plus d'un titre : elle a d'abord été marquée par le rapprochement des membres du laboratoire et de la conservation en une même équipe scientifique, ECR (Équipe conservation-recherche), pour mener des missions et des recherches transversales ; mais aussi, avec l'ouverture de la Philharmonie, par un travail de réflexion qui a été engagé sur le positionnement du Musée dans ce nouvel ensemble et son éventuel déploiement sur deux sites. Les dispositifs de médiation du futur font également partie de ce champ prospectif, le Musée s'étant investi dans un groupe de recherche & développement pour la conception d'un prototype d'audioguide interactif sur tablette tactile. Dans ce cadre, une étude des publics, pour mieux connaître leurs besoins et leurs attentes, a été menée au dernier trimestre 2013, dont les résultats se trouvent en annexe, p. 199.

En termes de recherches scientifiques, c'est le bois qui a mobilisé les équipes, qu'il s'agisse de le protéger des xylophages ou d'analyser les vernis et d'étudier les mécanismes de leur vieillissement. Autre fait notable, le Musée intégrera très prochainement, avec deux autres institutions muséales, le Centre de recherche et de conservation (CRC), une unité de service et de recherche (USR 3224) du CNRS.

Enfin, le chantier de numérisation des archives, après celle des maisons Érard, Pleyel, Gaveau, s'est poursuivi et s'est enrichi du fonds des célèbres luthiers Chanot-Chardon. Un site Internet dédié a été mis en ligne, consultable aussi bien par les professionnels (chercheurs, facteurs, luthiers, musiciens...) que par le grand public.

## Le travail préparatoire à l'ouverture de la Philharmonie

**Le Musée serait amené à se repositionner dans ce vaste ensemble issu de la fusion de la Cité et de la Philharmonie, dans la mesure où les expositions temporaires seraient désormais présentées dans les nouveaux espaces de la Philharmonie. Ses équipes ont donc entamé un travail de prospective dont la finalité est de préserver l'attractivité des collections permanentes.**

L'ouverture de la Philharmonie, en janvier 2015, pourrait avoir une implication forte sur le Musée, en particulier sur les expositions temporaires. En effet, la Philharmonie devrait les accueillir à partir de 2015 et, dans cette hypothèse, une grande exposition dédiée à David Bowie est en préparation, parallèlement à celle consacrée à Pierre Boulez qui sera la dernière à la Cité de la musique. L'espace ainsi libéré pourrait être consacré à des activités pédagogiques, mais aussi au développement de la collection permanente, notamment aux musiques populaires du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette nouvelle donne ne serait pas sans conséquences, amenant le Musée à s'adapter, à se réorganiser et à modifier ses méthodes de travail. Une réflexion a été engagée sur la place du Musée dans cet ensemble, sur les circulations nouvelles entre les deux lieux et la manière de maintenir l'attractivité des collections permanentes, une fois qu'elles seraient séparées physiquement des expositions... Parmi les pistes de travail envisagées, le développement de dispositifs de médiation innovants et de techniques de représentation des instruments (l'imagerie 3D, la mise en valeur des radiographies...) figure en bonne place. Ce champ d'investigation concerne également les interactions entre le Musée et la Médiathèque et la manière dont les ressources de celle-ci pourraient mieux s'intégrer dans le parcours du visiteur, afin qu'il puisse y avoir accès. Dans cette perspective, des dispositifs de médiation novateurs sont à l'étude, notamment le projet de R&D Ammico.

### Le projet Ammico, l'audioguide du futur

Initié début 2013, le projet Ammico (Assistant de visites de musées, mobile intelligent et collaboratif) a pour objet de développer, d'ici fin 2015, un prototype d'aide à la visite sur tablette tactile. Partant du constat que les visiteurs d'une exposition ont une réelle demande en termes d'interaction avec les œuvres, d'échange avec les autres personnes présentes, d'accompagnement dans leur parcours, d'accès à des contenus complémentaires... un groupe de recherche s'est constitué pour concevoir une plate-forme qui devrait pouvoir être utilisée avant, pendant et après la visite.

Ce groupe se compose d'un panel d'entreprises spécialisées dans les réseaux sociaux, les logiciels de recommandation, la collecte et l'analyse des données, la fabrication et la commercialisation d'audioguides, mais aussi d'universitaires dont les travaux de recherche portent sur ce sujet. Trois institutions muséales pilotes – le Mémorial de la Shoah, la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, la Cité de la musique – y sont associées pour définir leurs besoins, cerner leurs attentes et fournir le matériau nécessaire à la création de ce prototype. Les équipes du Musée et de la Médiathèque (*pour les aspects plus techniques de ce projet, se reporter au chapitre de la Médiathèque, p. 58*) sont partie prenante et travaillent à ce projet ambitieux et innovant qui, à terme, devrait permettre de mettre en œuvre des services interactifs et collaboratifs.

**La volonté d'une plus grande transversalité et l'intégration du Musée à plusieurs unités de recherches pluridisciplinaires (notamment à l'USR 3224 et au sein du labex Patrima) l'ont amené à rapprocher les membres du laboratoire et de la conservation dans une même équipe scientifique, ECR, qui mène toutes les missions de gestion des collections. L'année 2013 a été marquée par la numérisation du fonds d'archives des célèbres luthiers Chanot-Chardon ainsi que par de multiples partenariats pour des recherches sur les vernis et le bois, la poursuite du récolement et le prêt, à des musées étrangers, de nombreuses œuvres de la collection.**

## La conservation-recherche

### La restructuration des équipes

Sur le plan de la conservation et de la recherche, 2013 a constitué une année de transition. En effet, en vue de la très prochaine intégration du Musée à une Unité de service et de recherche (USR) du CNRS (*cf. infra, p. 92*), qui s'intitulera CRC (Centre de recherche et de conservation)<sup>1</sup>, et à d'autres partenariats scientifiques transversaux, il semblait nécessaire de rapprocher la conservation et le laboratoire au sein d'une même équipe scientifique. Cette réorganisation devrait permettre à cette équipe pluridisciplinaire d'être partie prenante du CRC (y consacrant 40 % de son temps), de mener des missions transversales, mais aussi de favoriser les recherches conjointes et de créer des passerelles entre les services (par exemple, un des chercheurs du laboratoire deviendra en 2014 conservateur).

### La gestion de la collection permanente

#### La numérisation du fonds d'archives Chanot-Chardon

Après avoir achevé la numérisation des archives des maisons Érard, Pleyel, Gaveau, et du fonds lutherie Gand et Bernardel, le Musée de la musique a entrepris, en 2013, celle du fonds des célèbres luthiers Chanot-Chardon, qui comprend des documents privés et professionnels (correspondance avec des luthiers et des musiciens, registres de vente, de réparation...), les plus anciens datant de 1648. Ce vaste ensemble totalise 20 000 vues (c'est-à-dire des prises numériques). Cette campagne – menée avec le soutien du Plan de numérisation 2013, mis en œuvre par le Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie (Drest) du ministère de la Culture et de la Communication – a été confiée à la société de numérisation Azentis.

Ce nouveau fonds viendra enrichir le site Internet dédié, développé par l'équipe de la Médiathèque (*cf. le chapitre Médiathèque, p. 57*), et qui donne accès à ces contenus au plus grand nombre. En effet, au-delà des professionnels (musiciens, luthiers, facteurs, chercheurs, historiens), ce type d'archives intéresse le grand public, en particulier les personnes possédant des instruments de la famille des quatuors qui peuvent consulter ce site, ergonomique et facile à utiliser, pour s'informer sur leur origine et sur toutes les interventions qu'ils ont subies.

1. Cette USR regroupera le Centre de recherche et de conservation des collections (CRCC) qui est rattaché au Museum d'histoire naturelle, le Laboratoire de recherche des Monuments historiques (LRMH) et le Musée de la musique.



Guitare électrique Solidbody.

### Le récolement décennal

En 2013, le récolement décennal a concerné les instruments appartenant à la famille des vents (584 œuvres), le corpus non occidental et celui des percussions occidentales. Progressivement, les données recueillies sont intégrées dans l'inventaire informatique des collections grâce à une procédure de migration des données. Les fiches de récolement sont importées de la base de données File Maker vers Aloes, le logiciel de gestion documentaire des collections.

### Les recherches, les publications, l'enseignement, les médiations

L'Équipe conservation-recherche (ECR) a déployé une intense activité scientifique qui s'est traduite par des études, des recherches, des publications, mais aussi par des conférences et des communications à l'occasion de colloques en France et à l'étranger (cf. en annexe, pp. 184-185, la liste exhaustive des ouvrages et des conférences).

Outre les journées d'études, l'ECR a dispensé des cours à l'université de Nanterre, à Paris IV et Paris I, ainsi qu'à l'École nationale supérieure des mines et à l'École du Louvre. Sous l'impulsion du laboratoire, une convention de partenariat a été signée avec le CNSMDP, associant les membres de l'ECR à l'enseignement du prix d'acoustique musicale.

En partenariat avec le service des activités culturelles, le laboratoire a mis en place un concept de concerts scientifiques à destination des sociétés savantes. C'est ainsi que le Groupe de recherche sur le bois a été accueilli pour une première expérience qui s'est avérée concluante. Enfin, l'équipe scientifique du Musée tient une chronique mensuelle sur le site Decryptimages.

### Itinérance : un nouveau format d'exposition à l'étude

Pour un nouveau type d'expositions, conçues à partir des œuvres de la collection permanente ou de leurs fac-similés – dont les thématiques seraient soit génériques, soit transversales –, un format, à mi-chemin entre la version allégée multimédia existante et la version originale des expositions temporaires, est à l'étude. Ce nouveau format présente l'avantage d'être souple et adaptable à des espaces plus petits, même s'ils ne répondent pas aux normes muséales (dans ce cas, c'est l'usage de fac-similés qui sera préconisé). Ces expositions ont pour objectif de faire rayonner le Musée de la musique et d'accroître sa notoriété.

Une étude de marché est en cours de réalisation, afin d'en délimiter les contours, sachant que ce type d'exposition s'adresse à des structures muséales, en France et à l'étranger, mais pas seulement : universités, festivals, aéroports en sont également des cibles potentielles.

## Les acquisitions

Peu d'objets ont été acquis en 2013, notamment parce que la Commission d'acquisition n'a pu se réunir en automne, ses quatre membres « extérieurs » étant arrivés au terme de leur mandat de trois ans (cf. *infra* l'encadré sur le fonctionnement de la Commission). Néanmoins, le Musée a pu acquérir huit œuvres, toutes achetées dans la même vente publique à Vichy, dont quatre guitares, l'une de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (vers 1880), les trois autres, électriques, datant des années 50 et 60. La liste et les spécifications de ces acquisitions se trouvent en annexe, pp. 192-193.

### Le suivi des ventes publiques

La base de données, développée depuis 2009, a été enrichie de 583 fiches et de 2 133 images. Outre les caractéristiques de l'œuvre et les coordonnées des vendeurs, des photos ainsi que les valeurs d'estimation et d'adjudication y sont stockées.

### La Commission des acquisitions

Instituée en 2007, la Commission des acquisitions est présidée par Laurent Bayle, directeur général de la Cité de la musique. Elle est composée du directeur du Musée, Éric de Visscher, de deux représentants de l'État – le directeur de la DGCA (Direction générale de la création artistique) et celui de la Direction des patrimoines ou leurs représentants –, de la présidente des Amis du Musée de la musique, de deux conservateurs et de quatre personnalités qualifiées, nommées pour trois ans par le ministère de la Culture sur proposition du Musée de la musique.

À l'automne 2013, les mandats de ces membres « extérieurs » étant échus, il a fallu les renouveler. Ont donc été nommés Sylvie Lecat (conservateur du Palais Lascaris, à Nice), Catherine Massip (conservateur honoraire de la Bibliothèque nationale), Vincent Bessières (journaliste, critique musical, commissaire d'expositions) et Jérôme Hantai (musicien).

La Commission se réunit deux fois par an pour valider les projets d'acquisition qui lui sont présentés et fixer le montant maximal autorisé pour chacune des œuvres. Et lorsque la valeur d'une d'elles est supérieure à 15 000 euros, le projet d'acquisition doit être ensuite entériné par la Commission scientifique des musées de France.

### Les prêts à des musées pour des expositions

Le prêt d'œuvres à d'autres institutions revêt toute son importance, dans la mesure où il participe au rayonnement du Musée de la musique. Cette année, celui-ci a prêté 39 œuvres – 9 en France et 30 à l'étranger – pour de prestigieuses expositions. Pour consulter le tableau récapitulatif de tous les prêts, se reporter en annexe, p. 195.

#### Les prêts en France

Pour l'exposition *Un air de Renaissance – La musique au XVI<sup>e</sup> siècle*, qui s'est tenue au château d'Écouen (10 septembre 2013 – 6 janvier 2014), le Musée de la musique a prêté plusieurs œuvres, notamment un luth (1560), un alto « violetta » (1570-1580), une lyre de gambe... Par ailleurs, deux peintures – un portrait de Marin Marais, œuvre de l'atelier d'André Bouys, et une nature morte « à la mappemonde et aux instruments de musique » signée de Pierre Nicolas Huilliot – ont été respectivement prêtées au musée de l'Île-de-France (Sceaux), pour l'exposition *Salon de 1704* (20 mars-30 juin 2013), et au Grand Trianon de Versailles pour *Fleurs des collections royales* (2 juillet-29 septembre 2013).



Saxophone Selmer.

### Les prêts à l'étranger

Outre les prêts à l'exposition de Montréal (voir l'encadré ci-dessous), le Musée a également mis à disposition 10 instruments pour l'exposition *Antoine Watteau (1684-1721) – La leçon de musique* (7 février-12 mai 2013) qui a été présentée par le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, notamment un violon (1720) du luthier Claude Pierray, une vielle à roue (fin XII<sup>e</sup> siècle), une guitare (1690) de Jean Voboam...

### L'exposition *Splendore a Venezia* à Montréal

C'est le Musée qui est à l'origine de ce projet d'exposition sur Venise et la musique, qu'il souhaitait mettre en œuvre. Dans cette perspective, il avait entamé un dialogue avec le musée des Beaux-Arts de Montréal avec lequel il a des relations soutenues depuis plusieurs années (pour mémoire, en 2010, ce musée avait repris *in extenso* l'exposition *Miles Davis : le jazz face à sa légende*). Pour des raisons budgétaires et de calendrier, ce projet n'a pu aboutir à Paris et c'est à Montréal qu'il a été monté, avant d'être présenté en février 2014 à Portland (Oregon). Le Musée de la musique a prêté 8 œuvres phares de ses collections permanentes (voir en annexe, p. 195), notamment une viole d'amour, une mandoline milanaise, un archiluth... Le rôle pilote du Musée de la musique pour cette exposition a bien été souligné dans son catalogue.

## La recherche appliquée

### La base en ligne de recettes anciennes de vernis

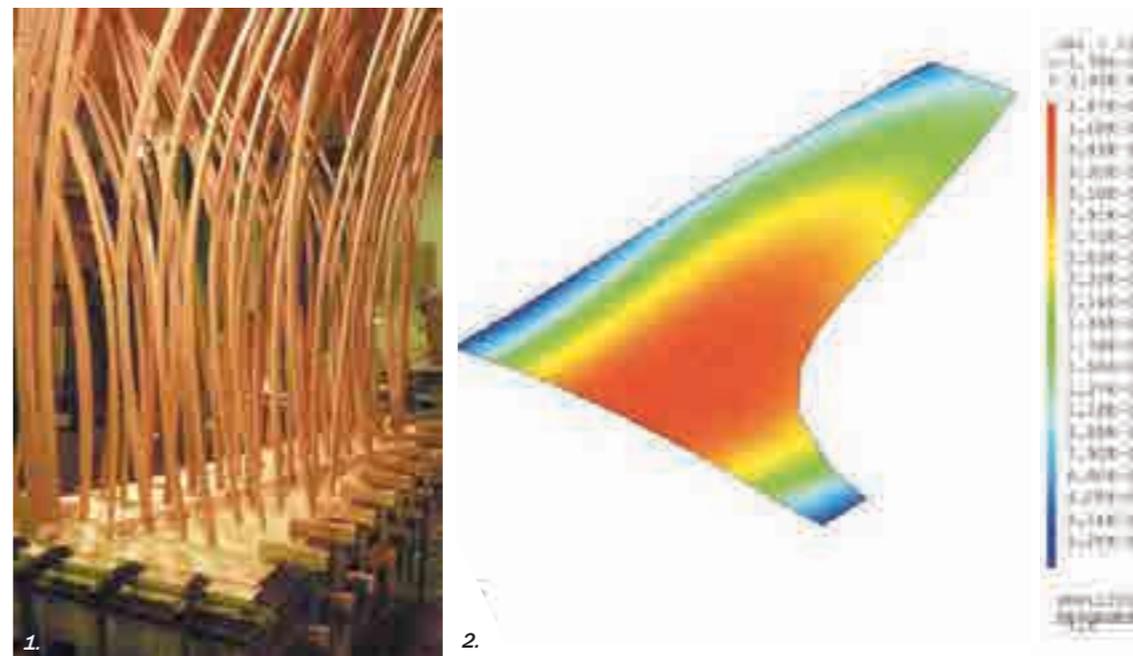
Cette base de données en ligne ([www.citedelamusique.fr/vernix](http://www.citedelamusique.fr/vernix)), intitulée Vernix, permet aux professionnels de la lutherie de consulter des recettes de vernis provenant d'une vingtaine de sources bibliographiques européennes du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. En 2013, de nouveaux développements sont venus l'enrichir et ont porté sur les points suivants :

- l'ajout de recettes du XVIII<sup>e</sup> et, pour la première fois, du XIX<sup>e</sup> siècle ;
- l'intégration des recettes du *Traité des vernis* de Filippo Bonanni, traduites en français en 1723. Vernix propose ainsi toutes ces recettes en italien et en français, ce qui permet d'étudier les similitudes et les différences entre l'édition originale et sa version traduite.

### L'intégration de l'équipe de conservation et de recherche à l'USR 3224

L'année 2013 a été marquée par l'intégration de l'Équipe conservation-recherche (ECR) au sein de l'USR 3224, qui regroupe désormais trois entités : le Centre de recherche et de conservation des collections (Muséum d'histoire naturelle), le Laboratoire des monuments historiques, l'équipe de conservation et de recherche de la Cité de la musique.

Afin de permettre cette intégration, une analyse détaillée de l'activité de recherche des derniers exercices a été menée par l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Aeres) dont la conclusion,



1 et 2. Approche des propriétés mécaniques des tables d'harmonie des pianos : les déformations consécutives à l'assemblage de différentes pièces (table, barres, renforts, etc.), conçues et réalisées par le facteur, (1) sont une signature de son savoir-faire. Leur modélisation par éléments finis (2) permet de comprendre et de formaliser leur origine mécanique.

3. Caméra multispectrale : l'acquisition des images ainsi effectuées permet la caractérisation chimique de la surface en quantifiant les effets de couleurs liés aux réactions des composants à la lumière visible et ultra-violette.

très positive, autorise ce rapprochement. L'agence souligne que « *la production scientifique de l'équipe est importante, ramenée à son faible effectif. Elle l'est de par son aspect quantitatif, 34 articles dans des journaux à comité de lecture dans la période 2009-2012, mais aussi par sa diversité et sa qualité* » et que « *le nombre important d'étudiants dans la période 2009-2012 en stage de Master (16), de post-doctorants (4), de doctorants (2) constituant un très bon indicateur de son dynamisme* ».

#### Les partenariats « Patrima »

Depuis son intégration officielle en 2012 au sein de Patrima, la fondation pour la science du patrimoine, plusieurs recherches importantes ont été entamées.

**Les mécanismes de vieillissement des vernis « huile-colophane » d'instruments de musique.** Initiée en 2012, une thèse de doctorat, codirigée par le laboratoire, permet aujourd'hui de relier plus directement les mécanismes chimiques de vieillissement du vernis et sa composition. Le travail déjà accompli a été présenté au cours du colloque international, *Sixth MaSC Workshop and Meeting*, qui s'est tenu à l'université de Pise (3-7 juin 2013) et fera l'objet de publication en 2014. Ces mécanismes chimiques constituant l'un des questionnements les plus importants pour les luthiers, l'objectif scientifique vise à mieux les identifier et amène l'équipe du laboratoire à échanger avec les milieux de la production forestière française. Cette démarche inscrit cette recherche patrimoniale au cœur des travaux actuels, dont l'objet est d'identifier de nouvelles ressources de matières premières dans une stratégie de développement durable.

**Le projet « Requiem pour xylophages ».** Sélectionné par comité de pilotage de novembre 2013 de la fondation Patrima, ce projet – qui fait suite au brevet INPI, déposé par la Cité de la musique en décembre 2012 afin de protéger le système Atax de détection d'insectes au sein du bois – permet de concevoir des interfaces utilisateurs pour ce système. D'ores et déjà, une collaboration active avec le musée du Quai Branly a permis de réaliser plusieurs campagnes de mesures sur son corpus d'instruments de musique. Les résultats de ce partenariat ont été présentés au congrès international de l'ICOM à Varsovie dans une communication, « *Conservation researchs for 21<sup>th</sup> century* ».

#### Les partenariats nationaux

Mis en œuvre suite à des réponses aux appels à projets du ministère de la Culture, deux projets de PNR (Projets nationaux de recherche) ont été menés en 2013.

**La mécanique du bois.** Initiée en 2011, cette recherche a démontré en 2013 qu'il est possible de relier, par le calcul mécanique, les choix effectués par les facteurs d'instruments aux contraintes résiduelles observées sur les instruments historiques de la collection. Innovant par les outils conceptuels qu'il met en place, ce projet éclaire d'un jour nouveau certains choix opérés par les facteurs dans la conception de leurs instruments. Il démontre l'existence concomitante de deux techniques de « forçage » des structures pour lesquelles aucune information documentaire n'a pu, à ce jour, être clairement identifiée.

**L'analyse *in situ* de vernis d'instruments de musique : développements analytiques pour l'histoire matérielle et la conservation-restauration des revêtements organiques.** Entamé en 2013, ce projet prendra fin en 2014. À ce jour, les développements analytiques et expérimentaux sont finalisés. Notons que la mise en place d'une base de données de signaux étalons (signaux de spectrométrie mid-FTIR *in situ* en réflexion spéculaire) sur des échantillons modèles de vernis permettra d'analyser ceux collectés sur les violons.

Le principe scientifique repose sur l'acquisition, grâce au montage expérimental d'un cube multispectral, c'est-à-dire d'une représentation de la surface d'étude à 2 dimensions spatiales et une dimension spectrale. En d'autres termes, chaque pixel de l'image est un spectre échantillonné offrant de la sorte toutes les possibilités de reconstitution d'image. L'analyse des essences de bois, utilisées en facture instrumentale des vents, conduit à l'observation de porosités différentes. Cette observation est-elle le résultat du choix initial du facteur ou alors du vieillissement du bois qui dégrade sa porosité. Un protocole a donc été mis en place, visant à mesurer l'impédance d'entrée de tuyaux poreux ou rugueux.

#### Le plectre du clavecin : approche mécanique et historique

Le clavecin est un instrument dont les cordes sont mises en vibration par le biais d'un plectre, élément d'au plus un centimètre de long, d'environ un millimètre large, et dont l'épaisseur non constante est de l'ordre du demi-millimètre. Il s'agit d'une pointe de plume de corbeau ou de dindon dont la souplesse est assurée par sa découpe en biseau et par son imprégnation à l'aide d'un lubrifiant. L'ensemble du processus de fabrication et d'ajustement des plectres en fonction du rendu sonore de l'instrument est appelé harmonisation. Ce procédé, outre de définir les caractéristiques vibratoires de la corde pincée par le plectre, influe directement sur le toucher du musicien. La poursuite de ce projet a porté sur la modélisation mécanique de l'interaction du bec avec la corde.

## La conservation préventive

La conservation préventive, mise en œuvre conjointement par le laboratoire et les conservateurs, c'est la gestion de l'environnement proche et lointain de l'œuvre pour la maintenir dans des conditions optimales.

#### Développement d'outils pour les constats d'état

Depuis près de dix ans, le Musée de la musique organise des expositions temporaires. Dans ce cadre, près de 10 000 constats d'état ont été réalisés par les équipes scientifiques du Musée. Fort de cette expérience et en partenariat avec le service des expositions temporaires, le laboratoire a mis en place un système expérimental de constat d'état « numérique », dont l'objectif est d'optimiser la fiabilité de ces examens et leur temps de réalisation, car ils sont souvent chronophages. Ce projet a été présenté au congrès de l'ICOM Varsovie.

## Les expositions temporaires

Après plusieurs expositions monographiques, notamment celle dédiée à Django Reinhardt, l'un des plus grands guitaristes de jazz, le Musée de la musique a choisi, cette année, de s'attacher à deux thématiques : la première, *Musique et Cinéma*, explorait les relations et les interactions entre ces deux arts ; la seconde, *Europunk*, présentait ce mouvement d'une radicalité sans concession, qui a marqué durablement aussi bien la musique que les arts plastiques ou la mode.

### Django Reinhardt, Swing de Paris

(16 octobre 2012 - 23 janvier 2013)

Consacrée à une des figures majeures du jazz du XX<sup>e</sup> siècle, cette exposition retraçait sa vie et son parcours musical, de son enfance nomade sur les routes de Belgique à la consécration, en passant par son mythique quintette du Hot Club de France (et sa complicité avec le violoniste Stéphane Grappelli), sa tournée en Amérique avec l'orchestre de Duke Ellington, les nuits be-bop dans les clubs de Saint-Germain-des-Prés... Vincent Bessières, qui en était le commissaire, avec Joël Dugot, conservateur au Musée, avait souhaité mettre également en exergue les liens qui unissaient Django à ses « cousins » manouches, mais aussi aux musiciens de ses différentes formations et aux grands jazzmen américains. L'architecte Patrick Bouchain, qui en a signé la scénographie, avait conçu un agencement horizontal, avec d'immenses tables sur lesquelles étaient présentés les documents – plus de 650 au total – pour inciter les visiteurs à découvrir la « pièce » rare, pour aiguïser leur curiosité. Pari gagné, puisque 44 979 personnes sont venues découvrir l'univers foisonnant de Django. Même l'atelier Selmer-Maccaferri de Mantes avait été reconstitué, présentant l'ensemble des guitares éditées de 1932 à 1952, ainsi que tous les outils et les moules qui avaient servi à leur fabrication.

Trois mois plus tard, c'est au Fort du Bruissin (Francheville, près de Lyon), dans le cadre du festival « Fort en Jazz », que *Django Reinhardt, Swing de Paris* a été présenté (13 avril-14 juillet 2013) dans une version plus restreinte que celle de la Cité de la musique, tout en conservant l'identité scénographique d'origine, le mobilier conçu par Patrick Bouchain ayant été prêté.

Enfin, une version légère de l'exposition, constituée de panneaux et d'une interface multimédia interactive, sur le même principe que celles de *Chopin* et *Brassens*, a été reprise par des médiathèques et des centres culturels en France, et a été largement exportée via le réseau culturel français à l'étranger (cf. le chapitre *International* p. 135).

### Musique et Cinéma

(19 mars - 18 août 2013)

Dès ses origines, le cinéma a entretenu avec la musique des relations privilégiées, complexes et intenses, « fusionnelles » ou conflictuelles. C'est cette délicate « alchimie » entre ces deux arts, de la genèse d'un film à sa post-production, que l'exposition avait pour ambition d'explorer, mettant en évidence l'impact de la musique sur les images, la collaboration entre réalisateurs et compositeurs, notamment les tandems légendaires, Fellini et Nino Rota ou Sergio Leone et Ennio Morricone. Avec 70 750 visiteurs, *Musique et Cinéma* a réussi à attirer un large public, bien au-delà du cercle des musicologues et des cinéphiles.



La scénographie de l'exposition Django Reinhardt, Swing de Paris.

EXPOSITION  
**MUSIQUE  
& CINÉMA**  
DU 19 MARS AU 18 AOÛT 2013

Cité de la musique  
www.citedelamusique.fr | 01 44 84 44 84

NOCTURNE LES VENDREDIS ET SAMEDIS JUSQU'A 22H  
BILLETTS COUPE-FILE EN VENTE SUR WWW.CITDELAMUSIQUE.FR

### Le projet

Pour N. T. Binh, enseignant, scénariste, réalisateur, critique à la revue *Positif* et commissaire de cette exposition, il s'agissait de rendre tangibles – au moyen d'extraits de films et de musiques, de témoignages de compositeurs et de cinéastes, de partitions originales, de documents d'archives, de photos, d'affiches... – les liens qui unissent les deux arts. N. T. Binh souhaitait également mettre l'accent sur la place de la musique et le rôle qu'elle joue, sur son intégration à l'image et ce, à toutes les étapes de la réalisation d'un film.

Et pour permettre au public d'appréhender ces interactions, le projet prévoyait des dispositifs de médiation interactifs offrant aux visiteurs la possibilité de créer une bande sonore, de remplacer la musique d'un film par une autre, voire de la supprimer...

### Le parcours

Le parcours, qui se déployait sur deux niveaux, s'articulait autour des grandes étapes de la fabrication d'un film, de l'écriture du scénario jusqu'au montage et au mixage. Ainsi la première partie, « Avant le tournage », s'attachait à montrer que la musique pouvait préexister au tournage et même avoir un rôle déterminant dans l'écriture du scénario. À cet égard, l'exemple des *Parapluies de Cherbourg* est emblématique : la musique de Michel Legrand avait été enregistrée avant le premier tour de manivelle, imprimant même son rythme au scénario. Pour *Il était une fois en Amérique*, la partition d'Ennio Morricone ayant plu d'emblée à Sergio Leone, elle avait été gravée avant même le tournage.

Bien que la musique ne soit pas *a priori* très présente pendant le tournage, l'exposition permettait de découvrir son rôle sur le plateau à l'époque du cinéma muet – la prise de son directe qui imposait la présence d'un orchestre –, analysait la manière dont le répertoire classique était filmé, mais aussi les artifices utilisés, encore aujourd'hui, quand un acteur incarne un musicien. Quant à la dernière partie, la postproduction, elle mettait en exergue les différents choix – celui d'une musique préexistante ou d'une partition originale –, le travail entre le réalisateur et le compositeur, l'intégration de la musique aux images au cours du montage et du mixage.

En fin de parcours, un studio insonorisé permettait aux visiteurs de « décortiquer » la bande sonore de trois films – *Mesrine*, *Gainsbourg et Sur mes lèvres* –, de faire un nouveau mixage, ajoutant ou supprimant des effets ou de la musique...

Au niveau -1, une grande frise graphique présentait les grands couples formés de compositeurs et de réalisateurs, un « juke-box » permettait d'écouter des musiques célèbres issues de bandes originales de films et, enfin, une projection sur trois grands écrans faisait découvrir, durant une heure, les extraits de plus d'une cinquantaine de films, choisis par le commissaire, dans lesquels la musique a joué un rôle capital. Ce montage faisait passer le spectateur du rire à la peur, du suspense à la romance.

### La scénographie

La scénographie a été confiée à Clémence Farrell, dotée d'une grande expérience de dessinatrice et de décoratrice pour le cinéma et la publicité. Elle a privilégié l'évocation du cinéma – plutôt que ses décors –,

utilisant son mobilier « technique », notamment des *fly cases* (des malles de transport) transformés en tables de présentation de documents et d'extraits de films (grâce à des écrans intégrés), des dispositifs de travelling, etc. Le design graphique conçu par le studio Ich&Kar, un des éléments importants de cette scénographie, conférait à l'exposition une identité très marquée, grâce à un travail très élaboré sur la typographie. Enfin, des histoires et des anecdotes, dessinées et mises en situation par un *storyboarder*, Maxime Rebière, comme il l'aurait fait pour un scénario, punctuaient l'exposition.

#### Les partenariats

*Musique et Cinéma* donnait à voir plus de 4 heures d'extraits de films. Cette exposition n'aurait pas pu aboutir sans le soutien des partenariats avec les sociétés de production Pathé, Gaumont, Studiocanal et avec la chaîne TCM, auxquels s'ajoute celui avec l'INA qui a mis à disposition des sources documentaires (des interviews télévisées de réalisateurs et de compositeurs). Enfin, Disney a soutenu l'exposition par le prêt exceptionnel de dessins originaux de *Fantasia* et la prise en charge leurs frais de transport des États-Unis. Un partenariat technique a également été conclu avec la société LG qui a prêté des vidéoprojecteurs et des écrans.

#### Le catalogue

Le catalogue, coédité avec Actes Sud et tiré à 4 000 exemplaires, est épuisé. Il comprenait de très belles contributions et était richement illustré de photos, de partitions et de carnets de notes. Et, pour la première fois, des QR codes y ont été insérés, renvoyant à des documentaires de l'INA et à des extraits de films hébergés sur le site de la Cité de la musique.

#### L'itinérance de l'exposition

Une version « légère » de cette exposition n'a pas été envisagée en raison du coût de diffusion des extraits, lequel pourrait également constituer un frein à sa diffusion *in extenso* à l'étranger. Cependant, plusieurs pays étrangers, notamment l'Australie, le Brésil, la Corée, le Japon, sont venus visiter l'exposition et souhaiteraient la reprendre. Le SESC de Sao Paulo a confirmé la reprise de l'exposition à l'automne 2014. Il s'agira de la troisième collaboration avec cette institution brésilienne (*voir aussi le chapitre International, p. 135*).

## Europunk

(15 octobre 2013 – 19 janvier 2014)

En moins de cinq ans, de 1976 à 1980, le mouvement punk a marqué de son empreinte aussi bien la musique que les arts plastiques, le cinéma ou la mode... Cette fulgurance, cette vitalité, cette liberté créatrice – qui a pris d'assaut le Royaume-Uni avant de s'emparer du continent européen dans son ensemble – a fait l'objet de cette exposition, dont la fréquentation s'est élevée à 42 232 visiteurs. Le public était composé, pour l'essentiel, de nouveaux punks, de jeunes et d'adultes qui ont bien connu cette période.



1.



2.

1. La scénographie de l'exposition Europunk.

2. Le jour du vernissage.

**Le projet**

Proposée par Éric de Chasse, le directeur de la Villa Médicis, cette exposition avait déjà été présentée à Rome, au Mamco de Genève et au BPS 22 de Charleroi. Telle qu'elle avait été conçue au départ, elle traitait essentiellement de l'identité visuelle de ce mouvement, avec plus de 450 documents et œuvres graphiques de groupes tels que Bazooka. Bien que cette exposition abordait la musique, notamment à travers le groupe mythique des Sex Pistols, le Musée de la musique a engagé un travail d'adaptation. Ainsi, un commissaire associé, David Sanson, auteur et musicien, s'est chargé d'enrichir le contexte musical et socio-culturel. Il a créé une *timeline* (tableau chronologique) qui a constitué l'épine dorsale de l'exposition. Par ailleurs, des écrans ont été rajoutés, diffusant des interviews de quelques-uns des acteurs majeurs de ce mouvement. Quant à la scénographie, elle a été confiée à Olivia Berthon.

**Le parcours**

Le parcours était organisé en six grandes parties présentant deux mouvements fondateurs et quatre axes thématiques : la première était dédiée aux Sex Pistols et à l'influence décisive qu'ils ont exercée, tant du point de vue musical que graphique ; la seconde montrait le travail du collectif Bazooka, lequel avait largement investi les médias, notamment *Libération* qui venait d'être créé ; pour WTF (What the Fuck), un seul mot d'ordre, la provocation morale, la violence – graphique et verbale –, qui était leur arme contre l'ordre établi ; Anarchy – au travers de groupes comme The Clash et Crass – utilisait les images comme autant d'instruments pour une propagande aux contours idéologiques assez flous ; DIY (Do it Yourself) prônait l'action autonome, inventant de nouveaux codes graphiques, de nouveaux modes d'expression et de production ; New Wave, pour sa part, représentait une dimension plus ordonnée et moins débridée, une sorte de retour du « *New Order* », reprenant à son compte la géométrie de l'époque constructiviste, une démarche qui se traduisait en musique par l'utilisation de synthétiseurs et de boîtes à rythmes. Quant à la *timeline* qui traversait l'exposition, elle avait été enrichie, pour chacune de ses années, d'images, de vidéos et de textes permettant de contextualiser le propos. Et en deux endroits, des téléviseurs des années 70-80 diffusaient des clips vidéo avec une écoute au casque.

Grâce à un partenariat renoué avec Woodbrass, le studio de *Musique et Cinéma*, rebaptisé *Play It*, disposait d'une batterie, de deux guitares, d'un clavier, permettant aux nombreux visiteurs, avec l'accompagnement d'un médiateur musical, de créer leur propre musique, en parfaite adéquation avec le *Do it Yourself* punk. Cette proposition a connu un grand succès auprès du public.

Au niveau -1, une frise d'une trentaine de photographies, signées du collectif Belle Journée en perspective, conduisait les visiteurs vers plusieurs dispositifs interactifs, développés notamment en partenariat avec l'École multimédia de Paris, tels qu'un livre d'or ou un module intitulé « Punk ton badge », puis vers la grande salle de projection de concerts punk.

**Le catalogue**

Il s'agissait d'une réédition du catalogue existant, publié chez Drago (une maison d'édition italienne).

**L'exposition en préparation pour 2014****Great Black Music (18 mars-24 août 2014)**

Pour la première fois et pour des raisons liées à l'ouverture de la Philharmonie, une seule exposition est prévue en 2014. Elle commencera en mars et durera tout l'été. *Great Black Music* est une reprise que le Musée de la musique réadaptera et contextualisera. Initiée par *Mondomix*, le magazine des musiques et cultures dans le monde, cette exposition a été présentée une première fois au Festival nègre de Dakar, avant d'être montée à La Réunion, puis à Johannesburg. Organisée en coproduction avec *Mondomix*, elle occupera les deux espaces du Musée de la musique et s'adjoindra le concours scientifique de l'anthropologue Emmanuel Parent et d'un conservateur du Musée, Philippe Bruguère.

Essentiellement audiovisuelle, avec des extraits de concerts, des documentaires, cette exposition se subdivisera en six grandes parties : Légendes des musiques noires, Mama Africa, Rythmes et rites sacrés, le Fil historique... Le niveau -1 se concentrera sur les deux dernières parties – les Amériques noires et le Global Mix – abordant le passage d'un continent à l'autre et l'esclavage.

Pour mettre en évidence le rôle des musiciens eux-mêmes dans la construction de cette idée de musique noire, Emmanuel Parent établira une *timeline* historique (le Fil historique), des pharaons noirs à nos jours. La période clé de l'esclavage sera traitée à travers une série d'instruments des collections du Musée, qui avaient été ramenés par Victor Schœlcher comme autant de témoignages. C'est Philippe Bruguère qui se chargera de cette partie de l'exposition ainsi que des instruments plus contemporains des Amériques noires. En fin de parcours, des cabines de danse – hip-hop, salsa et disco – sont prévues pour permettre au public de s'exercer *in situ* à l'aide d'un professeur virtuel. Un dispositif interactif et personnalisé, sur tablettes tactiles, accompagnera le visiteur pendant et après sa visite. Enfin cinq modules à destination du public familial ponctueront le parcours des visiteurs.

**Le service des activités culturelles, dont l'offre pédagogique et culturelle est très diversifiée, a continué à développer des partenariats avec des ensembles musicaux, avec d'autres musées et institutions. Il a également rendu opérationnel, au sein des collections permanentes, « Touchez la musique », un dispositif de médiation très innovant visant à la manipulation d'instruments, a travaillé à la mise en place d'un studio de pratique instrumentale, *Play it*, pour l'exposition *Europunk*, mais aussi à des projets audiovisuels et à des interventions hors les murs. Son action dans le domaine de l'accessibilité a été récompensée cette année par le prix « Patrimoine pour tous », décerné par le ministère de la Culture et de la Communication.**



1.



1. Une visite-atelier dans l'espace « Instruments et traditions du monde ».  
2. Le parcours « Touchez la musique ».

## Les activités culturelles

### La fréquentation des groupes

Près de 64 500 personnes (60 400 en 2012) sont venues en groupe pour des visites soit guidées (72 %), soit libres (28 %). La fréquentation totale des visites de groupes a augmenté de 7 %. Les groupes libres se sont stabilisés (811 groupes) tandis que la demande de visites guidées est toujours en progression (1 930 visites, dont 1610 groupes jeunes). Parmi celles-ci, les scolaires représentent 82 %, les groupes adultes 9 %, les groupes de publics handicapés 7 % et ceux des conservatoires et du champ social 2 %. Il est à noter que la proportion des groupes dans les expositions temporaires s'est stabilisée à 16 % (voir tableaux en annexe, p. 191).

### Les médiations en lien avec les collections

#### Les nouvelles thématiques de la rentrée 2013/2014

La visite-conte « Carnaval des animaux » propose à des classes de maternelle et d'école élémentaire (de la moyenne section à la 6<sup>e</sup>) de découvrir des contes, illustrés par la musique de Saint-Saëns, et dont les personnages sont des animaux disséminés dans le Musée (par exemple, gravés sur des instruments). Un moment musical ponctue cette visite. Pour des groupes de scolaires, deux nouvelles visites-ateliers ont été conçues : « Le tour du monde des petites oreilles », dédié aux grandes sections de maternelle et aux CP, leur permet de découvrir des instruments du monde par le truchement de jeux, d'histoires et par l'écoute, tandis que « Au temps de Mozart » vient compléter l'offre autour de l'orchestre, donnant, aux classes de CM1 jusqu'à la terminale, la possibilité d'aborder la musique de Mozart, Haydn et Beethoven, mais aussi d'interpréter une de leurs œuvres.

#### « Touchez la musique », une médiation innovante

Déjà en 2009, un parcours tactile en braille avait été mis en œuvre pour les déficients visuels. Le dispositif de médiation « Touchez la musique », créé pour les collections permanentes, en est un prolongement très innovant, dont l'objectif est d'assurer une accessibilité universelle à tous les publics, à tous les handicaps. Il s'agit de cinq instruments de musique, intégrés dans un dispositif multisensoriel et interactif, et situés, chacun, dans un espace du Musée : la viole de gambe (espace XVII<sup>e</sup> siècle), l'orgue (XVIII<sup>e</sup> siècle), la trompette (XIX<sup>e</sup> siècle), le theremin (XX<sup>e</sup> siècle), la senza (musiques du monde).

**Une expérience sensible de la musique.** Ces dispositifs ont été conçus et étudiés pour permettre de jouer, d'expérimenter, de toucher les instruments, d'en appréhender le fonctionnement, le mode de production du son, la résonance, les vibrations, les circuits d'air... Totalement intégrés à la muséographie, ils sont accompagnés d'une présentation audiovisuelle expliquant leur mode d'emploi. Un livret en braille permet aux déficients visuels de les repérer dans le Musée et d'accéder à leur audiodescription sur l'audioguide.

**Les objectifs.** Permettre à tous les publics – handicapés ou pas – de « toucher pour entendre, de toucher pour comprendre » constitue le principal enjeu de ces dispositifs. Cette approche ludique, interactive, qui favorise l'échange et le partage entre les visiteurs, s'inscrit dans une démarche de mixité des publics, permettant ainsi d'en attirer de nouveaux et d'accroître la fréquentation.

**Le financement.** Le dispositif « Touchez la musique » a pu voir le jour grâce au soutien de la Fondation Orange, mécène fidèle du Musée de la musique pour ce qui concerne l'accessibilité, et aussi de celui de la Fondation Handicap et Société par Intégrance. Quant aux films, également traduits en langue des signes française et diffusés sur un des écrans intégrés aux cinq modules, ils ont été réalisés grâce au mécénat de la Fondation France Télévisions.

**L'opinion des visiteurs.** Une enquête qualitative a été menée auprès du public, entre octobre et décembre 2013, visant à vérifier la visibilité des modules et à mesurer l'intérêt qu'ils suscitent. Les résultats sont éloquentes : 99 % des personnes interrogées ont remarqué la présence des modules et 88 % en ont utilisé au moins un au cours de leur visite. Parmi ces dernières, 93 % les ont trouvés intéressants et ludiques, 89 % sensoriels et instructifs. Enfin, 26 % des personnes interrogées ont spontanément émis le souhait qu'il y ait davantage de modules. Cette enquête, qui sera complétée prochainement par des observations sur le terrain, montre que ce parcours est bien intégré et nécessaire, même si la promotion de ce dispositif et la communication n'ont pas encore atteint leur cible : seuls 2,5 % des visiteurs en avaient entendu parler avant leur visite.

#### Les autres outils de médiation

**La réédition du livret-jeu « Expédition au pays des instruments ».** Remis gratuitement aux enfants qui viennent visiter le Musée en famille (à partir de 6 ans), ce livret était épuisé. À l'occasion de sa réédition, certains instruments ont été déplacés, ce qui a nécessité une actualisation du contenu et de l'iconographie.

**De nouveaux outils de visite.** Des tablettes 13 pouces, permettant d'accéder à tous les types de médias, ont été utilisées à titre expérimental par les guides-conférenciers du Musée, dans le cadre de l'exposition *Musique et Cinéma*. Leur usage est appelé à se généraliser (collections permanentes et expositions temporaires).

**Un parcours des collections en espagnol.** Jusque-là l'audioguide du Musée était en français et en anglais. Désormais, les visiteurs auront accès une troisième langue, l'espagnol.

### Les médiations en lien avec les expositions temporaires

#### Les visites et les ateliers autour de *Musique et Cinéma*

Trois visites et un parcours sonore « famille » ont été mis en œuvre dans le cadre de cette exposition :

– une visite-découverte pour individuels (adultes et adolescents) et groupes (des scolaires – du CM1 à la terminale –, des étudiants et des adultes) leur a offert la possibilité d'analyser les relations entre musique et cinéma ;

– une visite-atelier, pour des individuels (10-14 ans) et des groupes de scolaires (du CM1 à la terminale), leur a permis, après avoir vu l'exposition, de créer une musique originale pour un extrait de film ;

– une visite-atelier, « Bande originale », avait été adaptée aux personnes handicapées mentales (groupes) ;

– un parcours avec audioguide de 30 minutes, pour les familles avec des enfants à partir de 8 ans, proposait, en 12 séquences, une découverte ludique des relations entre musique et cinéma. C'était la première fois qu'on proposait, sur un même dépliant explicitant le parcours, l'accès au jeune public et au public handicapé mental.

Enfin, un stage de vacances, « Passion cinéma », invitait les 9-12 ans à deux journées d'activités à la Cité de la musique, qui les ont introduits dans les coulisses de la fabrication de grands classiques du cinéma et de percevoir le rôle de la musique.

#### Les visites et ateliers autour de l'exposition *Europunk*

Plusieurs activités – une visite-atelier et découverte, un atelier ouvert –, pour différentes tranches d'âge, ont été créées autour de cette exposition :

– une visite-découverte, pour des individuels (adultes et adolescents), pour des groupes de scolaires (de la 3<sup>e</sup> à la terminale), d'étudiants et d'adultes, leur a permis d'appréhender la créativité du mouvement punk, qu'il s'agisse de musique ou d'art graphique ;

– la visite-atelier *Punk it*, pour scolaires (de la 3<sup>e</sup> à la terminale), a complété la visite de l'exposition par l'interprétation, en atelier, des idées musicales punk ;

– la visite-atelier *Punk Music Band* était dédiée aux personnes handicapées mentales, psychiques et visuelles (groupes adultes et adolescents).

#### L'atelier *Play it*

**Au sein de l'exposition *Europunk*, cet espace de 19 m<sup>2</sup>, insonorisé et doté d'instruments (batterie, guitares, claviers et micros mis à disposition par Woodbrass, dans le cadre d'un mécénat), offrait aux visiteurs la possibilité de se « confronter » au son punk. Un « médiateur-musicien » les accompagnait dans cette découverte sonore, leur expliquant quelques techniques musicales de base, et les amenait à jouer quelques accords. Un dispositif permettait même aux apprentis musiciens de se filmer avec leur smartphone. Proposé en libre accès, sans inscription préalable, cet atelier a reçu 1 460 visiteurs en 43 séances. Il a également été fort apprécié des visiteurs de l'exposition qui, même sans y participer, ont pu assister à des concerts impromptus durant leur visite.**

## Les partenariats

### Les formations de formateurs

**L'Académie de Créteil.** Un stage, « Cultures Méditerranées », a été accueilli le 26 février 2013. Des visites des expositions *Musique et Cinéma* et *Europunk* ont également été organisées.

**La Dasco et l'Académie de Paris.** Des visites ont permis de découvrir les expositions *Django Reinhardt* et *Musique et Cinéma*.

**Le champ social.** Les encadrants des groupes ont pu effectuer une visite-découverte des expositions *Musique et Cinéma* et *Europunk*, une visite inter-musées « Musique et Biodiversité » (en collaboration avec EPPGHV), et une visite-conté « Mythes et Musique ».

### Les partenariats pédagogiques

**Les Talens lyriques.** Le partenariat avec cet ensemble est reconduit pour une 10<sup>e</sup> année.

**Les visites inter-musées.** Conçues autour d'une thématique, elles explorent les correspondances entre la musique et les autres arts, l'histoire et la science. Cette année, pour permettre aux enseignants de construire un projet interdisciplinaire, de nouvelles propositions leur ont été soumises, dont voici les principales : « Les Nouveaux univers sonores », en collaboration avec le Jeu de Paume, à l'occasion de l'exposition *Erwin Blumenfeld*, et « La Voix », avec Universcience, dans le cadre de l'exposition *La Voix* à la Cité des sciences.

**Les rencontres.** L'équipe pédagogique du Musée s'est rendue au Louvre-Lens pour découvrir leurs activités pédagogiques et leurs nouveaux outils – dont un fameux dispositif multimédia – et pour échanger les expériences en matière d'accueil des publics et de développement de projets. Par ailleurs, le Service de l'action pédagogique de la Bibliothèque nationale de France a invité l'équipe du service des activités culturelles du Musée aux « 2<sup>e</sup> Rencontres Chemins de la médiation » autour du thème : « Musique et médiation : projets interdisciplinaires ».

**L'école du Louvre.** Une étudiante en Master est suivie au Musée, son sujet de recherche portant sur les offres de médiation pour les publics séniors.

**L'université d'Artois, Arras.** Une étudiante en Master 2 Muséo-expographie est accueillie pour réaliser une enquête de public TLM ainsi qu'un projet de mallette pédagogique pour les visites « jeunes » hors les murs.

### Les actions en lien avec le ministère de la Culture et de la Communication

Elles ont pour objet de valoriser les activités culturelles du Musée, de développer un réseau, mais aussi d'identifier les attentes des visiteurs.

**L'Éducation artistique et culturelle (EAC).** La ministre de la Culture a présenté, le 16 septembre 2013, un grand projet pour l'éducation artistique et culturelle, pour lequel elle souhaite mobiliser l'ensemble des acteurs et, au premier chef, les établissements publics (EP) et les services à compétence nationale (SCN) sous sa tutelle. Elle a donc confié au Secrétariat général du ministère la mission de structurer et d'animer le réseau « éducation artistique et culturelle » des EP et SCN. Des groupes

de travail permettront de mutualiser et de partager les bonnes pratiques, mais aussi d'optimiser les actions mises en œuvre dans des conditions budgétaires contraintes et de favoriser la transdisciplinarité. Le Musée participera au groupe de travail « Parcours d'éducation artistique et culturelle ».

## Les activités hors les murs

### À la maison d'arrêt de la Santé

Ce partenariat a été renouvelé pour la 4<sup>e</sup> année. Trente-huit détenus ont assisté à quatre conférences : « Les instruments insolites du XX<sup>e</sup> siècle », « Bob Dylan », « Brassens ou la liberté » et « Django Reinhardt ». La maison d'arrêt de la Santé devant ouvrir un chantier de rénovation, les programmes d'activités pourraient être modifiés au cours des prochaines années.

### Le projet Korian

Il s'agissait de proposer aux résidents de la clinique Korian (Paris 19<sup>e</sup>) 6 conférences et 4 concerts participatifs, à raison d'un événement par mois. Ces manifestations mises en œuvre par les équipes du Musée ont réuni 177 personnes. Reconduit pour l'année 2014, ce projet s'est fixé les objectifs suivants :

- permettre aux résidents d'accéder à la musique en proposant l'offre de la Cité de la musique au sein de l'établissement ;
- faire découvrir les activités du Musée de la musique au personnel de la clinique en organisant une visite des collections pour une vingtaine de personnes ;
- accompagner la programmation culturelle de la clinique Korian, en faisant découvrir les ressources bibliographiques et cinématographiques en lien avec les interventions musicales.

### L'Université permanente

C'est la 4<sup>e</sup> année qu'une conférence est organisée pour le Centre d'action sociale de la Ville de Paris. Elle avait pour sujet « Django Reinhardt, Swing de Paris » et a réuni 300 personnes.

### Institut Curie : des interventions musicales pour les enfants malades

La Cité de la musique a signé une convention tripartite avec l'Institut Curie (Paris) et l'Apaesic (association des parents), dont l'objet est de proposer aux enfants soignés dans le service d'oncologie pédiatrique (ainsi qu'à leurs familles) les activités suivantes :

- des ateliers musicaux, avec des jeux chantés ou autour des familles d'instruments, des percussions corporelles, etc. ;
- des concerts pédagogiques donnés par un musicien professionnel, auxquels enfants et parents participent en chantant ou en jouant de petits instruments ;
- des contes en musique, où le conteur-musicien ponctue ses récits de différentes mélodies.

Le service des activités culturelles s'est chargé du suivi de ces interventions et de la mise à disposition du matériel nécessaire. Pour ce faire, deux personnes du service ainsi que les intervenants ont suivi une formation dispensée par le personnel soignant et l'association de parents. Onze séances ont eu lieu en 2013 et ce projet est reconduit pour 2014.

## Les manifestations culturelles

Pour rendre plus vivants et plus accessibles les contenus scientifiques et patrimoniaux du Musée, le service des activités culturelles propose des concerts, des projections, des colloques, des forums, ainsi que des rencontres au sein des collections, dans l'Amphithéâtre ou dans les salles pédagogiques.

### Les concerts dans les collections

**Les musiciens dans le Musée.** Cette programmation représente un temps fort des visites. Comme en 2012, le public a pu assister à 555 prestations dans les collections, avec des musiciens venus de tous horizons : orchestres classiques ou baroques, jazz, musiques actuelles, musiques du monde...

**Les visites en musique.** Cinq visites ont été organisées autour des thèmes de la guitare et des flûtes. Des fac-similés – la flûte Hotteterre et des clavecins – ont été joués ainsi que le piano Pleyel 1860 et le fac-similé du piano Érard 1802.

**Les concerts-promenades.** Les 6 concerts-promenades, organisés en 2013, ont réuni 2 605 spectateurs. Le Musée fait régulièrement appel à des ensembles de renom – les Talens Lyriques ou la Symphonie du Marais –, programme des thématiques en lien avec ses expositions temporaires et propose ainsi aux visiteurs des rendez-vous artistiques (le dimanche).

**Le concert en soirée au Musée.** Cette nouvelle collaboration avec le service de la production de la Cité, pour laquelle le Musée reste ouvert en soirée, a permis d'écouter l'intégrale des *Sequenze* de Berio, interprétées par les étudiants du CNSMDP. Les concerts étaient répartis entre la Salle des concerts, la Rue musicale et le Musée.

**Les concerts durant l'été.** Cinquante-cinq mini-récitals (de 15 à 16 h 30) ont été donnés dans les collections.

**La Nuit européenne des musées.** Comme chaque année, le Musée y a participé, permettant un accès gratuit à l'exposition *Musique et Cinéma* et aux collections permanentes. Des concerts « Jazz from USA » (musiques de films américains célèbres), avec le Gilles Barikosky Trio, ont été donnés dans les collections de 20 à 23 h. Cette manifestation a attiré 1 312 visiteurs.

**Les Journées du patrimoine** (14 et 15 septembre). Cette 30<sup>e</sup> édition, dont la thématique était « 1913-2013 : cent ans de protection », a donné lieu à des visites libres des collections et à deux concerts gratuits dans le Musée : « Sons et musiques des forêts primaires », avec Axel Lecourt, poly-instrumentiste, et « Flûtes de l'ancien et du nouveau monde », avec Pierre Hamon et Esteban Valdivia (Argentine), flûtistes. Un beau voyage à travers les siècles, de l'Afrique aux Amériques. Nombre d'entrées à ce week-end : 641.

## Le concert-promenade *Musique et Cinéma*

À l'occasion de l'exposition *Musique et Cinéma, le mariage du siècle ?*, le Musée a donné carte blanche aux 150 musiciens avec lesquels il collabore pour créer une programmation musicale autour du septième art. Huit projets, sélectionnés pour la qualité de leurs propositions musicales et leur originalité, ont été interprétés au cours de 11 concerts. Les thématiques abordées allaient de la musique classique qui accompagnait les grands classiques du cinéma aux musiques de science-fiction, en passant par le jazz, par les couples compositeur-réalisateur célèbres, tels Fellini et Nino Rota. Cette manifestation, qui se terminait par la projection d'un film muet, revisité avec des paroles et des musiques originales, a remporté un vif succès (536 visiteurs). Le public pouvait en profiter pour visiter l'exposition et découvrir les collections permanentes.

### Les autres concerts sur les instruments des collections et les fac-similés

Différentes manifestations donnent à entendre les instruments des collections et des fac-similés. Ainsi, 4 concerts ont eu lieu dans l'Amphithéâtre, auxquels ont assisté 862 personnes. Des fac-similés ont également été prêtés pour des concerts hors les murs (*en annexe, pp. 196 à 198, un tableau récapitulatif indique tous les instruments joués et prêtés*). Pour la deuxième année, la fondation Royaumont a organisé, du 15 au 21 juin 2013, une *master class* « Expressivité des claviers et des cordes ». Dans ce cadre, après une journée de travail au Musée (jeux sur les pianos Taskin et Gräbner frères et sur les clavecins Longman & Broderip et Goujon), les musiciens ont donné un concert le 23 juin au Musée sur le clavecin Jean-Claude Goujon et sur le fac-similé du piano Érard 1802. Dans le cadre de ce projet, mené sous la houlette de Pierre Goy, le Musée a également prêté son fac-similé du piano Érard 1802 pour deux concerts hors les murs, l'un à Royaumont, l'autre au musée de l'Armée, ce dernier ayant été enregistré grâce au soutien de l'ambassade de Suisse.

### Les manifestations à caractère pédagogique ou scientifique

**Le forum.** Dans le cadre de l'exposition *Europunk*, un forum intitulé « Le punk, contre-culture ou sous-culture » a eu lieu le 26 octobre et 135 personnes y ont assisté.

**Les colloques.** L'Institut ACTE, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, le CNRS et la Cité de la musique ont organisé un colloque international intitulé « Les musiques de films : nouveaux enjeux / Rencontre sensible entre deux arts » (7-8 juin), qui a réuni des spécialistes des musiques de films, des compositeurs et des professionnels de cinéma. Cette manifestation a accueilli, le 7 juin, 121 personnes à l'Amphithéâtre.

Un second colloque, « Charles-Valentin Alkan, le piano visionnaire » (21-23 novembre), a été organisé par la BnF, le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris et le Musée de la musique. Le dernier volet de conférences, consacrées aux instruments qui ont permis au compositeur

de créer et d'interpréter, s'est tenu au Musée. Un concert de clôture a été donné sur le piano Érard 1853 qui a appartenu à Charles-Valentin Alkan et fait partie de la collection du Musée (fréquentation 60 personnes).

**Les journées d'étude.** L'étude récente d'un orchestre ottoman, rapporté à Venise vers 1687, a ouvert un champ d'investigation scientifique inédit, tant en matière d'organologie que du point de vue des sciences et techniques des matériaux. Les travaux collectifs en cours sur cet ensemble ont été au cœur de cette journée d'étude, « Dans la Venise musicale du XVII<sup>e</sup> siècle - Autopsie d'un trésor de guerre : un orchestre militaire ottoman » (12 avril), à laquelle ont assisté 31 personnes.

Par ailleurs, le 20 novembre, le Musée s'est associé au groupe de recherche (GDR) « Sciences du bois » pour proposer, à un public de professionnels du bois (chercheurs, facteurs), un parcours dans la collection permanente, des conférences par les membres du laboratoire du Musée et des concerts sur des instruments de la collection. Quelque 120 personnes y ont participé.

**Les rencontres.** Parallèlement à l'exposition *Musique et Cinéma*, le Musée a accueilli une rencontre professionnelle sur ce thème, à laquelle le CNC s'est associé pour projeter des films qui permettent d'appréhender le travail entre réalisateur et compositeur. D'autre part, au cours de 8 rencontres en libre accès sur ce même thème, le public a pu voir des artistes se produire en concert.

**Le cinéma.** Dans le cadre de l'exposition *Europunk*, des films documentaires, de fiction et de concerts ont été projetés au cours de 3 séances (27 octobre).

## Les éditions phonographiques

### La sortie d'un CD

C'est la première collaboration de la Cité de la musique avec le label Alpha. Des œuvres de Ludwig van Beethoven sont interprétées par Alexei Lubimov sur le fac-similé d'un piano à queue Érard, Paris, 1802, une coproduction de la Cité avec le mécénat de la Fondation d'entreprise Hermès.

### Les enregistrements sur instruments historiques ou fac-similés

Six collaborations ont permis de poursuivre les enregistrements sur des instruments historiques ou des fac-similés du Musée :

- la *Sonate pour le piano forte œuvre 5<sup>e</sup>, avec accompagnement de violon obligé* (1802) d'Ignace Ladurner, enregistrée à titre privé sur le fac-similé d'un piano à queue Érard, Paris, 1802, par Lucie de Saint-Vincent (piano) et Rachel Stroud (violon) ;
- des œuvres de Busoni, Debussy, Stravinsky, interprétées par Jean-Sébastien Dureau et Vincent Planès, sur piano vis-à-vis Pleyel, Paris, E.983.3.1 (label Hortus) ;
- *L'univers de l'orgue français de Louis XIII à la monarchie de Juillet* par Olivier Baumont, sur piano organisé Érard frères, E.995.15.1, fera l'objet d'un coffret (Tempéraments / Radio France) ;

- *Das Wohltemperierte Klavier* de Johann Sebastian Bach, par Kenneth Weiss, sur un clavecin Rückers-Taskin, E.979.2.1 (label Satirino) ;
- *Il Pianto d'Orfeo* par Nicolas Achten et l'ensemble Scherzi Musicali sur le fac-similé du ceterone (archicistre) de Gironimo Campi (Sony Classical) ;
- à l'occasion de la remise du prix musical de l'ambassade de Suisse, un concert a été donné au musée de l'Armée, avec Pierre Goy, Luca Montebugnoli et Lucie de Saint-Vincent sur le fac-similé d'un piano à queue Érard, Paris, 1802.

### Un partenariat éditorial

Des photos et des extraits sonores d'instruments du Musée ont servi à illustrer le Guide Ricercar des instruments de musique (volume 2), le Musée.

## La production audiovisuelle

Cet axe de travail s'intègre au développement de nouveaux supports numériques de médiation et d'outils de communication. La production de films autour de la collection du Musée s'intensifie, profitant de la campagne son et du projet Éduthèque mis en place par l'Éducation nationale.

### Les films de médiation

Huit films ont été tournés, chacun présentant un musicien en train de jouer, au Musée, une pièce sur un instrument de la collection ou son fac-similé :

- guitare d'Angelico, orgue Schweickart, steelband, octobasse Vuillaume, luth charango, cithare sur table « Koto », cristal Baschet, luth 'ud Nahat ;
- cinq guitares de la collection font l'objet d'un film, chacune bénéficiant d'une présentation (organologie, facture, répertoire, contexte) et d'une démonstration musicale ;
- un film présente un synthétiseur Synthi A et son fonctionnement ;
- cinq films pédagogiques ont été intégrés au nouveau parcours « Touchez la musique » (*cf. supra pp. 105-106*) ;
- une nouvelle série de 4 films a été tournée, chaque instrument (la kwitra, la vihuela, les Stradivari, les ondes Martenot) étant présenté par une personne du laboratoire de recherche et de restauration.

### Les émissions pour une Web télé

Pour *decryptcult*, un webmagazine culturel indépendant, deux émissions ont été préparées en lien avec les conservateurs et le laboratoire du Musée, l'une sur le luth Renaissance, l'autre sur le gamelan javanais. Elles sont accessibles sur le site <http://www.decryptimages.net/index.php/decryptimages-magazine>.

### Les supports de communication

**Les films d'animation pour le jeune public.** Le Musée poursuit une série de films ludiques autour d'un instrument de la collection et de ses particularités. Deux nouveaux ont été réalisés, l'un sur un clavecin Couchet, l'autre sur une guitare d'Angelico.

**Un film promotionnel.** Il a été réalisé pour présenter « Touchez la musique », le nouveau dispositif de médiation dans les collections.

**Le tournage d'un documentaire.** Réalisé par Maurice Dubroca, ce film sur les chanteurs d'oiseaux, avec les flûtistes Pierre Hamon et Esteban Valdivia, a été tourné au Musée.

#### Une mini-fiction pour la promotion du Musée

Ce court-métrage promotionnel de moins de 3 minutes, réalisé avec Artpark, est une mini-fiction sans paroles, jouée par des acteurs non professionnels et des musiciens. Après une visite du Musée, une petite fille s'endort et fait un rêve. Ce parcours, teinté de magie, permet de découvrir différemment la collection permanente, les espaces du Musée et les outils de médiation. Une attention particulière a été apportée à la musique, laquelle a été choisie en fonction de l'atmosphère et de l'évolution de l'histoire.

#### La campagne d'enregistrement sur les instruments de la collection

Le Musée poursuit ses enregistrements destinés à enrichir le parcours sonore de la collection permanente, mais aussi à alimenter la base de données en ligne du catalogue et, depuis 2013, le programme Éduthèque mis en œuvre sous l'égide du ministère de l'Éducation nationale. Cette année, 6 instruments ont été enregistrés, quatre d'entre eux étant issus de la collection (l'orgue de salon Jean-Baptiste Schweickart, l'orchestre de *steelband*, la guitare John d'Angelico, la copie d'une pochette Antonio Stradivari), un autre d'une collection particulière (la copie de l'octobasse Jean-Baptiste Vuillaume, appartenant au Musée de la musique) et un autre provenant du musée des Arts et Métiers (glacechord de Beyer).

### La mission handicap

Le Musée de la musique mène une réflexion approfondie sur l'accessibilité de ses espaces et développe, pour les personnes handicapées, des outils de médiation, lesquels sont d'ailleurs de plus en plus utilisés pour tous les publics. Cette année, avec le projet « Touchez la musique » (voir *supra*, pp. 105-106), l'accent a été mis sur les collections permanentes. Par ailleurs, un premier essai de parcours handicap mental a été mené dans l'exposition *Musique et Cinéma* et un projet pilote autour de la maladie d'Alzheimer a été développé. Cette politique a été unanimement saluée par la tutelle – qui lui a décerné un prix – et par les partenaires, privés et publics.

#### L'attribution d'un prix au Musée

Lors de la 3<sup>e</sup> édition du prix Patrimoine pour tous, décerné par le ministère de la Culture et de la Communication, le Musée s'est vu récompenser, dans la catégorie « Établissements nationaux », pour sa politique en matière d'accessibilité généralisée pour les publics handicapés et, plus particulièrement, pour le soin apporté à la scénographie et aux dispositifs de médiation dans les expositions temporaires et permanentes.



1.

2.



1. Image extraite du court-métrage promotionnel.

2. Un des instruments du dispositif de médiation « Touchez la musique ».

### La fréquentation

Quelque 161 groupes, constitués essentiellement de personnes handicapées mentales et déficientes visuelles, sont venues au Musée, dont 111 (102 en 2012) en visite guidée et 50 en visite libre. Soit un total de 4 700 personnes – handicapées et leurs accompagnants – qui se sont rendues aussi bien dans les collections que dans les expositions temporaires, un chiffre en progression de 7 % par rapport à 2012 (voir tableaux en annexe, p. 191). La fidélité de ce public s'est traduite par la reconduction des conventions. De plus, le dispositif « Touchez la musique », reposant sur le principe d'accessibilité universelle, a sans doute contribué à mieux faire connaître le Musée.

### Les outils de médiation

L'exposition *Musique et Cinéma* a été rendue accessible aux personnes handicapées mentales en visite libre, grâce à la mise en place d'un parcours audioguidé leur permettant de découvrir de manière adaptée une dizaine d'œuvres.

Par ailleurs, des activités spécifiques (visite en lecture labiale, visite tactile, visite-atelier adaptée) ont également été proposées aussi bien dans les expositions temporaires que dans les collections permanentes.

#### « Au rythme du souvenir », un projet pour les publics Alzheimer

**Pour rendre son offre accessible au plus grand nombre, le Musée a développé en 2013 un projet autour de la maladie d'Alzheimer, qui reçoit le soutien de la Fondation Swiss-life et de la Fondation de France. Intitulé « Au rythme du souvenir », il s'adresse à plusieurs publics cibles :**

- aux malades et à leur entourage, grâce à deux cycles de visites adaptées (à partir de mars 2014) ;
- aux professionnels de la culture, mettant à leur disposition une méthodologie de travail facilitant la mise en place de projets similaires dans d'autres établissements ;
- aux professionnels du secteur sanitaire et médico-social pour les sensibiliser à l'importance des activités culturelles dans la prise en charge non-médicamenteuse de leurs patients.

### L'accessibilité, un travail en réseau

La participation active aux groupes de travail de la Réunion des établissements culturels pour l'accessibilité (Reca), initiés par le ministère de la Culture et de la Communication, a permis de poursuivre le partage d'expériences avec d'autres lieux culturels nationaux. Par ailleurs, la Cité de la musique, signataire depuis 2009 de la charte « Musique et Handicap », est entrée au Conseil d'administration du Réseau national musique et handicap (RNMH), structuré cette année sous forme d'association loi 1901.

### La formation

La chargée de l'accessibilité a organisé, pour les 12 guides-conférenciers du Musée, une séance de formation sur le thème « Musique et Autisme », animée par l'association Musique et santé. Elle a également suivi, avec deux guides-conférencières volontaires, une formation approfondie sur la maladie d'Alzheimer dans le cadre du projet « Au rythme du souvenir ». Enfin, elle a poursuivi son apprentissage de la langue des signes française, grâce à un partenariat avec l'Unapeda (Union nationale des associations de parents et d'enfants déficients auditifs).

### Les rencontres professionnelles

La chargée des publics handicapés de la Cité de la musique poursuit ses échanges d'expériences sur l'accessibilité, participant et intervenant dans plusieurs manifestations.

**La Journée à Chaville.** Elle a été co-moderatrice, avec le sous-directeur de l'Ariam Ile-de-France (Association régionale d'information et d'actions musicales), de la journée de rencontres professionnelles « Pratique artistique et culturelle des personnes handicapées : construire ensemble un projet d'accueil », organisée à Chaville par le Conseil général des Hauts-de-Seine.

**EDF Electropolis.** Dans son intervention, au cours de la 4<sup>e</sup> Rencontre du musée EDF Electropolis « Handicap et patrimoine naturel et culturel » (à Mulhouse), elle a présenté les initiatives du Musée en matière de transmission du patrimoine immatériel aux publics handicapés.

Elle a également participé à la 2<sup>e</sup> Journée nationale de gérontologie organisée à l'hôpital de la Salpêtrière ainsi qu'aux rencontres « Culture, Ville, Santé » proposées par la Maison des pratiques artistiques amateurs (Maapa).

### Les relations avec les associations

Le Musée continue à collaborer avec les associations de personnes handicapées. Il a notamment accueilli les adhérents de l'Association des paralysés de France (APF) de Paris (dont une trentaine de personnes en fauteuil roulant), dans le cadre de leurs festivités de nouvelle année.

## La documentation

### La diffusion documentaire

#### Le traitement des demandes spécialisées

Le centre de documentation répond à des demandes de photos, qui lui parviennent de divers horizons, pour des catalogues d'exposition ou des travaux d'édition. La consultation étant désormais possible sur Internet, les clients peuvent y faire leur choix. Quant aux demandes de consultation des archives appartenant aux collections du Musée, elles ont concerné les catalogues de facteurs et le fonds d'archives de luthiers.

Comme chaque année, le centre de documentation accompagne les travaux des équipes de conservation et les projets d'expositions : création d'un grand nombre de dossiers « Œuvres », mise en ligne de photos des collections et d'enregistrements sur des instruments du Musée, recherche bibliographiques et iconographiques.

### L'actualisation des dossiers « Œuvres » de la collection

En 2013, les documentalistes ont intégré, dans les dossiers « Œuvres » de la collection, les informations transmises par l'équipe scientifique, dans le cadre des campagnes photographiques et du récolement. Chaque documentaliste a continué à travailler sur son corpus, en relation avec le conservateur correspondant. Quant aux dossiers « Facteurs », ils ont été enrichis.

## Les dossiers multimédias et les informations en ligne

### Le traitement informatisé de la documentation

L'équipe a poursuivi la saisie de données nouvelles sur les œuvres de la collection et les a insérées dans la base de données. Cent vingt et une notices « Œuvres » ont été créées pour les acquisitions récentes (2008-2012) et le dépôt du Mucem. Par ailleurs, près de 50 demandes de modifications via la fiche « Expertise » sont parvenues aux documentalistes qui les ont reportées dans le catalogue. Enfin, les corrections sur le corpus des « cuivres » de la collection ont été intégrées.

### La photothèque en ligne

Quelque 450 nouvelles photos d'instruments ont été mises en ligne, portant à 28 450 le nombre de photos des collections du Musée et celles provenant de plus de 100 musées en régions. Elles sont consultables via une entrée spécifique, « Instruments de musique », sur le portail de la Médiathèque.

### Les enregistrements sur instruments du Musée

Un accès spécifique permet d'écouter plus de 110 instruments du Musée. En 2013, de nouveaux enregistrements ont été mis en ligne ainsi que 11 documentaires vidéo sur les œuvres du Musée, réalisés par le service des activités culturelles.

### Les dossiers multimédias

Pour la rubrique « Dossiers en ligne » du portail de la Médiathèque (<http://mediatheque.cite-musique.fr>), de nouveaux sujets ont été traités : *Django Reinhardt*, *Swing de Paris* et *Musique et Cinéma*. Par ailleurs, un mini-site a été réalisé pour l'exposition *Musique et Cinéma*, avec plus de 40 extraits de concerts en ligne.

## Le projet Éduthèque

Dans le cadre du projet Éduthèque, du ministère de l'Éducation nationale, les documentalistes du Musée ont participé à l'élaboration de 70 notices d'instruments de la collection rédigées pour le grand public.

**En 2013, les équipes de conservation et du laboratoire ayant mené de nombreuses recherches scientifiques, il en a résulté des communications à des congrès et à des colloques. Elles ont également participé à des missions d'expertise dans des musées et des institutions musicales.**

## Les collaborations nationales et internationales

### Les congrès et colloques

#### Le congrès annuel du Cimcim

Le Musée de la musique, qui fait partie du bureau du Cimcim (Comité international des musées et collections d'instruments de musique), a été très présent à son congrès annuel qui s'est tenu en juillet à Oxford. Outre le directeur du Musée, membre du Bureau, deux personnes de l'équipe scientifique y ont présenté des communications.

#### Conférence à Montréal

Dans le cadre de l'exposition *Splendore a Venezia*, au musée des Beaux-Arts de Montréal, le directeur du Musée de la musique a donné une conférence sur la politique du Musée et la place de la musique dans l'expérience de la visite.

### Les expertises

#### Musée Correr : les caractéristiques métallurgiques des cymbales

Initié en 2012, à l'occasion du prêt par le musée Correr de Venise d'une exceptionnelle paire de cymbales ottomanes du XVI<sup>e</sup> ou du XVII<sup>e</sup> siècle, ce projet s'est poursuivi selon deux axes – d'une part, l'aspect quantitatif des alliages cuivre-étain par fluorescence X, d'autre part, l'étude de la microstructure – qui permettent d'accéder à des informations technologiques et historiques sur les procédés de fabrication de ces cymbales. Ce projet, mené en collaboration avec l'Institut de chimie et des matériaux Paris-Est (UMR 7182), a fait l'objet de deux communications, à l'Icom métal (à Édimbourg) et au cours d'une journée d'étude à la Cité de la musique. Un article est à paraître très prochainement.

### Les partenariats internationaux

#### Le projet européen COST fp1302 : « WoodMusiCK »

Officiellement validé par la Commission européenne en 2013, ce projet, porté par le laboratoire, associe le Musée de la musique et la fondation Patrima pour la direction scientifique, d'une part, et technique, d'autre part. À ce jour, il regroupe près de 19 pays européens autour de l'instrument de musique en bois et des axes de recherche portés par le laboratoire et les conservateurs du Musée. Jusqu'en 2016, WoodMusiCK, qui a démarré à l'automne 2013, sera un champ d'échanges et de recherches entre les communautés des sciences humaines et des sciences naturelles autour de l'instrument de musique.

### Une mission de recherche France-Japon

Dans le cadre de l'appel à projets de la Japanese Society for Promoting Science, une collaboration a été mise en place avec l'université de Tsukuba (Japon) pour étudier l'effet de la vibration (associée au jeu) sur les propriétés intrinsèques du bois. Cette mission de recherche (3 mois) a donné lieu à des premiers résultats prometteurs, puisqu'elle a mis en évidence une modification de l'amortissement du matériau après plusieurs heures de « traitement ».

### Le projet Profession Culture

Mis en œuvre grâce au financement « Profession Culture » dont a bénéficié le laboratoire, le projet de partenariat avec le musée Correr de Venise a permis, en marge de l'organisation de la journée d'étude « *Autopsie d'un trésor de guerre* » d'avril 2013, de poursuivre les études sur le corpus des instruments à vent de la famille de la « zurna » de la collection du célèbre musée vénitien. Toutes les analyses xylogiques et la datation effectuée par C14 confirment l'authenticité de cet item. Les relevés géométriques effectués permettent aujourd'hui de réaliser un fac-similé programmé pour 2014. Trois articles portant sur ces études ont été publiés dans la revue internationale *Archeomatica*.

Dans le cadre de ce partenariat, un chercheur italien a été accueilli au Musée durant deux mois pour finaliser le projet de recherche sur ces instruments et préparer la publication des actes de la journée d'étude.

**En liaison avec des organisations professionnelles et des sociétés privées, l'Observatoire de la musique a poursuivi, en 2013, ses travaux pour la mise en place de bilans périodiques, d'indicateurs d'activité et de recensement des acteurs de la filière musicale. Toutes ces publications sont en ligne.**

# L'OBSERVATOIRE DE LA MUSIQUE

## L'offre de musique numérique

L'Observatoire de la musique a produit deux rapports semestriels sur « l'état de l'offre de musique numérique », à partir d'un échantillon de 100 services de musique en ligne, analysés sur la base d'une grille d'indicateurs, tels que le type d'offre de services, les formats des contenus, les régimes juridiques des œuvres et répertoires qui participent d'une segmentation de cette offre, les accès et les fonctionnalités ainsi que les principales caractéristiques de ces services. L'échantillon, en constante évolution, a été modifié dans la segmentation des catégories de sites pour tenir compte des réorientations ou mutations de la plupart d'entre eux. Dans le prolongement de ces travaux, l'Observatoire de la musique a publié une étude portant sur « l'offre et la diversité musicale en ligne » et poussé ses investigations sur 7 services de musique en ligne : Amazon MP3, Deezer, Google Play, iTunes Store, Qobuz, Spotify et YouTube.

## La diversité musicale dans le paysage radiophonique

Pour la onzième année, l'Observatoire de la musique a exploité, en liaison avec les sociétés Médiamétrie et Yacast, les statistiques concernant la diversité musicale à la radio sur la base d'un panel de 42 stations totalisant 78,2 % (hors France Info) de l'audience. Ce panel était jusqu'alors constitué de 31 stations totalisant 75,9 % (hors France info) de l'audience.

Fort de 10 années d'observation, de 2003 à 2012, l'Observatoire de la musique a tenté d'établir un bilan, de mettre en synergie l'ensemble des enseignements consignés dans cette période, durant laquelle la filière musicale – et plus précisément le secteur de la production phonographique – a connu une profonde mutation. Le bilan de ces 10 ans d'observation est notamment illustré par un croisement entre les performances de diffusion en radio et celles du marché de la musique enregistrée, et de tops des plus forts investissements publicitaires du secteur des éditions phonographiques sur la période.

Par ailleurs, à l'initiative du ministère de la Culture et du CSA, l'Observatoire de la musique a mis en place un suivi de la production phonographique annuelle du point de vue des nouveautés, plus particulièrement francophones, et de leurs données chiffrées par genre musical. Enfin, il a produit, pour la cinquième année, une exploitation statistique d'indicateurs concernant la diversité musicale dans le paysage audiovisuel, sur la base d'un panel de 16 chaînes, à savoir 9 chaînes numériques hertziennes et 7 chaînes du câble et du satellite.

## Les investissements du secteur des éditions phonographiques dans les médias

En liaison avec les sociétés Yacast, d'une part, et Kantar Media, d'autre part, l'Observatoire de la musique a produit en 2013, deux études sur les évolutions des investissements publicitaires tels que réalisés par le secteur des éditions phonographiques sur un panel modifié de 18 radios, dont une donne agrégée pour les radios du Sirti, 5 chaînes hertziennes et 24 chaînes du câble, du satellite et du numérique hertzien. L'exploitation des données du marché publicitaire dans le paysage radiophonique et télévisuel offre la possibilité d'établir un système d'observations croisées sur l'économie générale de la filière musicale, de ses ressources financières et commerciales.

**Le Réseau, qui couvre la plupart des champs culturels, s'est encore étoffé avec l'adhésion de nouvelles structures. La Cité de la musique, qui préside le Comité d'orientation et de pilotage ainsi que le Comité technique, a en charge le développement du logiciel RIC et de ses extensions sur Internet, la formation des structures adhérentes aux différents outils, mais aussi la diffusion de documents et de tutoriels.**

# LE RÉSEAU D'INFORMATION DE LA CULTURE

## L'évolution du réseau en 2013

### L'état des lieux

Au 31 décembre 2013, le RIC compte 60 structures réparties dans 18 régions. Trente-sept d'entre elles adhèrent à l'une des trois fédérations partenaires :

- la Plate-forme interrégionale d'échange et de coopération pour le développement culturel (PFI) ;
- Arts vivants et départements ;
- la Fédération interrégionale pour le livre et la lecture (FILL).

La majorité de ces structures se consacrent au spectacle vivant (29), dont 6 uniquement à la musique. Neuf d'entre elles concernent les domaines du livre et de la lecture, une agence est dédiée aux arts visuels et une au cinéma et à l'audiovisuel.

Dix nouvelles structures ont intégré le réseau en 2013 et trois ont été officiellement installées :

- l'Espace Culture à Marseille, d'accueil et d'information, qui vient se greffer au réseau RIC existant en région Provence-Alpes-Côte-D'azur. L'édition de l'agenda culturel mensuel gratuit « Insitu », réalisé à partir de l'outil RIC, est éditée par cette structure ;
- le Réseau national du conte et des arts de la parole, dont la vocation est de rassembler les acteurs investis dans le domaine du conte. Dans le but de recenser et de qualifier l'information dans ce domaine, la structure Nittachowa, basée en Lorraine, qui accueille la présidence de ce réseau, a choisi d'intégrer le réseau RIC lorrain dans pour amorcer cette démarche ;
- Franche-Comté mission voix, membre de la PFI, a été installée en début d'année 2013, permettant ainsi d'assoier le RIC dans une nouvelle région.

### Les perspectives

Le RIF, confédération de 8 réseaux départementaux des musiques actuelles en Ile-de-France, qui eux-mêmes fédèrent sur leurs territoires 210 structures, s'est rapproché du RIC dans l'optique de fusionner leurs travaux sur une même base de données. Ainsi, Le RIF, Combo 95, Réseau Musiques 94, MAAD 93, Réseau 92, REZONNE, le CRY, Pince Oreilles et MAP devraient rejoindre le RIC dans le courant de l'année 2014. Un travail de pré-installation est en cours.

Par ailleurs, les Alpes-de-Haute-Provence sont en relation de coopération, en ce qui concerne l'action culturelle, avec la province de Cuneo et la région du Piémont en Italie. Ils ont choisi d'instaurer le RIC comme

outil de référence pour les dispositifs culturels publics, en intégrant la dimension de coopération transfrontalière. Le RIC sera traduit en italien dans le cadre de ce projet.

## La coordination du réseau

### La réunion nationale des membres du Réseau Information Culture

Elle s'est tenue les 3 et 4 octobre 2013 à la Cité de la musique à Paris. Plus de 60 participants ont fait le voyage de leurs régions pour y assister. Ces rencontres ont été marquées par les interventions des représentants de la Cité de la musique, de la DGCA et des trois fédérations partenaires (AVD, PFI, FILL) qui ont réaffirmé leur volonté de voir perdurer le Réseau Information Culture et leur engagement à poursuivre leurs efforts dans ce sens.

Ces rencontres ont donné lieu à des présentations et des échanges sur des sujets tels que :

- l'ouverture des données publiques et le développement de la plateforme française Open Data ;
- le droit de l'information et la CNIL ;
- le RIC et le Web ;
- les observatoires nationaux et le RIC, vers une information partagée ;
- la présentation de l'étude sur les financements publics de la culture ;
- la présentation des nouveaux adhérents.

Des ateliers de travail avait été organisés et traitaient des thématiques spécifiques :

- l'administration du RIC et la version 4D V13 ;
- la pratique sur les fonctionnalités du RIC ;
- les bornes de consultation ;
- le projet de développement d'un module RIC pour la gestion de l'étude sur les financements publics de la culture ;
- vers un agenda culturel mutualisé à partir du RIC.

Une nouvelle convention-cadre de coopération a été signée pour trois ans (2012-2014) par les trois fédérations (FILL, PFI, Arts vivant et Départements), la Cité de la musique et la DGCA-ministère de la Culture. Elle marque l'engagement du ministère de la Culture dans la gouvernance du réseau. Un membre de la DGCA est invité à assister à chaque séance du comité d'orientation et de pilotage.

## Le Comité d'orientation et de pilotage

En 2013, le Comité d'orientation et de pilotage s'est réuni deux fois, le 5 février et le 19 septembre.

## La gestion du réseau

### L'assistance et le support

La Cité de la musique a pour mission d'assister les utilisateurs, par courrier électronique ou par téléphone, pour tout ce qui touche au fonctionnement du logiciel. La majorité des appels et des mails traités par la Cité concernent :

- des questions sur l'utilisation du logiciel et des modules Web ;
- des déclarations de dysfonctionnements ;
- des propositions d'évolutions ;
- des demandes d'aide pour l'installation et la mise à jour du logiciel ;
- l'organisation de formations ou de démonstrations ;
- l'étude de faisabilité d'intégration de données pour des travaux spécifiques.

La Cité conseille d'une manière générale les structures pour l'implantation de l'outil RIC et des modules Web. À ce titre, elle est en contact avec les personnes en charge de l'infrastructure informatique et des sites Internet des structures.

### Les formations

En 2013, l'équipe RIC a dispensé 29 actions de formation et d'installation à 80 utilisateurs de 35 structures. À chaque nouvelle adhésion, la personne désignée comme administrateur de la base et les utilisateurs reçoivent une formation de niveau 1, puis au cours des mois suivants, une autre de niveau 2. L'équipe RIC forme également les correspondants nouvellement recrutés dans des structures déjà membres

L'équipe RIC, toujours à la disposition des structures en fonction des besoins, a organisé en 2013 des sessions de formation sur deux périodes, printemps et automne. Cependant, l'organisation de sessions distinctes a eu un effet incitatif pour les structures. Quatre types de formations sont proposés :

- la formation niveau 2 pour perfectionner sa connaissance de l'outil et aborder de nouvelles fonctionnalités ;
- la formation (RIC et le Web) est spécifique au fonctionnement des modules Web (ric Web, agenda et stages Web) et à la création de la nomenclature Web ; ;
- la formation d'administration du fichier de données, ouverte aux correspondants responsables des bases RIC dans leurs structures, aborde la sauvegarde des données, la synchronisation, la gestion des données et de la nomenclature ;
- la formation Borne de consultation est destinée aux utilisateurs d'une structure qui seront amenées à consulter uniquement les données. En session individuelle, elle aborde les questions d'administration et de paramétrage de la borne.

La majorité des formations ont lieu à la Cité de la musique. Cependant, l'équipe RIC dispense des formations en régions, à la demande des structures. Il a été proposé au réseau d'organiser des sessions de formations interrégionales, dans lesquelles peuvent se réunir des structures de régions limitrophes sur des thématiques communes.

Il est rappelé le rôle essentiel des administrateurs régionaux dans la formation et l'assistance aux utilisateurs de structures intégrées dans un réseau régional.

### La documentation

L'équipe RIC a poursuivi en 2013 sa mission d'accompagnement et d'assistance aux utilisateurs, en éditant de nombreux tutoriels textes et vidéos. La Cité de la musique diffuse de nombreux documents et tutoriels disponibles pour l'ensemble du réseau sur un serveur FTP.

**Pour le logiciel RIC :**

- une vidéo de présentation ;
- la gestion des mots clés ;
- pour les vidéos, suppression des mots-clés ;
- la saisie d'une œuvre ;
- la saisie d'un événement dans l'agenda (en lien avec le Web) ;
- la saisie d'une formation ou d'un stage (en lien avec le Web) ;
- les schémas de saisie ;
- la mise à jour du « manuel de prise en main ».

**Pour la borne de consultation :**

- l'administration de la borne ;
- le manuel de prise en main.

**La documentation en ligne.** En 2013, l'équipe RIC a poursuivi le projet de création d'une plate-forme de ressources en ligne. Toute la documentation, sur le RIC et les modules Web, a été transférée sur un intranet permettant un accès plus facile à la documentation. Ce nouveau site sera accessible aux structures membres du RIC via un mot de passe.

**La communication**

En 2013, l'équipe RIC a édité trois lettres d'informations à destination des structures membres. Très appréciées par le réseau, elles permettent de tenir le réseau informé des projets en cours, des développements, des formations...

## Les développements

**L'annuaire des personnes physiques**

Le projet de créer un annuaire des personnes physiques ressources sur le RIC est en discussion au sein du comité d'orientation et de pilotage.

**Les modules Web**

La refonte des modules Web existants en un seul module global (RIC WEB V3) permet de créer une connexion entre les différents modules web existants et de les regrouper pour faciliter la gestion de la saisie des données par les internautes. Le nouveau module RIC WEB V3 est en phase de test par l'équipe RIC.

**L'agenda mutualisé**

Le projet d'un agenda mutualisé, porté par la région Paca, a pour objectif de créer un portail dédié à un agenda mutualisé, en plus des agendas en ligne proposés par les structures. Dans le cadre de ce projet, les partenaires pourront récupérer les informations saisies dans leurs propres bases et les médias pourront récupérer les informations institutionnelles et celles saisies par les diffuseurs. À ce stade, les partenaires construisent une nomenclature et un portail commun, restent à définir les modalités administratives et financières du projet. Quatre autres départements sont déjà intéressés par le projet.

**La borne de consultation**

Il a été décidé que la borne de consultation RIC sera installée, gratuitement sous la forme de « monoposte », dans des structures Hors RIC

(tutelles ou partenaires). L'installation et le support cette borne sont de la responsabilité de la structure qui l'installe chez un partenaire. L'équipe RIC demande uniquement une visibilité sur le nombre d'installations de bornes sur le territoire.

**Les travaux spécifiques**

La Cité de la musique a procédé à des travaux spécifiques pour l'intégration du CG04 avec les Alpes de Hautes-Provence qui ont choisi d'installer le RIC comme outil de référence pour les dispositifs culturels publics, en intégrant la dimension de coopération transfrontalière.

Le RIC sera traduit en Italien dans le cadre de ce projet.

## Les projets en cours

**Le RIC Web 3**

L'équipe RIC a entrepris la refonte des modules Web existants en un seul module global qui permettra de créer une connexion entre les modules et de regrouper la gestion de la saisie des données par les internautes.

**Le module observation**

La création d'un module d'observation annexe au RIC est actuellement à l'étude. Ce projet fait suite à la demande du comité d'orientation et de pilotage d'intégrer les travaux d'enquête et d'observation dans RIC, notamment l'étude sur les financements publics de la culture, menée par 4 structures régionales : l'Arcade, Arteca, l'ARSV Poitou-Charentes et la NACRE.

**L'annuaire web d'experts**

Pour répondre au besoin de publier un annuaire Web interrégional, en intranet, des personnes ressources, un nouvel export des personnes physiques va être créé.

**La mutualisation d'agendas en ligne dans une région**

L'idée est de créer un portail Web commun pour mutualiser les agendas de différents acteurs culturels sur un territoire. Cette démarche permettra de dépasser la dimension sectorielle (spectacle vivant, livre, arts visuels, etc.) et d'éviter la double saisie d'événements.

**Divers**

**Un certain nombre de développements sont soit à l'étude, soit en cours de réalisation :**

- les fonctions contacts : possibilité de choisir entre l'affichage « Nom Prénom » ou « Prénom Nom » ;
- lier une personne à plusieurs fiches : ajout de la possibilité de lier à un établissement ;
- le classement des communes par ordre alphabétique dans la table « Territoires » ;
- l'ajout de deux fonctions pour repérer les fiches « sans nature » et celles avec « plusieurs natures » ;
- l'intégration d'un plugin interne au logiciel RIC permettant de connecter une base RIC à une base mysql (pour la mise à jour des modules Web).

**Les suggestions d'éléments à ajouter (dans les parties développements et projets).**

– V13 : la V11 n'étant plus compatible avec les versions Mac 10.7 et 10.8, la migration du réseau vers la V13 est nécessaire. Le principal changement réside dans le moteur et non dans les fonctionnalités de l'outil. Les tests effectués ont démontré que la version RIC V13 est opérationnelle. Le déploiement de cette nouvelle version a confirmé sa fiabilité. La migration s'effectue au fur et à mesure que les structures membres s'équipent de la nouvelle version auprès de la société 4D. Les installations se poursuivront en 2014.

– RIC Web Œuvres : ce nouvel export de données pour la table « œuvres » (fichier permettant de référencer les œuvres d'un artiste/compagnie, ou la bibliographie d'un auteur/éditeur) permet de créer un catalogue d'œuvres en ligne. Il a été testé en phase pilote au sein de la structure le Lab en Bourgogne et est désormais opérationnel.

– Le déploiement des bornes de consultation : elles connaissent un grand succès auprès des membres du réseau, notamment parce qu'elles sont faciles à prendre en main. Une demande croissante est attendue pour 2014.

– La géolocalisation : la longitude et la latitude d'un lieu sont désormais automatiquement calculées dans l'outil, facilitant ainsi les démarches de cartographie.

– Web : Les agendas et annuaires en ligne continuent d'intéresser un nombre croissant de structures, 28 d'entre elles étant désormais équipées des modules Web du RIC et d'autres structures envisagent de les adopter en 2014, notamment grâce au lancement du module RIC WEB V3 qui proposera de nouvelles fonctionnalités.

**L'activité d'édition est conduite par la Direction Éditoriale Multimédias, en liaison avec l'ensemble des services de la Cité de la musique. Elle est aussi le fruit de liens noués avec d'autres éditeurs, ainsi qu'avec la communauté des musicologues, des ethnomusicologues et des enseignants.**

# LES ÉDITIONS

## La collection « Traditions chantées »

Diversité culturelle et pratique musicale, tel est l'objet de cette collection destinée aux pédagogues et amateurs désireux de s'initier à un répertoire musical dans une approche globale, à l'appui de repères historiques, géographiques, linguistiques et culturels. Les troisième et quatrième volumes sont présentés ci-dessous.

***Chants wolofs du Sénégal*** (avec un CD), par Luciana Penna-Diaw, coordinatrice pédagogique à la Cité de la musique, chargée des musiques de tradition orale.

Le livre s'ouvre sur l'histoire du Sénégal et se poursuit avec l'analyse de neuf chants, représentatifs de la diversité des rythmes et des voix dans le patrimoine musical des Wolofs. Ces chants ont été enregistrés en studio et dans les villages sénégalais de Mexe et Ndóofaan.

***Chants arabes du Proche-Orient (Égypte, Irak, Liban, Syrie)*** (avec un CD), par Aïcha Redouane, chanteuse et compositrice, et Habib Yammine, ethnomusicologue et percussionniste.

Les auteurs portent un regard original sur l'actualité d'un patrimoine séculaire. À une première partie consacrée à l'histoire du Machreq succède l'étude de chants populaires et savants proposés à l'écoute grâce au disque qui accompagne l'ouvrage.

## Les coéditions

***Fondements de l'histoire de la musique***, par Carl Dahlhaus.

Cet ouvrage coédité avec Actes Sud explore les fondements théoriques de l'histoire de la musique. L'auteur, figure majeure de la musicologie du XX<sup>e</sup> siècle, occupa de 1967 à sa mort en 1989 la chaire d'histoire de la musique de la Technische Universität de Berlin. Paru en 1977 sous le titre *Grundlagen der Musikgeschichte*, le livre était inaccessible en français jusqu'à cette traduction par Marie-Hélène Benoit-Otis, professeur de musicologie à l'université de Montréal.

***Musique cinéma. Le mariage du siècle ?***, sous la direction de N. T. Binh, critique, réalisateur, enseignant.

Coédité avec Actes Sud et préfacé par le compositeur Alexandre Desplat, le catalogue de l'exposition qui s'est tenue à la Cité de la musique (19 mars-18 août 2013) réunit les meilleurs spécialistes sur le sujet. Il est enrichi d'entretiens inédits avec des professionnels, d'une riche iconographie composée de photographies rares de sessions d'enregistrement, de manuscrits de partitions célèbres et de documents de travail.

***Tâm et la voix des dragons***, par Laure Urgin, illustrations de Marcelino Truong.

Il s'agit du dix-neuvième volume de la collection « Les contes du Musée de la musique », publiée en coédition avec Actes Sud. L'ouvrage s'inscrit dans le cadre de l'année France-Vietnam 2013-2014.



**Europunk. Une révolution artistique en Europe (1976-1980)**, sous la direction d'Éric de Chassey, directeur de la Villa Médicis à Rome, historien de l'art.

Coédité avec Drago, le catalogue de l'exposition qui s'est tenue à la Cité de la musique (15 octobre 2013-19 janvier 2014) aborde la créativité et l'impact esthétique de la contre-culture punk au travers de nombreux fanzines, affiches, flyers, tracts, etc.

**La Musique à Paris sous l'Occupation**, sous la direction de Myriam Chimènes, directrice de recherche au CNRS, et Yannick Simon, professeur à l'université de Rouen.

Deux journées d'étude ont été organisées les 13 et 14 mai 2013 par la Cité de la musique, en partenariat avec l'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France. Le but était de faire le point sur les travaux des musicologues et des historiens depuis la parution, en 2001, du premier ouvrage sur le sujet, *La Vie musicale sous Vichy* (Complexe/IHTP-CNRS). Les actes de ce colloque sont ici publiés en coédition avec Fayard.

## Une réimpression

**Manuel d'harmonie. Livre pratique et exercices enregistrés** (avec un CD), par Jacques Petit, compositeur, directeur de l'Orchestre du Grand Turc.

## Les moyens publicitaires

Le catalogue des publications, en édition papier, est paru en février 2013. Chaque nouveauté est annoncée dans le journal *Cité musiques*, tandis que la librairie en ligne (<http://www.citedelamusique.fr>) en assure aussitôt la vente.

Les distributeurs de la Cité de la musique, Hexamusic et Daudin, font le lien avec les librairies, musicales pour le premier, généralistes pour le second.

## Les recettes

Les recettes totales de l'année 2013 se sont élevées à 96 984,92 euros, soit une diminution de 8,3 % par rapport à l'année précédente (cf. p. 208).

## Les projets pour 2014

Dans la perspective de la Philharmonie de Paris, la Direction des Éditions évolue au 1<sup>er</sup> janvier 2014 sous la forme d'une Direction Éditoriale Multimédias (cf. le chapitre « Communication et Relations avec le public », p. 138). Ce service développera les principes éditoriaux du nouvel établissement à travers quatre champs d'activité.

**Le pôle éditorial** a pour mission de porter le projet éditorial dans ses différents aspects (éditions et coéditions, programmes de salle, revues et enrichissement de la programmation, contenus Web et applications numériques, coordination des contenus vidéographiques, produits dérivés, etc.) et d'offrir aux enjeux artistiques et institutionnels du nouvel établissement des réponses structurées et innovantes.

**Le pôle Web et applications numériques** prend en charge la conception du site Web institutionnel, ainsi que la coordination du développement des outils et applications numériques (Web et/ou terminaux mobiles). Il assure, en synergie avec le service informatique et la Médiathèque, l'entretien et l'évolution du projet numérique du nouvel établissement.

**Le pôle audiovisuel** coordonne l'ensemble des productions audiovisuelles (captations et diffusions de concerts en direct et en différé, entretiens, reportages, Web-documentaires, captations de conférences/colloques, diffusion d'images d'archive, etc.).

**Le pôle d'activité publique** propose chaque saison un ensemble de séances sur les savoirs musicologiques, tant sous l'angle de l'initiation que de la recherche. Cette action de nature interdisciplinaire se déclinera selon différents formats (cours d'initiation à l'histoire de toutes les musiques, avant-concerts, conférences, entretiens publics, projections commentées, colloques, etc.).

# L'INTERNATIONAL

La promotion de la Cité de la musique et de l'ensemble de ses activités, le transfert de son expertise, la mise en œuvre de coopérations européennes et internationales, la mise en place de partenariats financiers, tels sont les objectifs que poursuit au quotidien le pôle International. Aussi, outre le suivi des relations avec les acteurs institutionnels internationaux (ministère des Affaires étrangères, département des affaires internationales du ministère de la Culture et de la Communication, Institut français, ambassades étrangères en France et françaises à l'étranger, institutions européennes et internationales, TV5 Monde...), ce pôle coordonne le développement de la Cité de la musique à l'étranger : itinérances d'expositions, coproductions de concerts ou d'expositions, présence dans les réseaux internationaux, prospection de nouveaux lieux et de nouveaux partenariats... Ces initiatives sont le fruit d'une étroite collaboration avec les différentes directions : Production et Programmation, Musée, Pédagogie et Médiathèque.

## Les projets de coopération et de partenariat

**Tous les ans, grâce à son réseau de contacts, le pôle International initie de nouveaux partenariats avec des fondations et des institutions étrangères – en 2013, avec l'Allemagne, la Finlande, la Pologne – ou avec des acteurs français à l'international comme l'Institut français et le Bureau export.**

En 2013, plusieurs partenariats ont vu le jour, en termes de coproduction de spectacles, d'itinérances d'exposition ou d'action promotionnelles de relations publiques.

### Le portail [media.citedelamusique.fr](http://media.citedelamusique.fr) à l'étranger

Depuis 2009, la Cité de la musique propose à des bibliothèques, médiathèques ou conservatoires de s'abonner pour avoir accès à l'ensemble de ses ressources. Et depuis 2011, cette activité s'est développée également à l'étranger.

Un partenariat a été signé en 2013 avec l'Institut français, lequel diffuse l'offre de la Cité de la musique auprès du réseau culturel et apporte un soutien financier aux médiathèques qui souhaitent s'abonner. Une vingtaine d'abonnements ont été souscrits.

### Un partenariat de coproduction

La coopération, initiée en 2010 avec l'Institut Adam Mickiewicz – qui promeut la culture polonaise à l'étranger – et l'Institut polonais de Paris, s'est poursuivie en 2013. En 2012, ces deux instances ont participé financièrement (à hauteur de 80 000 euros) à la production de deux temps forts : un concert du Sinfonia Varsovia et un autre autour de Karol Szymanowski. Cette année encore, un nouveau soutien a été apporté pour la célébration du 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Witold Lutoslawski (concert du 19 novembre dans le cadre du Domaine Privé d'Alexandre Tharaud).

### Les partenariats annuels

En 2013, la Cité a noué de nouveaux partenariats artistiques et financiers avec des instituts culturels étrangers à Paris ou français à l'étranger :

- l'Institut Goethe pour le cycle « La Musique sous l'occupation » (mai 2013) et celui dédié aux « Berliner Philharmoniker » (26 février-2 mars 2013) ;
- l'ambassade d'Allemagne dans le cadre des 50 ans du traité de l'Élysée, pour deux concerts des Berliner Philharmoniker (février 2013) ;
- l'Institut finlandais et l'ambassade de Finlande pour le domaine privé « Kaija Saariaho » (avril 2013) ;
- l'Institut polonais (*cf. supra*).

Des fondations françaises et étrangères ont aussi apporté leur soutien :

- FMS (Fondation pour la mémoire la Shoah) ;
- l'Institut Adam Mickiewicz (*cf. supra*) ;
- Luses (Fondation pour la culture finlandaise).

### Les structures œuvrant pour la promotion de la culture à l'étranger

La Cité de la musique a signé une convention avec l'Institut français pour être présente sur la plate-forme culturelle Culturethèque qui agrège les propositions numériques des établissements publics. La Cité de la musique propose une offre gratuite et une offre payante, celle-ci étant financée, à hauteur de 10 000 euros, par an par l'Institut français.

## L'International

### L'émergence de nouveaux talents

La Cité de la musique est membre du réseau European Concert Hall Organisation (ECHO), qui réunit les plus grandes salles de concerts européennes. Soutenu par la Commission européenne, ce réseau a pour objectif de favoriser la carrière internationale des jeunes musiciens en leur donnant l'opportunité de se produire dans ses salles. C'est ainsi que, tous les ans, dans le cadre du projet *Rising Stars*, de nouveaux talents européens donnent des concerts à travers l'Europe. Ce réseau permet un échange de bonnes pratiques au cours des réunions annuelles des directeurs de salle et de leurs collaborateurs.

## Les itinérances des expositions

Les expositions organisées par le Musée ont vocation à être exportées, soit dans leur intégralité – c'est le cas de celle consacrée à Miles Davis –, soit dans une version constituée de panneaux et de contenus multimédias interactifs.

### *Musique et cinéma, le mariage du siècle ?*

Une prospection a été menée pour organiser un circuit d'itinérance de cette exposition après sa présentation à Paris en 2013. Deux missions ont été organisées : l'une en Corée du Sud, l'autre à Amsterdam. En Corée, les discussions sont toujours en cours et *Musique et Cinéma* pourrait être présentée – dans le cadre de l'Année croisée France/Corée – au Séoul Art Center ou au Festival international de film de Busan (deuxième ville du pays). Des pistes sont également explorées avec le nouveau musée du cinéma d'Amsterdam, EYE, qui a ouvert ses portes à l'été 2012. Des contacts sont également noués avec l'Australie, le Japon et Taiwan. L'exposition sera présentée au Brésil en 2014.

### *Brassens ou la liberté*

Cette exposition, dans sa version multimédia, a été achetée par 3 pays en 2013 où elle est montrée dans différents lieux. Elle est vendue en français, en anglais ou en espagnol et la Cité de la musique s'engage, si nécessaire, à la traduire dans toutes les langues, moyennant un coût supplémentaire. La prospection se poursuivra, *Brassens ou la liberté* étant disponible jusqu'en 2016.

### *Django Reinhardt, le swing de Paris*

Le succès de la version multimédia de *Brassens ou la liberté* a incité la Cité de la musique à réitérer avec l'exposition *Django Reinhardt, Swing de Paris*. Cette version est disponible depuis novembre 2012 et le sera jusqu'en 2015. Elle a été vendue déjà dans 14 lieux. La prospection se poursuit à travers le réseau culturel français à l'étranger, les clubs de jazz, les conservatoires.

**Pour faire rayonner à l'étranger la Cité de la musique et son expertise, et pour vendre celle-ci, des outils de communication multilingues sont élaborés et des partenariats initiés avec des instances internationales.**

## Les actions de prospection et de communication

Des contacts sont établis à travers le monde en vue de vendre les services offerts de la Cité, tels que les ressources en ligne de la Médiathèque, les expositions ou encore certaines productions de concerts. S'inscrivant dans cette perspective de rayonnement, la Cité de la musique participe régulièrement aux réunions stratégiques de l'Institut français, qui dépend du ministère des Affaires étrangères et travaille étroitement avec un réseau international très dense, constitué notamment de 1 000 alliances françaises et de plus d'une centaine d'instituts français. Il est également membre du réseau européen de salles de concerts ECHO.

### Le portail [media.citedelamusique.fr](http://media.citedelamusique.fr)

La Médiathèque a créé un accès sécurisé à l'ensemble des ressources de la Cité, qui est vendu sous forme d'abonnement aux bibliothèques, conservatoires et établissements scolaires (*voir le chapitre de la Médiathèque, pp. 53-54*). Cette offre, jusque-là disponible uniquement en France, est désormais proposée à l'étranger grâce à un accord signé récemment avec la Sacem et la Spedidam.

En septembre 2013, le pôle International a donc démarré, avec le concours de l'Institut français, une prospection auprès du réseau culturel français dans le monde et propose ces ressources via la plate-forme numérique « Culturethèque » qui est destinée aux acteurs français à l'étranger.

Une seconde phase de prospection concerne les institutions de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), qui promeut la culture française grâce à la participation financière de la France, du Québec, de la Suisse, de la Belgique, du Luxembourg. Cette institution multilatérale possède un réseau d'universités numériques, intitulé « Campus numérique », auquel les ressources numériques de la Médiathèque sont proposées. Au total, une dizaine de pays s'y sont déjà abonnés.

### Les outils de communication

#### Les publications et Internet

Un document en anglais de présentation de la Cité de la musique et de la Salle Pleyel est largement diffusé ainsi qu'une plaquette sur le Musée en plusieurs langues. Une seconde brochure, éditée en 6 langues, reprend toute l'offre de la Cité de la musique : expertise, itinérances expositions, extranet, formation.

Pour faire connaître son actualité et ses projets, la Cité fait désormais parvenir par e-mail une nouvelle newsletter trimestrielle à toutes les salles de concert à travers le monde, aux musées, au réseau culturel français à l'étranger ainsi qu'aux partenaires étrangers en France.

# LA COMMUNICATION ET LES RELATIONS AVEC LE PUBLIC

L'année 2013 a constitué une année de transition entre la poursuite des activités de la Cité et le début d'un intense travail préparatoire à l'ouverture de la Philharmonie de Paris en janvier 2015. Les équipes de Communication et de Relations avec le public se sont investies dans l'élaboration de la première brochure de la Philharmonie (janvier/juin 2015), dont la sortie est prévue au printemps 2014, et dans les opérations associées (mise en vente des abonnements et lancement d'une première campagne de communication). L'enjeu est de poser les fondements, en termes de communication et de relations avec le public, de la future entité qui naîtra de la fusion de la Philharmonie et de la Cité de la musique. Un certain nombre d'actions majeures pour la Cité ont également été mises en œuvre en 2013, telles que la nouvelle version du site [citedelamusique.fr](http://citedelamusique.fr), qui valorise davantage les contenus numériques et offre une navigation très fluide afin que les internautes aient accès très aisément aussi bien à la programmation qu'à l'ensemble des ressources numériques. Une nouvelle forme de partenariat a été initiée avec iTunes permettant d'illustrer d'extraits sonores toutes les pages dédiées aux concerts.

Le département des Relations avec le public a, pour sa part, déployé une politique d'offres s'adressant au plus grand nombre ou finement ciblées, pour recruter de nouveaux publics et les fidéliser. Quant à la promotion de l'ensemble des manifestations – concerts, expositions, films, rencontres, ateliers –, elle passe par la création et la diffusion soutenue d'e-malings, de newsletters, mais aussi de documents imprimés : brochures, revue, tracts, affiches, calendriers... Enfin, le mécénat d'entreprise permet de monter des expositions et des spectacles ambitieux ou de mettre en œuvre des projets d'envergure à vocation sociale. Le département qui en a la charge s'est également mobilisé, avec les équipes de la Philharmonie, dans la recherche de mécènes pour soutenir la phase de construction comme le fonctionnement futur.

## Le travail préparatoire à l'ouverture de la Philharmonie

**En vue de l'ouverture de la Philharmonie de Paris en janvier 2015 et de la fusion en une entité unique, le Secrétariat général a, d'une part, réorganisé la création des contenus, d'autre part, engagé une réflexion approfondie en termes de stratégie numérique, de positionnement et de communication. Les Relations avec le public, pour leur part, ont anticipé la fusion, mettant en œuvre une étude de paramétrage sur ses conséquences en termes de processus de vente, de suivi comptable et de statistiques.**

### La réorganisation du Secrétariat général

Le numérique étant de plus en plus prépondérant, le grand questionnement a porté sur la manière de le piloter, dans la mesure où il revêt plusieurs dimensions :

- la communication pour la mise en valeur de l'image de la Cité et de la future institution fusionnée ;
- le marketing, en termes de prospection, de fidélisation et de performances des ventes ;
- les contenus permettant de promouvoir, d'une part, les activités, d'autre part, la documentation et toutes les ressources en ligne gérées par la Médiathèque.

En vue de l'ouverture de la Philharmonie, il a été décidé que la création des contenus des sites serait gérée, au sein du Secrétariat général, par les Éditions, dans le cadre d'un nouveau service, qui sera opérationnel en janvier 2014 et s'intitulera « Direction Éditoriale et Multimédias » (*cf. le chapitre sur les Éditions, pp. 131-132*).

À terme, le Secrétariat général comprendra donc les Relations avec le public, la Communication et la Direction Éditoriale et Multimédias. Celle-ci prendra en charge plusieurs branches : les contenus de *citdelamusique.fr*, l'audiovisuel (*citdelamusiquelive.tv* et toutes les interviews afférentes) et l'édition (la publication d'ouvrages, de magazines et de notes de programmes). Le pilotage du site sera collégial puisque, revêtant plusieurs dimensions, il requiert une multitude de compétences.

### Les travaux mis en œuvre

#### La réflexion stratégique pour le futur site

Une réflexion a été engagée en 2013 avec Niji, une société de conseil en stratégie digitale, à laquelle une mission d'assistance à la maîtrise d'ouvrage a été confiée, pour le site de la future institution fusionnée (la mise en ligne est prévue pour le mois de novembre 2014). Cette démarche est pilotée par la Direction Éditoriale et Multimédias ainsi que par le webmaster, sous l'égide du Secrétariat général, et en étroite collaboration avec les Relations avec le public, la Médiathèque et le service informatique. Le Musée et la Production sont également impliqués dans cette réflexion.

#### Le nom et l'identité visuelle de l'institution fusionnée

À l'automne 2013, dans le cadre d'un mécénat de compétences, un travail pour la future institution fusionnée a été entamé avec l'agence BETC. Il s'agit d'une réflexion sur le positionnement de cette nouvelle entité, son identité, son nom et sa signature. Des créations de logos et de maquettes devraient être présentées début 2014.

### La Communication et les Relations avec le public

#### L'étude de paramétrage SécuTix

La Société SécuTix a réalisé une étude sur le paramétrage de la saison 2014-2015, plus particulièrement sur les impacts et l'intégration des billetteries de la Cité de la musique et de la Philharmonie de Paris. Cette étude présente trois scénarios de paramétrage et décline les conséquences en termes de souplesse des processus de vente (en ligne et en *back office*), de gestion de la relation client, de suivis comptables et de statistiques. Elle constitue la base de travail indispensable à la prise de décision avec les services concernés, et tout particulièrement la Direction administrative et financière.

#### Une enquête qualitative sur les publics de la Salle Pleyel et de l'Orchestre de Paris

Dans la perspective de l'ouverture de la Philharmonie de Paris en janvier 2015, la Salle Pleyel et l'Orchestre de Paris ont souhaité disposer, pour la préparation des brochures de lancement de saison 2014-2015, d'informations sur les publics, leur rapport à la Salle Pleyel et la manière dont ils perçoivent la Philharmonie, leurs pratiques ainsi que leur mobilité culturelle.

La société Aristat a été chargée de réaliser une enquête qualitative approfondie, reposant sur deux méthodologies complémentaires :

- 40 entretiens individuels (septembre à octobre 2013) ;
- 5 groupes de parole de 6 personnes (octobre 2013).

Ce sont des personnes volontaires, issues du fichier des clients, qui ont été sollicitées. Les profils des différents publics, définis avec les commanditaires, ont permis d'explorer les déterminants des comportements des différents segments de public. Les groupes de parole ont été l'occasion de les faire réagir sur les outils de communication développés par la Salle Pleyel et l'Orchestre de Paris pour préparer la transition de l'activité à la Philharmonie.

#### Les visites du chantier

Pour familiariser les équipes, les partenaires et les prescripteurs au projet de la Philharmonie, des visites de chantier ont été organisées. Un dispositif d'une plus grande ampleur est en cours de préparation afin d'accueillir, lors de ces visites, un plus grand nombre de personnes : abonnés, relais de proximité, partenaires touristiques et collectivités.

#### Une visite virtuelle et ludique de la Philharmonie

La société Intel, fabricant de processeurs, de serveurs et de composants, s'est également engagée, auprès de la future entité, dans une démarche de mécénat. Elle a ainsi développé un site Internet de visite virtuelle de la Philharmonie et un dispositif de présentation interactive, sophistiqué, innovant et ludique, qui sera mis en place en janvier 14 dans le hall de la Salle Pleyel. Il est constitué de tablettes classiques pour la visite interactive et d'une harpe, dont les cordes ont été remplacées par des cordes virtuelles, sur lesquelles on peut jouer et déclencher ainsi des notes et la projection d'images de la Philharmonie, reflétant ainsi la dimension technologique et novatrice de cette salle.

**Internet étant la clé de voûte de la communication de la Cité, toute une série d'actions sont mises en œuvre pour promouvoir la programmation : développement d'outils numériques de marketing (e-mailing, newsletters...), présence toujours accrue sur les réseaux sociaux, partenariats... L'année 2013 a été marquée par la mise en ligne de la nouvelle version du site [citedelamusique.fr](http://citedelamusique.fr), par le déploiement de stratégies de plus en plus ciblées pour la publicité sur Internet et par la multiplication des campagnes d'e-mailing, soit 2,5 millions de contacts cumulés contre 1,5 million en 2012.**

## La communication sur le Web

### La nouvelle version du site [citedelamusique.fr](http://citedelamusique.fr)

La nouvelle version du site [citedelamusique.fr](http://citedelamusique.fr) a été mise en ligne début 2013. Cette refonte s'inscrit dans le *work in progress* qu'est l'édification numérique d'une cité dédiée à la musique (cf. pp. 42 et sq.). Entièrement repensée en termes d'architecture, de navigation et de fonctionnalités, cette nouvelle version offre aux internautes, dès la page d'accueil, un accès immédiat à tous les grands événements de la Cité et aux différentes activités, mais aussi à un espace personnel. Son design étant « responsive », le site s'adapte automatiquement à tous les formats (ordinateur, tablette, smartphone). De plus, une entrée par profil – selon que l'internaute est musicien ou musicologue, luthier ou facteur, enseignant ou parent, touriste ou professionnel du tourisme, journaliste... – permet de mieux l'orienter vers les ressources qu'il recherche.

### Les outils numériques de communication et de marketing

La Cité de la musique est de plus en plus présente sur Internet pour sa communication : des campagnes de publicité à la captation et à la diffusion de concerts, en passant par la propagation virale sur les réseaux sociaux et par les partenariats, l'enjeu est de développer une communauté proche de la Cité et d'élargir ainsi son public.

#### [citemusiquelive.tv](http://citemusiquelive.tv)

Le département de la Communication est très investi dans le fonctionnement de ce portail vidéo, notamment pour développer les partenariats avec des chaînes de télévision, des sites Internet et des radios, coordonner les équipes, mais aussi pour en assurer la promotion, via des outils de communication en ligne et hors ligne. En 2013, des partenariats ont été initiés avec des producteurs privés et avec Culturebox, le site culturel de France Télévisions, permettant de diffuser le même nombre de concerts, avec un budget moins important, et de développer des projets très ambitieux (cf. pp. 45-46).

#### Les réseaux sociaux

Dès 2008, et de façon plus structurée à partir de 2010, la Cité de la musique avait commencé à investir de manière active les réseaux sociaux pour communiquer. Depuis janvier 2010, une personne dédiée est chargée de les animer quotidiennement, de mettre en place une veille sur Internet, de repérer les blogueurs dont les écrits correspondent aux thèmes ou aux concerts qui sont programmés. L'objectif est de promouvoir la Cité d'une manière plus directe, plus imagée, moins institutionnelle, en multipliant les reportages photo en coulisses, les actions pour recruter de nouveaux amis, les commentaires « off ». La Cité de la musique est également présente, à travers ses chaînes, sur Dailymotion et YouTube.

**Les fans.** La Cité a 41 000 fans sur Facebook et 24 000 sur Twitter (10 000 fin 2012), ce dernier réseau permettant davantage de toucher un public étranger. Les festivals ont également leurs fans, Jazz à la Villette en compte 16 000 sur Facebook et Days Off 6 400. Quant à la nouvelle page [citedelamusiquelive](http://citedelamusiquelive), elle a fédéré en quelques semaines 11 000 fans. Ce vivier est régulièrement activé grâce à des propositions musicales proches de leurs goûts.

#### Les applications iPhone et Android

Tous les sites de la Cité sont accessibles à partir des mobiles, pour lesquels des versions spécifiques plus ergonomiques ont été créées. Trois applications sont désormais opérationnelles : la première concerne la Cité, la seconde la Salle Pleyel et la dernière [citedelamusiquelive.tv](http://citedelamusiquelive.tv).

#### La newsletter mensuelle de la Cité

Cette newsletter, qui traite de la programmation, inclut des liens vers les événements, des dossiers thématiques, des vidéos et, parfois, des extraits sonores. Le nombre d'inscrits est passé, en 2013, à 77 300 (contre 66 400 en 2012, soit +16 %). On peut s'y abonner sur le site Internet, sur place ou par téléphone.

#### La newsletter pour les enseignants

Bimestrielle depuis la rentrée 2008, cette newsletter compte, fin 2013, 7 065 abonnés (contre 5 865 fin 2012). Elle informe les enseignants des activités dédiées aux scolaires par niveau, des formations, des présentations, des visites préparatoires à leur intention. De plus, une rubrique partenaires permet, en échange, de faire la promotion des activités scolaires auprès des publics de certaines institutions sur une base de réciprocité.

#### La lettre trimestrielle aux abonnés

Mise en place en 2005, cette lettre est adressée aux abonnés de la Cité. Pour maintenir avec eux une relation privilégiée, elle propose des offres exclusives de nos partenaires (théâtres, musées, salles de spectacle) : invitations, visites, tarifs préférentiels... Envoyée par e-mailing aux abonnés, elle permet également de faire de l'autopromotion (pour les expositions temporaires, les récitals à la Salle Pleyel, les concerts *Rising Stars*...). Sa version papier est encartée dans *Cité musiques*.

#### Les e-mailings et leur outil de routage

Parallèlement aux newsletters, des campagnes d'e-mailings permettent d'informer les publics de la Cité de manière ciblée, en fonction de leurs centres d'intérêt. En 2013, 230 campagnes ont été envoyées (contre 120 en 2012), ce qui représente 2,5 millions de contacts cumulés (contre 1,5 million en 2012).

Pour faire face à ce nombre toujours croissant d'e-mailings, la Cité de la musique s'est dotée, d'une part, d'un logiciel de routage (Cheetahmail) – qui permet d'optimiser la livraison des campagnes, de les planifier et de les automatiser, mais aussi d'en mesurer les performances (taux d'ouverture, de clics...) – d'autre part, d'un outil de gestion de la relation clients (CRM), qui analyse les comportements du public et ses historiques de billetterie (fréquence des visites, chiffre d'affaires...) ainsi que les données statistiques délivrées par le routeur.

Les e-mailings peuvent également faire l'objet de relances (en fonction des taux d'ouverture, de transformation) et d'offres promotionnelles. À terme, l'outil de routage pourrait être synchronisé avec SécuTix et avec le CRM pour plus d'efficacité et d'interconnexions entre les données.

## La stratégie d'achat d'espaces sur le Web

La Cité de la musique développe de plus en plus la publicité sur Internet et deux possibilités s'offrent à elle : l'achat d'espace soit sur les sites très visités des grands médias traditionnels (télévision, radio, quotidiens nationaux), soit sur Facebook, ce qui lui permet d'ajuster sa stratégie en fonction de sa programmation. En effet, son offre musicale est très dense et très diversifiée, avec une programmation thématique et de nombreux concerts isolés. Pour ceux-ci, Facebook permet un ciblage très fin en termes d'âge et de localisation géographique, mais aussi d'affinités communautaires (les amateurs des musiques du monde ou de jazz expérimental, par exemple). De plus, le prix au clic étant 10 fois moins cher sur les réseaux sociaux, la Cité peut y multiplier les campagnes. Et, contrairement à la publicité sur les sites des grands médias où la dimension d'image est prépondérante, celle sur les réseaux sociaux, beaucoup plus axée marketing, permet de développer une importante communauté.

## Une nouvelle forme de partenariat : iTunes

La Cité de la musique a initié, en 2013, un partenariat totalement inédit avec iTunes. Outre l'association classique d'images (un échange de visibilité du logo iTunes sur [citedelamusique.fr](http://citedelamusique.fr) contre de la publicité sur leur site), une autre forme de collaboration – qui fait toute l'originalité de la démarche – a été mise en œuvre : les pages dédiées aux concerts de [citedelamusique.fr](http://citedelamusique.fr) et de [sallepleyel.fr](http://sallepleyel.fr) sont désormais systématiquement illustrées d'extraits des œuvres programmées provenant soit des archives de la Cité, soit de celles de l'Orchestre de Paris, soit d'iTunes. C'est l'œuvre qui est privilégiée – l'extrait devant être pertinent, se rapprocher tant que faire se peut de ce qui sera joué en concert –, mais une grande importance est également accordée aux interprètes (chefs d'orchestre, solistes, chanteurs...) et au type d'instruments, notamment ceux d'époque. Dans le cadre de ce partenariat, qui offre une très grande visibilité à iTunes et déclenche des achats de musique à partir des pages des deux sites, la Cité de la musique perçoit 4 % du chiffre d'affaires ainsi généré.

## La communication événementielle en lien avec les réseaux sociaux

Pour la première fois, la Cité de la musique a organisé une soirée « réseaux sociaux » autour de l'exposition *Musique et Cinéma*, où ses fans Facebook et ses followers Twitter étaient conviés. Près de 300 personnes ont ainsi pu visiter l'exposition, présentée par son commissaire, participer à un jeu-concours – un *blind test*, où les gens devaient

Elle est mise en œuvre grâce à des plans médias très négociés, mais aussi à des partenariats fructueux, l'ensemble de ces actions permettant d'obtenir un ratio très intéressant entre le budget d'investissement et la valeur brute des campagnes.

reconnaître les extraits musicaux des films –, découvrir les coulisses de la Cité, du *backstage* de la Salle de concerts... Cette soirée, qui a eu un réel retentissement sur les réseaux sociaux, a permis de développer un lien plus personnel avec ces personnes, souvent très passionnées, et les équipes ont pu discuter et échanger avec elles.

La Cité prévoit d'organiser de telles soirées au rythme de deux ou trois fois par an, notamment une en mars 2014 autour de la collection permanente du Musée et des lieux auxquels le public n'a pas accès – les réserves, le laboratoire, la chambre sourde... – et une autre, en juin, autour de l'exposition *Great Black Music*.

## La publicité

### L'achat d'espaces

En janvier 2013, suite à un appel d'offres, la Cité de la musique a passé un contrat de trois ans avec une nouvelle agence pour son achat d'espace : Sylvie Aubert Communication.

Cette année, avec 293 000 euros, le budget d'investissement publicitaire était en baisse par rapport à celui de 2012 (320 460 euros). En revanche, la valeur brute des campagnes, avant négociation, a représenté 1,24 million d'euros contre 1,143 million euros l'an dernier. Des abonnements annuels sont souscrits avec un certain nombre de supports – notamment *Le Figaro*, *Le Monde*, *Libération* ainsi que les sites des deux derniers – permettant d'obtenir des tarifs très avantageux. Par ailleurs, en fonction des besoins, des achats ponctuels peuvent être effectués.

### Les partenariats médias

Ces partenariats – initiés avec le métro, la presse écrite, la radio, la télévision, des sites Internet – ont représenté, en valeur brute, 1,163 million d'euros : additionnés aux 1,24 million d'euros des achats d'espaces, ils totalisent 2,403 millions (contre 2,250 millions en 2012) pour un investissement de 293 000 euros.

**Le métro.** Le socle de la communication de la Cité, c'est l'affichage dans le réseau du métro (un réseau permanent de 120 panneaux rétro-éclairés) : il constitue une partie importante de l'investissement médias, mais il offre une excellente visibilité. De plus, ayant été négocié à un tarif très compétitif, il a une forte valeur ajoutée, en termes de contreparties obtenues des partenaires dont les logos figurent sur les affiches, démultipliant ainsi cet investissement.

**La presse écrite et la télévision.** Les partenariats noués depuis de longues années avec la presse quotidienne et magazine, ainsi qu'avec les chaînes de France Télévisions et avec Arte, se poursuivent.

**Sur Internet.** De nouveaux partenariats ont été noués avec des sites tels que Oobuz, iTunes, Dailymotion, Rue89 ou encore AlloCiné.

**Au cinéma.** Des accords sont régulièrement passés avec le réseau MK2, en particulier les salles voisines du Quai de Seine et du Quai de Loire, mais aussi avec des cinémas indépendants comme le nouveau Louxor.

Élaborés, pour certains, par la direction de la Communication et, pour d'autres, par celle des Relations avec le public, qui les diffuse et en définit la stratégie de ciblage, l'ensemble des documents imprimés – brochure, revue, affiches, notes de programme, calendriers – sont un des principaux « piliers » de la communication de la Cité. Par ailleurs, les Relations avec le public mettent en œuvre une politique intensive de promotion et de marketing pour recruter des publics, les développer et les fidéliser. Elles établissent également toutes les statistiques de fréquentation, réalisent des études pour optimiser les actions de marketing, gèrent la billetterie, les recettes et l'accueil de tous les publics *in situ*.

## Le marketing et les relations avec le public

### Les outils imprimés de fidélisation et de recrutement

#### Les documents promotionnels liés à la programmation

**Les brochures.** Deux types de brochures sont publiées tous les ans : celle de la saison 2013/2014 (80 000 exemplaires) qui présente l'ensemble de la programmation, et celle dédiée aux activités pour les « scolaires et groupes d'enfants » (15 000 exemplaires).

**Le calendrier.** Semestriel, il reprend l'ensemble de la programmation de la Cité de la musique. Tiré à 20 000 exemplaires, il est envoyé aux spectateurs avec leurs billets et mis à disposition du public dans les présentoirs de la Cité de la musique.

**Le calendrier trimestriel jeune public.** Imprimé à 12 000 exemplaires, il présente l'ensemble des activités jeune public, hormis les scolaires, et est envoyé à tous les spectateurs souhaitant ce type d'informations. Il est aussi distribué dans des librairies jeunesse, des ludothèques, des bibliothèques de la Ville de Paris, des lieux de dépôt ciblés jeune public...

**Les affiches et les tracts.** En 2013, une trentaine d'affiches ont été créées dans deux formats (120 x 176 cm et/ou 40 x 60 cm). Une vingtaine de tracts ont également été réalisés pour un certain nombre de concerts ou de cycles.

**Le dépliant « Visites du Musée – Groupes ».** Ce dépliant spécifique, dédié au Musée et à ses expositions (jusqu'en 2014), a été routé auprès d'un fichier européen (10 000 contacts) de professionnels du tourisme, tour opérateurs, associations.

#### Un nouveau document d'appel

Édité à 163 000 exemplaires, ce nouvel outil de recrutement des publics a permis de mettre en valeur les événements et les thèmes phares de la saison 2013-14. Plusieurs diffusions ciblées ont été réalisées au cours du second semestre 2013 – notamment des encartages dans *Le Monde* et *Télérama*, mais aussi des distributions dans 150 festivals en Ile-de-France et dans toute la France –, auxquelles s'ajoutent les dépôts chez nos partenaires. En complément, des opérations d'envoi à des résidents récemment installés à proximité de la Cité (arrondissements parisiens ou villes limitrophes comme Les Lilas, Pantin ou le Pré-Saint-Gervais) ont été montées avec La Poste.

#### La revue *Cité musiques*

Ce semestriel, qui constitue un lien très fort avec le public, conserve la même ligne éditoriale, avec des dossiers thématiques, des interviews, des articles autour de la programmation... Tiré à 70 000 exemplaires, il est envoyé par routage à des spectateurs de la Cité ainsi qu'à des fichiers issus d'échanges avec des partenaires, tels que le magazine *Connaissance des Arts* ou *Libération*, ou à des fichiers ciblés (en fonction de critères



géographiques ou comportementaux) loués à des prestataires tels que La Poste (40 % du tirage). Il est aussi mis en dépôt dans un réseau exclusif de 600 lieux partenaires (45 % du tirage), le reste étant à disposition du public à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel (15 %).

#### Le document thématique *Musiques contemporaines*

Depuis 2010, la Cité de la musique réalise une brochure spécifique qui traite des musiques contemporaines et qu'elle adresse à un public ciblé. En 2013, pour faire écho à la promotion des week-ends « Turbulences », des actions en direction des amateurs de musique contemporaine ont été mises en œuvre : la brochure, tirée à 10 000 exemplaires, a été envoyée à des fichiers de spectateurs de la Cité de la musique et de la Salle Pleyel, et distribuée à la sortie des concerts. Elle a également fait l'objet d'e-mailings ciblés.

#### Les documents pédagogiques

Cette année, à la place de la brochure « Activités pédagogiques adultes », un tract A5 recto-verso annonçant les différentes activités pédagogiques a été imprimé à 10 000 exemplaires et diffusé dans les bibliothèques de quartier, les services culturels des mairies d'arrondissement et dans d'autres lieux de proximité.

Le dépliant « professionnalisation du musicien », également imprimé à 10 000 exemplaires, a été envoyé à toutes les écoles de musique, associations départementales et régionales, orchestres et chœurs amateurs, organismes de formation...

#### Les documents institutionnels

Cette année, le document institutionnel de la Cité de la musique – un outil de communication générique destiné à la prospection internationale – a été réédité en anglais. Par ailleurs, un document sur les actions de la Cité de la musique à l'international est disponible en français et anglais (il est également consultable sur le site Internet).

## La gestion de la relation client

#### Les offres de fidélisation

Pour promouvoir les concerts et les activités auprès du public, de nombreuses actions de marketing direct (e-mailings ciblés) sont mises en œuvre à partir des bases de données de la Cité. Au-delà de cette communication numérique, certains envois se font par voie postale, un moyen très efficace d'entretenir une relation privilégiée avec le public.

Pour la saison 2012-2013, la Cité de la musique a modifié ses formules d'abonnement, dans le double objectif de recruter un nouveau public et d'optimiser ses recettes. Depuis leur lancement en mars 2012, ces nouvelles formules suscitent l'intérêt du public et contribuent à accroître le nombre de places vendues en fidélisation. Pour la saison 2013-2014, 5 007 formules (abonnements « parcours », « parcours découvertes » et forfaits) ont été créées et, au 31 décembre 2013, 33 231 places avaient été vendues.

**Les « parcours concerts ».** Cette formule d'abonnement libre conserve en 2013 le même principe, avec un nombre minimum de 6 concerts permettant de bénéficier de la remise de 30 %. Fin 2013, on dénombrait, pour la saison 2013-2014, 3 487 abonnements « parcours » (3 834 en décembre 2012), ce qui représente un léger fléchissement de l'ordre de 10 %.

**Les « parcours découverte ».** Cette nouvelle formule permet à un public, qui ne connaît pas la Cité, de bénéficier, à partir de l'achat de billets pour 3 concerts, de 15 % de réduction. De plus, les personnes ayant opté pour ces « parcours découverte » bénéficient d'une remise de 15 % sur les autres billets de concert achetés tout au long de la saison. Fin 2013, 806 « parcours découverte » ont été vendus contre 596 en 2012 (+35 %).

**Les « forfaits ».** Dans leur version 2013-2014, les 11 forfaits proposent une sélection de 3 ou 4 concerts autour d'un ensemble, d'une thématique ou d'un artiste avec une réduction de 15 à 40% (hors forfait biennal). En revanche, cette formule ne donne pas droit à des réductions pour l'achat de billets de concert supplémentaires. En fin 2013, 543 « forfaits » ont été vendus (+27%), auxquels s'ajoutent 171 forfaits pour la Biennale des quatuors à cordes.

On constate, d'une saison à l'autre, que le nombre total de formules vendues, quelles qu'elles soient, reste stable et représente 38 % des places vendues.

#### Des exemples d'actions de promotion et de marketing

**Minimalist Dream House, Katia et Marielle Labèque.** Ce cycle de trois concerts célébrant 50 ans de musique minimaliste a fait l'objet d'une prospection spécifique :

- 6 000 tracts diffusés par routage et distribués lors de manifestations ciblées ;
- 2 000 affiches 40x60 diffusées dans des boutiques parisiennes et sur un réseau du métro rétro-éclairé ;
- un dossier thématique en ligne, diffusé via les newsletters, e-mailings, en page d'accueil du site Internet et sur les réseaux sociaux ;
- un focus sur la newsletter mensuelle (65 000 contacts) et des e-mailings ciblés (12 000 contacts) ;
- avec les partenaires « musiques actuelles et électroniques », un croisement des publics a été mis en place, via des newsletters, des annonces sur les réseaux sociaux, des blogs ;

Les revendeurs (Fnac et concertclassic.com) ont également été sollicités pour offrir de belles mises en avant de ce cycle (écrans en magasins, ventes flash, tarifs adhérents, newsletters et e-mailings dédiés...).

**La 6<sup>e</sup> Biennale d'art vocal – Week-end du lied.** Pour la première fois, ce festival d'art lyrique consacrait un week-end entier au lied. Une prospection ciblée a été mise en place pour cet événement :

- captation du concert des Arts Florissants ;
- diffusion de tracts et d'affiches ;
- mise en place de fichiers ciblés.

**L'exposition *Musique et Cinéma*.** En plus des actions classiques de prospection, de nombreuses opérations spécifiques ont été montées pour promouvoir l'exposition :

- un billet couplé a été proposé aux visiteurs de l'exposition *Le Monde enchanté de Jacques Demy* à la Cinémathèque française (qui se déroulait aux mêmes dates) et à ceux de la Cité de la musique ;
- un « ticket complémentaire » offrant une réduction a été alloué aux clients des 28 cinémas MK2 à Paris ;
- la bande-annonce de l'exposition a été projetée dans les salles du Louxor – Palais du Cinéma ;
- des relais d'information ont été imaginés avec le festival Paris Cinéma ou le Forum des images, etc.

Des opérations événementielles ont également été organisées, notamment la première nocturne proposée aux fans Facebook et contacts Twitter (cf. *supra* pp. 142-143). Et, le soir de la Fête de la musique, une soirée dédiée à l'exposition s'est déroulée, en partenariat avec le Wanderlust, aux pieds de la Cité de la Mode et du Design, pour donner, aux quelque 1 500 personnes présentes, un avant-goût de l'exposition.

**La campagne « En famille au Musée de la musique ».** Pour promouvoir le Musée de la musique, une opération multicanal à destination des familles a été planifiée en décembre. Il s'agissait d'optimiser les visites de cette cible, principalement lors des petites et grandes vacances scolaires. En cohérence avec le plan publicitaire et la campagne presse, différents leviers de marketing direct (affiches 40x60, dépôts de tracts promotionnels, e-mailings et newsletters, visibilité via les supports de la Fnac, ventes croisées...) ont été activés pour favoriser la découverte (ou redécouverte) des activités et des aides à la visite proposées aux familles. Cette opération a vocation à être reconduite en 2014.

**Days Off.** Pour sa 4<sup>e</sup> édition, 73 000 supports de prospection ont été diffusés (tracts, dépliants, cartes promotionnelles, affiches 40x60...), en écho à la campagne publicitaire et aux actions menées auprès de la presse. Un important dispositif de e-marketing a également été mis en œuvre (une dizaine de newsletters en 5 mois, des actions partenariales tactiques, des offres aux adhérents des revendeurs, notamment la Fnac). Les chiffres de fréquentation et les origines géographiques des publics sont présentés en annexes, p. 172 et p. 174.

**Jazz à la Villette.** La prospection et les actions de marketing pour l'édition 2013 ont été revisitées avec la mise en vente des premiers concerts plus en amont qu'en 2012. Quant à la formule « 3 concerts », elle a été simplifiée, offrant l'opportunité aux acheteurs de ce package d'y ajouter des concerts. Ce produit évolutif, et limité en nombre, a rencontré un franc succès. Autre facteur d'évolution des ventes, pour la première fois, un pass thématique pour le « Marathon Zorn » a été expérimenté. Les chiffres de fréquentation et les origines géographiques des publics sont présentés en annexes, p. 173 et p. 175.

**Les activités pédagogiques adultes et enfants.** Elles sont répertoriées dans deux documents distincts – un tract A5 pour les activités adultes (10 000 ex) et une brochure trimestrielle (12 000 ex) – qui sont diffusés dans des lieux culturels ciblés. Le site de la Cité et la newsletter mensuelle en rendent également compte. Pour les « scolaires et groupes d'enfants », la brochure dédiée (15 000 ex) est envoyée par voie postale à des enseignants, des conservatoires, des centres de documentation... Par ailleurs, la Cité organise un lancement de saison pour les enseignants afin de leur présenter les activités et leur faire découvrir le Musée, la Médiathèque et les ateliers de pratique musicale.

## Les offres et les actions dédiées à des publics spécifiques

### Les jeunes

Les moins de 28 ans bénéficient d'un tarif à 9 euros (billets vendus par téléphone ou aux caisses) pour l'ensemble des concerts de la saison, dans la limite de quotas de places disponibles.

**La billetterie.** Les ventes de billets à 9 euros ont enregistré une augmentation de 42 % (de septembre à décembre, 1 566 places contre 1 103 pour la même période en 2012). Pour les concerts du cycle *Europunk*, la vente en ligne des billets à 9 euros a été mise en place à titre de test. La vente en ligne de ce tarif devrait être généralisée en 2014.

**La campagne « amstramgram® ».** Depuis octobre 2012, une campagne de communication commune à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel permet de relayer les offres à destination des moins de 28 ans et s'appuie sur l'ensemble des outils présentés plus haut.

**Les billetteries étudiantes.** Un quota supplémentaire de places au tarif préférentiel de 9 euros est réservé aux Bureaux des étudiants (BDE), aux Bureaux des arts (BDA) et aux Crous. Une newsletter spécifique, déclinaison de la newsletter mensuelle « Bons Plans Jeunes », ainsi qu'une documentation leur sont régulièrement envoyées afin qu'ils les diffusent. Un contact personnalisé avec leurs représentants est noué pour faciliter leurs démarches de réservation.

### Les professionnels du tourisme

Plusieurs salons permettent de toucher les touristes de proximité et les visiteurs franciliens : le Forum de loisirs culturels (18 novembre) destiné à un public professionnel et le salon « Culture au Quai » (21 et 22 septembre) qui s'adresse à un plus large public.

Des actions en direction de touristes étrangers ont également été menées par l'intermédiaire du club Patrimoine et Culture d'Atout France, du Comité régional du tourisme Paris-Ile-de-France, du Comité départemental du tourisme de la Seine-Saint-Denis, de l'Office du tourisme de Paris. L'offre « Eurostar Plus Culture » (pour les voyageurs entre Paris et Londres, une entrée gratuite pour une entrée payante pour les expositions temporaires ou la collection permanente) a été maintenue en 2013 et des tracts ont été diffusés dans trois gares britanniques.

En raison de son thème, l'exposition *Europunk, une révolution artistique (1976-1980)* a été l'occasion de travailler à une nouvelle base qualifiée de diffusion : 150 disquaires spécialisés en musiques actuelles en France, Grande-Bretagne, Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Suisse et Italie ont reçu des affiches et des tracts.

### Le champ social

Implantée au cœur d'un quartier populaire du Nord-Est parisien, la Cité de la musique met en œuvre des actions qui visent à favoriser l'accès de tous à la culture. Pour aider ces publics peu familiers des établissements culturels, elle propose, à des personnes-relais responsables des sorties culturelles, des formations gratuites au Musée de la musique, pour qu'elles assurent ensuite elles-mêmes les visites avec des groupes.

En 2013, elles ont été 92 à être formées et 88 groupes ont pu faire des visites autonomes au Musée, soit 1 190 personnes. Des séances gratuites de préparation à l'écoute avant certains concerts sont animées par un musicologue. Ainsi 127 personnes ont bénéficié de 4 séances. La Cité a également proposé des invitations à 9 concerts qui ont permis à 630 personnes d'y assister. Des groupes d'enfants et des familles ont aussi participé à des « Balades autour d'un instrument ». La Cité propose également des activités hors les murs en partenariat avec la maison d'arrêt de la Santé.

### Le handicap

Une brochure sonore sur CD pour les personnes déficientes visuelles et une autre en braille sur le nouveau parcours du Musée « Touchez la musique » (cf. pp. 105-106) complètent les outils de communication pour les différentes offres adaptées. Les réseaux associatifs et professionnels ont été sollicités pour diffuser les informations sur les activités adaptées de la Cité. Le fichier comprend désormais plus de 1 200 contacts. Des groupes de travail « Culture et Handicap » ou des rencontres avec des professionnels ont permis d'affiner la connaissance du handicap et d'envisager ce qui peut être mis en place dans les établissements culturels.

## La billetterie

### La solution Sécutix

Les équipes de la Cité ont poursuivi les travaux d'amélioration de l'ergonomie en collaboration avec le prestataire Elca. Parmi les principales nouveautés apportées en 2013 :

- la mise en place des abonnements en ligne, ils ont rencontré un réel succès ;
- l'adaptation du site de vente en ligne en *responsive design* pour lui permettre de s'adapter à tous les supports (ordinateur, tablette et mobile) ;
- la mise en place de filières Internet dédiées aux agences ;
- le développement d'un ensemble d'indicateurs dans l'infocentre qui est encore en cours de test.

Le logiciel étant en constante évolution, d'autres nouveautés sont en cours de développement, notamment un nouveau design du plan de salle, pour la vente en ligne, le paiement en ligne par chèque-cadeau, l'installation d'une nouvelle version du CRM, etc.

### Les statistiques

L'ensemble des statistiques de fréquentation des concerts, spectacles et activités pédagogiques (forums, zooms, salons musicaux...) se trouvent dans les annexes suivantes :

- les chiffres complets de la fréquentation des concerts et spectacles (p. 172) ;
- les chiffres de fréquentation des concerts – productions et coproductions uniquement à la Salle Pleyel (p. 173).

### Le public des concerts

Les 213 concerts payants de l'année 2013 ont réuni 102 286 spectateurs (contre 105 714 pour 224 concerts en 2012). Le taux de fréquentation global s'est maintenu en 2013 : 86,08 % contre 86,74 % en 2012. Ce résultat demeure excellent, compte tenu du contexte économique, et d'autant que la part de fréquentation payante a été maintenue supérieure à 90 %.

### Le festival Days Off

Pour sa quatrième édition, Days Off, le festival pop-rock qui clôt la saison en juillet, comptait, comme en 2012, 9 concerts, 5 à la Cité de la musique et 4 à la Salle Pleyel. Cette nouvelle édition, qui a remporté un grand succès, a accueilli 12 173 personnes et a généré le meilleur taux de fréquentation global depuis sa création : 99,35 % (94,76 % en 2012).

### Le festival Jazz à la Villette

Pour son édition 2013, 32 300 places ont été mises en vente (contre 25 518 en 2012), soit une augmentation de 27 %. Quant à la programmation, plus *cross over* aux frontières du jazz, elle mélangeait les styles et les formes (funk, soul ou pop). Cette édition, qui a rassemblé 30 719 spectateurs (21 900 en 2012), a vu sa fréquentation s'accroître de 40 % par rapport à 2012. Son excellent taux de fréquentation, 94,38 % (85,17 % en 2012), confirme qu'il répond à l'attente d'un public fidèle d'amateurs de jazz est toujours plus exigeant.

### Les revendeurs

La Cité de la musique travaille avec les réseaux des plus gros revendeurs – Fnac, Digitick –, mais aussi avec des revendeurs en ligne spécialisés, tels que concertclassic.com et classicic.com (ce dernier s'adressant à un public international) ou encore exponaute.com pour des opérations montées à l'occasion de certaines expositions. Au-delà des accords de billetterie, des plans de promotion tactiques sont établis avec ces partenaires pour accroître la visibilité et les ventes aussi bien des concerts que des expositions (auprès d'individuels et de comités d'entreprise). Ainsi en 2013, une collaboration avec la Fnac a permis par exemple de lancer la vente des billets pour la collection permanente sur leurs réseaux, de concevoir un billet combinant les spectacles jeune public et la visite du Musée, de mettre en place des tarifs réservés à leur adhérents et de renouveler de belles actions, en ligne et en boutique, pour le festival Jazz à la Villette.

## Le pôle entreprises

### Le mécénat

#### La Philharmonie de Paris

En 2013, le pôle entreprises s'est investi dans la prospection de mécènes potentiels pour la Philharmonie de Paris. Aux côtés des équipes de la Philharmonie et accompagnée par l'agence de conseil Equanity, l'équipe a contribué à la réflexion stratégique et opérationnelle, à l'élaboration des discours destinés à convaincre les grandes entreprises de soutenir la Philharmonie de Paris, notamment pour la phase de construction du bâtiment. L'agence Equanity a également contribué à définir, avec le pôle, les mécènes potentiels, à préparer les rendez-vous, pour lesquels elle a réalisé des « fiches prospectus » qui analysaient la politique de mécénat de chaque entreprise et son processus de décision. Des négociations sont en cours avec plusieurs grands groupes. Par ailleurs, les pourparlers avec les deux principaux mécènes de la Salle Pleyel (Société Générale et Deloitte), en vue de leur transfert à la Philharmonie, sont en bonne voie.

**Ce pôle, créé en 2007, développe des liens avec les entreprises qui s'investissent dans des actions de mécénat ou de parrainage de concerts, d'expositions, de projets éducatifs ou d'accessibilité. Il gère également la location de la Salle des concerts, de la Rue musicale, de l'Amphithéâtre et du Musée pour des événements privés. Enfin, il organise des opérations de relations publiques autour des concerts pour les entreprises et les artistes, notamment à la Salle Pleyel.**

**La Cité de la musique**

Cette année, les dotations de mécénat et les subventions se sont élevées à près de 500 000 euros, les parrainages à 188 000 euros HT. Tous les secteurs de la Cité en ont bénéficié : concerts, activités pédagogiques, expositions du Musée, accessibilité... Il est important de souligner que certains mécènes – notamment la fondation américaine EHA (Education, Health and Arts), le Mécénat Musical Société Générale, iDTGV ou la Fondation Orange – s’engagent régulièrement, depuis plusieurs années, aux côtés de la Cité de la musique.

**Les actions phares.** Voici, à titre d'exemples, une liste non exhaustive des mécénats dont a bénéficié la Cité de la musique :

- Luses (The Foundation for the promotion of Finnish music), l’Institut finlandais et l’ambassade de Finlande pour le Domaine privé Kaija Saariaho ;
- le Goethe Institut et la FMS (Fondation pour la mémoire de la Shoah) pour le cycle « La musique sous l’occupation » ;
- l’Institut polonais pour le Domaine privé Alexandre Tharaud qui interprétait, entre autres, une œuvre du compositeur polonais Witold Lutosławski ;
- l’Institut français a financé un voyage préparatoire en Chine pour le cycle « Made in China », programmé en 2014 ;
- iDTGV, dont la participation est en hausse constante depuis 2010, ainsi que la Sacem ont soutenu le festival Days Off ;
- le Mécénat Musical Société Générale et la Fondation SAP pour *Stravinski en mode hip-hop* ;
- les mécènes « historiques » de Démos (Dispositif d’éducation musical et orchestrale à vocation sociale) – le Mécénat Musical Société Générale, la Fondation EDF (depuis 2012), les Amis de la Cité de la musique/Salle Pleyel – ont été rejoints par la Fondation SNCF et la EHA Foundation, basée à New York (cf. p. 83) ;
- les sociétés de production et de distribution Gaumont, Pathé, Studio-canal, Turner Broadcasting System (TCM), mais aussi le CNC, l’INA, le Fonds d’action Sacem, The Walt Disney Company France et LG Electronics ont apporté leur contribution à l’exposition *Musique et Cinéma* (cf. p. 100) ;
- Woodbrass a mis à disposition des instruments de musique pour un dispositif de médiation – le studio *Play it* – de l’exposition *Europunk* (cf. p. 102 et p. 107) ;
- la Fondation Orange apporte, depuis plusieurs années, son soutien à l’accessibilité de la Cité, finançant des films en langue des signes française, des fiches tactiles, des instruments, des plans en braille... et notamment le dispositif « Touchez la musique » auquel se sont également associés la Fondation France Télévisions et le Fonds Handicap et Société par Intégrance (cf. pp. 105-106).

**Les autres recettes****La privatisation des espaces de la Cité**

Les espaces de la Cité de la musique – Amphithéâtre du Musée, Rue musicale, Salle des concerts, Musée de la musique – peuvent être privati-

sé pour divers événements d’entreprises (concerts privés, conventions, vœux, colloques...). En 2013, le chiffre d’affaires s’est élevé à environ 46 000 euros HT (6 opérations au total), marquant un recul sensible par rapport aux années précédentes (102 000 euros HT en 2012 et 106 000 euros HT en 2011). Cette baisse s’explique par le manque de disponibilités de la Salle des concerts et de l’Amphithéâtre du Musée, dont la programmation a été très dense, ainsi que par le contexte économique peu favorable, les entreprises étant peu enclines à organiser des opérations de relations publiques.

**La vente d’espaces publicitaires et d’affiches**

Les entreprises, les maisons de disques, les artistes ont la possibilité d’acheter des pages de publicité dans les différents supports de la Cité (les programmes, *Cité musiques*, les brochures...). Cette année la recette liée à ces ventes s’est élevée à 15 000 euros HT. Par ailleurs, à l’occasion des festivals ou des expositions temporaires, la librairie Harmonia Mundi achète à la Cité de la musique un nombre variable d’affiches pour les revendre au public. Cette activité a rapporté 4 000 euros HT. Au total, en 2013, les recettes du pôle entreprises se sont élevées à près de 745 000 euros, un chiffre en hausse de plus de 15 %, notamment en raison des nombreux partenariats conclus autour de l’exposition *Musique et Cinéma* et d’une certaine stabilité des apports en mécénat.

---

# ORGANISATION

---

La Direction administrative et financière assure la gestion budgétaire ainsi que l'engagement des dépenses. Elle comprend également un service juridique qui a été mobilisé en 2013 par la mise en concession de la Salle Pleyel, par la mise en œuvre de l'accord avec la Spedidam et du cadre contractuel des expositions temporaires, notamment de celle qui devrait être consacrée à David Bowie en 2015 à la Philharmonie, mais aussi par l'ensemble des démarches juridiques et administratives liées à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel.

# LA DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

## L'action du service juridique

La préparation de la mise en concession de la Salle Pleyel en 2013 a monopolisé une part importante du temps.

### La Cité de la musique

L'année 2012 a été principalement marquée par les faits juridiques suivants :

- la mise en œuvre de l'accord Spedidam, nécessaire au développement du portail pédagogique de la Médiathèque destiné aux bibliothèques, médiathèques et des établissements scolaires ;
- la préparation du cadre contractuel pour l'exposition consacrée à David Bowie et l'assistance à la contractualisation des accords pour l'organisation des futures expositions temporaires ;
- la mise en place du contrat d'occupation du domaine public avec le nouvel exploitant du Café des concerts ;
- la conclusion à l'amiable du contentieux concernant un dégât des eaux important sur le bâtiment Folie P8 ;
- l'obtention d'une indemnisation devant le juge des référés d'un ascensoriste en charge de la maintenance d'un ascenseur desservant notamment les bureaux de la direction générale de la Cité de la musique ;
- la gestion des baux à usage de bureaux au sein de l'ensemble immobilier Salle Pleyel ;
- la mise en location pour une courte durée du show-room des Pianos Pleyel ;
- la préparation d'un contentieux à l'encontre de l'Urssaf de Paris ;
- le dépôt d'une demande de brevet relatif à une invention du laboratoire de recherches du Musée de la musique ;
- la mise en place d'un cadre contractuel de partenariat avec l'Association de la Philharmonie de Paris ;
- le renouvellement des licences d'entrepreneurs de spectacles ;
- la mise en œuvre d'une procédure d'expertise judiciaire portant sur trois désordres dans le cadre de la garantie décennale sur l'ensemble immobilier Salle Pleyel.

### La SAS Cité de la musique - Salle Pleyel

L'activité du service juridique s'est concentrée essentiellement autour des thèmes suivants :

- le suivi des opérations d'expertise visant à contenir, à titre préventif, les nuisances sonores et vibratoires du chantier de la CNP sur l'immeuble attenant à la Salle Pleyel ;

- la tenue du Comité d'orientation de la Société ;
- la formalisation de l'assemblée générale annuelle des associés.

## Bilan budgétaire

Comme en 2012, l'EPRD 2013 de la Cité de la musique était présenté en quatre parties budgétaires distinctes : les opérations de la Cité *stricto sensu*, la gestion locative Pleyel, les opérations liées au projet Démos et une synthèse consolidant l'ensemble.

Lors de son adoption par le conseil d'administration, l'EPRD 2013 de la Cité de la musique s'élevait, au niveau consolidé, toutes opérations comprises, à 34,830 M€ avec un excédent prévisionnel de fonctionnement de 1,903 M€.

S'agissant de la Cité *stricto sensu*, l'EPRD 2013 s'élevait au titre des opérations de fonctionnement à 33,205 M€, soit une baisse de 0,225 M€ par rapport au niveau de 2012 (-0,6 %). Présenté avec un déficit prévisionnel de 0,750 M€, l'EPRD était grevé d'une mise en réserve de 0,640 M€ sur la subvention de fonctionnement, elle-même pour la première fois en baisse de 2,5 % par rapport au niveau de 2012, soit -0,600 M€.

Comme chaque année, ce budget a été actualisé à plusieurs reprises afin, notamment d'intégrer des recettes et dépenses nouvelles liées aux activités artistiques. Mais après la DM1 en juillet, puis la DM2 le déficit prévisionnel restait de 0,742 M€.

À l'issue de l'exécution, le compte financier consolidé s'est élevé à 39,610 M€ avec un excédent de 2,131 M€. Le résultat des activités de la Cité *stricto sensu* est positif de 0,026 M€ grâce aux bons résultats de l'activité et au dégel en fin d'exercice des crédits mis en réserve.

Le total des charges de fonctionnement s'est élevé à 34,299 M€, en baisse de 2,45 % par rapport à l'exercice 2012, lui-même en diminution de 2,46 % par rapport à 2011. En 2013, la Cité aura donc eu un niveau d'activité et de dépenses inférieur à ceux constatés en 2010 et 2011.

L'exercice 2013 a été marqué par une grande maîtrise des principaux postes de dépenses : les dépenses variables diminuent de plus de 1,26 %, les charges fixes de 7,86 % et la masse salariale *stricto sensu* de 1,83 %. Le poids des dépenses d'ordre de marche dans le total des dépenses de fonctionnement s'allège encore avec un taux de 16,96 %, le plus bas enregistré. Globalement, les charges fixes auront évolué moins vite que l'inflation.

Les prévisions de recettes ont été atteintes et, malgré un volume d'activités moindre, le taux d'autofinancement par recettes propres s'élève à 32,75 % maintenu par rapport à 2012. Le dégel intégral en fin d'exercice des crédits réservés sur la subvention de fonctionnement de l'Etat a permis de passer d'un déficit à un léger excédent de fonctionnement. S'agissant des opérations liées à la gestion de l'ensemble immobilier Pleyel, celles-ci dégagent un résultat excédentaire de 2,104 M€. Outre les charges générales du bâtiment, les dépenses ont consisté essentiellement dans le remboursement des charges d'intérêt de l'avance de l'Etat (0,459 M€) et dans l'amortissement de l'immeuble à hauteur de 0,746 M€. Les recettes sont constituées des revenus locatifs de la salle et des bureaux, augmentées de la refacturation des charges locatives.

Ce résultat positif a permis de rembourser l'annuité de remboursement du capital (2,300 M€).

S'agissant du projet Démos II, ses opérations, strictement équilibrées en dépenses et recettes, sont retracées dans un SACD. Pour 2013, les opérations se sont élevées à 1,296 M€. Les recettes sont constituées par la subvention du ministère de la Culture, les subventions des collectivités territoriales et les apports des mécènes.

S'agissant, enfin, des dépenses d'investissement, elles se sont montées à 4,240 M€, dont 1,804 M€ pour la Cité et 2,436 M€ pour les opérations liées à la gestion locative (remboursement en capital de l'avance). Les opérations marquantes de l'année ont été les suivantes : réception partielle du nouveau logiciel de billetterie, remplacement des fauteuils de la Salle des concerts, travaux de rénovation du Café des concerts, acquisition d'un piano de concert, la poursuite du programme de rénovation et modernisation du parc ascenseurs.

À l'issue de l'exercice, l'excédent consolidé des ressources sur les emplois se traduit par un apport au fonds de roulement de 0,129 M€. Le niveau du fonds de roulement brut s'établit à 7,791 M€. Net des reports et des provisions, le fonds de roulement disponible s'élève à 3,249 M€, soit 32 jours de fonctionnement.

## Le Contrôle général économique et financier

En vertu des décrets du 5 janvier 1993 et du 19 décembre 1995 modifié, portant création de l'Établissement public de la Cité de la musique (EPCM), ce dernier est soumis au Contrôle économique et financier de l'État. De même, le décret du 11 août 2006, soumet également la SAS Cité de la musique – Salle Pleyel au Contrôle économique et financier de l'État.

Les modalités d'exercice du Contrôle général économique et financier (CGEFi) sont déterminées par un arrêté du 27 juillet 1993 pour l'EPCM et par un arrêté du 8 juin 2007 pour la SAS Pleyel. Le contrôle général est placé sous l'autorité directe des ministres en charge de l'Économie et du Budget. Il assure, par conséquent, un contrôle indépendant.

Le Contrôleur général a la mission d'analyser les risques et d'évaluer les performances des organismes publics. Il occupe un positionnement stratégique entre les opérateurs de l'État et les tutelles et joue un rôle de conseil, voire de médiation. Il est ainsi l'interlocuteur privilégié pour relayer auprès de ces opérateurs les grandes orientations comptables et financières, par exemple, la certification des comptes de l'État ou le suivi de la politique immobilière, la politique des achats et la mise en œuvre de la réforme de la gestion budgétaire et comptable publique (GBCP).

Le contrôle général du site de la Villette est installé au Pavillon Janvier de l'Établissement public du parc et de la Grande Halle de la Villette (EPPGHV). Il assure également le Contrôle économique et financier de l'établissement public du Palais de la découverte et de la Cité des sciences et de l'industrie (EPPDCSI), dit « Universcience », et de sa filiale (La Géode), ainsi que de l'EPPGHV.

Depuis 2012, le CGEFi s'intéresse également aux incidences liées à l'implantation de la « Philharmonie de Paris » sur le Parc de la Villette. Au titre du contrôle exercé sur l'établissement, 90 actes ont été visés en 2013 contre 79 en 2012.

**Outre les recrutements, la direction des ressources humaines a mené en 2013 les négociations salariales avec les partenaires sociaux, organisé les élections des représentants des salariés au conseil d'administration et mis en œuvre l'ensemble des plans de formation.**

# LA DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

## Les effectifs

### Les recrutements et les mouvements de personnel

Au 31 décembre 2013, la Cité de la musique comptait 200 postes en contrat à durée indéterminée répartis en 61 postes non-cadres et 139 postes cadres. Suite à une démission, un licenciement ou à des départs en retraite, sept nouveaux salariés ont intégré, courant 2013, les équipes de la Cité (une assistante de gestion, une attachée RP, un technicien lumière chef d'équipe, un conseiller de vente mandataire caisse, une assistante RH, un directeur éditorial et une assistante de direction DG). Cinq collaborateurs rattachés au Musée de la musique, à la Médiathèque, aux Éditions et à la Direction générale ont souhaité faire valoir leur droit à la retraite après de longues carrières professionnelles menées au sein de la Cité (de 7 à 19 années d'ancienneté).

En application de l'accord d'entreprise, trois salariés ont bénéficié de la prime de surqualification dans le cadre d'une extension de leurs domaines d'intervention à titre temporaire (notamment, dans le cadre d'une nouvelle répartition des tâches en l'absence de leurs collègues ou par roulement de l'intérim d'un chef d'équipe suppléant pour la surveillance du Musée).

Suite à l'invention d'un procédé par deux collaborateurs du laboratoire du Musée, qui a fait l'objet d'un dépôt de brevet, une prime forfaitaire ainsi qu'une quote-part sur l'exploitation de ce brevet leur ont été allouées.

Après le départ à la retraite directeur des Éditions et l'embauche d'une nouvelle personne, une nouvelle organisation a été mise en place afin de réunir au sein d'une direction, appelée « Direction Éditoriale Multimédias », les ressources nécessaires au tournant numérique que la Cité se devait de prendre. Ce regroupement a été également l'occasion de concentrer des compétences internes pour la création de contenus éditoriaux, jusque-là éclatées dans différents services.

### Les contrats à durée déterminée

Cette année encore, de nombreux contrats à durée déterminée ont été édités, au total 7 425 CDD.

Deux nouveaux dispositifs ont permis l'embauche de jeunes à la Cité courant 2013 :

- le contrat d'engagement de service civique, d'une durée de 6 mois, pour une mission d'intérêt général, à savoir favoriser l'accès à la culture pour tous ;

- les emplois d'avenir ont permis d'embaucher trois jeunes de moins de 26 ans, ayant un niveau de diplôme inférieur au baccalauréat. Ils ont intégré, pour une durée de 12 à 36 mois, les services de la DETL ou du Musée.

### Les contrats en alternance

En 2013, la Cité de la musique a accueilli 7 jeunes en formation en alternance, dont 5 en contrat de professionnalisation et 2 en contrat d'apprentissage. Ces jeunes ont été accueillis au sein de la direction des Éditions, de la direction de la Communication, de la direction de la Pédagogie et de la Médiathèque et de la Direction administrative et financière.

### Les stagiaires

L'ensemble des services de la Cité ont accueilli des étudiants sous convention de stage – soit un total de 89 jeunes (du niveau collège à bac+5) – pour des durées d'une semaine à six mois. L'ensemble des services de la Cité ont été sollicités pour leur présenter nos activités et nos métiers.

Par ailleurs, la Cité a poursuivi son engagement avec la Marie du 19<sup>e</sup> arrondissement, dans le cadre d'une charte de parrainage signée avec un collège de l'arrondissement, qui facilite l'accès aux stages des populations défavorisées. Nous avons ainsi accueilli 9 collégiens de classe de 3<sup>e</sup> du collège Pailleron.

Une convention d'accueil d'un enseignant-chercheur étranger (de nationalité mexicaine) a été conclue pour 7 mois au Musée dans le cadre d'un projet de recherche sur la conservation et la gestion des collections d'instruments de musique dans les musées.

## La mutualisation des ressources entre la Cité et la Philharmonie de Paris

En prévision de l'ouverture de la Philharmonie en 2015, la Cité de la musique et l'Association de la Philharmonie de Paris ont signé une nouvelle convention pour mutualiser les actions de pré-programmation à conduire en 2014. Concrètement, cette convention a porté sur la mise à disposition partielle, sans but lucratif, de personnels de la Cité de la musique à la Philharmonie de Paris afin de mettre en œuvre les premières phases de la programmation de concerts et de l'offre pédagogique.

## Les relations avec les partenaires sociaux

### Les négociations annuelles

Suite à plusieurs réunions de négociation avec les organisations syndicales, un nouvel accord collectif d'entreprise sur le Contrat de génération a été signé le 17 octobre 2013. Il succède au Plan d'action en faveur des seniors qui courait jusqu'au 31 décembre 2012.

L'accord sur le Contrat de Génération, valable 3 ans, comporte des mesures et des objectifs chiffrés en faveur de :

- l'insertion durable des jeunes dans l'emploi (modalité d'intégration, de formation, d'accompagnement, de l'entretien de suivi, la désignation d'un « référent », et éventuellement d'un « binôme sénior » dans le cas où celui-ci serait différent du « référent », la description des fonctions, l'organisation de la charge de travail) ;
- l'emploi des salariés séniors (maintien des salariés dans l'emploi, perspectives et évolutions professionnelles, amélioration des conditions de travail, prévention de la pénibilité, coopération intergénérationnelle, formation, aménagement des fins de carrière) ;
- la transmission des savoirs et des compétences (binôme d'échange, diversité des âges dans les équipes de travail, recueil du savoir-faire et de l'expérience, développement des stages, de l'alternance et du tutorat) ;
- l'équilibre entre la vie privée et la vie professionnelle ;
- l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes.

De plus, deux protocoles d'accord portant sur la modification de l'accord d'entreprise ont été signés dans le cadre des négociations annuelles obligatoires de 2013 :

- le premier modifie le crédit d'heures de délégation des délégués syndicaux, dans la perspective de la création d'un nouvel Établissement public lié à l'ouverture de la Philharmonie de Paris qui nécessitera un travail de concertation et de négociation accru au cours de l'année 2014 ;
- le second instaure la subrogation et le maintien de salaire dans le cas d'un mi-temps thérapeutique mis en place en accord avec la direction et pris en charge par la Sécurité sociale.

Plusieurs réunions de négociations salariales ont permis d'aboutir le 22 mai 2013 à la signature d'un protocole d'accord qui a obtenu l'aval de l'ensemble des organisations syndicales présentes dans l'établissement. Cet accord fixe une augmentation générale de 0,91 % en niveau, applicable dès le 1<sup>er</sup> janvier 2013. Outre les mesures individuelles liées à l'ancienneté qui progressent conformément à l'article 22 de l'accord d'entreprise, 0,20 % en masse ont été consacrés aux mesures individuelles.

#### Les élections professionnelles

Il n'y a pas eu d'élections professionnelles en 2013. Prenant en compte l'ouverture prochaine d'un établissement public unique regroupant les équipes de la Cité de la musique et de l'Association de la Philharmonie de Paris, un accord d'entreprise, signé par l'ensemble des organisations syndicales représentatives le 21 novembre 2013, a prévu de proroger les mandats en cours des élus au Comité d'entreprise, des délégués du personnel et des membres du CHSCT au-delà des échéances électorales prévues en avril et en mai 2014 et ce, jusqu'aux mois de juin et juillet 2015.

#### Les réunions des instances représentatives du personnel

Les réunions des instances représentatives (comité d'entreprise, délégués du personnel, CHSCT) se sont succédé à un rythme normal. Deux réunions extraordinaires du comité d'entreprise se sont tenues au dernier trimestre 2013. À noter cependant que seules 4 réunions de

délégués du personnel ont eu lieu, faute de questions posées par les élus. La commission « formation » du comité d'entreprise s'est réunie une fois pour examiner le bilan de la formation professionnelle 2012 et celui de l'année 2013 en cours. Quant à la commission « logement », elle s'est également réunie une fois pour faire un état des actions proposées par Alliance, notre nouveau prestataire 1 % logement.

## La formation professionnelle continue et l'accompagnement des salariés

### Le plan de formation

L'effort financier consenti par la Cité de la musique en matière de coût pédagogique de la formation professionnelle s'est élevé à 151 497 euros pour l'année 2013. Quelque 3 192 heures de formation ont été accordées à 125 salariés de la Cité.

Conformément aux orientations de la formation professionnelle définies pour 2013, les salariés ont suivi des actions de formation pour le développement des compétences métiers – numérique, logiciels, bureautique – et de l'efficacité professionnelle.

Des demandes de Droit individuel à la formation (DIF) ont été acceptées majoritairement dans le cadre de stages de langues. Un salarié a bénéficié d'un Congé individuel de formation (CIF). Enfin, plusieurs salariés ont bénéficié d'un congé pour effectuer un bilan de compétences.

### La formation à la sécurité

Comme chaque année, les salariés ont pu suivre une formation de sauveteur-secouriste du travail. Ceux de la direction technique et de la DETL ont suivi des recyclages de leurs habilitations électriques et des formations CACES Nacelles élévatrices et Caristes.

## Les activités sociales

Cette année, la Cité a poursuivi sa collaboration avec le prestataire « 1% logement » Alliance. Deux logements ont été attribués. Un prêt travaux, un prêt accession, deux avances loca-pass et une garantie loca-pass ont également été accordés.

Une campagne de vaccination contre la grippe saisonnière a été menée en collaboration avec le médecin du travail. Organisée sur deux demi-journées, elle a concerné 25 personnes au total. Au cours de ces deux demi-journées, le médecin étant présent, 11 personnes ont également pu bénéficier du vaccin et/ou du rappel DT Polio.

Deux actions de sensibilisation au handicap ont été menées en 2013 :

- en juin, un atelier de sensibilisation au handicap visuel a été organisé auquel 19 salariés ont participé ;
- en novembre, à l'occasion de la semaine pour l'emploi des travailleurs handicapés, 2 films courts sur le thème de la déficience visuelle ont été diffusés à l'ensemble des salariés.

La Cité de la musique a également continué d'accompagner des salariés dans leurs démarches administratives pour faire reconnaître leur qualité de travailleur handicapé. Trois demandes formulées en 2013 ont abouti, deux autres sont toujours en cours. Deux salariés ont informé la direction Ressources humaines de leur qualité de travailleur handicapé. Des actions correctives sur les déclarations 2007 à 2012 ont permis d'obtenir un remboursement de 23 576,90 euros auprès de l'Agefiph. Au titre de l'année 2013, l'obligation d'emploi de travailleurs handicapés, calculée sur la base de l'effectif d'assujettissement (6 %), est de 14 unités et le nombre de bénéficiaires employés à la Cité de la musique représente 8,82 unités (en 2012, pour une obligation d'emploi de 14 unités également, 6,67 unités avaient été déclarées).

### La couverture sociale et maladie

Au cours de l'année 2013, 3 567 jours d'arrêt maladie / accident du travail / maternité ont été déclarés, ce qui représente un coût total pour la Cité de 154 285,77 euros. Sur ces 3 567 jours, 3 136 jours ont été indemnisés par la sécurité sociale (carence appliquée pour les 431 restants).

Suite à une absence consécutive à une maladie professionnelle, le médecin du travail a effectué une étude de poste et a conclu, à travers deux avis successifs, à l'inaptitude d'une salariée, chargée de gestion Ressources humaines. Cinq postes lui ont été proposés à titre de reclassement interne, qui ont tous été refusés par la salariée, ce qui a malheureusement conduit à un licenciement pour impossibilité de reclassement suite à une inaptitude physique d'origine professionnelle.

**La direction de l'exploitation technique et logistique s'occupe des opérations de maintenance, négocie les marchés de sous-traitance, met en œuvre des audits et équipe la Cité de systèmes visant à réduire les consommations d'électricité et de chauffage.**

# LA DIRECTION DE L'EXPLOITATION TECHNIQUE ET LOGISTIQUE

## Les demandes d'intervention des équipes

Hormis les demandes urgentes et les opérations courantes de maintenance et d'entretien, la direction de l'exploitation technique et logistique a traité 1 276 demandes d'intervention en 2013, soit -16 % par rapport à 2012. Les plus fréquentes concernent :

- les manutentions et courses extérieures (765 demandes) ;
- les courants forts (163 demandes) ;
- la serrurerie (74 demandes) ;
- les courants faibles incluant la téléphonie (61 demandes).

## Les dépenses de fonctionnement

En annexe, pp. 210-211, un tableau récapitule l'ensemble de ces dépenses, eau, EDF, carburants, télécommunications, travaux...

### Les principaux travaux de maintenance et d'entretien

Un certain nombre d'opérations ont été mises en œuvre, notamment :

- une campagne de réfection des peintures, des reprises de décors sur les panneaux en fond de scène de la Salle des concerts, à l'Amphithéâtre suite à la mise en place d'une potence pour le son, des cages d'escaliers des bâtiments A (niveau 0 à 1 et 1 à 2) et W (niveau 6), de l'accueil entrée des artistes, des dégagements de la Salle des concerts (niveau Po), des circulations des bureaux du bâtiment A (niveau 2) et des raccords de peinture sur le kiosque en rue musicale ;
- le remplacement des pierres cassées en façade de différents bâtiments ;
- des remises en état partielles des parquets (zones 1-2, 3-4, 5-6 et 9-10) du Musée, du studio de répétition de la Cité de la musique, du palier d'accès aux sanitaires publics (0+1), du foyer-bar de la Rue musicale ;
- le remplacement de vitrages au Café des concerts.

### Les dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement engagées au 31 décembre 2013 se sont élevées à 889 831 euros HT et ont concerné principalement :

- la poursuite des travaux de réfection et de mise aux normes de la cuisine du Café des concerts musique entamés en 2013 ;

- la troisième phase de nettoyage et de traitement anti-graffitis des façades des bâtiments M, N, O et du Tipi ;
- le remplacement des portes d'entrée principales PW<sub>1-2</sub> et PW<sub>3-4</sub> et de la porte coulissante du foyer-bar de l'Amphithéâtre ;
- le remplacement, en intervention de nuit, de trois cellules du poste de livraison HTA ;
- le remplacement et l'amélioration du module de contrôle du groupe froid n° 2.

**Ce service, qui veille sur la Cité, intervient au moindre incident ou accident, effectue des rondes régulières et maintient le dispositif Vigipirate. Il est l'interlocuteur des autorités, qu'il s'agisse de la préfecture ou de la police.**

# LE SERVICE SÉCURITÉ ET SÛRETÉ

## Les activités des équipes

### Les interventions

En 2013, le service sécurité a effectué 253 interventions, dont 79 d'assistance à victime, 18 d'entre elles concernant les salariés de l'établissement (malaises, accidents bénins...), 16 les artistes et les prestataires, 45 le public.

Les autres interventions sont principalement imputables au fonctionnement des ascenseurs, avec des personnes bloquées à l'intérieur ou sans, au salage des accès à l'établissement, aux pigeons et aux fuites d'eau dont une très importante à la folie. Quant aux détections d'incendie, elles sont justifiées par des travaux par point chaud, par l'utilisation de fumigènes en salle... Enfin, les incivilités – tags, petite délinquance, comportements agressifs, intrusions dans le bâtiment – sont en hausse. Le système vidéo a permis d'identifier les auteurs de vol dans le bâtiment.

### Les diverses actions

Hormis les interventions ci-dessus, le personnel de sécurité a procédé à des ouvertures de bureaux, rédigé et contrôlé 65 permis feu représentant plus de 450 heures de travaux par points chauds. Il effectue également des rondes d'ouverture (avant l'arrivée du personnel), de fermeture, de prévention dans les locaux accessibles au public, les vérifications et les essais mensuels des matériels et systèmes de sécurité, les signalements à la DETL des défaillances des équipements (climatisation, infiltration, éclairage...). Le personnel d'accueil participe à la mise sous enveloppe et à l'adressage d'une partie des mailings.

## Le plan Vigipirate

Le plan Vigipirate, qui à ce jour n'a pas été levé, est traité par les effectifs habituels : multiplication des rondes, attention portée aux personnes fréquentant l'établissement, objets suspects, contrôles aléatoires des sacs et ouvertures à la demande des accès extérieurs.

## Les travaux techniques

Les travaux de remplacement du système vidéo ont été achevés en 2013.

---

**Le service informatique gère l'ensemble du parc de la Cité et de la Salle Pleyel, qu'il s'agisse du matériel, du réseau, des mises à jour de solutions logicielles, du recâblage ou de l'optimisation des sites...**

# L'INFORMATIQUE

## Les évolutions du parc en 2013

Plusieurs « chantiers » informatiques ont été mis en œuvre en 2013.

– **Les améliorations techniques du réseau informatique** ont permis d'installer quelques bornes WiFi pour satisfaire aux besoins de connexions des appareils mobiles, de plus en plus nombreux. Des réseaux WiFi dédiés aux artistes ont été mis en place à la Cité et à Pleyel, ainsi qu'un autre, pour le public, à la Médiathèque.

– **La plate-forme de virtualisation de serveurs VMware**, datant de 2008, a fait l'objet d'une étude en vue de son renouvellement. Ainsi une nouvelle architecture matérielle a été définie et commandée en 2013. Le choix du logiciel s'est porté sur la migration vers la version 5 de VMware. Le déploiement des nouveaux matériels et la migration vers la nouvelle plate-forme ont été planifiés début 2014.

– **Un nouvel accès Internet** Renater à 100 Mbits, mis en place fin 2012, a été déployé sur certains serveurs de la Médiathèque. Il sert également à assurer une redondance d'accès au logiciel de billetterie Sécutix.

– La solution de **messagerie Groupwise a été migrée sur un nouveau serveur plus puissant et de nouvelles versions ont été installées** (Groupwise 2012). La solution de sauvegarde et d'archivage fera l'objet également début 2014 d'un changement de serveur.

– La solution de **gestion des postes de travail Zenworks** a été déployée sur le parc informatique afin de permettre la télédistribution applicative de logiciels, la prise en main à distance, le télé-inventaire, la télé-configuration, la masterisation et la génération de rapports sur les postes de travail. Les techniciens informatiques ont été formés à l'administration du produit.

– Un logiciel de **gestion de plannings (Théâtre Info Système)** a été installé pour les équipes techniques et de production de la Cité et de Pleyel. Ce logiciel s'interface avec le système d'information interne Euterpe pour la récupération des informations de production.

– Diverses **mises à jour** ont été intégrées à l'architecture de sécurité, notamment sur les firewalls et passerelles antivirales, afin de s'adapter aux nouvelles cybermenaces.

– Le serveur de partage de fichiers de Pleyel a été changé et une infothèque a été mise en place afin de faire face aux volumes, toujours croissants, de données stockées.

– Divers serveurs du système d'information de la Médiathèque ont été changés pour des matériels plus récents et plus puissants.

**D'autres projets** ont été menés par le service informatique :

– la mise en place d'un système de gestion automatique des écrans de Pleyel ;

– une étude préalable à l'intégration d'un logiciel de gestion de contacts global ;

– l'intégration des expositions du Musée dans le système d'information (Euterpe et le site Cité) ;

– une nouvelle gestion des documents multimédias par Euterpe et l'intégration d'iTunes ;

– la migration des images, des sons et des vidéos vers un CDN interne (<http://content.citedelamusique.fr>) ;

– l'intégration des conteurs du Musée à Euterpe ;

– le suivi du projet TIS (Théâtre Info Système).

## L'acquisition de matériel et de logiciels

Un certain nombre d'ordinateurs et d'imprimantes ont été acquis en 2012 pour la Cité de la musique :

– 36 PC

– 4 Macintosh

– 7 portables

– 16 imprimantes

– 4 serveurs

– 5 scanners

Les licences de l'antivirus McAfee ont été renouvelées pour 2 ans, celles de Novell Groupwise ont été maintenues pour un an. Par ailleurs, la maintenance des licences Filemaker a été renouvelée.

*Pour les architectures des réseaux et l'inventaire du parc informatique, merci de se reporter en annexe, pp. 212-213.*

---

# ANNEXES

---

# LES CONCERTS ET SPECTACLES

## La fréquentation

### Fréquentation des concerts et manifestations

Au total, au cours de l'année 2013, la Cité de la musique a organisé 323 manifestations qui ont réuni 116 570 visiteurs. Ces 323 manifestations comprennent 213 concerts payants, 22 activités pédagogiques (« Forums », « Zooms », « Salons musicaux », « Classic Lab », « Préludes ») et 83 événements gratuits. À cela s'ajoute le festival de jazz en coproduction avec l'EPPGHV qui a rassemblé un total de 30 719 spectateurs (29 768 pour la coprod + 718 pour les lieux hors coprod + 233 pour le cinéma).

### Cité de la musique : fréquentation des spectacles payants

(Concerts + cinéma + spectacles jeune public)

BILAN SIMPLIFIÉ DE LA FRÉQUENTATION						
	NOMBRE	JAUGE TOTALE	FRÉQUENTATION SPECTATEURS	TAUX DE REMPLISSAGE (%)	DONT % PLACES PAYANTES*	DONT % GRATUITS
Salle des concerts	103	87 912	75 096	85,42 %	90,18 %	9,82 %
Amphithéâtre	99	23 647	20 293	85,82 %	89,59 %	10,41 %
CNSM	3	1 020	557	54,61 %	76,84 %	23,16 %
EPPGHV	3	1 635	1 635	100 %	94,13 %	5,87 %
Days Off	5	5 421	5 405	99,70 %	94,12 %	5,88 %
<b>Total</b>	<b>213</b>	<b>119 635</b>	<b>102 986</b>	<b>86,08 %</b>	<b>90,26 %</b>	<b>9,74 %</b>

Jauges : salle des concerts assise : 830 (SJP et scolaires 800) / debout 1 600 ou 1 000, amphithéâtre : 252, 243, 200, 120, 70, 50 CNSM : 340 ou 180, salle des colloques : 50, Days Off jauge réelle.

\*Places payantes = total ventes + échanges

### Fréquentation des autres manifestations

	NOMBRE	JAUGE TOTALE	FRÉQUENTATION TOTALE	TAUX DE REMPLISSAGE (%)	DONT % PLACES PAYANTES*	DONT % INVITÉS
Pédagogique payant (Forums + Zooms + Salons musicaux + Classic Lab + Préludes)	22	3 402	2 228	65,49 %	82,23 %	17,77 %
Événements gratuits	88	-	11 356	-	-	-
<b>Total</b>	<b>110</b>	<b>-</b>	<b>13 584</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

\*Places payantes = total ventes + échanges

### Fréquentation du festival Jazz à la Villette en coproduction avec l'EPPGHV

	NOMBRE	JAUGE TOTALE	FRÉQUENTATION SPECTATEURS	TAUX DE REMPLISSAGE (%)	DONT % PLACES PAYANTES*	DONT % GRATUITS
Cité de la musique	8	6 615	6 223	94,07	93,14 %	6,86 %
Autres salles Parc de la Villette	11	24 945	23 545	94,39	94,39 %	5,61 %
Sous-total coprod.	19	31 560	29 768	94,32	94,13 %	5,87 %
Autres lieux hors coprod.	5	740	718	97,03	84,68 %	15,32 %
<b>Total coprod. + hors coprod.</b>	<b>24</b>	<b>32 300</b>	<b>30 486</b>	<b>94,38</b>	<b>93,91 %</b>	<b>6,09 %</b>

\*Places payantes = total ventes + échanges

À cette fréquentation s'ajoutent celles de la programmation au cinéma MK2 pour 233 personnes.

### Salle Pleyel : fréquentation des concerts

(Productions, coproductions et productions associées)

Au total sur l'année 2013, la Salle Pleyel a accueilli 226 concerts payants, dont 84 productions Pleyel, dont 4 concerts dans le cadre Festival « Days Off », 27 coproductions, 14 productions associées, et 101 productions extérieures. Parmi les 101 productions extérieures, 51 concerts ont été donnés par l'Orchestre de Paris et 24 par l'Orchestre philharmonique de Radio France.

Le bilan chiffré ci-dessous correspond aux 125 productions, coproductions et productions associées commercialisées par la SAS Cité de la musique - Salle Pleyel.

BILAN SIMPLIFIÉ DE LA FRÉQUENTATION SALLE PLEYEL						
	NOMBRE	JAUGE TOTALE*	FRÉQUENTATION SPECTATEURS	TAUX DE REMPLISSAGE (%)	DONT % PLACES PAYANTES	DONT % GRATUITS
Productions	80	148 123	133 630	90,22	93,64 %	6,36 %
Festival Days Off	4	6 832	6 768	99,06	95,43 %	4,57 %
Sous-total Productions	84	154 955	140 398	90,61	93,72 %	6,28 %
Coproductions concerts	17	32 238	26 509	82,23	94,38 %	5,62 %
Coproductions famille et scolaires	10	15 199	8 996	59,19	91,44 %	8,56 %
Sous-total Coprod.	27	47 437	35 505	74,85	93,64 %	6,37 %
Productions associées**	14	26 370	18 667	70,79	90,33 %	9,67 %
<b>Total</b>	<b>125</b>	<b>228 762</b>	<b>194 570</b>	<b>85,05</b>	<b>93,38 %</b>	<b>6,62 %</b>

\* jauge totale = jauge réelle

\*\* = Céleste, Piano \*\*\*\*, Sarfati

## Origines géographiques

Cartes focus IDF réalisées avec Cartes & Données – ©Articque

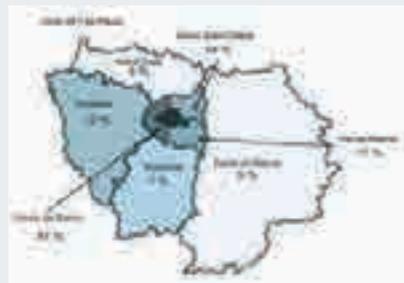
### Concerts de la Cité de la musique



FRANCE : 98 %			ÉTRANGER : 2 %
PARIS : 65 %	IDF HORS PARIS : 28 %	PROVINCE : 5 %	
75019 : 17 %	93 Seine-Saint-Denis : 27 %	60 Oise : 8 %	Allemagne : 14 %
75020 : 11 %	92 Hauts-de-Seine : 25 %	51 Marne : 6 %	Roy.-uni : 12 %
75011 : 9 %	94 Val-de-Marne : 19 %	59 Nord : 5 %	États-Unis : 11 %
75010 : 8 %	78 Yvelines : 9 %	76 Seine-Maritime : 5 %	Suisse : 8 %
75018 : 7 %	91 Essonne : 8 %	69 Rhône : 4 %	Japon : 7 %
75013 : 6 %	95 Val d'Oise : 6 %	33 Gironde : 3 %	Belgique : 6 %
Autres : 42 %	77 Seine-et-Marne : 5 %	Autres : 70 %	Autres : 36 %

Sources ventes individuelles nominatives Cité hors ventes revendeurs, soit 74 % des ventes

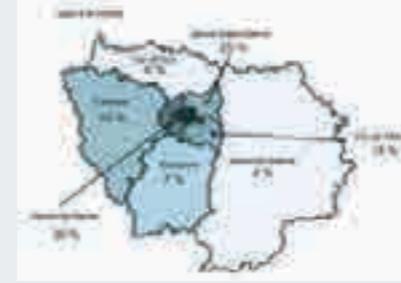
### Days Off Cité Pleyel



FRANCE : 99 %			ÉTRANGER : 1 %
PARIS : 68 %	IDF HORS PARIS : 26 %	PROVINCE : 5 %	
75011 : 11 %	92 Hauts-de-Seine : 41 %	76 Seine-Maritime : 14 %	Belgique : 59 %
75018 : 11 %	94 Val-de-Marne : 17 %	44 Loire Atl. : 7 %	Allemagne : 34 %
75019 : 9 %	93 Seine-Saint-Denis : 14 %	60 Oise : 7 %	Italie : 10 %
75020 : 8 %	78 Yvelines : 12 %	45 Loiret : 7 %	
75015 : 7 %	91 Essonne : 7 %	62 Pas-de-calais : 6 %	
75017 : 7 %	95 Val d'Oise : 5 %	67 Bas-Rhin : 6 %	
Autres : 47 %	77 Seine-et-Marne : 5 %	Autres : 53 %	

Sources ventes individuelles nominatives Cité hors ventes revendeurs, soit 49 % des ventes

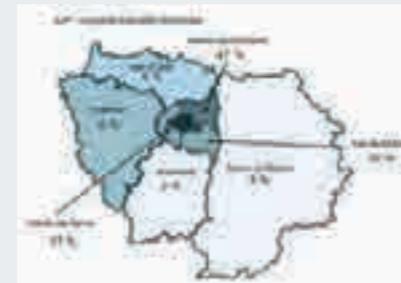
### Festival Jazz à la Villette



FRANCE : 99 %			ÉTRANGER : 1 %
PARIS : 61 %	IDF HORS PARIS : 30 %	PROVINCE : 8 %	
75019 : 14 %	92 Hauts-de-Seine : 30 %	60 Oise : 7 %	Belgique : 60 %
75011 : 11 %	93 Seine-Saint-Denis : 25 %	44 Loire Atl. : 6 %	Allemagne : 34 %
75018 : 11 %	94 Val-de-Marne : 18 %	69 Rhône : 5 %	Italie : 5 %
75020 : 11 %	78 Yvelines : 10 %	76 Seine-Maritime : 5 %	Espagne : 2 %
75010 : 8 %	91 Essonne : 7 %	31 Haute-Garonne : 5 %	
75012 : 6 %	95 Val d'Oise : 6 %	33 Gironde : 4 %	
Autres : 39 %	77 Seine-et-Marne : 4 %	Autres : 68 %	

Sources ventes individuelles nominatives Cité hors ventes revendeurs, soit 51 % des ventes

### Spectacles JP et Concerts éducatifs individuels



FRANCE : 100 %			ÉTRANGER : 0 %
PARIS : 52 %	IDF HORS PARIS : 44 %	PROVINCE : 4 %	
75019 : 33 %	93 Seine-Saint-Denis : 47 %	71 Saône-et-Loire : 19 %	
75011 : 9 %	94 Val-de-Marne : 20 %	52 Haute-Marne : 19 %	
75018 : 9 %	92 Hauts-de-Seine : 17 %	57 Moselle : 15 %	
75020 : 9 %	78 Yvelines : 6 %	76 Seine-Maritime : 7 %	
75010 : 7 %	95 Val d'Oise : 6 %	44 Loire Atl. : 5 %	
75012 : 6 %	77 Seine-et-Marne : 2 %	60 Oise : 4 %	
Autres : 26 %	91 Essonne : 2 %	Autres : 31 %	

Sources ventes individuelles nominatives Cité hors ventes revendeurs, soit 90 % des ventes

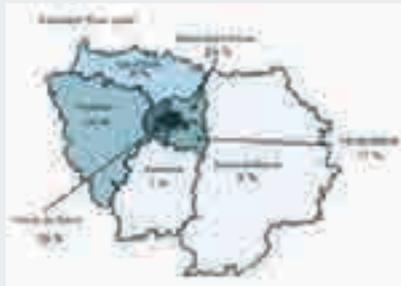
## Collection permanente



FRANCE : 69 %			ÉTRANGER : 31 %
PARIS : 18 %	IDF HORS PARIS : 25 %	PROVINCE : 27 %	
75019 : 18 %	92 Hauts-de-Seine : 22 %	69 Rhône : 4 %	Italie : 16 %
75020 : 11 %	93 Seine-Saint-Denis : 20 %	59 Nord : 4 %	États-Unis : 12 %
75012 : 10 %	78 Yvelines : 17 %	13 B.-du-Rhône : 3 %	Allemagne : 10 %
75018 : 8 %	94 Val-de-Marne : 15 %	44 Loire Atl. : 3 %	Royaume-Uni : 8 %
75011 : 8 %	91 Essonne : 10 %	33 Gironde : 3 %	Espagne : 6 %
75013 : 6 %	77 Seine-et-Marne : 9 %	31 Haute-Garonne : 3 %	Brésil : 5 %
Autres : 38 %	95 Val d'Oise : 6 %	Autres : 78 %	Autres : 43 %

Sources ventes individuelles Cité (hors scanne billets commun expo temp)  
hors ventes revendeurs, soit 71 % des ventes

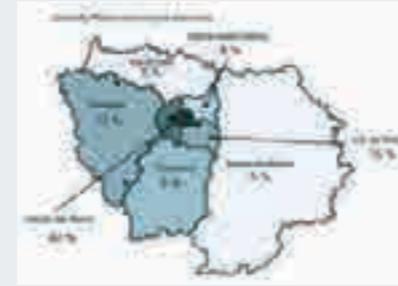
## Exposition Europunk



FRANCE : 90 %			ÉTRANGER : 10 %
PARIS : 35 %	IDF HORS PARIS : 29 %	PROVINCE : 26 %	
75019 : 15 %	92 Hauts-de-Seine : 24 %	69 Rhône : 6 %	Italie : 17 %
75018 : 13 %	93 Seine-Saint-Denis : 23 %	13 B.-du-Rhône : 5 %	Roy.-Uni : 12 %
75020 : 12 %	94 Val-de-Marne : 17 %	59 Nord : 5 %	Belgique : 11 %
75011 : 9 %	78 Yvelines : 14 %	35 Ille-et-Vilaine : 5 %	Allemagne : 10 %
75010 : 8 %	95 Val d'Oise : 8 %	44 Loire Atl. : 4 %	États-Unis : 8 %
75013 : 6 %	91 Essonne : 7 %	33 Gironde : 4 %	Suisse : 7 %
Autres : 37 %	77 Seine-et-Marne : 6 %	Autres : 71 %	Autres : 35 %

Sources ventes individuelles Cité hors ventes revendeurs, soit 78 % des ventes

## Concerts Pleyel + Coprod. + Prod. associées



FRANCE : 95 %			ÉTRANGER : 5 %
PARIS : 54 %	IDF HORS PARIS : 34 %	PROVINCE : 7 %	
75017 : 11 %	92 Hauts-de-Seine : 42 %	60 Oise : 7 %	États-Unis : 13 %
75015 : 10 %	78 Yvelines : 17 %	76 Seine-Maritime : 5 %	Allemagne : 10 %
75016 : 10 %	94 Val-de-Marne : 16 %	45 Loiret : 4 %	Suisse : 10 %
75008 : 6 %	93 Seine-Saint-Denis : 8 %	59 Nord : 4 %	Royaume-Uni : 8 %
75011 : 6 %	91 Essonne : 8 %	13 B.-du-Rhône : 3 %	Japon : 7 %
75014 : 6 %	77 Seine-et-Marne : 5 %	69 Rhône : 3 %	Italie : 7 %
Autres : 51 %	95 Val d'Oise : 5 %	Autres : 63 %	Autres : 44 %

Sources ventes individuelles nominatives Pleyel hors ventes revendeurs, soit  
89 % des ventes

## Captations diffusées en 2013

### 53 concerts diffusés en 2013 sur Citédelamusiquelive

#### Classique

- Orchestre de Paris (8 concerts)
- Orchestre Philharmonique de Radio France (8 concerts)
- L'intégrale des symphonies et concertos de Chostakovitch / Orchestre du Théâtre Mariinsky - Valery Gergiev (5 concerts)
- Les Arts Florissants (4 concerts) / *le Jardin des voix, Airs sérieux et à boire* et les 2 concerts des *Madrigaux*
- *Bach, concertos pour pianos* / Orchestre de Chambre de Lausanne - Martha Argerich, (2 concerts)
- *Les Pêcheurs de perles* / Orchestre de Chambre de Paris - Roberto Alagna
- L'Orchestre Symphonique d'État de São Paulo - Nelson Freire
- Le Ballet des fées des forêts de Saint-Germain
- Concert anniversaire Menahem Pressler
- Antonio Meneses - Maria João Pires
- Les Dissonances - David Grimal
- Orchestre des jeunes Demos

#### Musiques actuelles

- Claire Diterzi
- Dominique A
- Concerts Punk (3 soirées, 5 concerts) : Public Image Limited (PiL), Buzzcocks / Frustration, Holograms/Cheveu
- Festival Days Off - James Blake
- Festival Jazz à la Villette (5 soirées, 10 concerts) - Tigran Hamasyan / Shai Maestro - Arthur H - Éric Legnini et invités / Gregory Porter - Jamie Cullum / Kellylee Evans - The Lightning3 / Neil Young never sleeps

#### Concert éducatif, concert en famille

- Musique et nature / Orchestre Les Siècles

## LE PORTAIL VIDÉO

### Portail vidéo : top 20

ACCÈS ARTISTE (CLICK OU MENU)	NOMBRE D'ACCÈS
Orchestre de Paris	6 403
Orchestre Philharmonique de Radio France	5 177
Ensemble intercontemporain	2 752
Martha Argerich	853
Ludwig van Beethoven	628
Dimitri Chostakovitch	469
Johann Sebastian Bach	432
Piotr Ilitch Tchaïkovski	372
Alexandre Tharaud	366
Franz Schubert	335
Carla Bley	303
Pierre Boulez	298
Wolfgang Amadeus Mozart	281
Claudio Monteverdi	263
Johannes Brahms	259
Frédéric Chopin	254
Buzzcocks	249
Arts Florissants	238
Maurice Ravel	229
Robert Schumann	226

### Portail vidéo : genres

ACCÈS PAR MENU GENRE	NOMBRE D'ACCÈS
Musique classique	29 259
Jazz, Blues	12 583
Pop, Rock, Electro	9 556
Musique du monde	7 968
Musique baroque	6 458
Musique contemporaine	3 854
Opéra	3 637
Chanson	3 280
Musique ancienne	2 106
Danse	1 504
Jeunes et familles	1 200
Total	81 405

# LA MÉDIATHÈQUE

## Fréquentation 2013

MÉDIATHÈQUE / FRÉQUENTATION PHYSIQUE	
Total fréquentation services et activités	14 698
dont lecteurs individuels	9 810
dont participants aux activités - <i>in situ</i>	3 565
dont participants activités - hors les murs	1 323
PORTAIL DE LA MÉDIATHÈQUE / FRÉQUENTATION NUMÉRIQUE	
Visiteurs portail	1 176 963
Visites portail	1 920 512
ABONNÉS AU PORTAIL MÉDIA BIBLIOTHÈQUES ET CONSERVATOIRES CONNECTÉS	
Régions	
Alsace	2
Aquitaine	4
Auvergne	1
Basse-Normandie	3
Bretagne	1
Centre	9
Ile-de-France	34
Languedoc-Roussillon	1
Limousin	1
Midi-Pyrénées	5
Nord-Pas-de-Calais	9
Outre-mer	2
Pays-de-Loire	3
Picardie	8
Provence-Alpes-Côte-D'azur	12
Rhône-Alpes	24
Hors France	204
Total	323

ABONNÉS AU PORTAIL ÉDUCATION ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES CONNECTÉS (DEPUIS AVRIL 2013)	
Amiens	4
Besançon	1
Bordeaux	3
Caen	10
Créteil	1
Dijon	1
Guadeloupe	1
Lille	6
Lyon	1
Martinique	3
Nancy-Metz	1
Nantes	1
Nice	2
Orléans-Tours	2
Paris	6
Poitiers	3
Reims	1
Rennes	11
Strasbourg	3
Toulouse	1
Versailles	1
Total	63

## Activités à la Médiathèque

	NB DE SÉANCES	NB DE PARTICIPANTS
MÉTIER DE LA MUSIQUE - INFORMATION, ORIENTATION, PROFESSIONNALISATION		
<b>Ateliers de formation « Professionnalisation du musicien »</b>	87	1 327
Inscriptions individuelles (musiciens)	35	520
Etudiants Enseignement supérieur	50	795
Professionnels de l'orientation	2	12
<b>Rencontres Métiers / Vie professionnelle</b>	8	400
<b>Accompagnement individuel</b>	61	61
Sous-total	156	1 788

AUTRES ACTIVITÉS		
<b>Séances de présentation</b>		
métiers et environnement professionnel (encadrants et étudiants)	14	289
facture instrumentale (étudiants de l'ITEMM)	3	70
<b>Action culturelle</b>		
Balades autour d'un instrument	16	285
Avant-concerts EIC	10	529
Ateliers d'écoute	2	60
Actions spécifiques dédiées au champ social	17	345
Divers	8	199
Sous-total	70	1 777
<b>TOTAL ACTIVITES A LA MEDIATHEQUESOCIAL</b>	<b>226</b>	<b>3 565</b>

## La Médiathèque hors les murs

	NB DE SÉANCES	NB DE PARTICIPANTS
<b>MÉTIER DE LA MUSIQUE - INFORMATION, ORIENTATION, PROFESSIONNALISATION</b>		
<b>Formation/conférences pour élèves et étudiants</b>		
Académie Internationale d' Ambronay	1	50
Conservatoire National Supérieur de Paris	3	80
Conservatoire de Bordeaux	2	50
Conservatoire de Paris	1	80
Pôle Supérieur Paris Boulogne	2	65
Pôle Supérieur Bourgogne	1	100
Université de Tours	1	50
Lycée Henri Martin (02)	1	20
Salon de l'éducation artistique	1	60
Salon européen de l'Education	1	70
Académie de Paris	1	200
Auvergne Le transfo - Les festivals	1	50
Association Européenne des Conservatoires	1	150
Sous-total	17	1 025
<b>OFFRE CULTURELLE NUMÉRIQUE (PORTAIL MÉDIA)</b>		
Formation du personnel bibliothèques/médiathèques	18	186
Présentation éminaires/Salons	4	112
Sous-total	47	298
<b>TOTAL HORS LES MURS</b>	<b>64</b>	<b>1 323</b>

## Guides d'écoute associés à des Concerts éducatifs

- Stravinski : *Petrouchka* (1<sup>er</sup> tableau)
- Stravinski : *Petrouchka* (4<sup>e</sup> tableau)
- Chabrier : *España*
- Debussy : *Iberia* (Le Matin d'un jour de fête)
- Rimski-Korsakov : *Shéhérazade* (Le jeune Prince et la Princesse)
- Rimski-Korsakov : *Shéhérazade* (La fête à Bagdad)
- Brahms : *Symphonie n° 4* (1<sup>er</sup> mvt)
- Brahms : *Symphonie n° 4* (3<sup>e</sup> mvt)

## Les dossiers sur les Concerts éducatifs

- Musique et Nature
- Le quintette à vent, de Haydn à Cage
- *Time Travelling*
- Voyage Express en Orient
- Stravinski en mode hip-hop
- Flamenco !
- Reigen
- Viva España !
- Shéhérazade

## Contribution au mini-site de l'exposition Musique et Cinéma

- Quiz Musique et Cinéma (avec guides d'écoute)

## Entretiens filmés

- Alexandre Tharaud, pianiste
- Jordi Savall, violiste et direction d'ensemble
- René Jacobs, chanteur et chef d'orchestre
- Stefan Iambor (István) et Francisc Mezei (Csángáló), musiciens tsiganes de Transylvanie

## Biographies de jazzmen

- Cohen, Avishai
- Fresu, Paolo
- Garrett, Kenny
- Gasper, Robert
- Krakauer, David
- Legnini, Eric
- Luc, Sylvain
- Medeski, Martin & Wood

- Mirabassi, Giovanni
- Moran, Jason
- Porter, Gregory
- Romano, Aldo
- Zorn, John

## Repères musicologiques / nouveau dossier :

- Musique au Moyen-Âge

## Journées professionnelles et conférences sur les normes, les technologies

- Journée d'étude GFII « Données culturelles, patrimoine et *Open Linked Data* », mars 2013, Maison de l'Europe, Paris
- Journée d'études du Labex *Les passés dans le présent*, Atelier n°1 : « les archives de l'ethnomusicologie : mettre en commun, mettre à disposition » : « Médiation, pédagogie et valorisation des archives audio-visuelles en ethnomusicologie à la Cité de la musique », université Paris Ouest Nanterre La Défense, mars 2013.
- Séminaire ministère de la Culture sur le multilinguisme, avril 2013, INHA, Paris.
- Assemblée générale de l'Association des utilisateurs de logiciels Opsy Archimed (ADULO). Cergy-Pontoise, juin 2013.
- *MIMO Annual meeting*, septembre 2013 Berlin, Allemagne.
- Journée d'étude organisée par la Fédération des utilisateurs de logiciels pour bibliothèques, documentation & information (FULBI) sur le thème « RDA, FRBR : état des lieux ». Paris, octobre 2013.
- *Europeana task force, Multilingual and semantic enrichment*, novembre 2013, Berlin, Allemagne.
- *Semantic Web and Libraries Conference*, novembre 2013, Hamburg, Allemagne.
- Journée Huma-Num (TGIR des humanités numériques), novembre 2013, Paris, France.
- Journée professionnelle de l'AIBM (Association Internationale des Bibliothèques musicales). Communication sur le sujet suivant : « Traitement et valorisation des programmes de concert de la Cité de la musique et de la Salle Pleyel ». Paris, décembre 2013.
- Europeana AGM, décembre 2013, Rotterdam, Hollande.
- Formation des bibliothécaires territoriaux : « Les catalogues de bibliothèques au défi du Web. – Exemple du catalogue de la Médiathèque de la Cité de la musique », 4 sessions de formation assurées à Nancy, Dunkerque, Angers et Paris.

## Conférences et interventions colloques et rencontres professionnelles en 2013

- Pôle Sup Bourgogne Forum métiers : projet professionnel : conférence et rencontres.
- Lycée Henri Martin, classe préparatoire aux grandes écoles : orientation métiers, parcours d'études.
- Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris : (conférence Master : Aspects pratiques du métier).

- Conservatoire supérieur de musique de Paris CNSMDP - classe de musicologie (Médiation et vie professionnelle).
- Conservatoire supérieur de musique de Paris CNSMDP - Journées de l'orientation (4 sessions).
- Pôle supérieur Paris-Boulogne (PSPBB) : table ronde « musicien orchestre ».
- Pôle supérieur Paris-Boulogne (PSPBB) - Table ronde « agent artistique ».
- École d'Art et de Culture (Groupe EAC) - Journée d'étude « métiers de la culture ».
- Service national de la jeunesse Luxembourg : conférence professionnalisation du musicien.
- Académie internationale d'Ambronay : conférence en anglais : professionnalisation du musicien.
- Université de Tours, département de musicologie : conférence Métiers de la musique / Orientation professionnelle.
- Académie de Paris (lycée La Fontaine) : rencontre professionnelle professeur d'éducation musicale.
- Le Transfo - Agence culturelle d'Auvergne - Rencontre professionnelle des directeurs de festivals.
- Conservatoire de Bordeaux : Conférences orientation professionnelle et métiers de la musique.
- Conservatoire régional de Paris : Rencontre Métiers de la musique, Table-ronde.
- Université d'Évry - Département de musicologie : Projet et environnement professionnel.
- Salon de l'Éducation artistique : Information (Stand Ministère de la Culture) et conférence.
- Salon Européen de l'Éducation : Information et rencontre publique (Stand Ministère de la Culture).

# LA PÉDAGOGIE

## Les Concerts éducatifs

	NB DE CONCERTS	ATELIERS DE PRÉPARATION AU CONCERT			CONCERTS		
		NB DE SÉANCES	NB DE GROUPES	NB D'ENTRÉES	FRÉQ.	JAUGE	TAUX DE REMPLIS-SAGE
<b>CITÉ DE LA MUSIQUE</b>							
Scolaires	5	28	27	817	3 110	3 711	78 %
Familles	5	4	-	346	3 113	3 337	91 %
Ss-total	10	32	27	1 163	6 223	7 048	85 %
<b>SALLE PLEVEL</b>							
Scolaires	10	44	44	1 021	9 219	14 910	62 %
Familles	3	1	-	38	4 222	4 930	79 %
Ss-total	13	45	44	1 059	13 441	19 840	71 %
Ss-total Concerts éducatifs	23	77	71	2 222	19 664	26 888	78 %

Scolaire = SC / Famille = FA

## Les Salons musicaux

CITÉ DE LA MUSIQUE	FRÉQUENTATION	JAUGE
Scolaires	229	750
Familles	202	750
Sous-total Salons musicaux	431	1 500

## Les projets

	ATELIERS			
	NB DE SÉANCES	NB DE GROUPES	NB DE PARTICIPANTS	NB D'ENTRÉES
<b>CITÉ DE LA MUSIQUE</b>				
<i>Stravinski en mode hip-hop</i>	26	4	64	1 664
Résidence <i>In Situ</i> - Les Dissonances	13	1	24	312
Résidence collège E-Varèse	18	1	25	450
Sous-total	57	6	113	2 426

## La pratique musicale

### Détails Jeunes

	NB DE SÉANCES	NB DE GROUPES	NB D'ENTRÉES
<b>GROUPES SCOLAIRES</b>			
Séances ponctuelles	320	320	9 024
Cycles trimestriels	157	22	4 365
Ateliers dans les établissements scolaires	75	37	2 329
Sous-total scolaires	552	379	15 717
<b>GROUPES HORS TEMPS SCOLAIRE</b>			
Ville de Paris - ARE - Instruments à cordes	14	1	224
Ville de Paris - ARE - Le monde de la voix	14	1	224
Ville d'Évry - L'École des Arts	18	3	284
Conservatoire à Rayonnement Départemental - Créteil	24	4	427
Ville de Plaisir - Conservatoire de musique, de danse et d'art dramatique	5	2	179
Ville de Saint-Fargeau-Ponthierry - Maison de la musique et de la danse	3	3	53
Philharmonie de Paris - Conservatoire du XIX <sup>e</sup>	5	1	64
1, 2, 3 Musique - Suisse	6	1	71
Sous-total hors temps scolaire	89	16	1 527
<b>INDIVIDUELS</b>			
Ateliers enfants	411	40	6 011
Sous-total enfants individuels	411	40	6 011
Total Jeunes	1 052	435	23 255

	NB DE SÉANCES	NB DE GROUPES	NB D'ENTRÉES
<b>FAMILLES</b>			
Ateliers en famille	45	37	662
Maison de la Solidarité	4	4	58
Conservatoire à Rayonnement Départemental - Créteil	2	2	42
Ville de Saint-Fargeau-Ponthierry - 26 couleurs	1	1	16
Service culturel de la Ville d'Évry	1	1	27
Ville de Gennevilliers	1	1	15
Total Familles	54	46	820

	NB DE SÉANCES	NB DE GROUPES	NB D'ENTRÉES
<b>ADULTES</b>			
Ateliers adultes	418	38	5 424
Formation adultes	10	1	70
Maison des pratiques adultes amateurs	20	2	300
Philharmonie de Paris	1	1	4
Ville de Gennevilliers - Maison de retraite	1	1	26
CNRS - Musée national d'histoire naturelle	1	1	20
<b>Total adultes</b>	<b>451</b>	<b>44</b>	<b>5 844</b>

### Détails publics spécifiques

	NB DE SÉANCES	NB DE GROUPES	NB D'ENTRÉES
<b>PUBLICS HANDICAPÉS</b>			
IME Excelsior	14	8	178
Hôpital Françoise Dolto	10	1	80
Établissements scolaires - Classes spécifiques	1	1	9
EMP René Lalouette	10	1	90
ESAT Ménéilmontant	7	1	64
IME Chaptal	3	1	51
IME Silence des Justes	8	1	88
IMPRO Bellan	7	1	62
Ville de Gennevilliers	1	1	17
<b>Sous-total publics handicapés</b>	<b>61</b>	<b>16</b>	<b>639</b>
<b>PUBLIC EMPÊCHÉ</b>			
Prison de la Santé - Paris	3	3	38
<b>Sous-total public empêché</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>38</b>
<b>PROJETS À VOCATION SOCIALE</b>			
Centre Social Les Petits Prés Sablières - Créteil	59	2	791
Centre social Espéranto	1	1	23
Maison de quartier Haut de Pantin	1	1	19
SAJE	1	1	10
SAVS PARIS XII	1	1	24
<b>Sous-total projets à vocation sociale</b>	<b>63</b>	<b>6</b>	<b>867</b>
<b>Total publics spécifiques</b>	<b>64</b>	<b>25</b>	<b>1 544</b>
<b>TOTAL PRATIQUE MUSICALE</b>	<b>1 621</b>	<b>550</b>	<b>31 462</b>

## La culture musicale

CULTURE MUSICALE	FRÉQUENTATION
Sous-total Cafés musique	181
Sous-total Zooms sur une œuvre	113
Sous-total Forums	508
Sous-total Citésopies	120
Sous-total Collèges	873
Sous-total Classic Lab	99
Sous-total Flash Concert	70
<b>Total Culture musicale</b>	<b>1 964</b>

## La formation

STRUCTURE PARTENAIRE ET PARTICIPANTS	PROJETS DE FORMATION INITIALE ET CONTINUE	NB JOURS	NB ENTRÉES
<b>RECTORATS</b>			
PAF Versailles (professeurs 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> degrés - Interdisciplinaires)	<i>Cristal Baschet</i>	3	120
Rectorat de Créteil (professeurs 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> degrés - Interdisciplinaires)	<i>Chant</i>	0,5	18
DSDEN Éducation nationale Essonne	<i>Percussions de Cuba</i>	0,5	24
ESPE Paris	<i>Jouets musicaux</i>	0,5	25
ESPE Paris	<i>Ateliers scolaires Concerts éducatifs</i>	2	20
Enseignants	<i>Ateliers scolaires</i>	3	27
<b>Sous-total</b>		<b>9,5</b>	<b>234</b>
<b>CFMI</b>			
CFMI de Tours (musiciens intervenants)	<i>Percussions</i>	10	360
<b>Sous-total</b>		<b>10</b>	<b>360</b>
<b>PROFESSEURS DE LA VILLE DE PARIS (PVP)</b>			
Direction des affaires scolaires de la Ville (professeurs 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> degrés - Musique)	<i>Xylophone d'Ouganda</i>	1	30
Direction des affaires scolaires de la Ville (professeurs 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> degrés - Musique)	<i>Percussions du Monde Arabe</i>	1	24
<b>Sous-total</b>		<b>2</b>	<b>54</b>

STRUCTURE PARTENAIRE ET PARTICIPANTS	PROJETS DE FORMATION INITIALE ET CONTINUE	NB JOURS	NB ENTRÉES
<b>ÉDUCATEURS ET ANIMATEURS</b>			
IME Excelsior	<i>Éveil et chant</i>	1	12
Cité des sciences et de l'Industrie		1	12
Sous-total		2	24
<b>ÉTUDIANTS, MUSICIENS PRÉ-PROFESSIONNELS ET PROFESSIONNELS</b>			
ARIAM	<i>Pédagogie de groupe</i>	4	63
CFA Horticulture et Cheval	<i>Musiques actuelles</i>	7	148
Université Paris Ouest	<i>Percussions sabar</i>	1	23
CNSMDP	<i>Gamelan</i>	30	300
Université Paris 8	<i>Gamelan</i>	9	114
Ville de Saint-Fargeau-Ponthierry	<i>Musiques actuelles</i>	2	24
ESPE (IUFM)	<i>Ateliers scolaires</i>	2	20
Sous-total		55	692
<b>FORMATION À LA MEDIATION</b>			
CNSMDP	<i>Médiation</i>	24	315
Les Siècles	<i>Ateliers scolaires</i>	3	32
OFJ	<i>Présentation de concert</i>	10	60
Sous-total		37	407
<b>TOTAL FORMATION DE FORMATEURS</b>		<b>115,5</b>	<b>1 771</b>

# LE MUSÉE

## La fréquentation du musée

	FREQ. 2010	FREQ. 2011	FREQ. 2012	FREQ. 2013
Total	142 796	246 418	188 183	199 221

## La fréquentation des visites

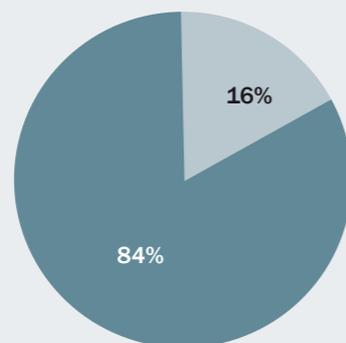
	VISITES GUIDÉES GROUPES	VISITES GUIDÉES EN INDIVIDUEL	TOTAL VISITES GUIDÉES	GROUPES LIBRES (sans conférencier)
<b>ADULTES, ENFANTS, PUBLICS HANDICAPÉS</b>				
Nb groupes	1 572	358	1 930	811
Nb visiteurs	41 270	5 324	46 594	17 949

## Détails de la fréquentation

	VISITES GUIDÉES GROUPES	VISITES GUIDÉES EN INDIVIDUEL	TOTAL VISITES GUIDÉES	GROUPES LIBRES (sans conférencier)
<b>ADULTES</b>				
Nb groupes	147	62	209	81
Nb visiteurs	3 081	527	3 608	1 613
<b>ENFANTS</b>				
Nb groupes	1 314	296	1 610	680
Nb visiteurs	36 888	4 797	41 685	15 659
<b>PUBLICS HANDICAPÉS</b>				
Nb groupes	111	intégrées dans les visites guidées	161	50
Nb visiteurs	1 301	intégrées dans les visites guidées	1 978	677

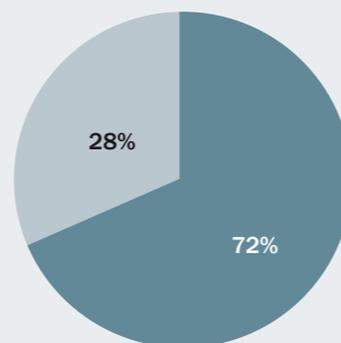
	VISITES GUIDÉES GROUPES	VISITES GUIDÉES EN INDIVIDUEL	TOTAL VISITES GUIDÉES	GROUPES LIBRES
<b>EXPOSITIONS TEMPORAIRES</b>				
Nb groupes	268	43	311	228
Nb visiteurs	6 807	651	7 458	4 307
<b>COLLECTION PERMANENTE</b>				
Nb groupes	1 304	315	1 619	583
Nb visiteurs	34 463	4 673	39 136	13 642

RÉPARTITION VISITES GUIDÉES  
Coll. perm. - expos temp.  
En nb de visiteurs



Visites guidées expos temp.  
Visites guidées coll. perm.

RÉPARTITIONS VISITES  
GUIDÉES GROUPES  
- groupes libres en nb de visiteurs



Groupes libres  
Visites guidées groupes

### La fréquentation des publics handicapés

VISITEURS HANDICAPÉS AU MUSÉE	2011	2012	2013
En groupes (libres et guidés)	2779	1 916	1 978
En individuel	2228	2 477	2 738
Total	5007	4 393	4 716

## Les acquisitions

DÉCISION CITÉ DE LA MUSIQUE		NUMÉROS D'INVENTAIRE	ŒUVRES	DATES DE COMMISSION		PRIX / ÉVALUATION EN EUROS
N°	DATE			COMMISS° D'ACQ° DU MUSÉE	CONSEIL ARTISTIQUE DES MUSÉES NATIONAUX	
AoI-2013	15.06.2013	E.2013.1.1	Guitare électrique Solidbody EKO c. 1960 Italie Achat SARL Vichy Enchères	14.06.2013 délég° perm.	-	450
AoI-2013	15.06.2013	E.2013.1.2	Guitare électrique Solidbody Gretsch 1954 Achat SARL Vichy Enchères	14.06.2013 délég° perm.	-	450

DÉCISION CITÉ DE LA MUSIQUE		NUMÉROS INVENTAIRE	ŒUVRES	DATES DE COMMISSION		PRIX EN EUROS
AoI-2013	15.06.2013	E.2013.1.3 (et 1.4 l'étui)	Guitare électrique, modèle Mustang, n°200291 et son étui d'origine Fender 1967 Achat SARL Vichy Enchères	14.06.2013 délég° perm.	-	2 500
AoI-2013	15.06.2013	E.2013.1.5	Guitare acoustique, modèle 1-21 Martin c. 1880 Achat SARL Vichy Enchères	14.06.2013 délég° perm.	-	1 100
AoI-2013	15.06.2013	E.2013.1.6	Guitare acoustique, modèle 1-21 Martin c. 1880 Achat SARL Vichy Enchères	14.06.2013 délég° perm.	-	650
AoI-2013	15.06.2013	E.2013.1.7	Clarinette en si bémol Jeantet début XIX° Lyon Achat SARL Vichy Enchères	14.06.2013 délég° perm.	-	700
AoI-2013	15.06.2013	E.2013.1.8	Saxophone alto, modèle Mark VI, n°61729 Selmer 1955 Achat SARL Vichy Enchères	14.06.2013 délég° perm.	-	3 000
AoI-2013	15.06.2013	E.2013.1.9 (et 1.10 l'étui)	Cornet à pistons, n°10504 et son étui d'origine Adolphe Sax et Cie 1853 Paris Achat SARL Vichy Enchères	14.06.2013 délég° perm.	-	3 500

## Les prêts

ŒUVRE PRÊTÉE	AUTEUR	LIEU	INSTITUTION	TITRE EXPOSITION	DATE
<i>Portrait de Nicolas Lupot</i> , inv. D.	H. Lorimier	Stockholm	Nationalmuseum	<i>Royalits to Romantics : Women Artists from the Louvre, Versailles, and other French National Collections</i>	27/09/2012 - 20/01/2013
– Vièle <i>haegum</i> , inv. E.1585 – Flûte à embouchure latérale <i>taegum</i> , inv. E.1586 – Petite flûte à 7 trous, inv. E.1587 – Flûte à conduit <i>tongso</i> , inv. E.1588 – Hautbois <i>p'iri</i> , inv. E.1589 – Sonnette, inv. E.1591 – Tambour sur cadre « <i>tejian kama</i> », inv. E.1593 – Grand tambour <i>cholgo</i> , inv. E.1595 – Cithare sur table 12 cordes, inv. E.1596 – Cithare sur table 6 cordes, inv. E.1597 – Tympanon <i>yanggum</i> , inv. E.1598	Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme	Séoul	Séoul Museum of History	<i>Jeong-dong 1900</i>	09/11/2012 - 20/01/2013
<i>Igor Stravinsky</i> , D. RF 1977-53	J-E Blanche	Paris	Fondation Pierre Bergé – Yves Saint-Laurent	<i>Du côté de chez Jacques Emile Blanche</i>	09/10/2012 - 27/01/2013
– Violon, Paris, 1720, inv. E.979.2.3 – Guitare, Paris, 1690, inv. E.2087 – Musette de cour, milieu XVIII <sup>e</sup> siècle, inv. E.2335 – Vielle à roue, fin XVII <sup>e</sup> siècle, inv. E.2057 – Flûte à bec alto, Paris, vers 1700, inv. E.995.16.1 – Hautbois, début XVIII <sup>e</sup> siècle, inv. E.979.2.12 – Tambour militaire, début XVIII <sup>e</sup> siècle, inv. E.976 – Flageolet, XVIII <sup>e</sup> siècle, inv. E.980.2.597 – Archet de basse de viole, inv. E.1669.2 – Flûte traversière, vers 1700, inv. E.710	Claude Pierray Jean Voboam Anonyme Anonyme Hotteterre Rouge Anonyme Anonyme Anonyme Pierre Naust	Bruxelles	Palais des Beaux-Arts	<i>Antoine Watteau (1684-1721)</i> <i>La leçon de musique</i>	07/02/2013 - 12/05/2013

## Les prêts (suite)

ŒUVRE PRÊTÉE	AUTEUR	LIEU	INSTITUTION	TITRE EXPOSITION	DATE
– <i>Portrait de Marin Marais</i> , inv. E.995.6.44	Atelier d'A. Bouys	Sceaux	Musée de l'Île-de-France	<i>Salon de 1704</i>	22/03/2013 - 30/06/2013
– Médaille de Grétry et ruban de la Légion d'honneur, inv. E.01061	Gayrard	Montmorency	Musée Jean-Jacques Rousseau	<i>Grétry (1741-1813). De l'Opéra-Comique à l'Ermitage de Jean-Jacques Rousseau</i>	18/05/2013 - 17/11/2013
– Lyre de gambe, fin du XVI <sup>e</sup> , inv. E.506 – Luth, XVI <sup>e</sup> , inv. E.1560 – Mains harmoniques, XVI <sup>e</sup> , inv. E.382 – Cornet à bouquin, inv. 2203 – Alto « violette », 1570-1580, inv. E.1731	G. Da Salo M. Tieffenbrucker Anonyme Anonyme A. Amati	Écouen	Musée national de la Renaissance – Château d'Écouen	<i>Un air de Renaissance</i> <i>La musique au XVI<sup>e</sup> siècle</i>	10/09/2013 - 06/01/2014
– <i>Nature morte « à la mappemonde et aux instrumenst de musique »</i> , inv. D.M.V.7263	P.N. Huilliot	Versailles	Grand Trianon	<i>Fleurs des collections royales</i>	02/07/2013 - 29/09/2013
– Théorbe, E.545 – Hautbois, E.205 – Cello, E.966.6.1 – Cornet basse, E.577 – Cornet soprano, E.979.2.25 – Viole d'amour, E.905 – Archiluth, E.546 – Mandoline milanaise, E.534	– M. Sellas – Eichentopf – Goffriller – Anonyme – Anonyme – Koch – Molinari	Montréal	Musée des Beaux-Arts	<i>Splendore a Venezia</i>	07/10/2013 - 19/01/2014

Total du nombre d'œuvres prêtées : 39 (en France : 9, à l'étranger : 30)

## Instruments des collections et fac-similés joués en 2013

INSTRUMENTS	LIEU / ÉVÉNEMENT	DATE
Accordéon Hohner, fin 1950	Concert <i>Les Chansons de Céline</i> , David Venittucci	16 mai
Cithare sur table « Koto », Yasujiro Ogura, Japon, vers 1780,	Campagne vidéo Interprète : Etsuko Chida	octobre
Clavecin Longman & Broderip (firme), Londres, fin XVIII <sup>e</sup> siècle,	Session de formation professionnelle « Expressivité des claviers et des cordes » organisée par la fondation Royaumont du 15 au 21 juin 2013.	du 15 au 21 juin
Clavecin Jean-Claude Goujon, Paris, avant 1749	Session de formation professionnelle « expressivité des claviers et des cordes » organisée par la Fondation Royaumont	du 15 au 21 juin
Clavecin Jean-Henry Hemsch 1761	- Concert promenade <i>Les Talens Lyriques</i>	10 fév.
	- Concert JS Bach, <i>Variations Goldberg</i> , Blandine Rannou	6 avril
Clavecin Rückers-Taskin, 1646, 1780	Enregistrement discographique Interprète : Kenneth Weiss label Satirino	juin / déc.
Cristal Bernard et François Baschet, Paris, 1980	Campagne vidéo	octobre
Guitare John d'Angelico, New-York, 1957	Campagne son et vidéo Interprète : Olivier Aude	juin
Guitare électrique Telecaster, firme Fender, Fullerton, 1957	Campagne son et vidéo Interprète : Olivier Aude	juin
Guitare électrique Jacobacci Frères, Paris, 1958	Campagne son et vidéo Interprète : Olivier Aude	juin
Guitare électrique Chet Atkins 6120, firme Gretsch, New York, 1961	Campagne son et vidéo Interprète : Olivier Aude	juin
Guitare électrique Flying V2, firme Gibson, Kalamazoo, 1980	Campagne son et vidéo Interprète : Olivier Aude	juin

## Instruments des collections et fac-similés joués en 2013 (suite)

Luth charango, Rodriguez Frères, La Paz, 1981	Campagne vidéo Interprète : José Mendoza	octobre
Luth 'ud Georges Nahat, Damas, 1931	- Campagne vidéo Interprète : Fadhel Messaoudi	juin
	- Journées scientifiques GDR 3544 sciences du bois / Fadhel Messaoudi	novembre
Orchestre <i>steelband</i> , Pan 2000 and beyond, Port of Spain, Trinidad, XXI <sup>e</sup> siècle	Campagne son et vidéo Interprète : Ramajay Steelband (direction : Aurélie Helmlinger)	juin
Orgue de salon Jean-Baptiste Schweickart, Paris, 1784	Campagne son et vidéo Interprète : Jean-Luc Ho	juin
Piano Érard 1890	Concert Le Rhin, d'une rive à l'autre, Anne Le Bozec	13 octobre
Piano organisé Érard frères, 1791	Enregistrement discographique « L'Univers de l'orgue français de Louis XIII à la monarchie de Juillet » - Olivier Baumont Tempéraments / Radio France	novembre
Piano Gräbner frères, Dresde, 1791	Session de formation professionnelle « Expressivité des claviers et des cordes », organisée par la Fondation Royaumont	du 15 au 21 juin
Piano vis-à-vis Pleyel, Paris, 1928	Enregistrement discographique Interprètes Jean-Sébastien Dureau et Vincent Planès / label Hortus	juillet
Piano Pascal-Joseph Taskin, Paris, 1788, Dépôt musée du Louvre	Session de formation professionnelle « Expressivité des claviers et des cordes », organisée par la Fondation Royaumont	du 15 au 21 juin
Synthétiseur Synthi A, EMS, 1971	Campagne vidéo Interprète : Laurent Bardaine	octobre

## Instruments des collections et fac-similés joués en 2013 (suite)

Fac-similé de la basse de viole à sept cordes Michel Collichon, Paris, 1683	Journées scientifiques GDR 3544 sciences du bois / Florence Bolton	novembre
Fac-similé du ceterone (archicistre) de Gironimo Campi	- Miguel Henry, concert SFL (société française du luth) - Enregistrement discographique Interprètes : Nicolas Achten et l'ensemble Scherzi musical / Label Sony Classical	17 mars novembre
Reconstitution du clavecin Goujon av. 1749	Concert <i>Les Nouveaux Caractères</i> , Sébastien d'Hérin	11 octobre
Fac-similé d'un piano à queue Érard, Paris, 1802	- Enregistrement à titre privé Interprète : Lucie de Saint Vincent piano / Rachel Stroud, violon - Concert & enregistrement du Prix musical de l'Ambassadeur de Suisse, musée de l'Armée Interprètes : Pierre Goy, Luca Montebugnoli et Lucie de Saint Vincent - Journées scientifiques GDR 3544 sciences du bois / Aya Okuyama	25 février 21 octobre novembre
Copie de la pochette Antonio Stradivari, Crémone, 1717, réalisée par André Chardon, Paris, 1956	Campagne son et vidéo, Interprète : Domitille Vigneron	juin
Jeu régulier des fac-similés du Musée	Musiciens du Musée : 555 prestations Plus de 51 prestations sur les fac-similés Les plus joués : les clavecins, la viole de gambe, la flûte traversière, le piano Érard 1802. À noter, également au Musée, 4 concerts avec le Quatuor de flûtes colonnes	

## Enquête des publics du Musée de la musique

1 003 personnes sondées parmi les visiteurs individuels de la collection permanente uniquement.

### 1. Visitez-vous la collection permanente du Musée de la musique pour la première fois ?

83 % Oui  
17 % Non

### 2. Êtes-vous déjà venu(e) voir une exposition temporaire ?

70 % Non, jamais  
16 % Oui, plusieurs fois  
14 % Oui, une fois

### 3. Dans quel(s) but(s) êtes-vous venu(e) aujourd'hui ?

(plusieurs réponses possibles)

48 % Pour visiter la collection permanente du Musée  
47 % Pour découvrir la Cité de la musique  
31 % Pour visiter l'exposition temporaire  
3 % À l'occasion d'une activité proposée par la Cité de la musique (concert, conférence...)

### 4. Vous êtes venu(e) :

31 % En famille  
30 % En couple  
24 % Avec un(e) ou plusieurs ami(e)s  
15 % Seul(e)

### 5. Comment avez-vous eu connaissance du Musée de la musique ?

(plusieurs réponses possibles)

47 % Par le bouche à oreille (famille, amis...)  
18 % Par le site Internet de la Cité de la musique  
18 % Par la communication de la Cité de la musique (brochures, affiches...), dont 2 % par l'affiche « En famille au Musée de la musique » durant la période de la campagne  
15 % Autre  
10 % Par un office de tourisme ou un guide touristique  
9 % Par un article de presse  
4 % Par les réseaux sociaux

## La musique au Musée

### 6. Au cours de votre visite, avez-vous assisté à l'un des mini-concerts dans le Musée ?

65 % Oui  
35 % Non

**7. Si oui, avez-vous :** (*base = 652*)

- 43 % Écouté un morceau et les explications sur l'instrument
- 40 % Écouté un morceau, puis continué votre visite
- 17 % Écouté un morceau et engagé une discussion avec le (la) musicien(ne)

**8. Si non, pourquoi ?** (*base = 351*)

- 58 % Le concert n'était pas programmé au moment de votre visite
- 14 % Vous n'aviez pas le temps
- 14 % Vous n'étiez pas informé(e) de ce concert
- 9 % Vous n'étiez pas intéressé(e)
- 4 % Vous étiez gêné(e) par la présence du(de la) musicien(ne)
- 1 % Autre

## Audioguide

**9. Avez-vous pris l'audioguide mis à votre disposition à l'accueil ?**

- 81 % Oui
- 19 % Non

**10. Si non, pourquoi ?** (*base = 187*)

- 28 % Vous n'aimez pas ce type d'accompagnement à la visite
- 24 % Vous n'aviez pas envie d'être encombré
- 24 % Vous avez fait la visite à plusieurs
- 17 % Vous ne pensiez pas qu'il était gratuit
- 4 % Il ne vous a pas été proposé à l'accueil
- 3 % Il n'était pas disponible dans votre langue

**11. Si oui, l'avez-vous utilisé ?** (*base = 816*)

- 70 % Tout au long de votre parcours
- 30 % Partiellement

**12. Si oui, êtes-vous satisfait(e) de son contenu (commentaires et extraits musicaux) ?** (*base = 816*)

- 63 % Oui, absolument
- 34 % Oui, plutôt
- 3 % Non, pas vraiment
- 0 % Non, pas du tout

**13. À propos du contenu de l'audioguide, diriez-vous qu'il y a ?** (*base = 816*)

- 76 % Un bon équilibre entre commentaires et extraits musicaux
- 13 % Pas assez d'extraits musicaux
- 7 % Trop de commentaires
- 2 % Trop d'extraits musicaux
- 2 % Pas assez de commentaires

**14. Avez-vous trouvé les commentaires ?** (*base = 816*)

- 87 % Adaptés à vos attentes
- 8 % Trop spécialisés
- 5 % Pas assez approfondis

**15. Si vous aviez le choix, pour effectuer votre visite, préféreriez-vous :**

- 53 % Suivre le sens de visite indiqué au mur
- 22 % Suivre un parcours thématique
- 19 % Suivre un parcours en fonction de votre temps disponible
- 6 % Suivre un parcours en famille

**16. Aviez-vous un smartphone avec vous lors de votre visite (téléphone mobile de type Android, iPhone, Windows Phone) ?**

- 53 % Oui
- 47 % Non

**17. En tant qu'outil d'aide à la visite, préféreriez-vous utiliser :**

- 77 % Une tablette numérique mise à disposition par le Musée
- 23 % Une application à télécharger sur votre propre smartphone

## Votre satisfaction générale

**19. Votre visite du Musée de la musique :**

- 50 % A correspondu à vos attentes
- 47 % Vous a agréablement surpris(e)
- 3 % Vous a déçu(e)

**20. Combien de temps a duré votre visite ?**

- 55 % Plus d'1h30
- 33 % Entre 1h et 1h30
- 12 % Entre 30 minutes et 1h

**21. Envisagez-vous de revenir au Musée de la musique ?**

- (*base = 996*)
- 88 % Oui
- 12 % Non

## Vos pratiques culturelles

**22. Quel(s) type(s) de musique écoutez-vous ?**

- (*plusieurs réponses possibles*)
- 67 % Pop / Rock
- 60 % Musique classique
- 49 % Variété / Chanson française
- 49 % Jazz
- 40 % Musiques du monde / traditionnelles
- 35 % Musiques électroniques
- 33 % Musique contemporaine
- 25 % Rap / R&B

**23. Pratiquez-vous régulièrement un(des) instrument(s) de musique ?**

- 49 % Non
- 41 % Oui, en tant qu'amateur
- 10 % Oui, dans un cadre professionnel

**25. Durant les 12 derniers mois, avez-vous :**

*(plusieurs réponses possibles)*

85 % Assisté à un événement musical (concert, opéra...)

76 % Visité un autre musée, une autre exposition

3 % Aucune de ces propositions

**26. Combien de fois avez-vous visité un musée ou une exposition dans les 12 derniers mois ?**

47 % 1 à 4 fois

30 % 5 à 10 fois

17 % Plus de 10 fois

5 % Aucune

**27. Quels types de musées ou d'expositions préférez-vous ?**

*(plusieurs réponses possibles)*

58 % Beaux-arts

50 % Art moderne ou contemporain

47 % Photographie

42 % Histoire, mémoire

40 % Architecture, design, arts décoratifs

37 % Sciences, techniques et industrie

33 % Sociétés et civilisations

24 % Archéologie, préhistoire

## Mieux vous comprendre

**28. Vous êtes :**

51 % Un homme

49 % Une femme

**29. Votre tranche d'âge :**

24 % 25-34 ans

19 % 20-24 ans

16 % 35-44 ans

15 % 45-54 ans

12 % 15-19 ans

7 % 55-63 ans

6 % 64-74 ans

1 % 75 ans et +

**30. Votre lieu d'habitation :**

31 % Région / DOM-TOM

28 % Étranger

22 % Région parisienne

19 % Paris

**31. Votre niveau d'études :**

38 % 2<sup>e</sup> cycle (master)

21 % 1<sup>er</sup> cycle (licence)

15 % Bac ou équivalent

13 % 3<sup>e</sup> cycle (doctorat et +)

10 % Sans diplôme

3 % BEP/CAP

**32. Actuellement, vous êtes :**

55 % En activité professionnelle

27 % Étudiant(e)

8 % Retraité(e)

5 % En recherche d'emploi

4 % Autre

1 % Sans profession/Parent au foyer

**33. Votre catégorie professionnelle (actuelle ou la dernière exercée)**

*(base = 794)*

61 % Cadre et profession intellectuelle supérieure

20 % Employé(e)

9 % Profession intermédiaire

7 % Commerçant(e), artisan(e), chef d'entreprise

3 % Ouvrier(e)

0 % Agriculteur(trice)

**34. Êtes-vous un(e) professionnel(le) du milieu de la culture ?**

*(base = 794)*

77 % Non

23 % Oui

## Publications et communications des équipes du Musée

### Publications

- Bertrand, L., Réfrégiers, M., Berrie, B. H., Échard, J.-P., Thoury, M., 2013, « A multiscale photoluminescence approach to discriminate among semiconducting historical zinc white pigments », *Analyst*, 138, 16, pp. 4463-4469.
- Bruguère, P., « God vibration! The Indian vina, a sustained concept and a symbol of cultural identity » in *La Musique et ses instruments*, coll. Pensée Musicale, éd. Delatour, France, 2013
- Bruguère, P., Notices d'acquisitions récentes (2012-2013) pour la *Revue du musée du Louvre* (à paraître, avril 2014)
- Bruguère, P., direction éditoriale de la publication des actes de la journée d'étude *Dans la Venise musicale du XVII<sup>e</sup> siècle : autopsie d'un trésor de guerre* (à paraître)
- Échard, J.-P., Provino, J., Maniguet, T., Laloue, C., Dugot, J., Vaiedelich, S., « Documentary and material evidence of nineteenth-century interventions on musical instruments of the Paris collection », in *Conservation in the 19<sup>th</sup> century*, sous la direction de Isabelle Brajer. 2013, Archetype, London, pp. 181-194
- Échard J.-P., Malecki, V., « Oil/Pinaceae resin varnish recipes in fifteenth-eighteenth century written sources », in *Making and transforming art: changes in artists' materials and practice* H. Dubois. (sous presse 2013), Archetype, London.
- Échard J.-P., Gomes, S., Guillot, I., Emery, N., Ait-Massaoud, J., Loeper-Attia, M.-A., Bruguère, P., (sous presse 2013), « In Situ Metallurgical Study of Historical Ottoman, Asian and European Cymbals », in *Dans la Venise musicale du XVII<sup>e</sup> siècle – Autopsie d'un trésor de guerre : un orchestre militaire ottoman*. Paris, Nardini
- Fouilhé Éric, Houssay Anne, « String “after-length” and the cello tail-piece: acoustics and perception », Stockholm Music Acoustics Conference 2013, Actes numériques en ligne
- Houssay, A., « Cordes filées et violons en Italie au XVII<sup>e</sup> siècle : Quelques cas d'instruments crémonais recoupés », in *Les cordes de l'orchestre français sous le règne de Louis XIV*, éd. Vrin (à paraître)
- Laloue, C., Échard, J.-P., « Evolutions and transformations of harpsichords in France in the seventeenth and eighteenth centuries », in *Making and transforming art: changes in artists' materials and practice* H. Dubois. (sous presse 2013), Archetype: London.
- Laloue, C., « L'essor de la musique instrumentale » dans le catalogue de l'exposition, *Un air de Renaissance, La musique au XVI<sup>e</sup> s.*, RMN, 2013
- Laloue, C., *Le motif des oiseaux sur les tables d'harmonie de clavecins flamands et français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s.*, article (en publication) pour les actes des journées en 2012
- Latour, G., Échard, J.-P., Didier, M., Schanne-Klein, M.-C., « Multiphoton microscopy, an efficient tool for in situ study of cultural heritage artifacts », in *SPIE Optics for Arts, Architecture, and Archaeology* Munich, 2013, pp. 87900-L87901-87906

- Maniguet, T., « L'usage du serpent à l'époque révolutionnaire », in *Musique, images, instruments* n° 14, CNRS éditions
- Maniguet, T., « Les formes dérivées du serpent dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle », *Musique, images, instruments*, n° 14, CNRS éditions
- Maniguet, T., Merheb, M., « Could DNA Restore Beethoven Music? », *Mitochondrial DNA*, Elsevier
- Maniguet, T., Echard, J.-P., Provino, J., Laloue, C., Dugot, J., Vaiedelich, S., : « Documentary and material evidence of nineteenth-century interventions on musical instruments of the Paris collection », *Conservation in the 19<sup>th</sup> century*
- Maniguet, T., « Le piano en forme de clavecin d'Érard, premier piano de concert français », Alpha, notice du disque enregistré par Alexei Lubimov sur le fac-similé de piano Érard de 1802
- Marconi, E., Échard, J.-P., 2013, « The organ with paper pipes of the Correr Museum in Venice: a review and new insights », *Journal of the American Musical Instrument Society*, 39, pp. 89-142 (sous presse).
- Soulier B., Zumbühl, S., Échard, J.-P., Scherrer, N., Wyss, K., 2012, « Resonanzen vergessener Oberflächen: Lautenfirnisse der Renaissance », Teil II, *Zeitschrift für Kunsttechnologie und Konservierung*, 26, 2, pp. 462-471.
- Vaiedelich, S., : « Les Natures du son ou quand la biodiversité donne le la », revue en ligne <http://artheque.ens-cachan.fr/items/show/408>, ENS, Arthèque
- Vaiedelich, S., : « Some aspects of the research in the laboratory of the Musée de la musique », Paris, Cité de la musique, *Archeomica* 4, 2012, mars 2013
- Vaiedelich, S., Quartier, L., : « Obsolescence technologique et survivance musicale : le cas des ondes Martenot », in *Technè*, n° 37, 2013

### Communications

- Daher, C., Bellot-Gurlet, L., Vaiedelich, S., Échard, J.-P., « First non invasive IR analyses of natural organic coatings: application to historical violin varnishes », in 7<sup>th</sup> International Congress on the Application of Raman Spectroscopy in Art and Archaeology, 2-6 Septembre 2013, Ljubljana
- Échard, J.-P., « A combined approach to contribute to the study of the instruments of the violin family », in *Musical Instruments – History, Science and Culture*, 25-29 juillet 2013, Oxford
- Échard, J.-P., « Recent researches on the violin at the Musée de la musique in Paris », in *Musical Instruments – History, Science and Culture*, 20-21 septembre 2013 (conférence invitée), Crémone
- Échard, J.-P., « El estudio de instrumentos de música en la Cité de la musique: Análisis científicos y las valores patrimoniales », in Jornadas « Instrumenta » en el torno al 300 Aniversario del Stradivarius Boissier-Sarasate 9-10 novembre 2013 (conférence invitée), Real Conservatorio Superior de Música de Madrid
- Échard, J.-P., Simon-Chane, C., Vaiedelich, S., « Spectroscopies and imaging spectroscopies of finishes coating historical musical instruments: recent developments », in COST «Color and Space in Cultural Heritage», 27 mars 2013, Mayence

- Échard, J.-P., Simon-Chane, C., Latour, G., « Light and the transparent finishes of historical musical instruments: recent applications of 2 and 3D (micro-)imaging spectroscopy », in Technart, 23-26 septembre 2013, Amsterdam
- Échard, J.-P., Vaiedelich, S., Schanne-Klein, M.-C., Latour, G., « Analyse *in situ* de bois et de papier par microscopie multiphotonique pour les sciences de la conservation », in 2<sup>e</sup> Journées scientifiques du Groupement de recherches « Sciences du Bois », 19-21 novembre 2013, Champs-sur-Marne
- Fouilhé, É., Houssay, A., « String “after-length” and the cello tailpiece: acoustics and perception », Stockholm Music Acoustics Conference 2013, Poster
- Houssay, A., « Textes anciens et pratiques de la teinture du buis », in JFIS instruments à vent, « Traitement du bois et acoustique des flutes », Itemm, 18 novembre, 2013
- Houssay, A., Groupe de travail « Histoire Études historiques sur les arts et métiers et leur impact sur l'environnement : le cas du tournage », Journées GDR Bois 19-21/11/2013, Marne-la-Vallée
- Houssay, A., « Divisions des cordes, proportions des instruments », Colloque *Proportions*, Journées des musiques anciennes de Vanves, 22-24 novembre 2013
- Lachat-Sarrete, P., Houssay, A., : « Une curiosité du monde des instruments à cordes : l'archet métallique, de Vuillaume à Heddon », Cimcim, Oxford, 2013
- Lachat-Sarrete, P., Houssay, A., : « Le défi des archets métalliques de Vuillaume : changer de matériau en respectant des proportions connues », Colloque *Proportions*, Journées des musiques anciennes de Vanves, 22-24 novembre 2013
- Laloue, C., : « Les collections d'instruments de musique au XVI<sup>e</sup> siècle », communication lors de la journée d'étude dans le cadre de l'exposition sur la musique à la Renaissance (Château d'Écouen), novembre 2013
- Laloue, C., : « Les représentations d'oiseaux dans les peintures flamandes et françaises du XVII<sup>e</sup> siècle, communication aux journées d'étude sur les oiseaux organisées par l'UMR ARTeHIS 5594 de l'université de Bourgogne et de l'université de Valenciennes, 2013
- Latour, G., Échard, J.-P., Didier, M., Schanne-Klein, M.-C., « Multiphoton microscopy: an efficient and promising imaging technique for in situ study of historical artifacts », in CHARISMA workshop, 26 juin 2013, Torun (conférence invitée)
- Loeper-Attia, M.-A., Échard, J.-P., Le Conte, S., Guillot, I., Frelat, J., Marconi, E., Ait-Massaoud, J., Pastre, C., Gomes, S., Bruguière, P., : « Metallurgical and vibro-acoustical characterization of a pair of Ottoman cymbals from the Correr Museum and a corpus of cymbals from the Paris Musée de la musique », in Metal 2013 – Interim Meeting of the Metal Working Group, Edinburgh
- Maniguet, T., « La dynastie des Raoux, facteurs de trompes et de cors », conférence au colloque *Les fastes de la trompe*, Hôtel des Invalides, 13/09/2013
- Maniguet, T., « Les pédaliers et pianos pédaliers Érard et Pleyel », conférence au colloque *Charles-Valentin Alkan, le piano visionnaire*, Musée de la musique, 23 novembre 2013

- Tirat, S., Échard, J.-P., Gomes, S., Lattuati-Derieux, A., Le Huérou, J.-Y., Serfaty, S., « New methods for molecular study of oil-resin varnishes » in MaSC meeting, 5-6 juin 2013, Pisa
- Vaiedelich, S., : « Nouvelles technologies et vieux problèmes », réseau RIME (réseau international des musées d'ethnographie), MQB, 16 mai 2013 Paris
- Vaiedelich, S., : « Musique et biodiversité, une recherche alternative au tout-conservation », colloque international Agro-Paristech, octobre 2013, Cergy-Pontoise
- Vaiedelich, S., : « Du bon usage des instruments hors d'usage », Colloque international, INHA- Paris 1, octobre 2013, Paris

# LES ÉDITIONS

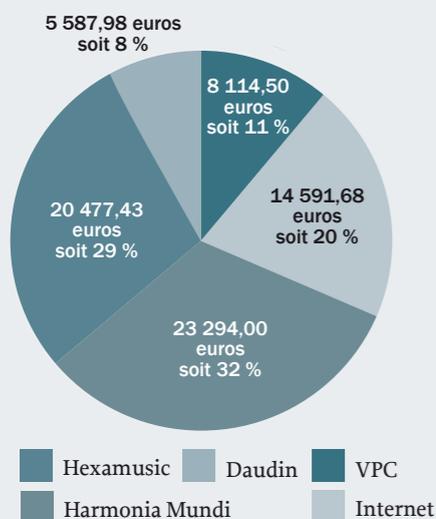
## Les recettes

Les recettes totales de l'année 2013 se sont élevées à 96 984,92 euros, soit une diminution de 16,6 % par rapport à l'année précédente.

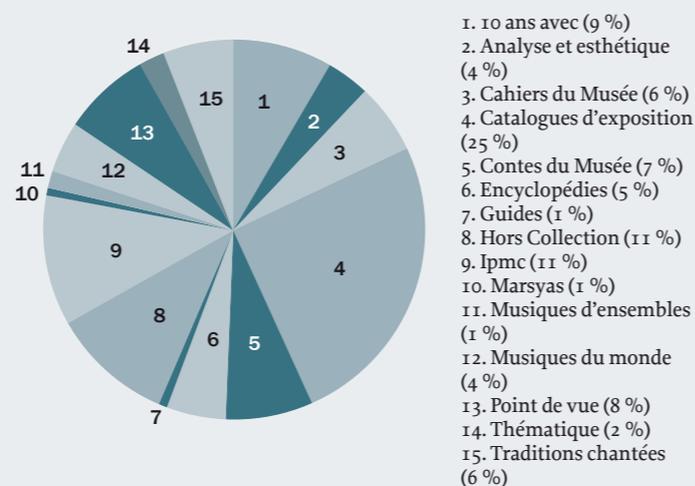
	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Recettes* (H.T. en euros)	154 723,23	113 213,97	122 155,88	141 466,68	84 540,70	128 152,92	116 360,74	96 984,92

\* coéditions, partenariats et frais de port inclus

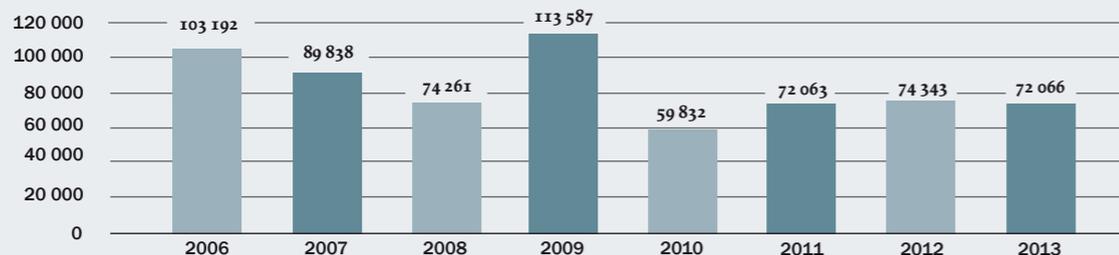
RÉPARTITION DU CA HT ANNUEL  
PAR RÉSEAU DE DISTRIBUTION



RÉPARTITION DU CA HT ANNUEL PAR COLLECTION  
(hors CD et frais de port)



ÉVOLUTION DU CA HT ANNUEL EN EUROS (hors coéditions)



# LA DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

## Enregistrements comptables

L'activité « enregistrements comptables » est stable.

### Pour les dépenses :

6 330 mandats ont été émis en 2013 contre 6 498 mandats en 2012, en paiement de 6 429 factures contre 6 556 factures en 2012.

### Pour les recettes :

995 titres de recettes ont été réalisés en 2013, contre 1 034 titres en 2012, en paiement de 1 949 \* factures émises, contre 1 837 factures émises en 2013.

(\* ) 501 factures ont été émises par la Direction Administrative et Financière (DAF), 932 pour les Relations avec le Public et 516 par le service des Éditions.

## Enregistrements paie 2013

2012	BULLETINS ÉMIS	HEURES PAYÉES	ÉQUIVALENT TEMPS PLEIN N (MOYENNE ANNUELLE)	ÉQUIVALENT TEMPS PLEIN N-1 (MOYENNE ANNUELLE)
En totalité	10 553	541 582	298	298
Régime général (permanents, CDD)	6 406	491 147	270	268
Intermittents du spectacle Techniciens	1 817	22 959	13	13
Artistes	2 330	27 476	15	16
Écart 2013/2012 en %/totalité	3,71 %	1,12 %	-	-

## Contrats conclus

MARCHÉ ET CONTRATS DIVERS			
Secteur proratisé	Secteur assujetti	Secteur non assujetti	Total
69	38	51	158

CONTRATS DE CESSION SPECTACLES			
DPDM	Musée	Production	Total
1	2	160	163

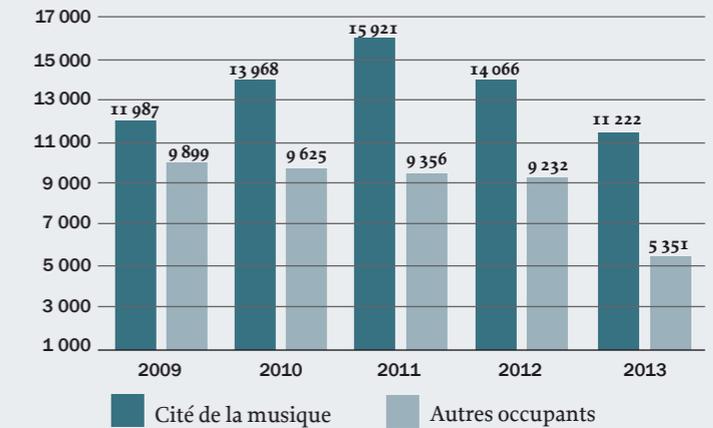
CONTRATS DE TRAVAIL SPECTACLES		
Artistes	Intermittents	Total
909	1 421	2 330

# LA DIRECTION DE L'EXPLOITATION TECHNIQUE ET LOGISTIQUE

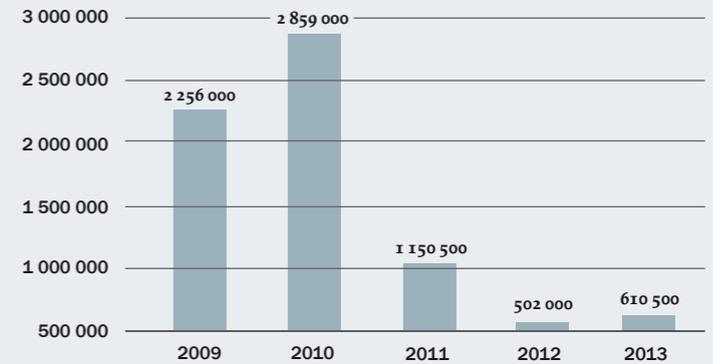
## Les dépenses de fonctionnement

	DÉPENSES 2012 EN EUROS HT	DÉPENSES 2013 EN EUROS HT*	ÉVOLUTION (EN %)	REMARQUES
EDF	389 839	424 758	9 %	Cette évolution s'explique par une légère augmentation de nos consommations (1,07 %) et par l'augmentation des tarifs EDF
CPCU	52 855	63 327	20 %	Cette augmentation est liée aux consommations nettement plus importantes en mars/avril 2013, par rapport à la même période en 2012, et par une estimation de nos consommations du mois de décembre par CPCU largement supérieure à la réalité (+128 %). La régularisation sera constatée sur l'exercice 2014.
Consommations d'eau	66 143	48 557	-27 %	Cette baisse très importante des consommations est liée à une panne de comptage sur le réseau de l'EPPGHV est n'est donc pas représentative de la réalité.
Carburants	879	646	-27 %	Des efforts particuliers ont été mis en œuvre pour poursuivre la maîtrise de nos dépenses notamment de consommables.
Fournitures d'entretien	96 035	71 928	-25 %	
Fournitures administratives	72 510	62 939	-13 %	
Papeterie (papier en-tête)	25 003	14 876	-41 %	Le stock de papeterie n'a pas fait l'objet des réassorts habituels pour limiter les stocks au strict nécessaire en vue d'anticiper la future charte graphique.
Locations	10 293	16 136	57 %	La progression des dépenses s'explique par la location de bennes à plusieurs reprises durant l'année pour l'évacuation de déchets et la destruction d'archives.
Travaux de maintenance et d'entretien	700 525	681 366	-3 %	
Honoraires d'intermédiaires	7 827	-	-100 %	
Frais de télécom.	112 350	104 757	-7 %	Certaines lignes spécialisées ont pu être résiliées entraînant une nouvelle diminution des dépenses de télécommunications.
Frais d'affranchissements postaux	138 679	110 151	-21 %	Les envois dématérialisés (courriels, sms...) permettent une nouvelle fois d'enregistrer une baisse significative de ce poste de dépenses.
Autres prestations extérieures : nettoyage, contrôles techniques, courses extérieures...	426 658	437 646	3 %	Cette augmentation est principalement liée à la révision annuelle et contractuelle des prix du marché de nettoyage des locaux.
Total	2 099 595	2 037 087	-3 %	(*) dépenses enregistrées au 14/01/2013 et susceptibles d'être ajustées au vu des dernières factures à recevoir.

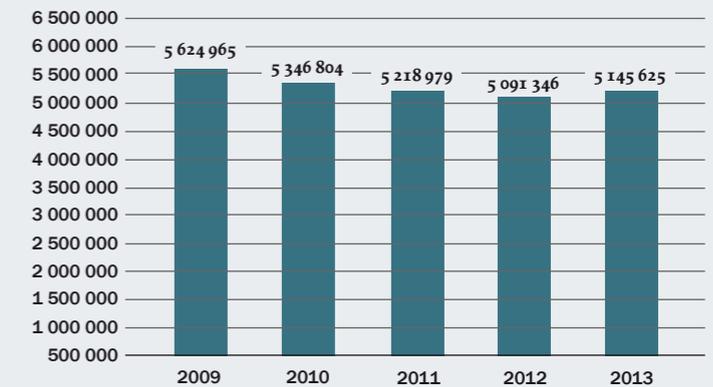
## Évolution des consommations d'eau (en m<sup>3</sup>)



## Évolution des consommations de CPCU (en kWh)



## Évolution des consommations électriques (en kWh)



# L'INFORMATIQUE

## Inventaire du parc informatique

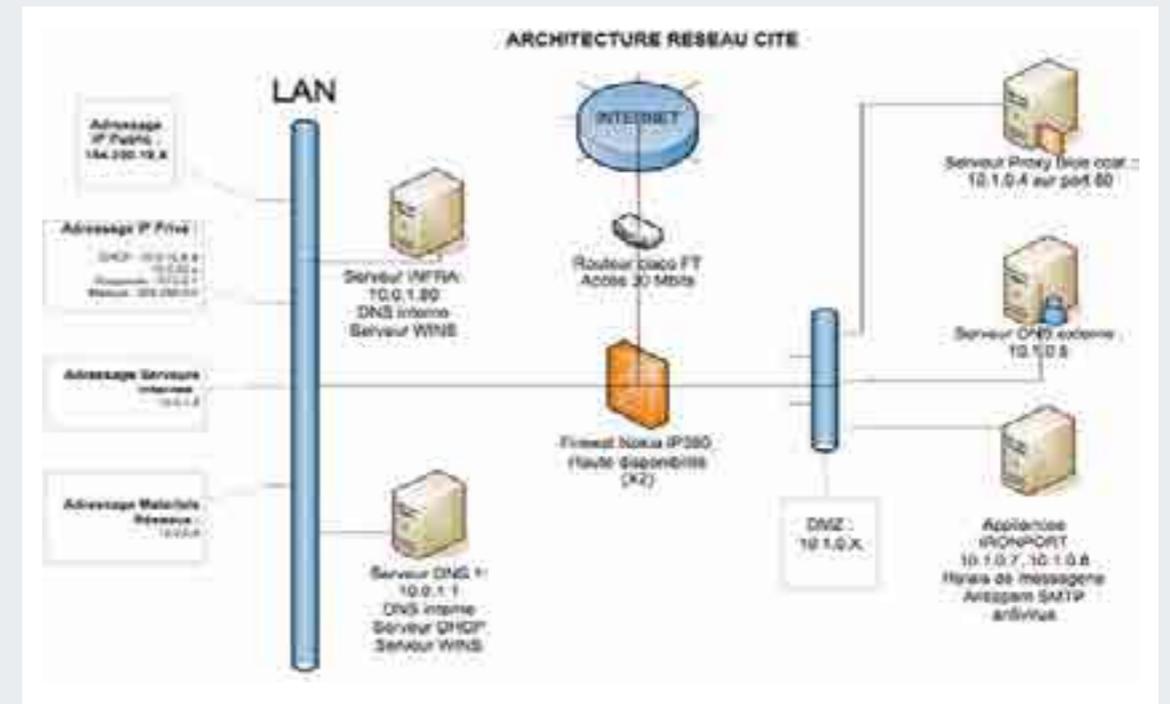
Voici, au 14 février 2014, un inventaire matériel et logiciel du parc informatique en activité de la Cité de la Musique et Pleyel

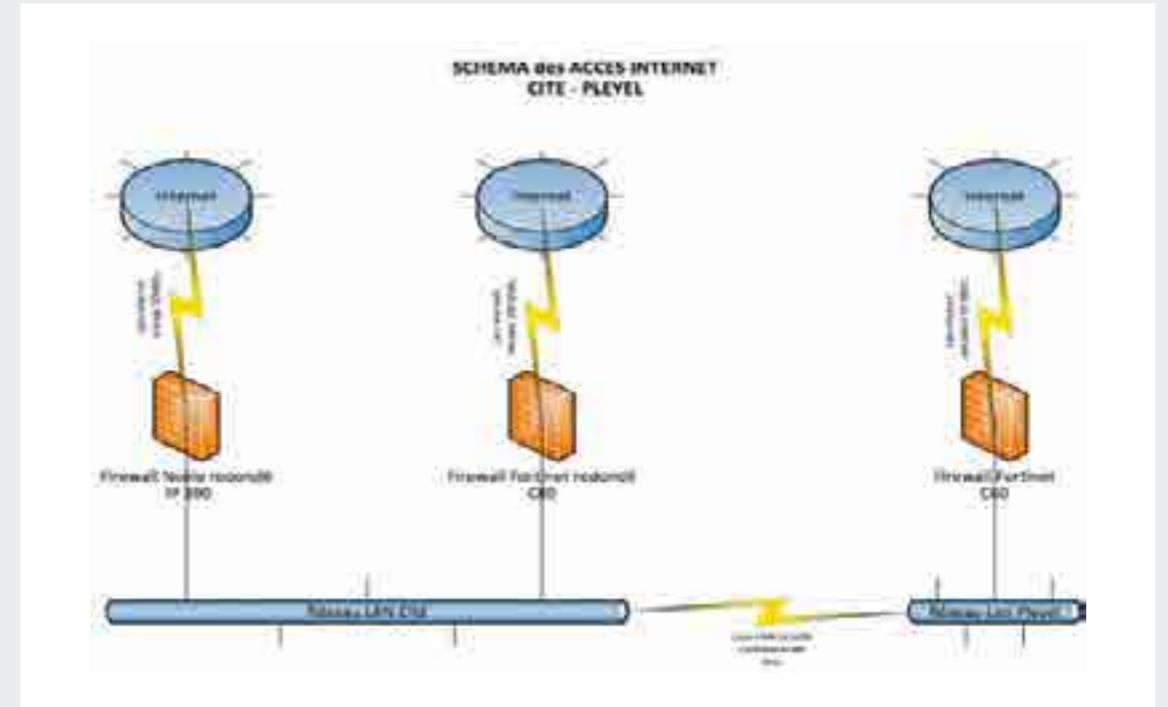
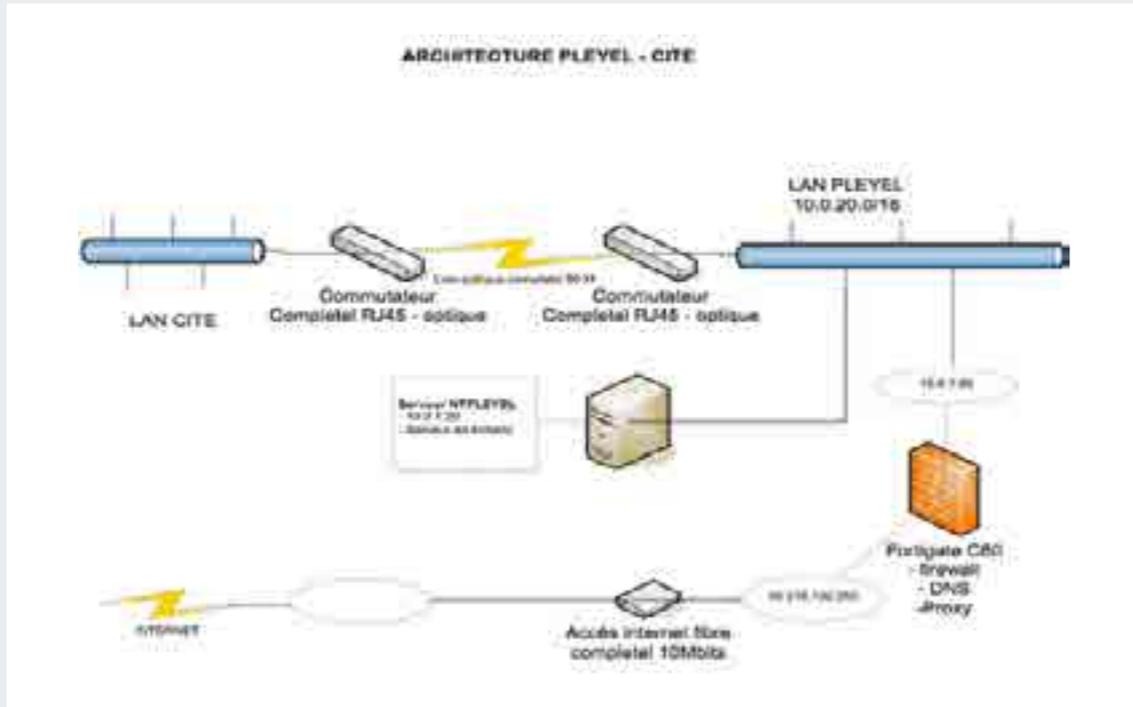
SERVICES	MATÉRIEL	LOGICIEL
Agence comptable	5 PC, 5 imprimantes, 1 scanner	Sirep@net: comptabilité
Communication	13 PC, 4 Macintosh, 3 portables, 11 imprimantes, 1 scanner	Adobe indesign
DAF	26 PC, 9 portables, 13 imprimantes, 3 scanners	SIREP@NET : comptabilité ALICIA-RH : gestion des paies
Démos	8 PC, 3 portables, 3 imprimantes, 1 scanner	
DETL	15 PC, 3 portables, 10 imprimantes, 2 scanners, 1 traceur	AUTOCAD
Direction générale	5 PC, 2 portables, 7 imprimantes, 2 scanners	
Divers	9 PC, 1 portable, 4 imprimantes, 1 scanner	
Direction technique	25 PC, 5 portables, 20 imprimantes, 3 scanners	AUTOCAD
Direction des Éditions	8 PC, 4 Macintosh, 1 portable, 5 imprimantes, 1 scanner	Adobe indesign Sage gestion commerciale
DPDM	38 PC, 4 Macintosh, 11 portables, 21 imprimantes, 7 scanners	Archimed : portail Aloes : base documentaire
Folie Musique	6 PC, 5 Macintosh, 5 portables, 8 imprimantes, 1 scanner	
Médiathèque	28 PC, 2 Macintosh,	ARCHIMED : Portail
Musée	56 PC, 1 Macintosh, 16 portables, 33 imprimantes, 4 scanners, 1 traceur	ALOES : base documentaire Filemaker

Inventaire du parc informatique (suite)

Production	16 PC, 1 portable, 13 imprimantes, 1 scanner	Euterpe
Ressources humaines	7 PC, 1 portable, 6 imprimantes, 1 scanner	Virtualia
Relations avec le public	33 PC, 1 portable, 12 imprimantes à billets, 19 imprimantes, 1 scanner	Secutix 360 : billetterie
RIC	8 PC, 3 Macintosh, 1 portable, 3 imprimantes, 1 scanner	4D
Salle Pleyel	56 PC, 3 portables, 1 Macintosh, 27 imprimantes, 6 scanners	

Ainsi la cité de la musique est équipée de 20 serveurs, 362 PC, 78 portables et de 17 Macintosh pour 208 imprimantes, 37 scanners et 2 traceurs.





# LES ÉQUIPES

## CITÉ DE LA MUSIQUE

### DIRECTION GÉNÉRALE

**Laurent Bayle**, directeur général  
**Thibaud Malivoire de Camas**, directeur général adjoint

**Hélène Aramburu**, **Isabelle Hosson**, assistantes de direction

### Relations internationales et institutionnelles

**Clara Wagner**, déléguée aux relations internationales et institutionnelles  
**Nathalie Betous**, chargée de mission

### CONCERTS ET SPECTACLES

#### Conseillers à la programmation

**Vincent Anglade**

(jazz et et musiques actuelles)  
**Maryse Franck** (spectacles jeune public et musiques actuelles)  
**Peter Szendy** (musicologie)  
**Alain Weber** (musiques du monde)

#### Production et planning des salles

**Emmanuel Hondré**, directeur de production  
**Muriel Renahy-Mathieux**, directrice adjointe de production  
**Natalia Karpova-Mansfaroll**, assistante de direction

**Vincent Anglade**, administrateur de production  
**Lise Béraha**, **Chantal Berthoud**, **Marie Blanquet**, **Matthieu Zaccagna**, délégués de production  
**Ariana Chaminé**, **Laure Pauthe**, **Delphine Roger**, chargées de production  
**Fabiola Boussard**, **Jonathan Ohayon**, assistants de production

#### Technique et régie des salles

**Jean-Rémi Baudonne**, directeur technique des salles  
**Damien Rochette**, directeur technique adjoint

**Marie-Christine Lenôte**, assistante de direction

**Gérard Police**, régisseur général  
**Olivier Fioravanti**, régisseur général adjoint  
**Éric Briault**, **Julien Morvan**, régisseurs de production

**Michel Saboureau**, chef de service machinerie  
**Frédéric Hornecker**, chef machiniste adjoint  
**François Cambier**, technicien machiniste, chef d'équipe  
**Manuel Oliveira**, technicien machiniste

**Benoit Payan**, chef de service lumière  
**Valérie Giffon**, régisseur lumière adjoint au chef de service  
**Guillaume Lesage**, régisseur lumière  
**Caroline Millet**, technicien électricien, chef d'équipe  
**Yannick Stevant**, technicien lumière

**Didier Panier**, chef de service son/vidéo  
**Bruno Morain**, régisseur son/vidéo adjoint au chef de service  
**Christophe Fortier**, responsable maintenance audiovisuelle  
**Boris Sanchis**, régisseur audiovisuel de l'Amphithéâtre  
**Olivier Regnault**, technicien son/vidéo

### MUSÉE DE LA MUSIQUE

**Eric De Visscher**, directeur du Musée  
**Alice Martin**, directrice adjointe du Musée

**Brigitte Cruz-Barney**, assistante de direction  
**Renée Le Moigne**, chargée de gestion administrative  
**Sylvie Lambert-Knopf**, **Sonia Leseigneur**, assistantes de gestion

**Philippe Bruguère**, **Jean-Philippe Échard**, **Christine Laloue**, **Thierry Maniguet**, conservateurs  
**Charlotte Marland**, régisseur des œuvres  
**Christine Hemmy**, assistante de conservation

**Rui-Carlos Chaves Palhares**, **Philippe Vieira**, assistants à la logistique

**Stéphane Vaiedelich**, responsable du laboratoire  
**Sandie Le Conte**, **Camille Simon-Chane**, ingénieurs de recherche  
**Jean-Claude Battault**, **Anne Houssay**, techniciens de conservation  
**Marie-Anne Loeper-Attia**, chargée de conservation/restauration  
**Isabelle Lainé**, responsable du service des expositions  
**Julie Bénét**, **Marion Challier**, coordinatrices de projets d'expositions  
**Dictino Ferrero**, responsable technique  
**Matthias Abhervé**, chargé de l'audiovisuel  
**Inès Saint-Cerin**, technicienne de maintenance et de production audiovisuelle  
**Olivia Berthon**, chargée des opérations scénographiques

**Delphine de Bethmann**, responsable du service des activités culturelles  
**Caroline Bugat-Lesourd**, responsable du pôle médiation  
**Emmanuelle Audouard**, **Delphine Delaby**, chargées de production  
**Bénédicte Capelle-Perceval**, chargée des publics handicapés et de l'accessibilité  
**Sophie Valmorin**, chargée de médiation  
**Mélanie Delattre-Vogt**, **Julien Gauthier**, **Paola Goj-Kouyate**, **Anitha Herr**, **Valentine Lorentz**, **François Marcaud-Stremler**, **Robin Melchior**, **Claire Paolacci**, **Natalia Parrado**, **Solène Riot**, **Edwin Roubanovitch**, **Estelle Wolf**, guides-conférenciers

**Marc Moisy**, adjoint du responsable de la sécurité, en charge de l'équipe de surveillance du Musée

**Nourredine Lamara**, adjoint au responsable de l'équipe d'accueil et de surveillance et chef d'équipe  
**Roy Ramah**, chef d'équipe surveillance  
**Léon Arokion**, **Hadda Boubaya**, chefs d'équipe suppléants  
**Hassiba Abdelouhab**, **Nazila Barghnoma**, **Fuat Bilgen**, **Mouhamadou Diaby**, **Amara Diarra**, **Henri Joël Heries**,

**Corinne Huet**, **Claudia Laurent**, **Pascal Lemaître**, **Said Youssouf**, agents de surveillance

### PÉDAGOGIE ET MÉDIATHÈQUE

**Marie-Hélène Serra**, directrice de la Pédagogie et de la Médiathèque  
**Nathalie Thiery**, responsable administratif

#### Pédagogie

**Sarah Hancock**, chargée de gestion et de production

**Anne-Florence Borneuf**, musicologue

**Gilles Delebarre**, responsable des ateliers et des formations  
**Julie Mayer**, coordinatrice administrative  
**Véronique Dufraigne**, **Carole Welch**, chargées de l'accueil et du secrétariat

**Luciana Penna-Diaw**, coordinatrice pédagogique, chargée des musiques de tradition orale

**Christophe Rosenberg**, coordinateur pédagogique, chargé des nouvelles technologies  
**Damien Philipidhis**, technicien son  
**Damien Verger**, chargé d'études  
**Diana Alzate**, régisseur du parc instrumental  
**Philippe Debouche**, manutentionnaire du parc instrumental

**Julie David**, responsable des concerts éducatifs  
**Fany Toutin-Pesnel**, attachée de production  
**Hélène Schmit**, chargée de production et de médiation  
**Mélanie Moura**, chargée de production

**Gilles Delebarre**, responsable éducatif DEMOS  
**Emmanuelle Durand**, administratrice DEMOS  
**Delphine Berçot**, assistante de projet  
**Jean-Michel Cougourdan**, éducateur  
**Thomas Cléménçon**, **Camille Faye**, **Anne-Céline Nunes**, **Garance Roggero**, **Marina Sichanto**, coordinateurs territoriaux  
**Oren Grougnet**, chargé de production  
**Patrick Toffin**, coordinateur pédagogique  
**Christelle Serre**, référent pédagogique

#### Médiathèque

**Rodolphe Bailly**, responsable du service système d'informations et de la numérisation  
**David Denocq**, développeur Web et multimédia  
**José Navas**, catalogueur, chargé de numérisation  
**Yannis Adelbost**, ingénieur technico-commercial, chargé du développement de l'extranet  
**Nicolas Losson**, ingénieur du son  
**Pierre-Jean Bouyer**, responsable des archives et partenaires audiovisuels  
**Thomas Niku-Lari**, ingénieur vidéo  
**Pierre-Yves Picard**, technicien son

**Christiane Louis**, responsable du service d'informations musicales  
**Gilles Vachia**, adjoint au responsable du service d'informations musicales  
**Sarah Baumfelder**, **Pierre Clertant**, **Aurore Picard-Léger**, documentalistes  
**Marion Lesaffre-Pommier**, chargée de mission

**Geneviève Nancy**, responsable du fonctionnement général de la médiathèque  
**Corinne Brun**, bibliothécaire  
**Cécile Ceccoli**, **Fabienne Gaudin**, **Valérie Malecki**, **Henri Rozan**, **Élisabeth Wiss-Sicard**, documentalistes  
**Pedro Slobodianik**, catalogueur  
**Sandrine Suchaire**, employée de bibliothèque

### SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

**Hugues de Saint Simon**, secrétaire général

**Communication et partenariats**  
**Philippe Provensal**, **Émilie Quentin**, **Hamid Si Amer**, attachés de presse

**Angela Giehr**, responsable des relations publiques  
**Fabienne Brosseau**, responsable des partenariats médias et Internet

**Sabrina Cook-Pierrès**, responsable du pôle entreprises  
**Louis Debizet**, responsable de la location des espaces  
**Ombeline Eloy**, chargée de mécénat

**Luc Broté**, responsable du pôle graphique et du budget

**Ariane Fermont**, graphiste chargée du fonds iconographique  
**Marina Coquío**, **Elza Gibus**, graphistes  
**Cidalia Saraiva de Oliveira**, assistante de gestion

**Charles d'Hérouville**, chargé de communication web et réseaux sociaux

#### Relations avec le public

**Anne Herman**, directrice des relations avec le public

**Carole Touzé-Balaz**, responsable des études et du suivi des publics  
**Béatrice Lechalupé**, assistante de direction  
**François Martin**, responsable système d'information billetterie  
**Marion Deschamps**, assistante du responsable système d'information

**Anaïs Barillet**, responsable marketing  
**Claire Chatenoud**, **Marion de Geyer d'Orth**, **Aline Guerton**, **Audrey Ouaki**, attachées aux relations avec le public

**Isabelle Meyer**, responsable billetterie  
**Hervé Pareux**, responsable du développement des ventes et de l'accueil

**Martine Rémond**, chargée de gestion pour les collectivités et les revendeurs  
**Fredrik Andersson**, **Dominique Boulay**, **Jean-Jacques Deflandre**, **Loïc L'Azou**, **Raphaël Wintrebert**, conseillers de vente

**Ludovic Boulet**, **Gilles Grohan**, conseillers de vente et développement groupe  
**Sylvain Kermici**, conseiller de vente, mandataire de caisse  
**Mathieu Djeraïbi**, **Nathalie Gaoua**, **Florence Lièvre**, **Sophie Maheu**, agents d'information  
**Tristan Saunier**, chargé de l'accueil des concerts  
**et l'équipe d'accueil des salles**

**Direction Éditoriale Multimédias**  
**Stéphane Roth**, directeur éditorial

**Marie-Rose Gobing**, secrétaire d'édition  
**Laurent Munoz**, gestionnaire administratif et commercial  
**Christine Gaillard**, assistante de gestion

**Pascale Saint-André**, responsable du collège
**Christophe Coutzoukis**, responsable du pôle web et interface numérique
**Delphine Anquetil**, chargée de projet multimédia
**Marine Assous-Plunian**, assistante multimedia

**Pascal Huynh**, rédacteur en chef programmes de salle et magazines
**Gaëlle Plasseraud**, rédactrice en chef web

#### SERVICES GÉNÉRAUX

**Réseau information culture / Observatoire de la musique**
**Mounir Tarifi**, adjoint à l’administrateur du Réseau information culture
**XX**, gestionnaire système d’information RIC

**Isabelle Martirene**, **Judith Véronique**, chargées d’études pour l’Observatoire de la musique

##### Administration et finances

**Lætitia Bedouet**, directrice administrative et financière
**Patrice Bouyssou**, assistant administratif et financier

**Sandrine Ollari**, responsable de l’ordonnancement
**Bruno La Marle**, gestionnaire comptable
**Sylvie Cantin**, **Stéphane Moualek**, comptables
**Damien Millot**, responsable de la comptabilité clients

**Philippe Fonteneau**, responsable du service juridique
**Jean-Antoine Montfort**, coordinateur juridique et administratif

**Magali Omnes**, responsable du service paie
**Houria Tighezert**, adjointe au responsable du service paie
**Mylène Colin**, **Malika Tiguemounine**, comptables paie

**Mathias Odetto**, responsable du service informatique
**Xavier Cognard**, responsable du système d’information
**Gérald Le Quéré**, gestionnaire du parc informatique
**Thomas Saboureau**, technicien informatique

**Ressources humaines**
**Alain Charbuy**, directeur des ressources humaines
**Corinne Taule**, directrice adjointe des ressources humaines
**Magali Gontard**, **Julie Heyraud**, chargées de gestion ressources humaines
**Cécile Thomas**, assitante ressources humaines

**Exploitation technique et logistique**
**Carole Aouay-Mayer**, directrice de l’exploitation technique et logistique
**Rachid Ghallali**, adjoint à la directrice
**Véronique Manzoni**, **Marion Longet**, assistantes de gestion

**Stéphane Chappot**, assistant de direction
**Stéphane Boulon**, assistant logistique

**Stéphane Duvernoy**, **Lamine Keita**, agents de service intérieur

**Bruno Parmiani**, chargé des études de la coordination des travaux et de la gestion des plans
**Jean-Luc Durand**, responsable cellule maintenance et entretien des bâtiments
**Laurent Klipfel**, responsable cellule courants forts/courants faibles
**Félix Anna**, technicien électricien de maintenance électricité HT/BT
**Thierry Galéa**, technicien de maintenance bâtiment-serrurerie
**Fernando Gameiro**, technicien de maintenance électricité TBT/BT
**Gilles Mabire**, technicien de maintenance bâtiment-menuiserie
**Stephen M’Chinda**, technicien polyvalent bâtiments-équipements

**Service de la sécurité et de la sûreté**
**Patrick Mayer**, responsable de la sécurité et de la sûreté
**Marc Moisy**, adjoint du responsable de la sécurité, en charge de l’équipe de surveillance du Musée

##### Agence comptable

**Jennifer Carvou**, agent comptable

**Patricia Panek**, adjointe agent comptable
**Christine Tassel**, fondée de pouvoir
**Catherine Charpentier**, comptable
**Geneviève Peyrou**, vérificateur comptable

#### CONTRÔLE GÉNÉRAL ÉCONOMIQUE ET FINANCIER

**Philippe Bardiaux**, Contrôleur général
**Alain Pancher**, adjoint du Contrôleur général
**Magali Muller**, assistante du Contrôleur général

#### CONSEIL D’ADMINISTRATION

##### Président

**Roch-Olivier Maistre**, Conseiller maître à la Cour des comptes

##### Représentants de l’État

**Michel Orier**, directeur général de la création artistique (ministère de la Culture et de la Communication)

**Vincent Berjot**, directeur général des patrimoines (ministère de la Culture et de la Communication)

**Denis Morin**, directeur du budget (ministère de l’Économie et des Finances)

**Bruno Mantovani**, directeur du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

**Jean-François Collin**, secrétaire général (ministère de la Culture et de la Communication)

#### Représentants de la Ville de Paris et du Conseil régional d’Ile-de-France

**Patrick Bloche**, conseiller de la Ville de Paris
**Eddie Aït**, conseiller régional d’Ile-de-France

##### Personnalités

**Pierre Boulez**, **Nathalie Collin**, **Emmanuelle Guilbart**, **Laurence Herszberg**

##### Représentants des salariés

**Ariane Fermont**, **Fabienne Gaudin**, **Julien Gauthier**, **Isabelle Lainé**, **Gérard Police**, **Sandie Le Conte**

La liste du personnel et celle du conseil d’administration sont arrêtées au 1<sup>er</sup> janvier 2014.

## SALLE PLEYEL

##### PRÉSIDENCE\*

**Laurent Bayle**\*, **Thibaud Malivoire de Camas**\*,

**Hélène Aramburu**\*, **Isabelle Hosson**\*, assistantes de direction

**Relations internationales et institutionnelles**
**Clara Wagner**\*, déléguée aux relations internationales et institutionnelles
**Nathalie Bétous**\*, chargée de mission

##### PRODUCTION ET PLANNING

**Emmanuel Hondré**\*, directeur de la production
**Antonella Zedda**, directrice adjointe de la production
**Vincent Anglade**\*, conseiller jazz et musiques actuelles, administrateur de production
**Alain Weber**\*, conseiller musiques du monde
**Stéphanie Decronumbourg**, **Emmanuelle Lajaunias**, **Stella Lale-Legrand**, **Anne Lemoine**, **Nadège Wlodarczyk**, déléguées de production
**Estelle Guilloury**, chargée de production
**Eugénie Bourdy**, **Julie Le Niniven**, assistantes de production

##### PÉDAGOGIE

**Marie-Hélène Serra**\*, directrice de la Pédagogie
**Julie David**\*, responsable des concerts éducatifs
**Hélène Schmit**\*, chargée de production et de médiation
**Mélanie Moura**\*, chargée de production

##### TECHNIQUE ET RÉGIE

**Jean-Rémi Baudonne**\*, directeur technique
**Damien Rochette**\*, directeur technique adjoint
**Sophie Martin**, assistante de direction
**Philippe Jacquin**, régisseur général
**Thomas Segarra**, régisseur général adjoint
**Mathieu Le Gleuher**, régisseur de production
**Laurent Catherine**, chef du service machinerie/régie plateau
**Sylvain Faivre**, chef machiniste
**Joël Boscher**, régisseur lumière chef de service
**Guillaume Ravet**, régisseur lumière adjoint au chef de service

**Briac Maillard**, régisseur lumière
**Sébastien Moreau**, régisseur son/vidéo chef de service
**Perrine Ganjean**, régisseur son/vidéo adjointe au chef de service

##### SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

**Hugues de Saint Simon**\*, secrétaire général
**Philippe Provensal**\*, **Emilie Quentin**\*, **Hamid Si Amer**\*, attachés de presse
**Gaëlle Kervella**, assistante presse et relations publiques
**Angela Giehr**\*, responsable des relations publiques
**Fabienne Brosseau**\*, responsable des partenariats médias et Internet
**Sabrina Cook-Pierrès**\*, responsable du pôle « entreprises »
**Louis Debizet**\*, responsable de la location des espaces
**Ombeline Eloy**\*, chargée de mécénat
**Bénédicte Rochard**, assistante des relations avec les entreprises
**Luc Broté**\*, responsable du pôle graphique et du budget
**Ariane Fermont**\*, graphiste chargée du fonds iconographique
**Elza Gibus**\*, graphiste
**Cidalia Saraiva de Oliveira**\*, assistante de gestion

**Anne Herman**\*, directrice des relations avec le public
**Béatrice Lechalupé**\*, assistante de direction
**Séverine Paquier**, secrétaire
**Anaïs Barillet**\*, responsable marketing
**Anna Ajoubair**, **Lucie Blot**, attachées aux relations avec le public
**Carole Touzé-Balaz**\*, responsable des études et du suivi des publics
**Victor de Oliveira**, responsable billetterie et coordinateur accueil
**Alice Erhart**, **Alkistis Kokkini**, **Yannick Launoy**, **Éric Pineau**, **Julien Saidani**, conseillers de vente et chargés de gestion
**Alex de la Forest**, **Marion Deschamps**, **Nicolas Dyon**, **Itay Jedlin**, conseillers de vente

**Stéphane Roth**\*, directeur éditorial
**Christophe Coutzoukis**\*, responsable du pôle web et inteface numérique
**Aurélie Delbé**, webdesigner
**Pascal Huynh**\*, rédacteur en chef programmes de salle et magazines
**Gaëlle Plasseraud**\*, rédactrice en chef web

##### ADMINISTRATION ET FINANCES

**Laetitia Bedouet**\*, directrice administrative et financière
**Brigitte Florange**\*, responsable administrative et financière
**Sandrine Ollari**\*, responsable de l’ordonnancement
**Damien Millot**\*, responsable de la comptabilité clients
**Aurélia Jamin**, comptable
**Delphine Sauvage**, aide-comptable
**Philippe Fonteneau**\*, responsable du service juridique
**Magali Omnes**\*, responsable du service paie
**Houria Tighezert**\*, adjointe à la responsable du service paie
**Mathias Odetto**\*, responsable du service informatique
**Gérald Le Quéré**\*, gestionnaire du parc informatique
**Thomas Saboureau**\*, technicien informatique

##### RESSOURCES HUMAINES

**Alain Charbuy**\*, directeur des ressources humaines
**Corinne Taule**\*, directrice adjointe des ressources humaines
**Magali Gontard**\*, **Julie Heyraud**\*, chargées de gestion ressources humaines
**Cécile Thomas**\*, assistante ressources humaines

##### EXPLOITATION TECHNIQUE ET LOGISTIQUE

**Carole Aouay-Mayer**\*, directrice de l’exploitation technique et logistique
**Rachid Ghallali**\*, adjoint à la directrice de l’exploitation technique et logistique
**Sébastien Charbuy**, assistant de direction
**Jamale Zakour**, assistant de maintenance des bâtiments
**Filipe Afonso**, agent de service intérieur manutentionnaire

##### SÉCURITÉ

**Patrick Mayer**\*, responsable de la sécurité et de la sûreté
**Éric Jouvenet**, adjoint au responsable de la sécurité

#### CONTRÔLE GÉNÉRAL ÉCONOMIQUE ET FINANCIER

**Philippe Bardiaux**, Contrôleur général
**Alain Pancher**, adjoint du Contrôleur général

\* Salariés de la Cité de la musique collaborant à la Salle Pleyel dans le cadre d’une convention de mise à disposition. La liste du personnel est arrêtée au 1<sup>er</sup> janvier 2014.

### Crédits

Couverture : © Jerry Uelsmann - Untitled - 1980  
p. 19 : © William Beaucardet /Cité de la musique  
p. 20 (haut) : © Nicolas Borel  
p. 20 (bas) : © William Beaucardet /Cité de la musique  
p. 21 : © atelier Jean Nouvel  
p. 22 : © Jean-Marc Anglès /Cité de la musique  
p. 23 (haut) : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique  
p. 23 (bas) : © William Beaucardet /Cité de la musique  
p. 24 (haut) : © Pleutin Pfeiffer  
p. 24 (bas) : © William Beaucardet /Cité de la musique  
p. 25 : © Pomme Célarié  
p. 26 : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique  
p. 27 : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique  
p. 33 : © Cité de la musique  
p. 34 : © Cité de la musique  
p. 44 : © Franck Ferville/Cité de la musique  
p. 56 : © Cité de la musique  
p. 59 : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique  
p. 67 : © Thomas Gogny /Cité de la musique  
p. 74 (haut) : © Pomme Célarié  
p. 74 (bas) : © William Beaucardet /Cité de la musique  
p. 77 (haut) : © Pomme Célarié  
p. 77 (bas) : © William Beaucardet /Cité de la musique  
p. 88 : © Cité de la musique  
p. 91 : © Claude Germain /Cité de la musique  
p. 93 : © Cité de la musique  
p. 97 : © Matthias Abherve / Cité de la musique  
p. 98 : © Cité de la musique  
p. 101 (haut) : © Mathias Abherve  
p. 101 (bas) : © William Beaucardet /Cité de la musique  
p. 104 (haut) : © William Beaucardet /Cité de la musique  
p. 104 (bas) : © Julien Mignot /Cité de la musique  
p. 115 (haut) : © Cité de la musique  
p. 115 (bas) : © Julien Mignot /Cité de la musique  
p. 130 : © Cité de la musique  
p. 145 : © Cité de la musique  
pp. 174 à 177 : © Articque  
pp. 213 à 215 : © Cité de la musique

Cité de la musique / numéros de licences : 1-1041550, 2-1041546, 3-1041547

Conception et rédaction : **Claude Thomas / Eskimots**

Conception graphique et suivi de fabrication : **Laëtitia Lafond**

Achevé d'imprimer par Newmeric, imprimeur, SAS - 75010 Paris  
Dépôt légal : mars 2014 - Imprimé en France

---



Retrouvez la Cité de la musique  
sur Facebook et Twitter



### **Cité de la musique**

221, avenue Jean-Jaurès – 75019 Paris  
Métro ligne 5 Porte de Pantin / Bus : 75 • 151 /  
Tramway T3 Porte de Pantin - Parc de la Villette  
Tél. Administration : 01 44 84 45 00  
Fax. : 01 44 84 45 01  
[www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

